

Préhistoire du Valais

Des origines aux temps mérovingiens

MARC-R. SAUTER

Introduction

Le besoin s'est fait depuis longtemps sentir dans les milieux de préhistoriens et d'archéologues, d'ouvrages où seraient inventoriés, pour une région donnée, toutes les trouvailles intéressant la période allant du plus lointain passé de l'histoire humaine au haut moyen âge. C'est ainsi que dès 1873 paraissait sous la signature de F. Keller, une Carte archéologique de la Suisse orientale. L'année suivante, le baron de Bonstetten publiait une Carte archéologique du département du Var, en 1874, une carte du Canton de Vaud ; deux ans plus tard, c'était une autre, en collaboration, sur le canton de Berne ; enfin, en 1878, une autre encore sur le canton de Fribourg.

Les préhistoriens suisses reprirent la tradition. C'est Heierli qui fournit le plus gros effort : après sa carte du canton de Zurich (1894), ce fut le tour de l'Urgeschichte des Wallis (1896) et de la préhistoire des Grisons (1903). Je ne veux pas énumérer ici les cartes archéologiques publiées au cours de ce siècle. On les trouvera dans la Bibliographie ci-après¹. Elles constituent un matériel de travail qui permet de se faire une idée des richesses du passé de notre pays.

Le Valais possédait donc son inventaire archéologique, dès 1896, grâce à Heierli. Mais la multiplicité des découvertes sur cette terre privilégiée, au cours de ces cinquante dernières années, surtout du fait de l'extension du vignoble sur les pentes où la densité humaine a toujours été forte, a rendu périmée, en grande partie, l'œuvre de Heierli.

C'est pourquoi M. David Viollier, alors sous-directeur du Musée National Suisse, à Zurich, s'attela à la lourde et ingrate tâche d'un nouvel inventaire valaisan. Le manuscrit était prêt, dans ses grandes lignes, en 1927, mais resta inédit. En 1937, son auteur le déposa libéralement entre les mains de M. André Donnet. Il s'agissait de revoir le répertoire, de le mettre à jour et d'en tirer les conclusions.

¹ Les titres de ces ouvrages sont précédés d'un *

Cette tâche, M. Donnet la confia en 1945 à M. Pierre Bouffard et à moi-même. Toutefois, après avoir grandement contribué à sa mise au point, surtout en ce qui concerne les trouvailles dont le matériel est déposé au Musée de Valère, à Sion, M. Bouffard exprima le désir de me voir seul responsable de l'ouvrage en préparation.

C'est ainsi que je me suis trouvé en face d'un travail où plusieurs ouvriers avaient mis la main, mais dont il fallait faire un tout cohérent et exact. L'emploi seul permettra de se rendre compte si ce résultat a été atteint. Je n'ai pas la prétention d'avoir été exhaustif ; c'est impossible. Impossible du point de vue bibliographique, car certains articles publiés dans des revues peu accessibles ou dans des journaux, ont pu échapper à nos investigations ; impossible aussi et surtout parce que de nombreuses trouvailles n'ont jamais été signalées à ceux qui auraient pu les faire connaître aux spécialistes. Il eût fallu organiser une vaste enquête, en disposant, dans chaque groupe de communes, d'un homme qui possédât la confiance des habitants et qui eût recherché presque dans chaque famille ce qu'on savait de découvertes archéologiques ou d'objets antiques conservés ou disparus : c'est dire qu'il aurait fallu consacrer plusieurs années exclusivement à cette enquête.

La bibliographie a été en grande partie composée par M. Jean-Christian Spahni, qui m'a ainsi soulagé d'une longue besogne.

Telle qu'elle est, je pense que cette « Préhistoire du Valais » pourra rendre quelques services à deux catégories de chercheurs. Tout d'abord aux préhistoriens et aux archéologues de partout, qui trouveront de la matière première en vue de leurs travaux ; les chapitres introductifs, nécessairement sommaires, ne leur sont pas destinés, mais l'inventaire et les annexes leur éviteront de longues recherches.

A côté des spécialistes, ce travail s'adresse à tous ceux qu'intéresse le Valais : je pense en premier lieu aux instituteurs, aux ecclésiastiques et à tous les membres de l'élite intellectuelle et sociale de ce canton, curieux de savoir ce qui reste du passé de leur coin de terre et souvent désireux de contribuer à le faire toujours mieux connaître. Ils auront là de quoi satisfaire leur curiosité ; j'espère d'autre part que la lecture des chapitres introductifs² et la constatation des lacunes qu'ils signalent les inciteront à aider à les combler. Ce sera la récompense la meilleure de ceux qui ont œuvré pour la réalisation de ce travail.

* * *

La lecture et l'utilisation d'un ouvrage tel que celui-ci exigent quelques indications préliminaires, une sorte de mode d'emploi.

Dans la bibliographie qui est en tête de ce travail, on trouvera d'une part les publications concernant directement la préhistoire et l'archéologie du Valais, d'autre part celles qui peuvent indirectement servir à comprendre

² On s'étonnera peut-être du traitement de faveur accordé au Néolithique, que j'ai exposé beaucoup plus longuement que les autres périodes. Indépendamment du fait que je pouvais, à son sujet, apporter des faits originaux, grâce à mes fouilles de Collombey, j'ai pensé utile de montrer l'intérêt qu'il y aurait à mieux connaître le Valais néolithique.

le passé de ce canton, ainsi que les titres des cartes archéologiques de la Suisse et des régions voisines du Valais (Piémont, Haute-Savoie).

La liste d'abréviations qui la précède servira tout au long de l'ouvrage : on trouvera d'autres abréviations, non bibliographiques, au début de l'inventaire.

Dans cet inventaire les trouvailles sont classées par ordre alphabétique des communes, puis, à l'intérieur de celles-ci, par ordre chronologique. On a distingué 7 périodes : I. Le Paléolithique. — II. Le Néolithique. — III. L'âge du Bronze. — IV. Le premier âge du Fer, soit l'époque de Hallstatt. — V. Le second âge du Fer, soit l'époque de la Tène. — VI. L'époque romaine. — VII. Le haut moyen âge (époque mérovingienne)³.

Le nom de la commune est suivi de celui du district dont elle fait partie, puis des numéros des feuilles des deux cartes topographiques, au 1 : 50.000, c'est-à-dire de l'Atlas topographique (Carte Siegfried) et de la Carte nationale suisse en cours de publication. On a, pour un certain nombre de trouvailles bien vérifiées, pu indiquer leurs coordonnées à l'aide du réseau kilométrique⁴.

Le Valais est un canton bilingue. Pour satisfaire aux obligations qui découlent de ce statut linguistique, il eût fallu rédiger cet ouvrage en français et en allemand. On m'excusera d'avoir renoncé à ce procédé coûteux et, me semble-t-il, inutile ; c'eût été faire injure au public auquel s'adresse cet inventaire. J'ai uniformisé l'ensemble en tenant compte en premier lieu (lorsqu'il existe) du nom français des communes situées sur territoire de langue allemande ; le nom allemand figure à sa place, avec un renvoi.

Les inscriptions romaines ont posé un problème auquel j'espère avoir donné la réponse la plus pratique. Plutôt que de les mentionner seulement, en laissant au spécialiste le soin d'en rechercher le texte à l'aide de la Bibliographie, j'ai préféré transcrire celui-ci ; mais cette transcription n'a aucune prétention scientifique, en ce sens qu'on n'y trouvera pas mention des lettres douteuses ou d'autres subtilités critiques. D'autre part on a indiqué entre parenthèses les compléments du texte, sans distinguer ce qui est un complément d'abréviation épigraphique ou une restitution de lettres ou de mots effacés ou détruits. Ainsi chacun aura une idée de ces inscriptions et de leur sens général (qu'on a traduit), tandis que l'épigraphiste verra sa recherche facilitée par la transcription et la bibliographie attenante.

* * *

Ayant tracé les limites de cet ouvrage et indiqué la façon de s'en servir, je veux m'acquitter de diverses dettes de reconnaissance ; j'ai déjà cité les noms de ceux qui se sont succédé dans l'élaboration de l'inventaire : MM. David

³ La numérotation des chapitres introductifs ne correspond pas à celle des périodes.

⁴ C'est ainsi — pour prendre un exemple facile — que la cote 508 de Sion peut être désignée par les coordonnées 120,000/594,000. Il serait désirable qu'on utilise ce système de désignation topographique pour chaque nouvelle trouvaille faite en Suisse ; il est de beaucoup préférable à celui qui consiste à parler de « un quart d'heure au-dessus de... » ou même de toute autre indication permettant le doute.

Viollier et Pierre Bouffard ; sans le premier, je doute que ce travail eût jamais vu le jour ; quant au second, il en a assuré la continuité. Qu'ils soient remerciés et félicités. Que je dise tout ce que je dois à M. André Donnet, directeur de la Bibliothèque et des Archives cantonales, à Sion. De 1941 à 1944, responsable de l'archéologie du Valais, il a pu lui donner, grâce à l'appui de M. le conseiller d'Etat Cyr. Pitteloud, chef du Département de l'Instruction publique, une impulsion dont les bénéficiaires sont, tout autant que les spécialistes suisses et étrangers, les Valaisans eux-mêmes. Il n'a eu de cesse — et je puis avouer que cela a signifié beaucoup d'amicales sollicitations à chacun de mes délais — que j'aie mis le point final à ce travail, à la réalisation duquel il a donné beaucoup de lui-même. Quant à M. Spahni, j'ai déjà dit la part ingrate qu'il a prise à l'établissement de la Bibliographie. Il ne m'est pas possible de nommer tous ceux qui m'ont aidé en me fournissant des renseignements sur les trouvailles faites en Valais ; ils ne m'en voudront pas si je me contente de les remercier ici collectivement.

Genève, Institut d'Anthropologie de l'Université, octobre 1949.

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations

- Actes SHSN* = *Actes de la Société helvétique des Sciences naturelles.*
- An* = *Antiqua*, Zurich.
- ASAG* = *Archives suisses d'Anthropologie générale*, Genève.
- ASTP* = *Archives suisses des Traditions populaires.* — *Schweiz. Archiv für Volkskunde*, Bâle.
- AV* = *Annales valaisannes*, St-Maurice.
- Bern. Antiq.* = E. von Fellenberg, *Das bernische Antiquarium*, 1877-1881, et E. von Fellenberg et E. von Rodt, *Das Antiquarische Museum der Stadt Bern*, 1881-1886.
- BING* = *Bulletin de l'Institut national genevois*, Genève.
- BM* = *Bulletin de la Murithienne*, Société valaisanne des Sciences naturelles, Sion.
- BSVSN* = *Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles*, Lausanne.
- BWG* = *Blätter aus der Walliser Geschichte*. Geschichtsforschender Verein von Oberwallis, Brigue.
- Cat. Sion* = *Catalogue raisonné du Musée archéologique cantonal de Sion*, Sion, 1900.
- CIAP* = *Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques*, XIV^e sess., Genève, 1912, 2 vol., 1913.
- CIL* = *Corpus inscriptionum latinarum*.
- D. G.* = *Dictionnaire géographique de la Suisse*, Neuchâtel, 6 vol., 1902-1910.
- DHBS* = *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, Neuchâtel, 7 vol., 1921-1933.
- Festschr. Tschumi* = *Festschrift für Otto Tschumi*, Frauenfeld, 1948 (articles de Sauter, Vogt, etc.).

- H.-M.* = E. Howald et E. Meyer, *Die römische Schweiz*, Zurich, 1941.
- IAS* = *Indicateur d'Antiquités suisses. — Anzeiger für Schweiz. Altertumer*, Zurich.
- ICH* = T. Mommsen, *Inscriptiones confoed. Helveticae latinae*, dans *MAGZ*, X, 1854.
- ILS* = H. Dessau, *Inscriptiones latinae selectae*, Berlin, 1892-1916.
- JBHM* = *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums*, Berne.
- JBLM* = *Jahresbericht des Schweiz. Landesmuseums*, Zurich.
- JSAC* = *Jahrbuch des Schweiz. Alpenclubs*.
- MAGZ* = *Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich*.
- MDG* = *Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève*.
- MDSR* = *Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse romande*.
- MH* = *Société suisse pour la Conservation des Monuments historiques*.
- Notizie* = *Notizie degli scavi*, R. Accademia dei Lincei, Rome.
- RG* = *Rapport du Conseil d'Etat du Valais sur sa gestion*, Sion (Rapport du Département de l'Instruction publique).
- RHV* = *Revue historique vaudoise*, Lausanne.
- RSAA* = *Revue suisse d'art et d'archéologie. — Zeitschrift für schweizerische Archaeologie und Kunstgeschichte*.
- Simonett, *Statuetten* = C. Simonett, *Die römischen Bronzestatuetten der Schweiz*, Bâle, 1939.
- SRZ* = F. Stähelin, *Die Schweiz in römischer Zeit*, 3e éd., Bâle, 1948.
- SSP* = *Jahrbuch (Jahresbericht) der Schweiz. Gesellschaft für Urgeschichte. — Société suisse de Préhistoire*.
- US* = *Ur-Schweiz, La Suisse primitive*, Institut für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, Bâle.
- U. W.* = J. Heierli, *Urgeschichte des Wallis*, dans *MAGZ*, XXIV, 3, 1892.

- *W. Amrein, *Urgeschichte des Vierwaldstätter Sees und der Innerschweiz*, Aarau, 1939.
- J.-E. d'Angreville, *Antiquités romaines de St-Maurice*, dans *IAS*, I, 1860, p. 147.
— *Numismatique valaisanne. Epoque mérovingienne*, dans *Mém. Inst. nat. Genevois*, VIII, Genève, 1862, 24 p.
— *Supplément à la numismatique valaisanne. Epoque mérovingienne*, dans *ibid.*, X, 1866, 12 p.
- H. d'Arbois de Jubainville, *Etymologie d'Agaunum, nom latin de St-Maurice en Valais*, dans *Rev. archéol.*, XX (N. S., 10e année), 1869, pp. 188-190.
- E. Aubert, *Trésor de l'abbaye de St-Maurice en Agaune*, Paris, 1872, 2 vol.
- E. Baechler, *Das alpine Paläolithikum der Schweiz*, Bâle, 1940.
- * P. Barocelli, *Repertorie dei ritrovamenti e scavi di antichità preromane avvenuti in Piemonte e Liguria*, dans *Atti Soc. piemont. archeol. belle arti*, Turin, X, 3, 1926, p. 357.
- * — *Edizione archeologica della carta d'Italia al 100.000. Foglio 27, Piccolo S. Bernardino ; foglio 28, Aosta*, dans *R. Istit. Geogr. Militare*, Florence, 1928, 24 pp., cartes dépl.
- A. Baux, *Note sur le travail de la pierre ollaire aux temps préhistoriques dans le Valais*, dans *IAS*, IX, 1876, pp. 651-652.
- O. Benndorf, *Gorgoneion vom grossen St. Bernard*, dans *IAS*, IV, 1871, pp. 220-222.
- C. Bérard, *Appendice aux antiquités romaines dans la vallée d'Aoste*, Turin, 1888.
- Cl. Bérard, *Traditions du Levron*, dans *ASTP*, XXVI, 1925, pp. 212-226.
— *Les pierres à écuelles du col du Lein et le folklore lapidaire de Vollèges*, dans *Cahiers valais. Folk.*, No 13, 1930, 51 p.
- D. van Berchem, *Le culte du Jupiter en Suisse à l'époque gallo-romaine. II. Le sanctuaire de Tarnaiæ*, dans *RHV*, LI, 1944, pp. 128-135 et 161-176.
- L. Bernabò Brea, *Gli scavi nella caverna delle Arene Candide. I. Gli strati con ceramiche (Collez. di monographie preistor. ed archeol., Istit. di stud. lig.)*, Bordighera, 1946.
— *Le caverne del Finale, itinerari storico-turistici*, Bordighera, 1947.
- D. Bernouilli, *Vorhistorische Gräberfunde aus dem Binnenthal (Oberwallis)*, dans *IAS*, I (N. S.), 1899, pp. 57-65.
- J. B. Bertrand, *Saxon* (monogr.), dans *AV*, IV, 1921, pp. 73-108.
— *Découvertes romaines à Massongex*, dans *AV*, VIII, 1933, pp. 202-204.
- M. Besson, *L'art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne*, Lausanne, 1909.
— *Antiquités du Valais (Ve-Xe siècles)*, Fribourg, 1910.
— *Monasterium Acaunense*, Fribourg, 1913.
- Bibliographie nationale suisse, V 2, Anthropologie et préhistoire.* (Voir J. Heierli, *Histoire...*, et R. Martin, *Anthropologie physique...*) Berne, 1901, 138 p.
- R. Blanchet, *Mémoire sur les monnaies des pays voisins du Léman*, dans *MDSR*, XIII, 1853, pp. 171-398.

- J.-D. Blavignac, *Histoire de l'architecture sacrée dans les évêchés de Genève, Lausanne et Sion*, Paris, 1853.
- L. Blondel, *La civilisation romaine dans le bassin du Léman*, dans *RHV*, XXXV, 1927, pp. 268-277, 298-307 et 343-352.
- *Les fouilles romaines d'Octodure*, dans *AV*, XVII, 1942, pp. 454-467.
- *Milliaire de Vollèges dans le val de Bagnes*, dans *SSP*, XXXV, 1944, pp. 144-146.
- *Le refuge préhistorique de Plachouè sur Sembrancher*, dans *AV*, XX, 1945, pp. 476-480.
- *Une sépulture mérovingienne à Massongex*, dans *AV*, XXI, 1946, p. 80.
- *Les basiliques d'Agaune. Etude archéologique*, dans *Vallesia*, III, 1948, pp. 9-57.
- *Le baptistère et les anciens bâtiments conventuels de l'Abbaye d'Agaune*, dans *Vallesia*, IV, 1949, pp. 15-28.
- F. Boccard, *Histoire du Vallais avant et sous l'ère chrétienne jusqu'à nos jours*, Genève, 1844.
- G. de Bonstetten, *Recueil d'antiquités suisses*, Berne, 1855.
- * — *Carte archéologique du canton de Vaud, accompagnée d'un texte explicatif*, Toulon, 1874, 52 et III p. et 1 carte.
- * — *Carte archéologique du canton de Fribourg, époque romaine et anté-romaine*, Genève, 1878, 22 p. et 1 carte.
- * G. de Bonstetten, A. Quiquerez et Uhlmann, *Carte archéologique du canton de Berne, époque romaine et anté-romaine*, Genève, 1876, 56 p. et 1 carte.
- P. Bosch-Gimpera et G. Kraft, *Zur Keltenfrage*, dans *Mannus*, VI. Ergänzungsbd., Festgabe für den 70 jähr. Gustav Kossina, Leipzig, 1928, pp. 258-270.
- P. Bouffard, *Boucle de ceinture burgonde de Premploz (Valais)*, dans *US*, VI, 1942, pp. 23-25.
- *Une nouvelle trouvaille burgonde à Premploz*, dans *AV*, XVII, 1942, pp. 505-506.
- *Les collections archéologiques du musée de Valère*, dans *BM*, LXII, 1944-45, pp. 146-156.
- *Nécropoles burgondes de la Suisse. Les garnitures de ceinture*, dans *Cahiers Préhist. et Archéol.*, I, Genève-Nyon, 1945, 126 p.
- *Sion. Réorganisation des collections archéologiques de Valère*, dans *US*, IX, 1945, pp. 100-104.
- *Premier âge du fer ou époque de Hallstatt*, dans *Ecole prim.*, LXVI, 1946, pp. 129-133.
- *Préhistoire valaisanne*, dans *Ecole prim.*, LXV, 1946, pp. 309-313 et 339-345.
- *Une villa romaine à Saillon*, dans *US*, X, 1946, pp. 7-9.
- *Le casque à bandeaux du lac Léman au Musée national suisse*, dans *RSAA*, X, 1948/49, pp. 121-130.
- *Die frühchristlichen Basiliken von St. Maurice*, dans *Oester. Zeitschr. f. Denkmalpflege*, 1949, pp. 1 et suiv.
- P. Bourban, *Etude sur le Bon Pasteur et un ambon de l'antique monastère d'Agaune avec une notice sur St-Maurice d'Agaune* dans *Soc. helv. de St-Maurice, Mélanges d'Hist. et d'arch.*, Fribourg, I, 1894 (1897), 59 p.

- *Inscriptions romaines trouvées à Ardon*, dans *ibidem*, I, 1896 (1897), 7 p.
- *Fouilles de St-Maurice d'Agaune. L'archevêque S. Vultchaire et son inscription funéraire. Le tombeau de Nitonia Avitiana*, dans *ibid.*, II, 1901, pp. 247-289.
- V.-H. Bourgeois, *Les monuments mégalithiques le long du Jura suisse*, Yverdon, 1926.
- M.-T. Bourrit, *Description des Alpes pennines et rhétiennes*, Genève, 1781.
- Ph. Bridel (Doyen), *Essai statistique sur le canton du Vallais*, Zurich, 1820.
- *Recherches sur la chute des montagnes en Suisse*, dans *Conservateur suisse*, VII, 1815, pp. 184-211.
- J. B(rindeln), *Die Gräberfunde in Glis*, dans *BWG*, III, 1907, pp. 228-233.
- A. Briw, *Reckingen, eine historische Monographie*, dans *BWG*, VII, 1934, p. 37.
- H. Brouzoz, *Histoire du Valais*, Vevey, 1859.
- Ad. Brunner, *Loèche-les-Bains, ses eaux thermales et ses environs*, 4^e éd., Bienne, 1879, II + 179 p.
- W. Burkart et E. Vogt, *Die bronzezeitliche Scheibennadel von Mutta bei Fellers (Kanton Graubünden)*, dans *RSAA*, VI, 1944, pp. 65-74.
- Catalogue raisonné du Musée archéologique de Sion*, Sion, 1900 (= *Cat. Sion*).
- E. Chantre, *Etudes paléoethnologiques dans le bassin du Rhône. Premier âge du fer. Nécropoles et tumulus (avec album)*, Paris 1880.
- S. Chavannes, *L'éboulement du Tauredunum*, dans *BSVSN*, XXIV, 1888, pp. 173-178.
- P. Collart, *Inscriptions latines de St-Maurice et du Bas-Valais*, dans *RSAA*, III, 1941, pp. 1-24 et 65-76.
- *Quand la vallée Poenine fut-elle détachée de la Rhétie ?*, dans *Rev. Hist. suisse*, XXII, 1942, pp. 87-105.
- *Un nouvel hommage du Valais à Caius César*, dans *Mélanges d'Hist. et de Littér. offerts à M. Charles Gilliard...*, Lausanne, 1944, pp. 38-45.
- A. Comtesse, *A propos d'un sondage (Note sur la préhistoire de la plaine du Rhône)*, dans *AV*, III, 1920/21, pp. 141-143.
- *Sur les vestiges de l'époque romaine retrouvés à Massongex*, dans *AV*, III, 1920/21, pp. 236-240.
- Corpus inscriptionum latinarum*, Bonn-Berlin, 1862-1916. (V, 6861 sqq., Gr. St-Bernard ; XII, 131-164 et 5518-5522b, Valais). (= *CIL*).
- L. Courthion, *Esquisse historique de la vallée et commune de Bagnes, en Valais*, dans *RHV*, I, 1893, pp. 206-215, 274-287, 306-317 et 335-350.
- * A. Crivelli, *Atlante preistorico e storico della Svizzera italiana. I. Dalle origini alla civiltà romana*, Bellinzona (1943), 119 p.
- J. Déchelette, *Manuel d'archéologie préhistorique et gallo-romaine*, Paris, 5 vol., 1908-1910.
- * M. Dellenbach, *La conquête du massif alpin et de ses abords par les populations préhistoriques*, Grenoble, 1935 (a paru également dans : *Rev. Géogr. alp.*, XXIII, 1935).

- *Une pointe de lance néolithique trouvée dans une vallée des Alpes valaisannes (à Sembrancher, district d'Entremont)*, dans *ASAG*, VIII, 1938, pp. 92-94, et dans *AV*, XIII, 1938, pp. 476-477.
- *Un rognon de silex trouvé à St-Maurice (Valais)*, dans *AV*, XIV, 1939, pp. 497-499.
- *Hache ou erminette trouvée à Chermignon*, dans *ASAG*, IX, 1940/41, pp. 318-319 et dans *AV*, XVII, 1942, pp. 498-500.
- * A. Dellezcourt, *La répartition des vestiges préhistoriques dans les Alpes françaises et à leurs abords*, dans *Rev. Géogr. alp.*, XII, 1924, p. 189.
- W. Deonna, *Quelques monuments antiques trouvés en Suisse*, dans *IAS*, XI (N. S.), 1909, pp. 220-234 et 282-303.
- *Monuments anciens trouvés en Suisse*, dans *IAS*, XIII (N. S.), 1911, pp. 137-145.
- *A propos du dieu de Viège*, dans *Rev. Etudes anc.*, XVII, 1914, p. 145 et XIX, 1916, p. 193.
- *Catalogue des bronzes figurés antiques du Musée d'Art et d'Histoire de Genève*, dans *IAS*, XVII (N. S.), 1915, pp. 192-216, 286-304 ; XVIII, 1916, pp. 31-46 et 102-117.
- *Découvertes archéologiques à Ovronnaz, commune de Leytron, Valais*, dans *IAS*, XXX (N. S.), 1928, pp. 139-145.
- *La persistance des caractères indigènes de l'art de la Suisse romaine*, dans *Genava*, XII, 1934, pp. 91-171.
- *L'art romain en Suisse*, dans *RSAA*, II, 1940, pp. 173-184.
- *L'art national de la Suisse romaine*, dans *Genava*, XIX, 1941, pp. 119-186.
- *Inscriptions de plaques de ceinturons « burgondes »*, dans *Rev. Hist. suisse*, XXV, 1945, pp. 305-318.
- C. Desloges, *Essais historiques sur le Mont St-Bernard*, 1789, 229 p.
- H. Dessau, *Inscriptiones latinae selectae*, Berlin, 1892-1916. (= *ILS*).
- Dictionnaire géographique de la Suisse*, Neuchâtel, 6 vol., 1902-1910. (= *D.G.*).
- Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*. Neuchâtel, 7 vol., 1921-1933. (= *DHBS*).
- K. Dilthey, *Bronzen von Sidlers*, dans *IAS*, II, 1874, pp. 513-515.
- *Eine gallo-römische Gottheit*, dans *IAS*, II, 1875, pp. 635-646.
- *Bronzehenkel von Martigny (Nachtrag)*, dans *IAS*, III, 1876, p. 670.
- A. Donnet, *Notes pour servir d'introduction à la préhistoire du Valais à l'âge de la pierre*, dans *Echos de St-Maurice*, XXXVI, 1937, pp. 189-200.
- *Saint Bernard et les origines de l'hospice du Mont-Joux (Grand St-Bernard)*, St-Maurice, 1942.
- C. Ducis, *Voies romaines de la Savoie*, dans *Rev. savois.*, II, 1861 ; III, 1862, etc.
- F. von Duhn, *Die Benützung der Alpenpässe im Altertum*, dans *Neue Heidelberger Jahrbücher*, II, 2, 1892, pp. 55-92.
- *Alpenpässe*, dans *Reallexikon der Vorgeschichte (Ebert)*, I, 1924, pp. 102-106.
- F. von Duhn et E. Ferrero, *Le monete galliche del medagliere dell' Ospizio del Gran San Bernardo*, dans *Mem. R. Accad. d. Scienze di Torino*, XLI, 1891, pp. 331-387.

- M. Dunlop, *L'âge du bronze en France*, dans *L'Anthropologie*, XLVIII, 1938, pp. 457-502 et XLIX, 1939/40, pp. 35-48.
- E. Egli, *Ein Goldring aus dem Wallis*, dans *IAS*, XXVI, 1893, p. 273.
- E. Espérandieu, *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*, 10 vol., Paris, 1907-1928 (vol. VII).
- E. Ettlinger, *Ueber frühkaiserzeitliche Fibeln der Schweiz*, dans *SSP*, XXXV, 1944 (1945), pp. 98-107.
- J. Evans, *L'âge du bronze, instruments, armes et ornements de la Grande-Bretagne et de l'Irlande*, Paris, 1882.
- Ph. Farquet, *Le Mont-Ravoire sur Martigny*, dans *BM*, LVII, 1939-40, pp. 34-89.
- Ed. von Fellenberg, *Das bernische Antiquarium 1877-1881*, Berne, 1881, 32 p. (= *Bern. Antiq.*).
- Ed. von Fellenberg et Ed. von Roth, *Das Antiquarische Museum der Stadt Bern 1881-1886*, Berne, 1886, 5 p. (= *Bern. Antiq.*).
- F. Feller, *Grabhügel zu Nieder-Aernen, Zehnten Gombs im Oberwallis*, dans *MAGZ*, III, 1846, pp. 26-27.
- E. Ferrero, *Frammenti di tavolette votive del Gran San Bernardo*, dans *Atti Accad. Sc. Torino*, XXIV, 1888/89, pp. 838.
- *Gran S. Bernardo*, dans *Atti R. Accad. Lincei*, VI (4^e sér.), 1889 (Notizie degli Scavi), pp. 392.
- *Relazione degli Scavi al Plan de Jupiter*, dans *Atti R. Accad. Lincei*, IV (4^e sér.), 1890 (Notizie degli scavi), pp. 294-306. — *Seconda relazione . . . ; terza relazione . . . X* (4^e sér.), 1892 (Notizie . . .), pp. 63-77 et 440-450. — *Quarta relazione . . . II* (5^e sér.), 1894 (Notizie . . .), pp. 33-47.
- A. K. Fischer, *Die Hunnen im Schwyz. Einfischtale und ihre Nachkommen bis auf die heutige Zeit*, Zurich, 1896.
- D. Fournier, *Découvertes archéologiques à St-Maurice*, dans *AV*, IX, 1934, p. 282.
- *La pierre druidique de Vérossaz et autres vestiges préhistoriques*, dans *Cahiers valais. Folk.*, N^o 32, 1935, 24 p.
- L. Franc, *L'origine du mot « Valais »*, Sion, 1892.
- Fröhlich, *Einige noch unveröffentlichte Mars-Bilder in der Schweiz*, dans *IAS*, XIII, 1911, pp. 10-19.
- S. Furrer, *Geschichte, Statistik und Urkunden-Sammlungen über Wallis*, Sion, 1850-52, 3 vol.
- H. Gams, *La Grande Gouille de la Sarvaz et les environs (ch. II, histoire et légendes)*, dans *BM*, XXXIX, 1914/15, pp. 125-186.
- H. Gams et R. Nordhagen, *Postglaziale Klimaänderungen und Erdkrustenbewegungen in Mitteleuropa* (pp. 205-225 : *Der vorgeschichtliche Bergbau und Verkehr in den Alpen*), dans *Mitt. Geogr. Ges. München*, XVI, 2, 1923, pp. 1-336.
- J. Gantner, *Histoire de l'art en Suisse*, I, Trad. de A. Genoud, Neuchâtel, 1942.

- A. Gatschet, *Ueber Tauredunum*, dans *IAS*, XII, 1866, pp. 35-36.
 — *Murus vibericus*, dans *IAS*, XIII, 1867, pp. 39-42.
- H. Gay, *Histoire du Vallais, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours*, Genève, 2^e éd., 1903.
- H. Gerlach, *Pierre des Sorciers, à Doren, vallée de Ganther*, dans *IAS*, VI, 1860, p. 84.
 — *Tombeau celtique à Sion*, dans *IAS*, VI, 1860, pp. 122-123.
 — *Die Penninischen Alpen. Beiträge zur Geologie der Schweiz*, dans *Nouv. Mém. Soc. helv. Sc. nat.*, XXIII, 1869, 132 p.
- V. Gessner, *Die Verbreitung und Datierung der hallstattzeitlichen Tonnenarmbänder*, dans *RSAA*, IX, 1947, pp. 129-140.
- * — *Die Urgeschichte des Kantons Luzern* (avec 7 cartes archéologiques) (à paraître en 1950).
- F. de Gingins-la-Sarra, *Recherches sur quelques localités du Bas-Vallais et en particulier sur l'éboulement du Tauredunum en 563*, dans *Mém. Inst. Nat. Genevois*, III, 1855 (1856), 63 p.
- H. J. Gosse, *Les tombeaux de Raron*, dans *IAS*, V, 1873, p. 450.
 — *Trésor de la Deleyse à Martigny (Valais)*, dans *IAS*, IX, 1876, p. 647.
- J. Gremaud, *Documents relatifs à l'histoire du Vallais*, dans *MDSR*, XXIX-XXXIII et XXXVII-XXXIX (1875-1898), 8 vol.
 — *Fragments d'inscriptions du Grand Saint-Bernard*, dans *IAS*, VIII, 1875, p. 580.
- P.-A. Grenat, *Fundbericht aus dem Kanton Wallis*, dans *IAS*, XXI, 1888, pp. 1-4.
- L. Grosgrurin, *Une pierre à « trous » à Bourg-St-Pierre*, dans *US*, XII, 1948, pp. 3-5.

- F. L. Haller, *Helvetien unter den Römern*, Berne, 1811 et 1817.
- J. Heierli, *Grabfunde aus dem Wallis*, dans *IAS*, XXI, 1888, pp. 573-575.
 — *Walliser Grabfunde im Berner Antiquarium*, dans *IAS*, XXV, 1892, pp. 4-7.
 — *Prähistorische Gräberfunde in Leukerbad*, dans *IAS*, XXV, 1892, pp. 130-132.
- * — *Archaeologische Karte des Kantons Zürich*, Verlag d. Erziehungsdirection, Zurich, (1894).
- * — *Erklärungen und Register zur Archaeologischen Karte des Kantons Zürich*, Verlag d. Erziehungsdirektion, Zurich, 1894.
 — *Die Gräber beim heidnischen Bühl zur Raron*, dans *IAS*, XXVII, 1894, pp. 180-184.
- * — *Archaeologische Karte des Thurgaus mit Erläuterungen*, dans *Thurgauische Beiträge*, 36. Heft, Frauenfeld, 1896.
 — *Die bronzezeitlichen Gräber der Schweiz*, dans *IAS*, XXX, 1897, pp. 42-49.
 — *Die Chronologie in der Urgeschichte der Schweiz*, dans *Festgabe auf die Eröffnung des Schweiz. Landesmuseums in Zürich*, Zurich, 1898, pp. 45-81.
 — *Urgeschichte der Schweiz*, Zurich, 1901.
 — *Urgeschichtliche Gräberfunde bei Aernen (Oberwallis)*, dans *BWG*, II, 1901, pp. 179-184.
 — *Histoire des temps préhistoriques de la Suisse*, dans *Bibliographie nationale suisse*, V, 2 : Anthropologie et préhistoire, Berne, 1901, pp. 15-138.

- * — *Urgeschichte Graubündens, mit Einschluss der Römerzeit*, dans *MAGZ*, XXVI, 1, 1903, 80 pp., 5 pl. et 1 carte.
- * — *Die archäologische Karte des Kt. Solothurn nebst Erläuterungen und Fundregister*, Soleure, 1905.
- * J. Heierli et W. Oechslis, *Urgeschichte des Wallis*, dans *MAGZ*, XXIV, 1896, pp. 97-180, 9 pl. et 1 carte. (= *U. W.*).
- R. Heuberger, *Germanen der Urzeit im Wallis?*, dans *Mitt. Oesterr. Inst. f. Geschichtsforschung*, LII, 1938, pp. 137 sqq.
- W. His, *Beschreibung einiger Schädel altschweizerischer Bevölkerung, nebst Bemerkungen über die Aufstellung von Schädeltypen*, dans *Arch. f. Anthrop.*, I, 1866, pp. 61-79.
- J. Hopfner, *Die — antia — Flussnamen der Schweiz*, dans *Schweiz Geogr.*, III, 1926, pp. 91-95.
- E. Howald et E. Meyer, *Die römische Schweiz*, Zurich, 1941. (= *H.-M.*).
- Hubschmied, *Verkehrswege in den Alpen zur Gallierzeit nach dem Zeugnis der Ortsnamen*, dans *Lehrerzeitung*, 27 Jan. 1933.
- A. Inhelder, *Ein menschliches Femur aus einem Höhlengrabe*, dans *Anatom. Anzeiger*, XXXIX, 1911, pp. 21-22.
- *Ein menschlicher Schädel mit negroiden Merkmalen aus einem Höhlengrabe*, dans *Anatom. Anzeiger*, XXXIX, 1911, pp. 218-219.
- T. Ischer, *Die Chronologie des Neolithikums der Pfahlbauten der Schweiz*, dans *IAS*, XXI (N. S.), 1919, pp. 129-154.
- *Zur chronologischen Gliederung der jüngern Steinzeit der Schweiz*, dans *IAS*, XXIX, 1927, pp. 201-208.
- F. Keller, *Beschreibung der helvetischen Heidengräber und Todtenhügel*, dans *MAGZ*, III, 1846/47, pp. 9-52.
- *Römische Inschrift zu Siders im Kanton Wallis*, dans *IAS*, II, 1856, p. 11.
- *Helvetische Denkmäler. II. Schalensteine*, dans *MAGZ*, XVII, 1870, pp. 51-70.
- * — *Archäologische Karte der Ostschweiz*, Zurich, 2^e éd., 1874.
- * — *Beilage zur archäologischen Karte der Ostschweiz*, Frauenfeld, 1873.
- P. Keller, *Pollenanalytische Untersuchungen an den Mooren des Wallis*, dans *Vierteljahrsh. Naturf. Ges. Zürich*, 1935, pp. 17-74.
- K. Keller-Tarnuzzer, *Heidnisch Bühl bei Raron*, dans *US*, V, 1941, pp. 53-54.
- * K. Keller-Tarnuzzer et H. Reinert, *Urgeschichte des Thurgaus*, Frauenfeld, 1925.
- J. Kollmann, *Alte Gräber bei Sion*, dans *Verhandl. Naturf. Ges. zu Basel*, X, 1892, p. 23.
- C. Krafft, *Les pierres à écuelles de Grimentz*, Lausanne, 1911.
- G. Kraft, *Die Stellung der Schweiz innerhalb der bronzezeitlichen Kulturgruppen Mitteleuropas*, dans *IAS*, XXIX (N. S.), 1927, pp. 1-16, 74-90, 137-148, 209-216 ; XXX (N. S.), 1928, pp. 1-17 et 78-89.
- *The origin of the Kelts*, dans *Antiquity*, III, 1929, pp. 33-44.

- L. Lathion, *Découvertes archéologiques à Saillon*, dans *AV*, IX, 1934, pp. 281-282.
- E. Leupold, *Der Bergsturz an der Dent-du-Midi*, dans *Der kleine Bund*, N° 40, 3 oct. 1926.
- C. Levet, *Vouvry-Tanay*, Sion, 1935.
- M. Lobsiger-Dellenbach, *Quelques haches en pierre polie et une pointe de lance en silex trouvées en Valais (Suisse)*, dans *ASAG*, XI, 1945, pp. 142-148.
- J. Lugon et K. Schumacher, *Tombes gallo-romaines de Martigny*, dans *IAS*, XXV, 1892, pp. 50-54.
- P. Maillefer, *Les routes romaines en Suisse*, dans *RHV*, VIII, 1900, pp. 1-11, 33-48, 129-139 et 161-172.
- I. Mariétan, *Zinal et la vallée d'Anniviers*, dans *BM*, L, 1932/33, pp. 12-19.
- *Restes de bois mis à découvert par le retrait du glacier d'Unteraar*, dans *BM*, LIII, 1935/36, pp. 45-50.
- *Les pierres à écuelles*, dans *BM*, LVII, 1939/40, pp. 21-33.
- *Notes sur Fully-Saillon*, dans *BM*, LVII, 1939/40, pp. 90-105.
- *Les lampes en pierre du Valais*, dans *BM*, LIX, 1941/42, pp. 66-106.
- C. H. Martin, *Les trouvailles monétaires de Martigny faites au cours des fouilles de 1938 et 1939*, dans *AV*, XVII, 1942, pp. 468-497.
- P. E. Martin, *Etudes critiques sur la Suisse à l'époque mérovingienne*, Genève, 1910.
- R. Martin, *Anthropologie physique des habitants de la Suisse*, dans *Bibliog. nat. suisse*, V, 2 : *Anthrop. et préhist.*, Berne, 1901, pp. 15-138.
- F. Messerschmidt, *Bronzezeit und frühe Eisenzeit in Italien. Pfahlbau, Terramare und Villanova*, Berlin-Leipzig, 1935.
- E. Meyer, *Römisches und keltisches in der römischen Schweiz*, dans *Rev. Hist. suisse*, XXII, 1942, pp. 405-419.
- *Zur Geschichte des Wallis in römischer Zeit*, dans *Basl. Zeitschr. für Gesch. und Altertumsk.*, Festband F. Stähelin, 1943, pp. 59-78.
- H. Meyer, *Die römischen Alpenstrassen in der Schweiz*, dans *MAGZ*, XIII, 1858/61, pp. 117-140.
- *Münzfunde auf dem grossen St. Bernhard, im Wallis und auf dem Julier, Kanton Graubünden*, dans *IAS*, XI, 1865, pp. 32-34.
- *Verzeichnis der Fundorte römischer Münztöpfe*, dans *IAS*, XIII, 1867, pp. 16-18.
- *Funde gallischer und römischer Münzen*, dans *IAS*, XIII, 1867, pp. 37-39.
- *Goldmünze der Salasser*, dans *IAS*, III, 1870, pp. 146-147.
- L. Meyer, *Das Turtmantal. Eine kulturgeschichtliche Studie*, dans *JSAC*, LVIII, 1923, pp. 279-322.
- *Les premiers habitants historiques du val d'Anniviers*, Sierre, 1935.
- J. Michel, *Les fouilles sur l'emplacement des anciennes basiliques de St-Maurice*, dans *Soc. helv. de St-Maurice. Mélanges d'hist. et d'arch.*, I, Fribourg, 1897, 27 p.
- *Un autel mérovingien à St-Maurice et deux stèles romaines inédites*, Fribourg, 1900.

- *Les pierres de taille employées à St-Maurice d'Agaune depuis les temps des Romains jusqu'à nos jours*, dans *Mél. Hist. Archéol. Soc. helv., St-Maurice*, II, 1901, pp. 153-159.
- T. Mommsen, *Die nordetruskischen Alphabete auf Inschriften und Münzen*, dans *MAGZ*, VII, 1853, pp. 197-260.
- *Inscriptiones confoederationis helveticae latinae*, dans *MAGZ*, X, 1854, 134 p. (= *ICH*).
- F. Montandon, *Les éboulements de la Dent-du-Midi et du Grammont*, dans *Le Globe*, LXIV, 1925, pp. 35-91.
- R. Montandon, *Un monument à gravures préhistoriques du Valais*, dans *ASAG*, III, 1919, pp. 149-150.
- * — *Genève, des origines aux invasions barbares*, Genève, 1922.
- J. Morand, *Le Grand St-Bernard*, dans *AV*, IV, 1929, pp. 41-45.
- A. Morlot, *Antiquités de Loèche-les-Bains*, dans *IAS*, III, 1857, pp. 43-46.
- G. de Mortillet, *Le préhistorique suisse*, dans *Rev. Ecole Anthropol. Paris*, VIII, 1898, pp. 137-158.
- G. et A. de Mortillet, *Le musée préhistorique*, Paris, 1881 ; 2e éd., 1883.
- E. Mottaz, *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud*, Lausanne, 1914-1921, 2 vol.
- R. Mowat, *Notice épigraphique de diverses antiquités gallo-romaines*, Paris, 1887.
- R. Much, *Der Eintritt der Germanen in die Weltgeschichte*, dans *Germanistische Forschungen, Festschrift d. Wiener Akad. Germanistenvereins*, Vienne, 1925, pp. 45 sqq.
- L.-J. Murith, *Médailles, inscriptions, statues et autres antiquités du Valais*, dans *Mém. Soc. roy. des Antiquaires de France*, III, 1821, p. 502.
- B. van Muyden, *L'Abbaye de St-Maurice en Agaune et son trésor*, dans *RHV*, V, 1897, pp. 203-212 et 225-238.
- A. Naef, *Recherches archéologiques dans les cantons de Vaud et du Valais*, dans *IAS*, XXIX, 1896, pp. 112-121.
- *Fouilles romaines à Martigny (Valais). 1896-1897*, dans *IAS*, XXX, 1897, pp. 92-105.
- *Statuette de Minerve (bronze), trouvée à Martigny*, dans *IAS*, VII (N. S.), 1905/06, pp. 73-75.
- J. Naue, *Ausgrabungen und Funde (Wallis)*, dans *Prähistor. Blätter*, IV, Munich, 1892, pp. 75-76.
- A. Naville, *Inscription romaine à Lens en Valais*, dans *IAS*, XI, 1865, pp. 60-61.
- H. Obermaier, *Die Walliser Felsgravierungen der Hübelwängen (Zermatt) und von Salvan*, dans *SSP*, XXX, 1938, pp. 162-166.
- I. G. Orellio, *Inscriptiones Helvetiae*, dans *MAGZ*, II, 1844, pp. 115-214.
- * N. Peissard, *Carte archéologique du canton de Fribourg*, Fribourg, 1941.
- E. Pittard, *Crania Helvetica. I. Les crânes valaisans de la vallée du Rhône*, dans *Mém. Inst. nat. genevois*, XX, 1909/10, pp. 1-512.

- *Anthropologie de la Suisse. II. Crânes de l'âge du fer provenant du Valais*, dans *ASAG*, I, 1914/15, pp. 175-183.
- *Anthropologie de la Suisse. II. Recherches craniologiques dans la vallée d'Hérens (Valais)*, dans *ASAG*, II, 1916-17, pp. 1-27 et 121-139.
- *Sur une pointe de lance néolithique trouvée dans les Alpes suisses à 2500 m. d'altitude*, dans *ASAG*, IV, 1920, pp. 151-155.
- *Les hommes préhistoriques dans le bassin du Rhône suisse*, dans *III^{me} Congrès du Rhône*, Genève, 1929, pp. 125-130.
- *Une pointe de lance néolithique trouvée au Bettlihorn*, dans *AV*, XIII, 1938, pp. 472-475.
- E. Pittard et L. Reverdin, *Anthropologie de la Suisse. Recherches craniologiques dans les vallées latérales du Valais, III, Série de Kippel (Lötschental)*, dans *ASAG*, IV, 1920-1922, pp. 107-127.
- et — *Anthropologie de la Suisse. Etude craniologique de la vallée de la Viège de St-Nicolas*, *ibidem*, pp. 287-330.
- H. Preiswerk, *Nephrit von Haudères*, dans *Schweiz. Mineral. Petrogr. Mitt.*, VI, 1926, pp. 267-277.
- F. de Preux, *Quelques mots sur le travail de la pierre dans le dizain de Sierre, ou la pierre animée*, dans *AV*, XVI, 1941, pp. 302-311.

Reallexikon der Vorgeschichte (M. Ebert). 15 vol., Berlin, 1924-1932. Voir articles : *Alpenpässe* (v. Duhn) et *Schweiz* (K. Schumacher).

- B. Reber, *Die vorgeblichen Dolmen auf dem Mont-Bavon*, dans *An.*, 1888.
- *Les prétendus dolmens au Mont-Bavon en Valais*, dans *Le Monde de la sc. et de l'industrie*, Lausanne, 1888, p. 167.
- *Notice sur les dolmens*, dans *BING*, XXIX, 1889, pp. 185-191.
- *Zusammenstellung meiner archäologischen Beobachtungen im Kanton Wallis*, dans *IAS*, XXIII, 1890, pp. 382-385 et XXIV, 1891, pp. 522-527.
- *Vorhistorisches aus dem Wallis*, dans *IAS*, XXIV, 1891, pp. 565-568.
- *Vorhistorisches aus dem Eriingerthal und den Nendaz-Alpen*, dans *IAS*, XXIV, 1891, pp. 569-573.
- *Die vorhistorischen Skulpturen in Salvan, Kanton Wallis*, dans *Arch. f. Anthrop.*, XX, 1891, 16 p.
- *Excursions archéologiques dans le Valais*, dans *BING*, XXXI, 1892, pp. 93-150.
- *Recherches archéologiques dans les vallées d'Evolène et de Binn*, Genève, 1892.
- *Die vorhistorischen Denkmäler im Einfischthal (Wallis)*, dans *Arch. f. Anthrop.*, XXI, 1892, 16 p.
- *Vorhistorische Monumente und Sagen aus dem Eriingerthal*, dans *IAS*, XXVI, 1893, pp. 174-179.
- *Vorhistorisches aus dem Binnenthal*, dans *IAS*, XXVI, 1893, pp. 179-181.
- *Vorhistorische Denkmäler im Bagnes-Thal*, dans *IAS*, XXVII, 1894, pp. 354-358.

- *Die vorhistorischen Skulpturen Denkmäler der Schweiz und speciell diejenigen des Kantons Wallis*, dans *C. r. Congrès d'Anthrop.*, Innsbruck, 1894, p. 112.
- *Vorhistorische Anzeichen im Turtmannthal und Nachträge aus dem Wallis*, dans *IAS*, XXVIII, 1895, pp. 410-413.
- *Weiteres aus dem Bagnes-Thal*, dans *IAS*, XXVIII, 1895, pp. 478-482.
- *Vorhistorische Skulpturen Denkmäler im Kanton Wallis*, dans *Arch. f. Anthrop.*, XXIV, 1896, 24 p.
- *Zwei neue vorhistorische Sculpturensteine auf dem Hubelwängen oberhalb Zermatt*, dans *IAS*, XXIX, 1896, pp. 74-77.
- *Ein Instrument aus Kupfer von Tourbillon bei Sitten*, dans *IAS*, XXIX, 1896, pp. 34.
- *Antiquités et légendes des environs de Leytron et de Saillon*, dans *Le Valais romand*, 1898, Nos 51-52.
- *Monuments préhistoriques et légendes de Zermatt*, dans *Le Valais romand*, 1898, N° 54.
- *Steinerne Geschirre aus dem Wallis*, dans *IAS*, I (N. S.), 1899, pp. 214-218.
- *Les sculptures préhistoriques à Salvan (Valais)*, dans *Rev. Ecole Anthrop.*, Paris, XIII, 1903, pp. 270-277.
- *Une visite dans le Loetschental*, Genève, 1908.
- *Schalen- oder Zeichensteine*, dans *SSP*, V, 1912, pp. 223-235 et VII, 1914, pp. 119-129.
- *Les gravures cruciformes sur les monuments préhistoriques* dans *Bull. Soc. préhist. française*, IX, 1912, pp. 264-278.
- *Les gravures pédiformes sur les monuments préhistoriques et les pierres à glissade*, dans *Bull. Soc. préhist. française*, IX, 1912, pp. 470-478.
- *Quelques séries de gravures préhistoriques*, dans *CIAP*, XIV^{me} sess., Genève, 1912, pp. 62-93.
- *L'âge et la signification des gravures préhistoriques*, dans *CIAP*, XIV^{me} sess., Genève, 1912, pp. 231-262.
- *Walliser Steinlampen*, dans *IAS*, XVII, 1915, pp. 352-356.
- *Un aperçu sur les anneaux légendaires du Déluge et les gravures préhistoriques en forme de cercles de grande dimension*, dans *BING*, XXXXII, 1917, pp. 1-38.
- *Hochzeits- und Totengebräuche im Wallis*, dans *ASTP*, XXI, 1917, pp. 83-88.
- *Historischer Ueberblick über die Erforschung der vorhistorischen Grävürdenkmäler der Schweiz*, dans *Actes SHSN*, 1917, pp. 292-293.
- H. Reinert, *Die jüngere Steinzeit der Schweiz*, Augsburg, 1926.
- * L. Revon, *La Haute-Savoie avant les Romains*, dans *Rev. savois.*, 1875/78 et Paris-Annecy, 1878.
- R. Ritz, *La pierre aux Druides près de Luc*, dans *IAS*, IV, 1858, p. 61.
- *Der heidnische Bühl bei Raron, Ct. Wallis*, dans *IAS*, VI, 1873, pp. 399-401.
- *Keltisch-römische Thongefässe aus Wallis*, dans *IAS*, VIII, 1875, p. 619.
- *Antiquarisches in Walliser Felsblöcken*, dans *JSAC*, XIX, 1883/84, pp. 549-555.

- *Gräberfunde aus dem Wallis*, dans *IAS*, XVI, 1883, pp. 434-435.
- *Fundberichte aus dem Wallis*, dans *IAS*, XVI, 1883, pp. 368-369 ; XVII, 1884, pp. 61-62 et XVII, 1885, pp. 144-148.
- *Fundberichte aus Martigny*, dans *IAS*, XVII, 1884, pp. 5-6.
- *Ueber ein vorgeschichtliches Denkmal im Eringerthal*, dans *IAS*, XXIII, 1890, pp. 362-364.
- A. Roehrich, *Les monnaies mérovingiennes frappées sur le territoire de la Suisse*, dans *Rev. suisse Numism.*, 1944, pp. 6-24.
- L. Rütimeyer, *Weitere Beiträge zur schweiz. Ur-Ethnographie aus dem Kanton Wallis...*, dans *ASTP*, XXII, 1918, pp. 1-59.
- *Zur Geschichte der Topfsteinbearbeitung in der Schweiz. Ein Beitrag zur schweiz. Ur-Ethnographie*, dans *ASAG*, III, 1919, pp. 228-270.
- *Ur-Ethnographie der Schweiz*, Bâle, 1924.
- *Schalen- und Gleitsteine im Kanton Wallis*, dans *Bull. Soc. suisse Anthropol. et Ethnol.*, IV, 1927/28, pp. 21-22.
- *Ueber Schalen- und Gleitsteine im Kanton Wallis und anderwärts und ihre Bedeutung*, dans *ASTP*, XXVIII, 1928, pp. 145-192.
- L. Rütimeyer et W. His, *Crania helvetica*, Genève, 1864.
- A. Ruppen, *Gerunden bei Siders*, dans *BWG*, III, 1907, pp. 420-433.
- W. Rytz, *Untersuchungen an einem 700 jährigen Lärchenstamm von Saas-Fée (Wallis)*, dans *Festschr. Tschumi*, 1948, pp. 136-143.

- M.-R. Sauter, *Contribution à l'étude des populations du haut moyen âge dans le bassin du Léman et le Jura. Le problème des Burgondes, recherches d'anthropologie historique*. Thèse, Genève, 1941 et dans *ASAG*, X, 1941/42, pp. 1-138.
- *Caractères anthropologiques des Burgondes et des groupes ethniques apparentés*, dans *C. r. Séances Soc. Phys. Hist. nat.*, Genève, LVIII, 1941, pp. 96-99.
- *Villa romaine à Monthey (Valais)*, dans *US*, VI, 1942, pp. 47-56.
- *Notes sur la découverte de sépultures néolithiques (?) à Granges*, dans *AV*, XVII, 1942, pp. 501-504.
- *Documents anthropologiques du Valais ancien. I. Crânes de Granges, de Fully et de Géronde*, dans *BM*, LXI, 1943/44, pp. 1-14.
- *Discussion sur un caveçon romain*, dans *US*, IX, 1945, pp. 11-16.
- *L'archéologie burgonde en Valais. Tombes à mobilier trouvées à Guttet-Feschel (district de Loèche)*, dans *Vallesia*, I, 1946, pp. 13-20.
- *Examen anthropologique du squelette de Massongex*, dans *AV*, XXI, 1946, p. 81.
- *Documents anthropologiques du Valais ancien. II. Crânes de Fully, de Géronde, de Saxon et de Guttet-Feschel*, dans *BM*, LXIV, 1946/47, pp. 1-13.
- *Fouilles nouvelles dans la nécropole de la Barmaz à Collombey (Monthey, Valais)*, dans *US*, XI, 1947, pp. 18-22.
- *Le site préhistorique de la Barmaz sur Collombey (Monthey, Valais)*, dans *US*, XI, 1947, pp. 49-52.

- *Fouilles dans la nécropole néolithique et protohistorique de Collombey (Valais). Premiers résultats archéologiques et anthropologiques*, dans *Actes SHSN*, 1947, p. 98.
- *Fouilles préhistoriques en Suisse occidentale en 1947/48*, dans *ASAG*, XIII, 1947/48, pp. 174-178.
- *Antiquités romaines à Marendeux sur Monthey*, dans *Pages montheyssannes*, I, 1948, pp. 13-16.
- *La Barmaz sur Collombey, nécropole préhistorique*, dans *Pages montheyssannes*, I, 1948, pp. 17-21.
- *Le néolithique du Valais*, dans *Festschr. Tschumi*, 1948, pp. 38-52.
- *Les nécropoles de la Barmaz sur Collombey (Valais). Fouilles de 1948*, dans *US*, XIII, 1949, pp. 10-14.
- *Quelques données sur la mortalité dans la population néolithique de la Suisse occidentale*, dans *Actes SHSN*, St-Gall, 1948, pp. 169-170.
- *Caractères négroïdes chez les Néolithiques du Valais, Suisse*, dans *Congr. int. sc. anthr. et ethnol., c. r. 3e session*, Bruxelles, 1948 (à paraître).
- M.-R. Sauter et P. Bouffard, *Trouvailles romaines à Reckingen*, dans *AV*, XX, 1945, pp. 295-305.
- P. Schazmann, *Vase en sardonx monté sur cloisonnés en or, à l'abbaye de St-Maurice d'Agaune*, dans *RSAA*, VII, 1945, pp. 1-22.
- P. Scheffel, *Verkehrsgeschichte der Alpen. I. Bis zum Ende des Ostgotenreiches Theodorichs des Grossen*, Berlin, 1908.
- A. Schenk, *Etude des ossements du cimetière burgonde de Vouvry*, dans *BSVSN*, XXXIV, 1898, pp. 279-286.
- *Les populations primitives de la Suisse*, dans *RHV*, IX, 1901, pp. 97-106 et 129-139.
- *Etude d'ossements et crânes humains provenant de palafittes et de sépultures de l'âge de la pierre polie, de l'âge du bronze et de l'âge du fer*, dans *BSVN*, XLII, 1906, pp. 125-184.
- *Notes sur quelques sépultures de l'âge du bronze et de l'âge du fer dans le district d'Aigle*, dans *RHV*, XV, 1907, pp. 214-219.
- *Etude sur l'anthropologie de la Suisse ; 3e partie*, dans *Bull. Soc. Géogr. Neuchâtel*, XX, 1909, p. 126.
- *La Suisse préhistorique. Le paléolithique et le néolithique*, Lausanne, 1912.
- O. Schlaginhaufen, *Ueber prähistorische Schädel aus Grengiols und Ernen (Kt. Wallis)*, dans *Actes SHSN*, 1926, II, pp. 239-240.
- *Die Anthropologie der Steinzeit der Schweiz*, dans O. Tschumi, *Urgeschichte der Schweiz*, I, Frauenfeld, 1949, pp. 368-405.
- A. Schneider, *Römischer Altarstein*, dans *IAS*, XVI, 1883, p. 433.
- *Neue Funde römischer Inschriften aus dem Kanton Wallis*, dans *IAS*, XIX, 1886, pp. 287-289.
- Scholl, *Ueber rhätische und einige andere alpine Schädelformen*, Iena, 1892.
- K. Schumacher, *Tombes gallo-romaines à Martigny*, dans *IAS*, XXV, 1892, pp. 45-50.
- *Schweiz*, dans *Reallexikon d. Vorgesch.* (Ebert), XI, 1927/28, pp. 384-411.
- J. Sharman, *Pierre sculptée à St-Maurice en Valais*, dans *IAS*, VIII, 1862, p. 73.

- *Antiquités celtiques découvertes à Evionnaz et à Antagne*, dans *IAS*, VIII, 1862, pp. 73-74.
- J. Siegen, *Die Urgeschichte des Lötschentales*, dans *BWG*, VII, 4, 1930 (1934), pp. 23-34.
- C. Simonett, *Die römischen Bronzestatuetten der Schweiz*, In.-Diss., Bâle, 1939, 99 p. (= Simonett, *Statuetten*).
- *La cité romaine d'Octodure. Les fouilles de 1938/39*, dans *AV*, XIV, 1939, pp. 593-598.
- *Octodurus. Kurzer Bericht über die Ausgrabung 1938/39 in Martigny (Wallis)*, dans *RSAA*, III, 1941, pp. 77-94 et 175-176.
- J.-C. Spahni, *Pierres à cupules connues et nouvelles de la région d'Evolène (Valais)*, dans *ASAG*, XIII, 1947/48, pp. 156-163.
- *Des monnaies romaines trouvées près d'Arolla*, dans *AV*, XXIV, 1949, pp. 69-70.
- *Les monuments mégalithiques du val d'Anniviers*, dans *BM*, LXVI, 1949, pp. 29-56.
- *Notes sur les pierres à gravures de la région d'Evolène*, dans *BM*, LXVI, 1949, pp. 57-60.
- *Une grotte à Ursus spelaeus à Tanay, sur Vouvry. Note préliminaire*, dans *BM*, LXVI, 1949, pp. 73-77.
- *Les mégalithes de la Suisse dans Schriften d. Inst. f. Ur — und Frühgesch. der Schweiz*, vol. 7, Bâle, 1950.
- F. Stähelin, *Die Schweiz in römischer Zeit*, Bâle, 3e éd., 1948. (= *SRZ*).
- W. Staub, *Funde von Keltengräbern an den Gehängen der Vispertäler*, dans *Walliser Bote*, 1926, N° 75.
- *Ueber die Verbreitung von « Heidengräbern » am Ausgange des Vispertales und des Turttmannales im Wallis*, dans *SSP*, XVIII, 1926, pp. 147-156.
- F. G. Stebler, *Die Vispertaler Sonnenberge*, dans *JSAC*, LVI, 1921 (1922), pp. 1-144.
- R. Ströbel, *Die Feuersteingeräte der Pfahlbaukultur*, dans *Mannus-Bücherei*, LXVI, Leipzig, 1939.
- E.-A. Stückelberger, *Unveröffentlichte Walliser Gewebefunde*, dans *IAS*, XXVI (N. S.), 1924, pp. 95-115.
- *Epigraphisches aus dem Wallis*, dans *Neue Zürcher Zeitung*, 17 avril 1925, N° 600.
- J.-E. Tamini, *Essai de monographie de Sierre*, dans *AV*, IV, 1923, pp. 1-87, et *St-Maurice*, 1931, 88 p.
- *Essai d'histoire de Massongex*, *St-Maurice*, 1934, 78 p.
- *Saillon*, dans *AV*, X, 1935, pp. 393-402.
- J.-E. Tamini et P. Délèze, *Essai d'histoire de la vallée d'Illiez*, *St-Maurice*, 1924, 420 p.
- J.-E. Tamini et S. Pannatier, *Essai d'histoire de Port-Valais*, *St-Maurice*, 1930, 207 p.
- F. Thioly, *Sépultures helvètes dans le Vallais*, dans *IAS*, XIV, 1868, pp. 104-105.
- *L'époque du renne dans la vallée du Léman*, dans *IAS*, XIV, 1868, pp. 116-121.

- *Note sur des sépultures de la première époque du fer dans le Valais*, dans *IAS*, III, 1870, pp. 124-125.
- *Un cimetière de la première époque du fer à Sion*, dans *IAS*, III, 1870, pp. 147-151.
- *Note sur les objets de l'époque antéhistorique trouvés dans le Valais*, dans *IAS*, III, 1870, pp. 171-172.
- *Sépultures de la première époque du fer dans la vallée du Rhône*, dans *BING*, XVI, 1870, pp. 287-306.
- A. Torrione, *Notes sur les dernières découvertes de Martigny*, dans *AV*, XII, 1937, pp. 183-185.
- *Une statuette de Vénus découverte à Martigny*, dans *AV*, XIV, 1939, pp. 500-501.
- F. Troyon, *Statistique des antiquités de la Suisse occidentale*, dans *IAS*, II, 1856, pp. 31-33.
- O. Tschumi, *Die steinzeitlichen Hockergräber der Schweiz*, dans *IAS*, XXII (N. S.), 1920, pp. 73-81, 145-154, 217-227 ; XXIII, 1921, pp. 1-10, 65-75 et 161-171.
- *Ueber die Hockerbestattung in den neolithischen Steinkistengräber der Schweiz*, dans *ASAG*, IV, 1920/22, pp. 7-14.
- *Urgeschichte der Schweiz*. Frauenfeld, 1926.
- * — *Ur- und Frühgeschichte des Amtes Frutigen und der Nachbargebiete*, dans *Das Frutigbuch*, Berne, 1938, 35 p.
- * — *Die Ur- und Frühgeschichte des Simmentals*, dans *Simment. Heimatbuch*, 1938, 47 p.
- *Urgeschichte der Schweiz* (avec la collaboration de H. Bächler, W. Rytz, K. Hescheler, E. Kuhn, O. Schlaginhaufen), I, Frauenfeld, 1949, 752 p.
- O. Uenze, *Die frühbronzezeitliche triangulären Vollgriffdolche*, dans *Vorgesch. Forsch.*, Heft 11, Berlin, 1938.
- R. Ulrich, *Catalog der Sammlungen der Antiquar. Gesellschaft in Zürich*, Zurich, 1890.

- D. Viollier, *Etude sur les fibules de l'âge du fer trouvées en Suisse*, dans *IAS*, IX, 1907, pp. 8-22, 73-82, 177-185 et 279-292.
- *Tombe romaine de Sierre (Valais)*, dans *IAS*, XI, 1909, pp. 193-199.
- *Un groupe de tumuli hallstattiens*, dans *IAS*, XII, 1910, pp. 257-265.
- *Essai sur les rites funéraires en Suisse, des origines à la conquête romaine. Etude sur les mœurs et les croyances des populations préhistoriques*, Paris, 1911 (Bibl. Hautes Etudes, Sciences religieuses, vol. XXIV, fasc. 1).
- *Les sépultures du second âge du fer sur le Plateau suisse (Les civilisations primitives de la Suisse)*, Genève, 1916.
- *Les débuts de l'âge du bronze en Suisse*, dans *Festschr. F. Sarasin*, 1919, pp. 260 sqq., et dans *ASAG*, IV, 1920/22, pp. 1-6.
- *Géographie historique et administrative de la Suisse à l'époque romaine*, dans *Mitt. Geogr.-ethnogr. Ges. Zürich*, XXV, 1924/25, pp. 23-61.
- * — *Carte archéologique du canton de Vaud*, Lausanne, 1927.
- *Les « bracelets valaisans »*, dans *Genava*, VII, 1929, pp. 105-108.

- P. Vionnet, *Les monuments préhistoriques de la Suisse occidentale et de la Savoie*, Lausanne, 1872.
- E. Vogt, *Die spätbronzezeitliche Keramik der Schweiz und ihre Chronologie*. Thèse, Zurich, 1930 et dans *Mém. Soc. Helv. Sc. nat.*, LXVI, 1930.
- *Ein spätantiker Gewebefund aus dem Wallis*, dans *Germania*, XVIII, 1934, pp. 198-206.
- *Frühbronzezeitliche Keramik*, dans *JBLM*, 1936, pp. 76-82.
- *Die Gliederung der schweiz. Frühbronzezeit*, dans *Festschr. Tschumi*, 1948, pp. 53-69.
- * D. Vouga, *Préhistoire du pays de Neuchâtel. Des origines aux Francs*, dans *Mém. Soc. neuch. Sc. nat.*, VII, 1943.
- Vulliétty, *La Suisse à travers les âges*, Bâle-Genève, s. d.
- H. O. Wirz, *Schalenstein im Bagnethal (Wallis)*, dans *IAS*, XIII, 1880, p. 1.
- H. Zeiss, *Studien zu den Grabfunden aus dem Burgundenreich an der Rhône*, dans *Sitzber. Bayer. Akad. Wiss., Philos. — hist. Abt.*, 1938, 7, 120 p.
- E. Zufferey, *Le passé du val d'Anniviers dans le cadre de l'histoire valaisanne*. Ambilly-Annemasse, 1927.
- *** *Antiquités de Plat-Choëx près Sembrancher, en Valais*, dans *IAS*, XIII, 1867, pp. 42-43.
- *** *Dolmenfund am Grosse St-Bernhard*, dans *An*, V, 1887, p. 82.
- *** *Vorgeschichtliche Zeichensteine und Gräber im Kanton Wallis*, dans *An.*, VII, 1889, pp. 92-93.
- *** *Les fouilles de St-Maurice*, dans *RHV*, 1905, pp. 59-62.
- Atlas topographique de la Suisse (AT) (Atlas Siegfried)*. Echelle 1 : 25.000 : feuilles 466, 472-474 bis, 475, 476, 478, 480. Echelle 1 : 50.000 : feuilles 472, 473, 474 bis, 477, 481-483, 485-494, 496-498, 500, 501, 525, 525 bis, 526-532, 533-536. Berne-Wabern, Service topographique fédéral.
- Carte nationale de la Suisse (CN)*. Echelle 1 : 50.000. Feuilles normales 510, 511, 524, 526-531, 544-550, 564-569, 585-586. Assemblages : feuilles 255,^o 262-265, 272-275, 282-284, 292-294. En cours de publication. Berne-Wabern, Service topographique fédéral, 1938-(1951). (Première révision dès 1940).

CHAPITRE I

Le Néolithique

C'est avec l'âge dit de la Pierre polie, donc, en langage plus précis, avec le Néolithique, que le Valais commence à se peupler. En effet, dans l'état actuel de nos connaissances, on ignore tout d'une fréquentation de la haute vallée du Rhône et de ses vallées latérales par l'homme paléolithique ; certes, il n'est pas exclu qu'on trouve là, en pratiquant des sondages dans les grottes de haute altitude, des indices du passage des chasseurs d'Ours des cavernes, comme ce fut le cas dans d'autres régions des Alpes¹ ; les zones calcaires des Alpes valaisannes peuvent contenir, comme celles d'Appenzell, de St-Gall ou de l'Oberland bernois, des stations de ce caractéristique Paléolithique alpin, apparenté au Moustérien².

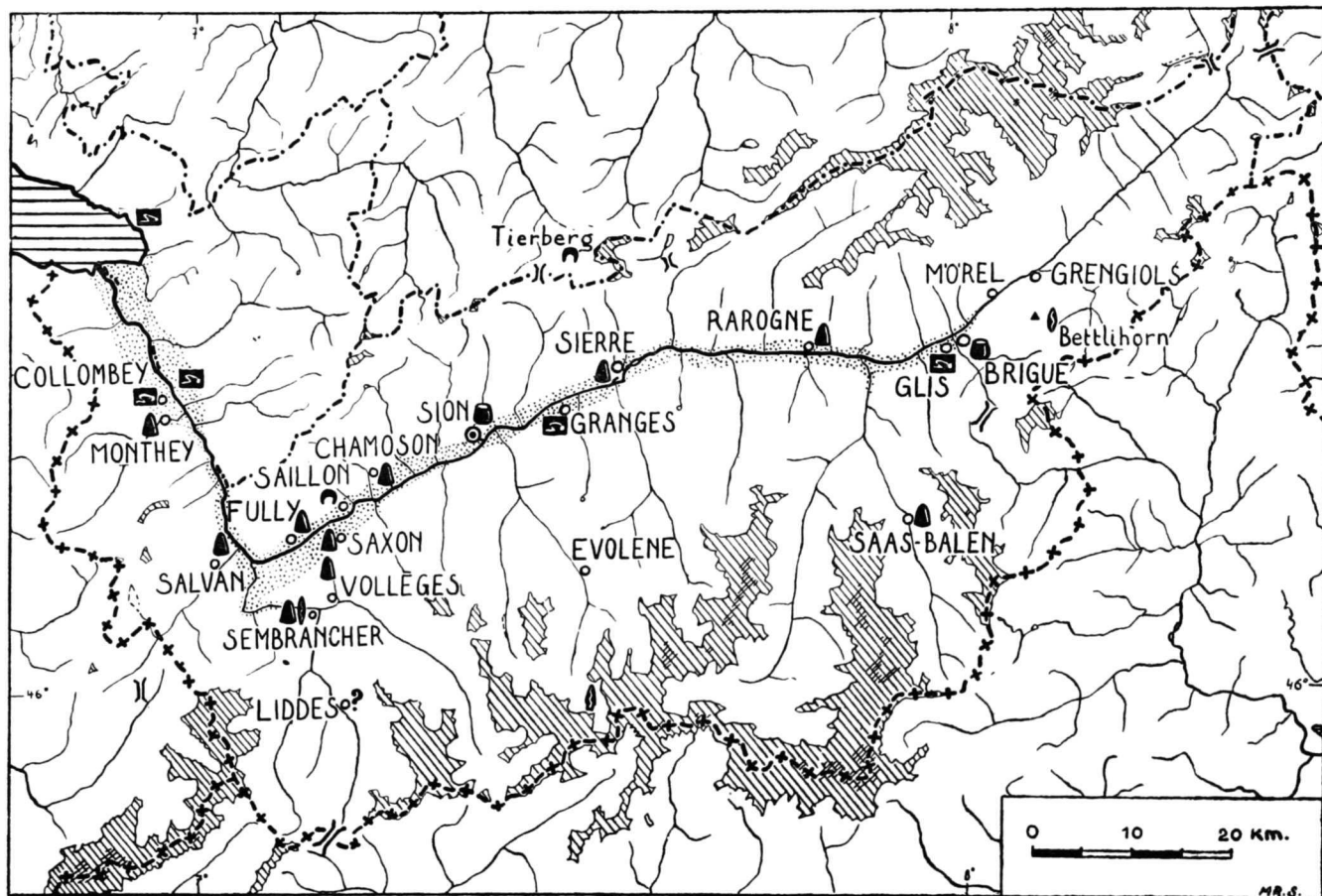
La puissance des glaciers quaternaires rendit impossible toute vie sur le territoire valaisan pendant que se développait en dehors de leur aire les civilisations du chasseur de Renne aurignacien, solutréen et magdalénien. On sait que, de ces trois étapes du Paléolithique supérieur, seul le Magdalénien est représenté en Suisse. Il a pénétré bien près du Valais, puisqu'on a trouvé de maigres vestiges (disparus) à la grotte du Scé, à Villeneuve³. N'excluons donc pas la possibilité de nouvelles découvertes magdaléniennes sur les flancs bas de la vallée entre le lac et St-Maurice. Il en va de même du Mésolithique, de ce moment mal connu de la préhistoire ; on ne l'a pas encore identifié en Suisse romande, sauf à la station du Col des Roches, près du Locle.

Voici donc que commence le Néolithique, cette période si attachante de la préhistoire. Si l'homme n'a pas renoncé à sa vie de chasseur, il ne doit plus à cette seule activité sa subsistance ; il a appris à domestiquer l'animal (le chien d'abord, puis le bœuf, le porc, le mouton et la chèvre) et à semer

¹ C'est ce que permettent d'espérer les trouvailles d'Ours des cavernes dans la grotte des Dentaux aux Rochers de Naves (Vaud, alt. 1650 m.) (Jacot-Guillarmod, dans *BSVSN*, LIV, 1921, pp. 193-204. — A. Jayet et E. Constantin, dans *SSP*, 1945, pp. 94-100 ; ces derniers ont trouvé un éclat de quartzite peut-être retouché) et dans une grotte au-dessus de Tannay (alt. 1730 m., comm. de Vouvry, Valais) (fouilles Spahni 1949).

² E. Bächler, *Das alpine Paläolithikum*, 1940.

³ H.-G. Bandi, *Die Schweiz zur Rentierzeit*, Frauenfeld, 1947, p. 165 (Bibliographie).



Carte A. — Le Valais à l'époque néolithique.

et récolter le blé, l'orge et le millet. Plus sûr des lendemains que ses ancêtres, esclaves de leur gibier, il peut s'installer à demeure, coloniser le pays ; il fréquente encore les grottes, mais il sait se rendre indépendant de ces abris en construisant sa hutte, son village. L'aspect si particulier des stations palafitiques des lacs du Plateau suisse est trop connu pour justifier plus qu'une simple évocation. De village à village, de pays à pays, des relations se nouent, des voies d'échange s'établissent, vallées et cols par où transitent les hommes, les objets et les idées : silex étranger, matière première précieuse en Suisse où le silex est, en général, de mauvaise qualité ; céramique de forme nouvelle ; rites et croyances.

Mais peut-on, pour le Valais, brosser un tel tableau ? Que sait-on, pour ce pays, du Néolithique⁴ ?

Lorsqu'en 1896 Jacob Heierli publia sa « Préhistoire du Valais », première carte archéologique du canton rhodanien, il ne put faire état, au long des deux pages consacrées à l'âge de la pierre, que de quatre trouvailles dont la position chronologique laisse fortement à désirer. L'une se situe à Sion, sur la colline de Tourbillon. Il s'agit pour les autres de tessons trouvés au-dessus de Brigue, à Castel, et à Géronde près Sierre (entre des tombes qualifiées de préhistoriques et avec une hache en pierre qui a disparu) ; enfin d'une hache en serpentine provenant de tombes de l'âge du Bronze. On voit que c'est peu.

Il faut avouer qu'en quelque cinquante ans la terre valaisanne ne s'est pas montrée prodigue en vestiges de son passé préhistorique le plus ancien. Il est bien certain qu'il faut en accuser en partie le désintérêt qu'ont manifesté — et que manifestent encore parfois — trop de propriétaires dont le terrain a livré des restes préhistoriques. Combien d'objets (sans compter les tombes et les squelettes) ont disparu à tout jamais, détruits, réenterrés ou vendus au premier acheteur ! Quelques pièces isolées parviennent parfois dans les collections d'un musée, mais, séparées de leur contexte, de toute indication stratigraphique — et souvent même topographique — elles perdent beaucoup de leur valeur et de leur signification. C'est particulièrement vrai des haches et erminettes en pierre polie, ainsi que des silex taillés trouvés çà et là en Valais ; ces instruments, isolés, ne constituent pas la preuve péremptoire que les néolithiques en sont les auteurs. On sait que l'emploi d'objets en silex et en pierre polie a dépassé les limites du Néolithique finissant, pour persister en tout cas à l'âge du Bronze, sinon plus tard. Je n'en veux pour preuve que les pointes de flèche en silex bien retouché et la petite erminette en pierre dure polie, que j'ai trouvées, à la Barmaz sur Collombey (Monthey), dans la couche de terre noire qui surmontait la terre rouge aux cistes néolithiques, et qui était datée par de la céramique du Bronze.

Mais malgré sa relative pauvreté en témoignages sûrs, le Valais mérite qu'on s'intéresse à son Néolithique autant sinon plus qu'aux autres périodes

⁴ M.-R. Sauter, *Le Néolithique du Valais*, 1948, p. 38.



de son histoire primitive. Il le mérite plus particulièrement à cause de sa situation géographique. La longue vallée du Rhône, que la Furka relie au Rhin grison ; les hautes vallées qui, de cette vaste artère, conduisent par le Grand St-Bernard et le Simplon vers la plaine du Pô, et par des cols plus difficiles vers les terres du Plateau suisse ; ce réseau de voies, qui défient en quelque sorte la masse des Alpes en la dissociant, font du Valais un intéressant sujet de géographie humaine. La question se pose de savoir jusqu'à quel point les hommes de la préhistoire ont bénéficié de ces voies, ont su briser l'étreinte des Alpes.

Il s'agit donc de se rendre compte si le Valais préhistorique se présente comme une région de refuge, un cul-de-sac favorable aux isolements culturels ou si, au contraire, il a su profiter des appels d'air occasionnés par les cols transalpins. Problème dont la solution ne concerne pas le Néolithique seulement, mais qui, pour ce moment, est de tout intérêt.

Les quelques documents dont nous disposons pour l'époque néolithique ne nous permettent évidemment pas de pousser bien loin l'analyse nécessaire pour répondre à cette question, mais ils nous fournissent quand même des indices, des jalons et des directions à suivre en vue de futures recherches.

La carte A, sur laquelle sont pointées les trouvailles néolithiques ou supposées telles, doit surtout montrer qu'il reste beaucoup à faire pour comprendre le premier peuplement de la terre valaisanne.

Les sites indiqués peuvent se grouper en deux catégories : d'abord ceux qui ont fait l'objet de fouilles ou de constatations sur le

Fig. 1. — Hache sciée et polie de Chamoson. Ech. : 1 : 2.

terrain et qui sont des nécropoles (Glis, Granges, Collombey-Muraz) ; ensuite les endroits d'où proviennent des objets isolés : haches et erminettes en pierre polie, instruments en silex retouché, céramique. On en trouvera les mentions à l'inventaire, dans les communes de Brigue (Castel), Chamoson (fig. 1), Chermignon, Evolène (Plan de Bertol), Fully, Grengiols (? Bettlihorn), Liddes (?), Monthey, Rarogne, Saas-Balen, Saillon (grotte des Poteux), Salvan, Saxon, Sembrancher, Sierre (Géronde), Sion (Tourbillon), Vollèges (col de Tronc).

Je ne reviens pas sur ce que j'ai dit au sujet de cette dernière catégorie de trouvailles, dont on doit se contenter de répéter qu'elles sont d'allure néolithique. Ces documents nous parlent d'une fréquentation des principales vallées — et peut-être des cols qui les couronnent — à une époque assez reculée, néolithique peut-être, du Bronze en tout cas. Si la lame du Bettlihorn paraît bizarrement perchée à l'écart des voies de transit, si la hache de Saas-Balen pas plus que la pointe de silex trouvée au Plan de Bertol ne peuvent guère jouer le rôle de jalons le long de la route transalpine, la hache de Salvan peut déjà servir à donner aux gorges du Châtelard et au col des Montets (ou à celui de Balme) une certaine importance, surtout si on place, au pied de l'autre versant, les quelques trouvailles de haches polies signalées anciennement (Bonnevillle, etc.)⁵.

Mais il semble bien que la route la plus fréquentée, déjà à l'époque qui nous occupe ici, ait été celle du Grand St-Bernard. C'est dans ce sens qu'on doit interpréter les récoltes de Sembrancher et de Vollèges. Il est vrai que la hache de Vollèges provient du Col de Tronc et non de la vallée de la Dranse de Bagnes ; mais on peut se demander si ce col (altitude 1617 m.) n'a pas été utilisé alors comme passage, ainsi que son jumeau du Pas de Lein (1660 m.), de préférence aux défilés de la Dranse entre Bovernier et Sembrancher. A ce propos, il n'est pas sans intérêt de rappeler que ces deux petits cols sont riches en pierres à cupules, que l'infatigable chercheur de Vollèges, M. Cl. Bérard, a décrites avec soin ; quoi qu'on pense de cette catégorie de monuments et de leur âge, leur concentration à ces deux endroits étonne.

Mais quelle qu'ait été la voie de pénétration préhistorique dans la vallée du Grand St-Bernard, il est bien certain que celui-ci constituait une route de choix. La preuve en est donnée, comme on l'a depuis longtemps montré, par les découvertes de quelques haches polies et surtout de tombes-cistes⁶ à squelette replié, en plusieurs points du Val d'Aoste⁷ (Arvier, Villeneuve, Sarre,

⁵ L. Revon, *La Haute-Savoie*, 1878, *passim*. — A. Dellezcour, *La répartition des vestiges préhistoriques...*, 1924, p. 189. — M. Dellenbach, *La conquête du massif alpin*, 1935 (cet ouvrage contient de nombreuses lacunes et erreurs).

⁶ Le terme de ciste désigne une tombe de dalles ajustées et formant un caisson (all. : *Kiste*) trop court pour que le cadavre puisse s'y trouver allongé.

⁷ P. Barocelli, *Repertorie*, 1926, p. 357 ; *Edizione archeologica della carta d'Italia*, fol. 27 et 28, 1928, *passim*.

Montjovet), tombes en tout point semblables à celles que nous allons décrire en quelques sites de la vallée du Rhône valaisan.

Ces tombes constituent l'élément le plus sûr du Néolithique valaisan dans l'état actuel de nos connaissances. On nous permettra donc de nous y attarder un instant.

En descendant le Rhône, on rencontre d'abord la nécropole de *Glis*, connue depuis une cinquantaine d'années, et qui a livré aux fouilleurs une douzaine de tombes, dont l'orientation NE-SW ou ENE-WSW s'accorde avec celle qu'on a constatée ailleurs. On a assez décrit ces sépultures et leur mobilier pour que je n'y revienne pas en détail. Je me contente de donner un dessin de celles des trouvailles qui sont parvenues il y a quelques années au Musée de Valère, à Sion, et qui n'avaient jamais été publiées de façon nette (fig. 21). La hache en silex à talon pointu a exercé la sagacité des préhistoriens, qui se sont efforcés de la situer dans le temps : leurs déterminations ont varié du Mésolithique-Campignien (Ischer) au Néolithique récent (Heierli, Reinert) en passant par le Néolithique ancien (Schenk, Tschumi) et moyen (A. Naef, Bremer). Il est certain en tout cas que cette hache, au centre du bassin du Rhône alpin, fait figure d'étrangère. Le professeur O. Tschumi la rattacherait aux civilisations italiennes et pyrénéennes, tandis que Kraft penchait plutôt pour le Nord, où l'on trouve, tout le long du Rhin, une série de telles haches non polies (par exemple à Hörnli-Friedhof, à Bâle). Il semble difficile de lui attribuer un âge néolithique ancien, sans pour autant adopter l'argument de Ströbel⁸, qui fait précisément état de la situation reculée de la hache de Glis pour la dater d'une période tardive. L'absence de céramique n'est pas pour faciliter les choses.

La nécropole de *Granges* ne mérite malheureusement pas qu'on s'y arrête longtemps, puisqu'il n'en reste que des témoignages verbaux et un crâne d'enfant d'une quinzaine d'années. La position du site sur une hauteur, la description des tombes, l'aspect anthropologique du crâne (dolichocéphale, 71.35) s'accordent bien avec ce qu'on connaît des cimetières néolithiques et de leurs squelettes en Valais, c'est-à-dire avec Glis et Collombey.

Quant à la nécropole de la *Barmaz* sur Collombey (pl. I ; fig. 2 et 17-19), son exploration est encore en cours, ce qui m'empêche de donner une description définitive des résultats obtenus. Le site funéraire de la Barmaz I, le plus élevé, présente cette particularité d'être adossé à une paroi de rochers verticale, haute de 8 à 10 m. D'autre part, les tombes ont été aménagées dans un petit cône de déjection en terre argileuse rouge, provenant du haut du rocher et large d'une dizaine de mètres, ce qui a eu pour conséquence d'étager les tombes sur plus de 2 m. de dénivellation. Ces sépultures n'ont pas une orientation très précise ; celle-ci oscille de NNE-SSW à SSE-NNW, la tête se trouvant toujours du côté oriental.

⁸ Ströbel, *Die Feuersteingeräte der Pfahlbaukultur*, 1939, pp. 100-101.

Les six cistes de la Barmaz II, situés dans une faible ensellure rocheuse remplie de terre rouge, ont été trouvés en février et mars 1948, à la suite de la découverte fortuite de la première lors de l'agrandissement, à la mine, d'une carrière de calcaire immédiatement au NNW de Collombey (carrière Bianchi). Des quatre tombes qui ont été fouillées systématiquement, trois sont alignées contre un ressaut rocheux en escalier ; leur orientation est NNE-SSW. Alors que la majorité des dalles qui composent les caissons funéraires de la Barmaz I sont en schiste, le calcaire étant réservé plutôt aux couvercles, à la Barmaz II, c'est cette seconde roche qui a été surtout employée.

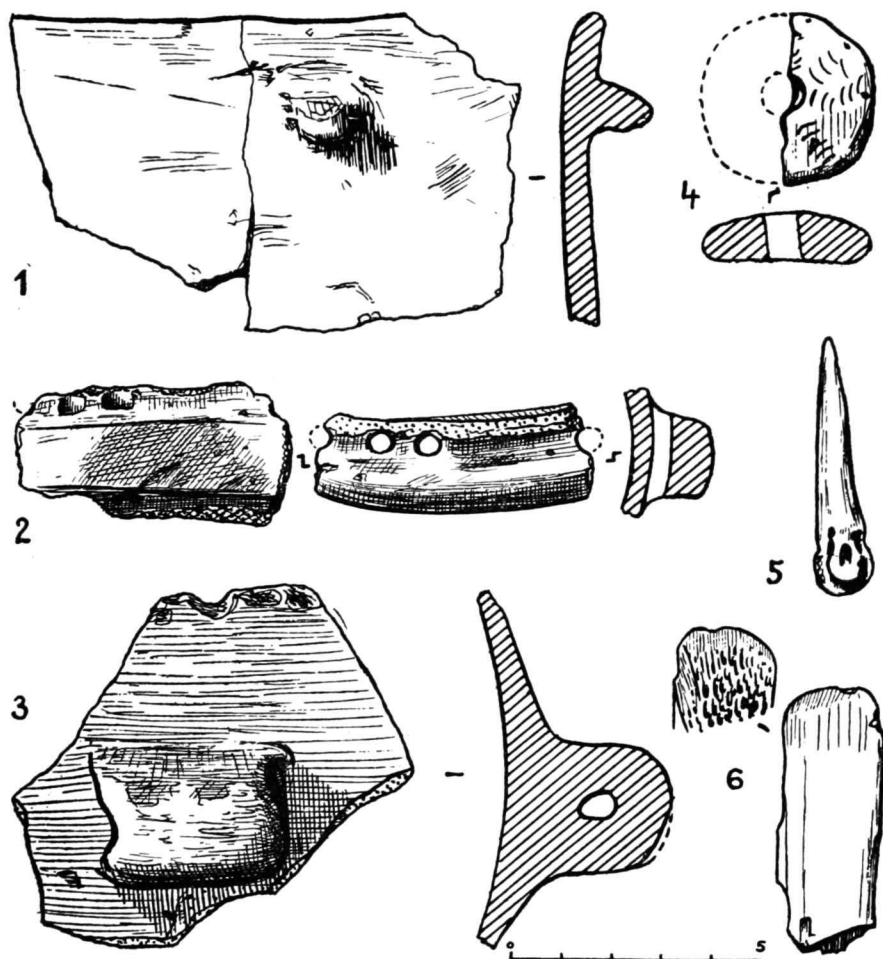


Fig. 2. — Collombey-Barmaz I. — Céramique et objets en os. 1. Bord de vase à mamelon ; 2. anse funiculaire ; 3. anse large ; 4. fusaïole ; 5. pointe ; 6. lissoir. (M. Sion).
Ech. : 2 : 3.

Tous les corps, plus ou moins repliés, sont couchés sur le côté gauche ; les bras sont placés, soit avec les mains sous la face, soit croisés sur le ventre. On est frappé — malheureusement — par l'absence totale de mobilier funéraire : je n'ai trouvé dans 37 tombes que quelques minuscules tessons, dont le dépôt n'est probablement pas intentionnel ; devant la face d'une jeune femme (Barmaz II, tombe 3), un morceau d'ocre rouge, et au cours de la dernière campagne, un grain de collier dans une tombe d'enfant. Ainsi la Barmaz serait — pour le moment — la plus pauvre des nécropoles néolithiques de la Suisse occidentale et des régions voisines.

Mais la couche de terre rouge qui contenait les tombes a heureusement livré — à la Barmaz I — quelques restes archéologiques peu nombreux. Les rares débris céramiques sont en matière assez fine. Deux tessons sortent de l'ordinaire : le premier, plutôt épais, en céramique rougeâtre, porte une anse large, tandis que le second consiste en un fragment d'anse funiculaire aux trous verticaux groupés par trois (fig. 2). Ajoutons une courte pointe en os et plusieurs belles lames de silex, dont la plus grande a une longueur de 17,5 cm. (fig. 18).

Ce petit ensemble, qui est encore à l'étude, rend difficile la détermination chronologique et « culturelle ». A première vue, il semble bien s'agir d'un Néolithique analogue au Néolithique lacustre ancien de Vouga (civilisation de Cortaillod, de Vogt). Mais j'espère qu'au moment où paraîtront ces lignes, une nouvelle campagne de fouilles m'aura permis de trouver de nouveaux vestiges plus significatifs.

Il n'est pas sans intérêt de souligner encore la proportion considérable d'enfants inhumés à la Barmaz. Sur 38 squelettes, 15 représentent des enfants et des adolescents. On sait que la mortalité infantile et juvénile était très forte dans les temps préhistoriques ; mais les chiffres qu'a publiés Vallois⁹ n'atteignent pas ce pourcentage, sauf pour les Néanderthaliens ! Je réserve la discussion de cet intéressant problème à la publication de l'étude anthropologique des Néolithiques de la Barmaz.

Les tombes de la Barmaz ne sont pas isolées dans cette partie lémanique de la vallée du Rhône. Je veux faire allusion aux nécropoles aux cistes à squelette replié, dont le professeur Tschumi a énuméré et la liste et les particularités. Je me demande s'il ne faudrait pas ajouter à son inventaire les tombes découvertes autrefois sur la colline de St-Triphon (Ollon, Vaud). En effet, Schenk mentionne¹⁰ l'existence de telles tombes au lieu dit le Lessus, à l'extrémité septentrionale de la colline, actuellement démolie par l'exploitation d'une carrière. En l'absence de tout mobilier, il les situe à l'âge du Bronze, en se fondant sur les nombreuses trouvailles de cette époque au même

⁹ H.-V. Vallois, *La durée de la vie chez l'homme fossile*, dans *L'Anthropol.*, XLVII, 1937, pp. 499-532.

¹⁰ A. Schenk, *Notes sur quelques sépultures...*, 1907, p. 216 ; *Etude sur l'anthropologie de la Suisse*, 1909, p. 126. — D. Viollier, *Carte archéol. du canton de Vaud*, 1927, p. 259.

endroit. L'argument ne me paraît pas péremptoire et je propose d'inscrire St-Triphon-le Lessus dans la liste des nécropoles présumées néolithiques. On aurait alors comme le pendant de Collombey-La Barmaz. St-Triphon réaliserait du même coup le lien entre les cimetières valaisans et ceux du littoral vaudois du Léman (Montreux-Châtelard, Lutry-Châtelard et Montagny, Pully-Chamblandes et Lausanne-Pierra-Portay)¹¹, tandis que Collombey, sur le flanc gauche de la vallée, marquerait la direction des tombes — malheureusement trop mal connues — de Thonon, de Cusy-Sur-les-Plans, de Douvaine (Bronze ?) et d'Hermance-Aux-Plans, sur la rive gauche du lac¹².

Le rite funéraire des nécropoles néolithiques valaisannes a des attaches en Italie. Ce que j'ai dit — après d'autres — de l'important passage du Grand St-Bernard, trouve sa justification dans les révélations que nous offre le Val d'Aoste. J'ai déjà cité les noms d'Arvier, de Sarre, de Villeneuve, de Montjovet, qui sont connus des préhistoriens ; on sait qu'ils désignent des sites funéraires néolithiques du type que nous venons de voir en Suisse occidentale. Les 25 tombes de Villeneuve (Villanova Baltea), les 5 de Montjovet (Mongiove), les 3 de Sarre et les 3 autres d'Arvier-St-Nicolas donnent la réplique à nos tombes valaisannes. Il est vrai qu'Arvier est plutôt sur la route du Petit St-Bernard, mais l'indice est d'autant plus précieux d'un réseau de passages alpins, reliant l'Italie, la Suisse et la France. Les descriptions du mobilier provenant des tombes valdôtaines sont insuffisantes pour une analyse chronologique. En attendant une étude comparative plus poussée, il m'a paru utile d'insister à nouveau sur cette parenté transalpine, d'autant plus que la ligne ainsi tracée, après s'être perdue à travers la plaine piémontaise (on ne connaît pas de tombe à squelette replié dans la haute plaine du Pô), mène tout droit en Ligurie, avec ses grottes et abris bourrés de cistes néolithiques. Qu'on songe à la grotte des Arene Candide, à celle de Pollera, à l'Arma di Aquila, pour ne citer que la région de Finale. Je sais que ces tombes sont attribuées à la civilisation dite des grottes ligures, dont la stratigraphie déchiffrée par Bernabo Brea¹³ prouve l'antériorité par rapport à la civilisation de la Lagozza, équivalente à notre Néolithique lacustre ancien. Mais le rite funéraire de ces cistes ne me paraît guère pouvoir être limité à l'un des faciès archéologiques exclusivement ; et ce qui importe ici, c'est de montrer les courants d'échanges « culturels » dont le Valais et la région lémanique, d'une part, le Val d'Aoste et la Ligurie, d'autre part, marquent les étapes circumalpines les plus intéressantes.

En conclusion, disons encore une fois combien il faut regretter la pauvreté du Valais en vestiges sûrement attribuables au Néolithique. Ce pays

¹¹ Tschumi, *Hockergräber*, 1920, *passim*. — A. Schenk, *La Suisse préhistorique*, 1912, pp. 450 et suiv.

¹² Schenk, *op. cit.*, p. 486. — Revon, *La Haute-Savoie*, 1878, *passim*. — R. Montandon, *Genève*, 1922, *passim*.

¹³ L. Bernabo Brea, *Le caverne del Finale*, 1947 ; *Arene Candide*, I, 1946.

recèle certainement encore beaucoup de documents, le long de la vallée rhodanienne, comme sur les hautes pentes qui aboutissent aux Alpes bernoises¹⁴ et aux confins piémontais. Il faudra du temps, de la méthode et de la peine, avant qu'on puisse reconstituer les grandes lignes de l'évolution du Néolithique valaisan et comprendre ses rapports avec le Néolithique des régions voisines.

Les pierres à cupules.

Il est un type de monuments primitifs qui a eu — et garde encore — le don de susciter la curiosité des profanes et la faconde de trop de préhistoriens amateurs, ce sont les pierres à cupules ou à écuelles (*Schalensteine*). Or, en Valais, on en connaît un certain nombre. Je pense qu'il n'est pas sans intérêt d'en parler ici, encore que, comme on le verra, rien ne permette de les placer au Néolithique.

Dirais-je tout d'abord que tout bloc de rocher dont la surface est altérée par des cavités plus ou moins arrondies n'est pas pour autant une pierre à cupules, dans le sens archéologique du terme ? Toute surface rocheuse, dont la structure minéralogique présente forcément des inégalités, subit l'action constante des agents atmosphériques (gel et dégel, action dissolvante des eaux, etc.), ce qui peut se traduire par des figures naturelles trompeuses. Si, pour la région qui nous occupe, on ajoute à cette action multiple celle des glaciers quaternaires, on voit combien l'esprit critique le plus averti est nécessaire pour interpréter ces documents, ce qui n'exclut naturellement pas que l'homme préhistorique ait pu remarquer de telles cupules naturelles et leur attribuer une signification quelconque ou les utiliser¹⁵.

Certes la main de l'homme est responsable d'un certain nombre de cupules et d'autres dessins en creux sur les rochers. Je ne veux pas faire un énoncé de toutes les pierres connues de ce genre, du Paléolithique à nos jours ; je me contenterai de répéter que précisément les pierres à cupules dont l'âge peut être déterminé, se répartissent à presque toutes les époques : bloc funéraire moustérien de la Ferrassie (Dordogne), dolmens ornés de cupules, un peu partout, de la Suède à l'Afrique du Nord et de la Bretagne à la Palestine. Ajoutons que plus d'un jeune berger de nos Alpes a occupé ses loisirs à fabriquer des cupules, par jeu. C'est dire qu'une pierre à cupules que n'accompagne aucun objet ou qui ne fait pas partie d'un monument de forme connue est pratiquement indatable.

¹⁴ Sur la carte A figure la grotte du Tierberg à la tête du Simmental, sur le versant bernois, intéressante à cause de sa position topographique au voisinage du col du Rawyl qui conduit à Sion. La pointe de flèche en silex qu'on a trouvée dans cette station d'altitude (2560 m.) ne suffit pas, il est vrai, à la situer dans le Néolithique. O. Tschumi, *Simmental*, 1938, p. 13.

¹⁵ Pour une discussion plus approfondie de la question des pierres à cupules, on lira : J.-C. Spahni, *Les Mégalithes de la Suisse*, 1950.

C'est le cas des pierres à cupules valaisannes. On n'a jamais remarqué aucun vestige (instrument, inscription, etc.) à leur proximité immédiate, on ne peut les rattacher à rien. Car il ne suffit pas que, par exemple, les collines de Valère (Sion) ou du Heidnisch Bühl (Rarogne) soient riches en vestiges protohistoriques, pour dater de la protohistoire les cupules qu'on y a observées. Peut-être des sondages pratiqués avec méthode autour de quelques blocs « sculptés » permettraient-ils, dans certains cas, de faire d'intéressantes constatations (stratigraphie, foyers, objets, etc.) ; il y a là, pour les chercheurs locaux, du travail intéressant, quoique ingrat, et en tout cas plus utile que celui qui consiste à trouver à tout prix des lignes, des angles et des orientations astronomiques dans ce qui n'est en général que du désordre de cupules.

Si l'on considère la position géographique et topographique des pierres à cupules du Valais, on est frappé par le fait qu'elles se trouvent, pour la plupart, assez haut dans les vallées latérales, ou en tout cas, au-dessus de la vallée du Rhône. A part celles (dont je n'ai pu vérifier l'authenticité) de Sion (Valère), de St-Léonard, de Sierre (Géronde), de Viège, de Naters (ajoutons-y celles de Rarogne-Heidnisch Bühl), situées à basse altitude le long du Rhône, il faut monter à plus de 1000 mètres pour en trouver ; la plus riche se place entre 1400 et 1800 m. Les pierres relevées et vérifiées récemment par M. Spahni, dans la commune d'Evolène, sont entre 1900 et 2000 mètres. D'autre part la presque totalité se localise au sud du Rhône ;

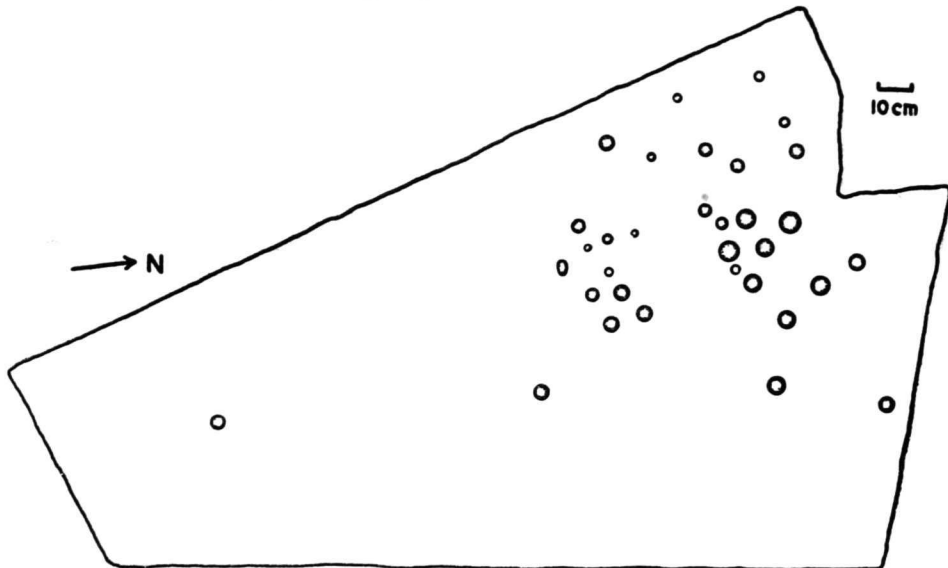


Fig. 3. — Vissoie. — Les cupules de la Pierre-aux-Fées. Ech. : 1 : 20.
(Relevé J.-C. Spahni, 1949.)

ce n'est guère qu'à Blatten qu'on ait signalé, en haute altitude (env. 1900 m.), un tel monument. Mais ces constatations ne prendront une valeur significative que si elles résistent à une sérieuse révision de l'ensemble des pierres à cupules du Valais.

Pour l'instant, et sans vouloir entrer dans les détails, disons que les blocs sculptés les plus nets, donc les plus intéressants, sont ceux des vals d'Hérens (Evolène) et d'Anniviers (St-Luc, Vissoie, Grimentz) (fig. 3 et 31), d'une part, et d'autre part, ceux des cols qui dominent Vollèges (cols du Lein et du Tronc). La position de ces derniers, sur le sommet du passage qui, du Val de Bagnes et de Sembrancher, permet, en évitant les difficiles gorges de la Dranse, de rejoindre la vallée du Rhône au-dessus de Charrat, donne du poids à l'hypothèse qui fait des pierres à cupules, des sortes d'autels où les voyageurs auraient déposé une offrande propitiatoire.

Puisque je viens de faire allusion, pour ces monuments énigmatiques, à l'une des interprétations proposées, je veux énumérer les principales d'entre elles, dont Rüttimeyer (1928) a donné la liste, et y ajouter une ou deux autres hypothèses.

On pourrait, dans l'ordre de la vie pratique, journalière, penser à des sortes de mortiers pour le traitement des fruits à coques et des graines. Ou bien à des sortes de points de repères, d'indicateurs de directions topographiques (Bourg St-Pierre, N.-D. de Lorette), ou astronomiques. En passant au domaine de la religion et des rites cultuels, on a parlé de culte des pierres, de lieux d'offrandes pour voyageurs, d'autels de sacrifices sanglants et on a évoqué des rites de fécondité, on a interprété les gravures comme des signes totémiques. On peut se demander si, la pratique des cupules étant admise, leurs auteurs n'auraient pas pu en faire un usage multiple, ici dans un but très prosaïque, là pour attester le caractère sacré d'un site.

On le voit, bien du travail reste à faire avant qu'on puisse se prononcer sur le rôle — ou les rôles — de ces pierres. Elles attestent de toute façon une pratique curieuse, à une ou à des époques qui restent à déterminer.

CHAPITRE II

L'âge du Bronze

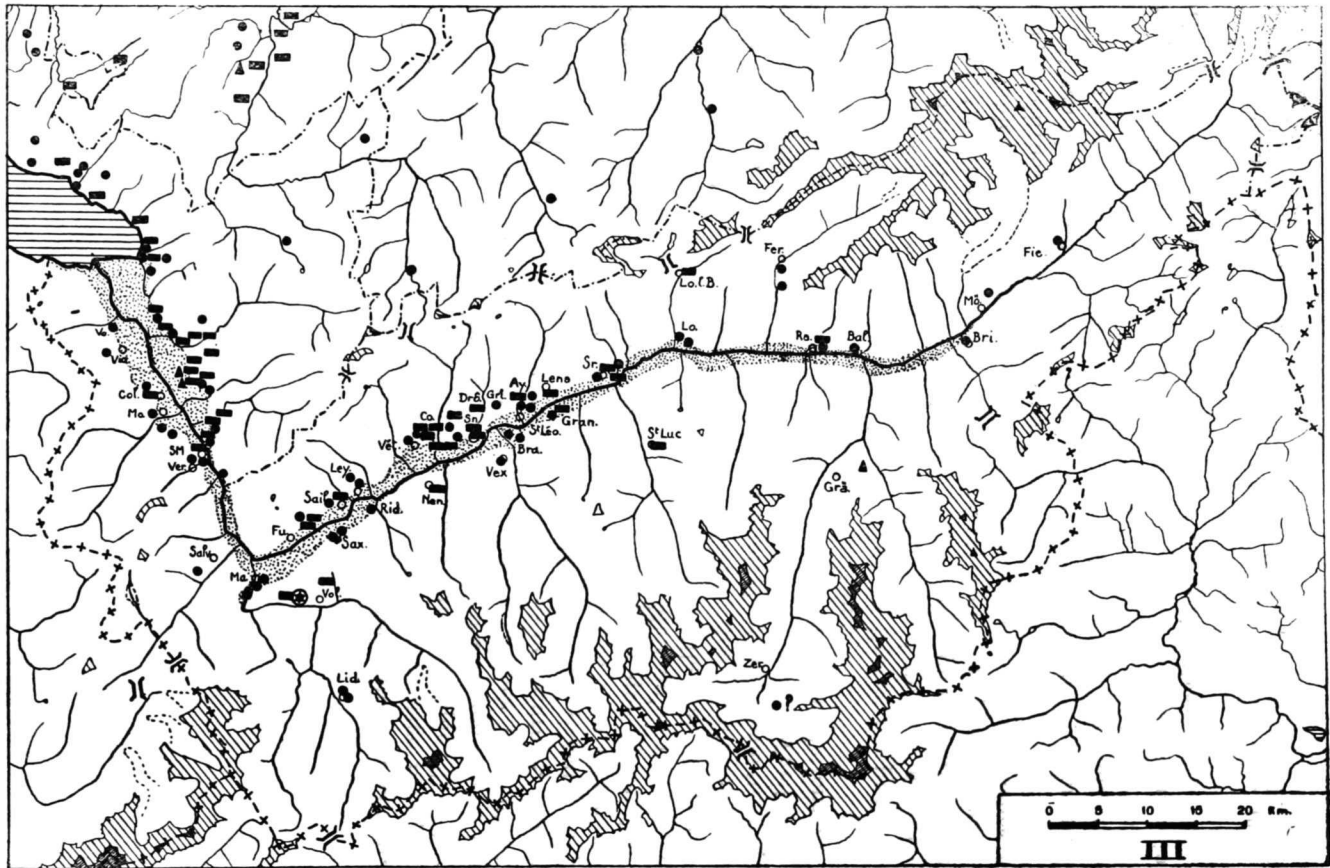
Les nécessités de la classification et de la subdivision en chapitres ne doivent pas masquer ce qu'a d'arbitraire, de forcé, le passage brusque d'une période à une autre. C'est ainsi qu'il faut se représenter que, dans la vallée du Rhône valaisan, la civilisation néolithique a dû être lentement pénétrée par des courants dont la résultante a fini par constituer la civilisation de l'âge du Bronze. Ces courants, venus de divers points de l'Europe, mais surtout de l'Est, se sont infiltrés, sous forme d'objets de métal, passant de proche en proche, de colporteurs et de forgerons ambulants, sous forme aussi de migrations humaines porteuses des éléments nouveaux que l'invention de la métallurgie du bronze avait permis de découvrir. Mais qu'on ne se méprenne pas sur l'ampleur de ces migrations, et qu'on n'aille pas, à leur propos, mettre en branle, au son des trompes de guerre, des populations entières ! Il ne s'est agi — les données de l'anthropologie nous permettent quelque certitude à cet égard — que de bandes peu nombreuses d'artisans ou de guerriers, s'avançant sans hâte et venant se mêler aux populations indigènes auxquelles elles apportaient des procédés nouveaux.

Ainsi donc, en Valais comme ailleurs, l'âge du Bronze n'a pas commencé subitement, comme s'est découverte l'Amérique, et il ne faut pas demander au protohistorien une date précise, au siècle près, pour marquer cet événement. La chronologie de l'âge du Bronze, en effet, n'est pas éclaircie encore, et les tableaux synoptiques des divers auteurs qui se sont attachés à cette besogne difficile, sont loin de concorder.

Il semble en tout cas qu'on doive rajeunir le début du Bronze : Déchelette¹ faisait commencer sa période I vers 2500 av. J.-C. Parmi les auteurs récents, citons Hawkes qui descend jusque vers 1800, et Childe², vers 1700. On peut pour le Valais, terre dont l'accès aux civilisations nouvelles a toujours pris du temps, adopter ces dernières dates approximatives.

¹ J. Déchelette, *Manuel...*, T. II, 1^{re} partie : *Age du Bronze*, 1910, p. 105.

² V. G. Childe, *The Dawn of European civilisation*, 1947. — C. F. C. Hawkes, *The prehistoric foundations*, 1939.



Carte B. — Le Valais à l'âge du Bronze (III).

L'étude des divers faciès et des étapes de l'âge du Bronze a fait des progrès ces dernières années. Viollier, Kraft, puis Vogt y ont largement contribué. On a très vite saisi la position particulière du Valais dans le tableau des civilisations et des cultures³ de cette période. Les préhistoriens de langue allemande ont parlé de « Walliser Kultur » ou de « Rhonekultur ». C'est dire l'intérêt que nous aurions de connaître en détail les manifestations de cette civilisation ; mais c'est dire en même temps notre regret d'ignorer quasi tout de celles-ci. En effet, si les musées de notre pays (ceux de Sion, de Lausanne, de Genève, de Berne et surtout le Musée national à Zurich) sont riches en collections d'objets provenant de l'âge du Bronze valaisan, à cette abondance correspond une ignorance totale des conditions exactes de trouvailles de ces objets ; on n'a — sauf à la Barmaz sur Collombey, mais ce gisement est pauvre — jamais eu l'occasion, en Valais, de fouiller systématiquement une tombe de cette époque. Presque tous les objets proviennent de destructions, surtout lors de défoncements de vignes ; et quand on connaît la densité des trouvailles de tels sites — Sion, Conthey ou Fully, par exemple — on déplore encore plus vivement cette lacune (carte B).

En effet, tout essai de classification de l'âge du Bronze valaisan ne sera qu'une hypothèse tant qu'on devra se contenter de grouper les milliers de haches, de poignards, d'épingles, de brassards, etc., selon leurs formes et selon leurs analogies avec ce qu'on connaît dans d'autres régions. D'autre part, on ignore presque tout de la céramique valaisanne de l'âge du Bronze ; or, la céramique est d'une aide très précieuse quand il s'agit de mettre de l'ordre dans une période préhistorique. En pensant que ces lignes seront lues par quelques Valaisans, et particulièrement par ceux qui, responsables à des titres divers de la « culture » de leur pays, ont plus de possibilités d'enquête et d'action que l'archéologue, je me permets d'insister encore sur ce point : il faut, malgré qu'il soit bien tard déjà, il faut éviter de nouvelles destructions de tombes et d'autres trouvailles de l'âge du Bronze⁴, et permettre au spécialiste de constater, sur place, la position et le groupement des objets, les rites funéraires, bref, tout ce qui, d'un simple objet de musée, fait un document scientifique, qu'on peut mettre, avec quelque certitude, en relation avec d'autres.

Vogt a essayé de préciser ce qui, en Valais, appartient au début du Bronze ancien. Il lui attribue la hache plate à bords peu relevés et sans entaille au talon, le poignard triangulaire court, qualifié par Uenze⁵ de type

³ Le terme de « culture » est pris ici dans un sens conventionnel propre au langage des archéologues, et inspiré de l'allemand. Une culture, c'est une expression particulière, régionale, d'une civilisation.

⁴ Cet appel, fait à propos de l'âge du Bronze, à cause de son importance spéciale pour le Valais, est naturellement valable pour tous les autres documents préhistoriques et archéologiques, de l'âge de la pierre au moyen âge.

⁵ Uenze, *Vollgriffdolche*...

rhodanien, dont l'origine pourrait bien être autochtone (pl. II, 13-15), certaines formes d'épingles, simples (à tête plate élargie et enroulée, pl. II, 1-5).

On peut mettre ce premier début du Bronze en relation avec les civilisations plus anciennes, néo-énéolithiques, de l'Espagne et de la France méridionale ; une meilleure connaissance du Néolithique valaisan permettra peut-être de saisir le processus de transformation sur place.

Dans la phase plus avancée du Bronze ancien, Vogt croit pouvoir distinguer, en Suisse, deux groupes à peu près contemporains, mais qui ne se confondent que dans des zones limites.

Le premier groupe serait une dérivation de la grande culture d'Aunjetitz (Unetice), dont le nom est emprunté à un site de la Bohême, c'est-à-dire de son centre de rayonnement. Ce groupe est localisé, en Suisse, sur le Plateau, où il est parvenu en passant par l'Allemagne du Sud ; on en retrouve des éléments jusque sur les rives du lac Léman et en Valais, mais ce sont des cas d'exception, prouvant seulement qu'il y avait interpénétration des cultures.

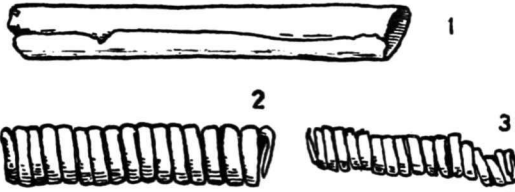


Fig. 4. — Collombey-Barmaz I. 1. Tube en tôle de bronze ; 2-3. Tubes en fil de bronze spiralé (M. Sion). Ech. : 1:1.

L'autre groupe, que Vogt désigne provisoirement par le triple toponyme de « groupe du Rhône-Straubing-Kisapostag », couvre la vaste région qui va de la Hongrie danubienne au lac Léman en passant par l'Autriche, la Bavière et le canton des Grisons. C'est l'ancienne « culture valaisanne », dont les récentes recherches ont détrôné le monopole pour le canton rhodanien. Les Grisons, grâce aux explorations de Burkart, révèlent des traits inconnus jusqu'ici ; pour l'âge du Bronze, ils montrent de curieuses analogies avec le Valais à cette période de la fin du Bronze ancien. Cette constatation a un grand intérêt, aussi bien géographique qu'archéologique : elle fait sortir le Valais de l'espèce d'isolement où il se trouvait (je n'oublie pas que la « Walliser Kultur » englobe, outre la haute vallée du Rhône, la rive Nord du lac Léman, la Gruyère, quelques sites du canton de Berne et que le Jura français présente des analogies avec le Valais). Le col de la Furka devait donc être un lieu de passage habituel au même titre que celui du Grand St-Bernard⁶.

Le groupe que nous venons de nommer se caractérise en particulier par ses objets en tôle de bronze : grandes épingles à tête discoïdale (pl. IV),

⁶ Cette affirmation attend encore d'être prouvée par les faits. Pour l'instant on ne connaît aucune trouvaille de l'âge du Bronze (non plus que d'autres périodes antérieures au moyen âge) en amont de Disentis, du côté grison, et de Fiesch, du côté valaisan.

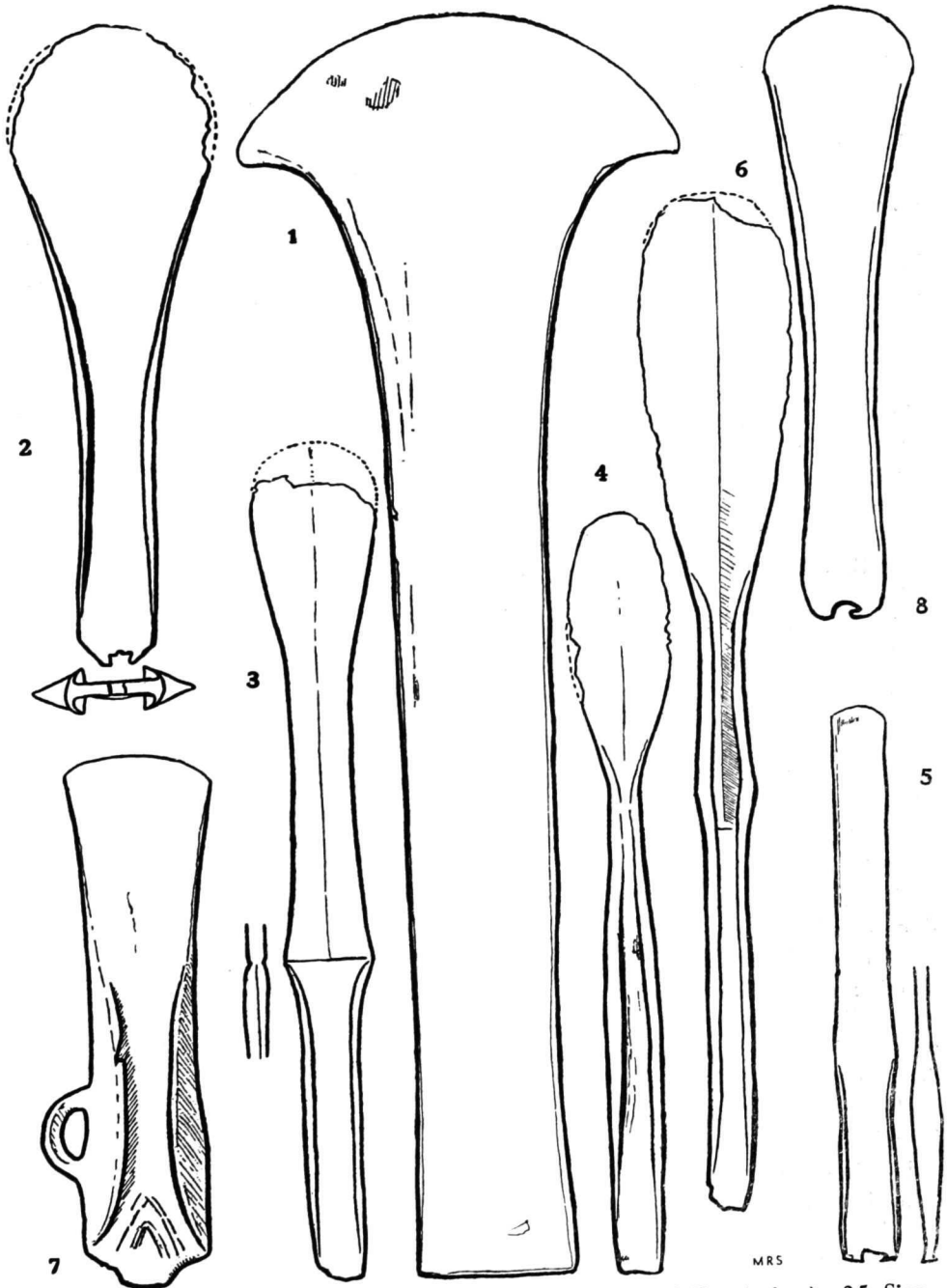


Fig. 5. — Haches de l'âge du Bronze en Valais. — 1. Sion—Tourbillon (cuivre) ; 2-5. Sion—En Pagane ; 6. Sion—Maladaires ; 7. Savièse ; 8. Saillon (M. Sion). Ech. : 1 : 2.

dont le plus grand exemplaire a été découvert à Mutta-Fellers, dans l'Oberland Grison⁷ ; colliers plats à extrémités enroulées (*Oesenhalsband*), petits cylindres allongés, éléments de bracelets ou de colliers (fig. 4). On peut y ajouter les haches spatulées (fig. 5, 2-4, 6).

C'est très probablement à ce moment et à ce groupe de l'âge du Bronze qu'il faut attribuer la couche noire, aux squelettes allongés, découverte sur la nécropole néolithique de la *Barmaz I* sur Collombey. Les très rares objets de bronze trouvés sur quelques-uns des neuf squelettes inhumés en pleine terre sont peu typiques : quatre anneaux spiralés en gros fil de bronze, destinés probablement à retenir des tresses de cheveux, une épingle (sous une omoplate) atypique ; il y avait heureusement trois tubes, dont un en tôle et deux en fil de bronze qui sont un peu moins neutres (fig. 4). Cette pauvreté est d'autant plus regrettable que la terre contenant les sépultures est assez riche en tessons : or, c'est un des très rares témoignages de la céramique de l'âge du Bronze en Valais, et il serait de toute importance de pouvoir la situer avec quelque précision dans la succession des cultures de cette période. Vogt (1937), en étudiant la céramique du début de l'âge du Bronze, y place des tessons recueillis en 1900 à la Barmaz ; les dernières fouilles en ont fait trouver de même sorte, avec d'autres types. N'ayant pas encore eu le temps de l'étudier à fond, je ne peux que signaler sa présence, en espérant que la suite des recherches permettra de se faire une meilleure idée de la civilisation représentée là. Son ancienneté me paraît attestée aussi par l'abondance relative des objets d'os, de corne, de silex et de pierre dure ; marteaux perforés (fig. 19), erminette polie, sortes de tranchoirs fins en pierre, pointes de flèches en silex et en pierre noirâtre, autant d'éléments qui rappellent que le Néolithique n'est pas mort, qu'il persiste en ce début de l'adoption des procédés nouveaux apportés par les métallurgistes du Bronze. La trouvaille ancienne, au même endroit probablement, d'une petite hache plate à bords naissants et une petite lame de poignard à deux rivets, conservés au Musée national, parlent dans le même sens.

Les périodes suivantes de l'âge du Bronze sont aussi représentées en Valais ; mais à ce moment, cette région perd peu à peu de son originalité culturelle, et il devient moins nécessaire d'en parler longuement. On trouve tout au long de la vallée du Rhône des objets — provenant le plus souvent de sépultures détruites — du Bronze moyen et récent (Bronze III et IV) : haches plus perfectionnées, à ailerons (fig. 5, 7), poignards s'allongeant jusqu'à devenir de vraies épées (pl. III, 6-8), épingles tréfilées (pl. V, 1-4, 9), puis celles, à grosse tête sphérique (pl. V, 5, 7) et à tête de pavot (pl. V, 16), celle-ci venue de la Suisse nord occidentale ; torques torsées à oeillet (pl. II, 16).

Alors on peut — ce qui n'était pas possible au Bronze ancien — mettre en rapport la culture valaisanne avec celle des stations lacustres dont on

⁷ W. Burkart et E. Vogt, *Die bronzezeitliche Nadel von Mutta*.

connaît depuis un siècle le « bel âge de Bronze ». On y voit reparaître les influences orientales, hongroises, qui avaient déjà marqué leur empreinte au début ; c'est ainsi que la belle épée des Plans, à Martigny (fig. 24) est de type hongrois. La céramique des palafittes est bien connue ; celle du Bronze récent du Valais n'est représentée que par quelques vases (Lens-Chelin, Sion, Saillon) que Vogt a étudiés en 1930 (fig. 6).



Fig. 6. — Céramique de l'âge du Bronze récent (d'après Vogt, 1930). — 1-4. Lens—Chelin ; 5. Saillon ; 6-7. Sion (M. National, sauf le n° 5, M. Sion). Ech. : 1 : 5.

Or ces dernières manifestations de la belle civilisation du Bronze sont chronologiquement déjà tardives : en effet, les préhistoriens sont unanimes à synchroniser la fin de l'âge du Bronze suisse avec les débuts du premier âge du Fer (Hallstatt) en Europe centrale. C'est ainsi que le « bel âge du Bronze » de nos palafittes porte déjà la marque des influences hallstatiennes de l'Allemagne méridionale ; c'est donc le cas aussi des cultures valaisannes dont il vient d'être question ; elles se sont attardées là en évoluant et en recevant des apports venus du Nord-Est — ou du Sud, par le détour de la plaine italienne.

Nous sommes donc conduits, par une transition naturelle, à l'âge du Fer

Avant d'y entrer, il faut dire un mot des rites funéraires de l'âge du Bronze en Valais. Nous les connaissons mal : il semble bien cependant que l'inhumation était presque seule pratiquée, alors que l'incinération régnait sur le Plateau suisse. Mais il n'y a guère d'unité dans la façon de procéder à cette inhumation : on a trouvé des squelettes allongés en pleine terre (La Barmaz sur Collombey) ou dans une tombe à dalle (Nendaz), d'autres accroupis (Rarogne ; Ollon dans le canton de Vaud rhodanien). Il serait intéressant de pouvoir déterminer si ces variations correspondent à des différences chronologiques ou culturelles ; pour l'instant il ne paraît pas : en effet, aussi bien Collombey avec ses squelettes allongés, que les accroupis d'Ollon, appartiennent au Bronze ancien, tandis que d'autres accroupis, à Rarogne, appartiennent au Bronze récent. Il faut faire la part des traditions locales et des influences diverses. Mais encore une fois, seules des observations précises sur le terrain, lors de fouilles sérieuses, permettront de voir clair dans ces questions.

CHAPITRE III

L'âge du Fer

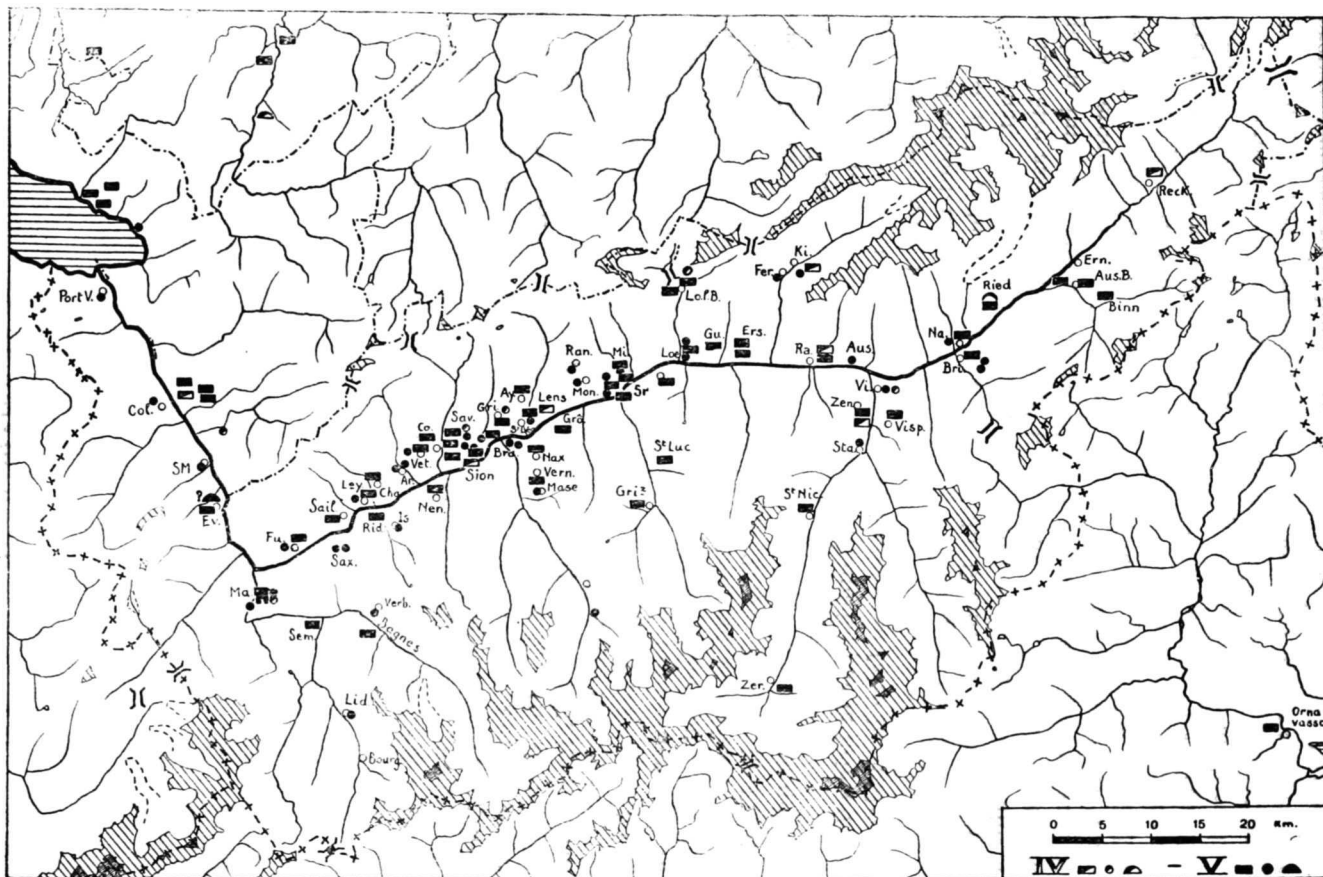
Nous venons de voir que la civilisation du Fer avait déjà commencé son évolution en Europe centrale, tandis que celle du Bronze prolongeait encore ses effets sur le Plateau suisse et dans la vallée du Rhône. La civilisation de Hallstatt, qu'on fait commencer vers 900 av. J.-C. en Europe centrale, ne doit donc pas être, en Valais, représentée avant le VII^e siècle. C'est à ce moment que, sur les lacs du Plateau, les villages palafittiques abandonnés tombent en ruine, tandis que sur les morts s'édifient les tumulus.

En Valais, les seules « stations » sont des cimetières, au sujet desquels on doit répéter la plainte déjà émise : tombes à inhumation mal fouillées, objets mêlés, etc. Ce qui est intéressant, c'est de constater que les objets hallstattiens proviennent de tombes qui se trouvent associées à d'autres plus anciennes (Bronze) ou plus récentes (La Tène). Il y a là l'indice d'une continuité de la population et de l'habitat qui tranche avec ce qu'on constate ailleurs en Suisse.

Comme pour le Néolithique, je me sens autorisé par la brièveté de la liste des trouvailles hallstattiennes à la donner ici, sans en faire le catalogue détaillé puisque l'inventaire le fournit (carte C).

En remontant la vallée du Rhône, c'est Martigny, puis la région de Sion, qui est déjà riche en vestiges de l'âge du Bronze (Conthey, Sion, Savièse, Grimisuat, Lens). La grande fibule à sangsue de Loèche-les-Bains (fig. 7) devait être associée à du matériel plus récent, de la Tène, et peut donc n'être qu'une intrusion due au hasard. Il pourrait en être de même pour Rarogne, pour Ferden dans le Lötschental et pour Viège. Les brassards tronconiques de Brigue (pl. VI, 3), et d'Ernen, que Viollier place dans le Hallstatt, me paraissent plus récents (La Tène). Enfin les tombes de Reckingen sont la preuve d'une pénétration vers la Furka : le fait que les deux fibules recueillies là soient de type tessinois n'est peut-être pas dû au hasard.

Certains des objets trouvés dans les localités nommées ici sont notoirement dûs à des importations exceptionnelles : les deux ornements en cercles de bronze ajourés, spécifiques des tumulus du Jura, font figure d'égarés à



Carte C. — Le Valais à l'âge du Fer. — IV. Premier âge du Fer (Hallstatt), signes conventionnels mi-partis. — V. Second âge du Fer (La Tène), signes noirs.

Conthey et à Viège, comme le sont aussi les deux vases en bronze à gros ombilic trouvés à Savièse et à Viège. Mais il n'en reste pas moins que le Valais a dû connaître, pendant un temps assez court (deux siècles sont peut-être même une trop large approximation), la civilisation hallstattienne.

Au Ve siècle (vers 450), c'est la civilisation gauloise — ou de la Tène — qui pénètre rapidement dans la haute vallée du Rhône, venant du Plateau suisse. Elle va se développer admirablement sur place, assez chargée de force interne pour pouvoir résister jusqu'à un certain point à la romanisation : c'est ainsi que plusieurs siècles après la conquête romaine, les tombes contiendront souvent, avec les monnaies aux effigies impériales, les lourds « bracelets valaisans » indigènes.

Avec l'âge du Fer, l'histoire commence à dire son mot, fournissant surtout de nombreux objets de controverses, mais aussi quelques noms de peuples et de lieux, avant de livrer des chroniques.



Fig. 7. — Loèche-les-Bains. — Fibule hallstattienne (?) « à sangsue » en bronze. (M. Berne).
Ech. : 2 : 3.

Pour le Valais, le document qui nous reporte le plus loin dans le temps est ce bref passage d'Avienus, cet auteur romain du IV^e siècle de notre ère qui, dans ses *Ora maritima*, utilise, pour décrire les régions méditerranéennes, des sources de géographes grecs (massaliotes) du VI^e siècle av. J.-C. Il nous livre le nom des trois tribus — qu'on qualifie de ligures — du Valais en ces termes :

meat amnis autem a fonte per Tylangios | per Daliternos, per Clahilcorum sata | Lemenicum et agrum . . .

Ainsi ces tribus, entre la vallée de Conches et la région du Léman, auraient été les *Tylangii*, les *Daliterni* et les *Clahilci*. Stähelin¹ fait remarquer combien peu on est autorisé à se fonder sur ces noms pour leur chercher des

¹ SRZ, p. 6-7 et notes. On lira avec grand profit les paragraphes du premier chapitre où l'auteur résume, en le discutant, ce qu'on sait du peuplement pré-romain de la Suisse, Valais compris.

parentés toponymiques²; entre la source massaliote du VI^e siècle av. J.-C. et Avenius, d'une part, entre celui-ci et les manuscrits qui nous sont parvenus de son poème, il y a trop de causes d'erreur même grossière pour qu'on puisse faire autre chose qu'enregistrer l'existence de trois tribus ligures à un moment qui peut être le dernier moment de l'âge du Bronze ou la fin de la période de Halstatt, en tout cas avant la conquête celtique. On attribue aussi à ce peuple ligure des noms géographiques : *Rhodanus* — le Rhône —, *Lemannus* ou *Lemen(n)us* — le lac Léman — etc.

Il faut en tout cas rejeter l'hypothèse de ceux (Zeuss, Much) qui voulaient faire des deux premiers de ces trois peuples des Germains.

Mais c'est avec les Celtes qu'on entre véritablement dans l'histoire³. On connaît relativement bien les mœurs des peuples qui se groupent sous ce vocable de Celtes, leurs aventures au travers de l'Europe et de l'Asie mineure, leur esprit; on aimerait connaître leur langue, réduite, dans nos traités de linguistique, à peu de mots.

Laissant aux historiens le soin de décider si les Helvètes sont les premiers occupants du sol suisse ou s'il faut les faire précéder par les Séquanes, nous rappellerons que le Valais était peuplé, au moment de la conquête romaine (I^{er} s. av. J.-C.), par quatre tribus; ce sont en descendant le Rhône : les *Uberi*, les *Seduni*, les *Veragri* et les *Nantuates*⁴. Ces trois noms complètent celui, moins précis, que Polybe nous a transmis : il désigne les tribus celtiques de la fin du III^e s. av. J.-C. qui, descendues des Alpes, ont terrorisé l'Italie du Nord, sous le nom de Gésates (*Gaesati*), habitants des Alpes et du Rhône; or ce vocable, qui signifie « combattants de la lance »⁵, n'est pas un vrai nom ethnique.

Les *Uberi* habitaient donc la vallée de Conches et la région de Brigue, ils étaient en rapport avec les Rhètes des Grisons et les Lépointiens tessinois; les *Seduni* occupaient la partie du Valais dont le centre serait Sierre et Sion (*Sedunum*); les *Veragri*, la région de Martigny (*Octodurus*) et du Grand St-Bernard, où ils voisinaient avec les Salasses, habitants de la vallée d'Aoste; enfin les *Nantuates*⁶ s'étendaient sur le Rhône, de St-Maurice (*Acunum*) au lac Léman (*Penneloci*, Villeneuve).

² Stähelin, *SRZ*, p. 72, rejette l'identification des *Tylangii* avec les *Tulingi*, tribu voisine des Helvètes qui suivit ceux-ci dans leur émigration et que César renvoya chez eux. Oechsl, dans *U. W.*, p. 153.

³ C. Jullian, *Histoire de la Gaule*, Paris, 1920 et suiv. — H. Hubert, *Les Celtes depuis l'époque de la Tène et la civilisation celtique* dans *L'Evolution de l'Humanité*, XXI, Paris, 1932. — A. Grenier, *Les Gaulois*, Paris, Payot, 1945.

⁴ Pour la question de l'appartenance germanique de ces peuples du Valais, je renvoie de nouveau à *SRZ*, p. 33, n. 1, qui rejette cette théorie, mal fondée.

⁵ Hubert, *op. cit.*, p. 87, fait des Gésates des Belges, venus du Nord, et qui auraient franchi les Alpes pour se rendre en Italie. Je suis ici de l'opinion de Stähelin, *SRZ*, p. 33.

⁶ C'est le lieu de rappeler que C. Jullian (*Hist. de la Gaule*, VI, p. 508, n. 4) fait dériver le nom des Valaisans, *Vallenses*, d'une traduction latine du nom des Nantuates, le gaulois *nanto* signifiant vallée (cf. le terme de « nant », vallon, ruisseau, en Valais, à Genève et en pays savoyard). Cf. *SRZ*, p. 85, n. 6.

C'est à ces tribus celtiques que nous devons le nombreux matériel archéologique dispersé dans les musées suisses. Il provient presque exclusivement de nécropoles. Celles-ci sont constituées par des tombes en dalles ou en pierres, quand le cadavre n'est pas allongé en pleine terre (fig. 20). Il y a quelques cas d'incinération (Riddes). On ignore en Valais, comme ailleurs en Suisse à l'époque gauloise, la pratique du tumulus⁷. On n'a constaté jusqu'ici aucun établissement de l'époque de la Tène en Valais, fonds de cabane, refuge ou autre. C'est donc, une fois de plus, au mobilier funéraire qu'il faut s'adresser pour connaître la civilisation des Celtes valaisans (carte C).

L'étude des fibules a permis à Viollier⁸ de conclure que « seule la première période de l'époque gauloise est richement représentée dans la vallée du Rhône. La période suivante ne l'est que pauvrement et par des types tardifs. De cela nous pouvons conclure que la première dut se prolonger plus longtemps dans la vallée du Rhône... Ce n'est qu'en 15 avant J.-C., sous Auguste, que le Valais fut définitivement conquis. Si donc la deuxième période de l'époque gauloise est si peu représentée, c'est qu'elle se développa fort tard dans le Valais, ce qui n'a rien de surprenant dans une vallée aussi fermée que l'était alors la vallée du Rhône ; c'est sans doute peu après l'introduction de cette nouvelle phase de la civilisation gauloise que survint la conquête romaine qui apportait avec elle une civilisation nouvelle ».

Dans un ouvrage postérieur, Viollier⁹ a précisé la chronologie de l'époque gauloise en Suisse ; il accorde à la Tène I (subdivisée en a, b et c) les dates-limites de 450 et 250, et à la Tène II, celles de 250—50 environ. Peut-être faut-il, pour le Valais, reculer la date de 250 vers 150 ?

Quant au stade de la Tène III, « il n'existe pas ; ou plutôt il se confond avec la civilisation romaine, car bien que romains de nom, les habitants du Valais ne perdirent pas leur civilisation »¹⁰.

L'étude de la répartition des trouvailles de cette époque gauloise montre en somme quelque chose d'assez analogue à ce que présente une carte des lieux habités aujourd'hui : occupation clairsemée du Bas-Valais¹¹, forte concentration entre Fully et Sierre, et même jusqu'à Erschmatt, sur les pentes ensoleillées du flanc droit de la vallée du Rhône ; densité moindre de l'autre côté du Rhône de Martigny à Grône ; vide plus ou moins total entre la

⁷ Il y a une exception, à Evionnaz, si les témoignages des fouilles sont exacts. En ce cas, il n'est pas sans intérêt de constater que ce — ou ces — tumulus se trouve dans la partie de la vallée du Rhône qui est la plus proche du Plateau, où se rencontrent les tumulus hallstatiens. Y aurait-il là une survivance ?

⁸ Viollier, *Etude des fibules...*, 1908, pp. 28-29.

⁹ Viollier, *Les sépultures...*, 1916, p. 15.

¹⁰ Viollier, *Etude des fibules...*, p. 29.

¹¹ Cette faible densité humaine dans le territoire des Nantuates se retrouve sur l'autre rive du Rhône où l'on ne peut citer comme restes gaulois que les cimetières de la commune d'Ollon et une trouvaille à Bex. Il faut descendre jusqu'à Montreux pour retrouver un indice de l'habitat gaulois. Viollier, *Carte archéol. Vaud.*, 1927, pp. 89, 111 et 262.

région de Loèche et Rarogne, séparant le territoire des *Seduni* de celui des *Uberi*, dont le centre habité est Brigue.

Ce qui est vrai pour la vallée du Rhône l'est pour les hauteurs : l'occupation des vallées latérales et des massifs montagneux était achevée dans les derniers siècles avant notre ère.

Si les nombreux objets trouvés au Grand St-Bernard ne témoignent que de la forte fréquentation de ce col, les tombeaux et les autres vestiges des communes de Bagnes (Bruson, Verbier), d'Isérables, de Nendaz, d'Hérémente, de Nax, de Vernamiège, de Grimentz et de St-Luc, de Zeneggen, de Stalden, de St-Nicolas, de Zermatt (?), de Visperterminen, de Binn et d'Ausserbinn, d'Ernen, de Ferden (fig. 8) et de Kippel, de Loèche-les-Bains, de Montana et de Savièse, sont parlants. On peut imaginer des tribus celtiques adonnées aux mêmes occupations que les Valaisans du XIX^e siècle, c'est-à-dire d'avant la

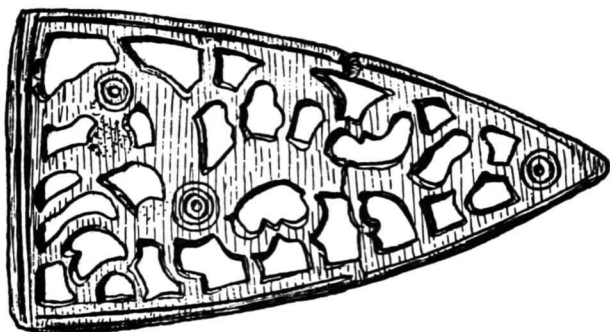


Fig. 8. — Ferden (?). Plaque de ceinture en bronze ajouré (M. Genève). Ech. : 3:4.

mise en valeur des marécages du Rhône : c'étaient des paysans agriculteurs et éleveurs. Mais cette évocation pastorale ne doit pas faire oublier que ces populations étaient armées, obligées qu'elles étaient de se défendre contre les bandes de guerriers venus du Nord, puis, au I^{er} siècle avant J.-C., contre les Romains décidés à imposer leur ordre aux tribus alpestres.

L'exploitation du sol et la guerre ne constituaient pas la seule occupation des Celtes valaisans. Le commerce les reliait aux tribus voisines. C'est ce que font croire les monnaies trouvées en plusieurs points du Valais ; comme par hasard elles jalonnent les routes de transit alpin : à Port-Valais et à Collombey, des monnaies en or des Salasses montrent déjà la direction du Grand St-Bernard¹² ; d'autres, à Martigny (monnaies des Séquanes et des Lingons, fig. 25) et à Liddes (cinq monnaies, dont une allobroge) mènent au célèbre col, où les voyageurs ont perdu ou jeté en offrande au dieu

¹² Il faut ajouter, sur la rive vaudoise, les monnaies grecques des environs de Bex (Viollier, *ibidem*, p. 89). De l'autre côté, je rappelle la trouvaille, dans la commune de Lugrin, près Evian (Hte-Savoie), d'une monnaie d'or des Salasses (L. Revon, *La Haute-Savoie*, 1878, p. 50, fig. 176).

Poeninus des piécettes en grand nombre portant la marque de plusieurs tribus (Salasses, Allobroges, Séquanes, Volques, Arécomices et Tectosages, Massaliotes, etc.) et au milieu du Ier siècle avant J.-C., le commerce par le Grand St-Bernard est prouvé par les bracelets de type valaisan trouvés dans Val d'Aoste ¹³.

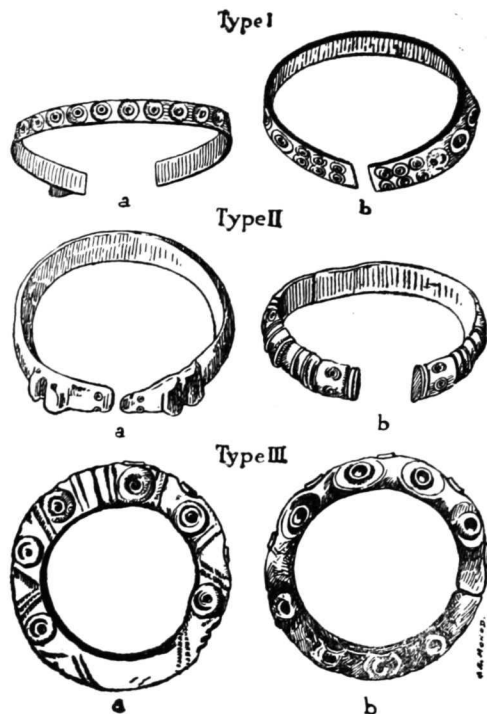


Fig. 9. — Classification des « bracelets valaisans ». (D'après Viollier, 1932).

En remontant le Rhône, on trouve une monnaie d'Alexandre en argent à Ausserberg, puis une dernière pièce près de Ried, sur la route du Simplon : le passage vers le territoire des Lépointiens est donc également ouvert. Là aussi on peut évoquer le témoignage d'un bracelet valaisan de l'autre côté des Alpes, à Cuvio, entre le lac Majeur et celui de Varèse ¹⁴.

Sans vouloir entrer dans le détail des caractères de la civilisation matérielle des Celtes du Valais, on doit insister sur un groupe d'objets spécifiques : je veux parler de ce que l'on qualifie de « bracelets valaisans ». Viollier ¹⁵

¹³ P. Barocelli, *Il Piemonte de la capanna neolitica ai monumenti di Augusto*, dans *Studi su Torino e il Piemonte. Bibliot. della Soc. stor. subalp.*, CXXXIX, Turin, 1933, pp. 81-82 et fig. 60.

¹⁴ Viollier, *Les « bracelets valaisans »*, dans *Genava*, 1929, p. 106, n. 1.

¹⁵ Viollier, *ibidem*, pp. 104-108.

en a fait une étude dont j'extraits l'essentiel : le décor de ces bracelets est formé de « cercles centrés, profondément gravés en creux dans le métal ». On en distingue trois types dont la figure 9 me dispense de faire la description. Cette description typologique coïncide en partie avec les étapes chronologiques : le type I, plat, « appartiendrait au début de l'époque gauloise en Valais », tandis que les deux autres seraient attribuables à la Tène III, c'est-à-dire, en partie, à l'époque romaine. Mais ce qui est plus curieux, c'est de constater une répartition ethnique de ces formes de bracelets : les types I et II se cantonnent sur le territoire attribué aux *Seduni*, tandis que le type III (pl. VI, 1) se trouve presque exclusivement sur celui des *Veragri*. Viollier va même plus loin puisqu'il utilise ces données archéologiques pour mieux délimiter les territoires des tribus (fig. 10).

Mais à parler de ces bracelets, on pénètre déjà dans l'époque romaine. Il est temps de s'expliquer à son sujet.



Fig. 10. — Répartition des « bracelets valaisans » (d'après Viollier, 1932).

CHAPITRE IV

L'époque romaine

Si les textes historiques commencent à compléter les données de l'archéologie celtique, ils nous fournissent, avec Rome, des renseignements multiples, et on gonflerait un chapitre à vouloir les collationner et les commenter ; aussi bien n'est-ce pas un ouvrage d'histoire qu'il s'agit de faire ici ; néanmoins quelques mots d'introduction historique seront utiles¹.

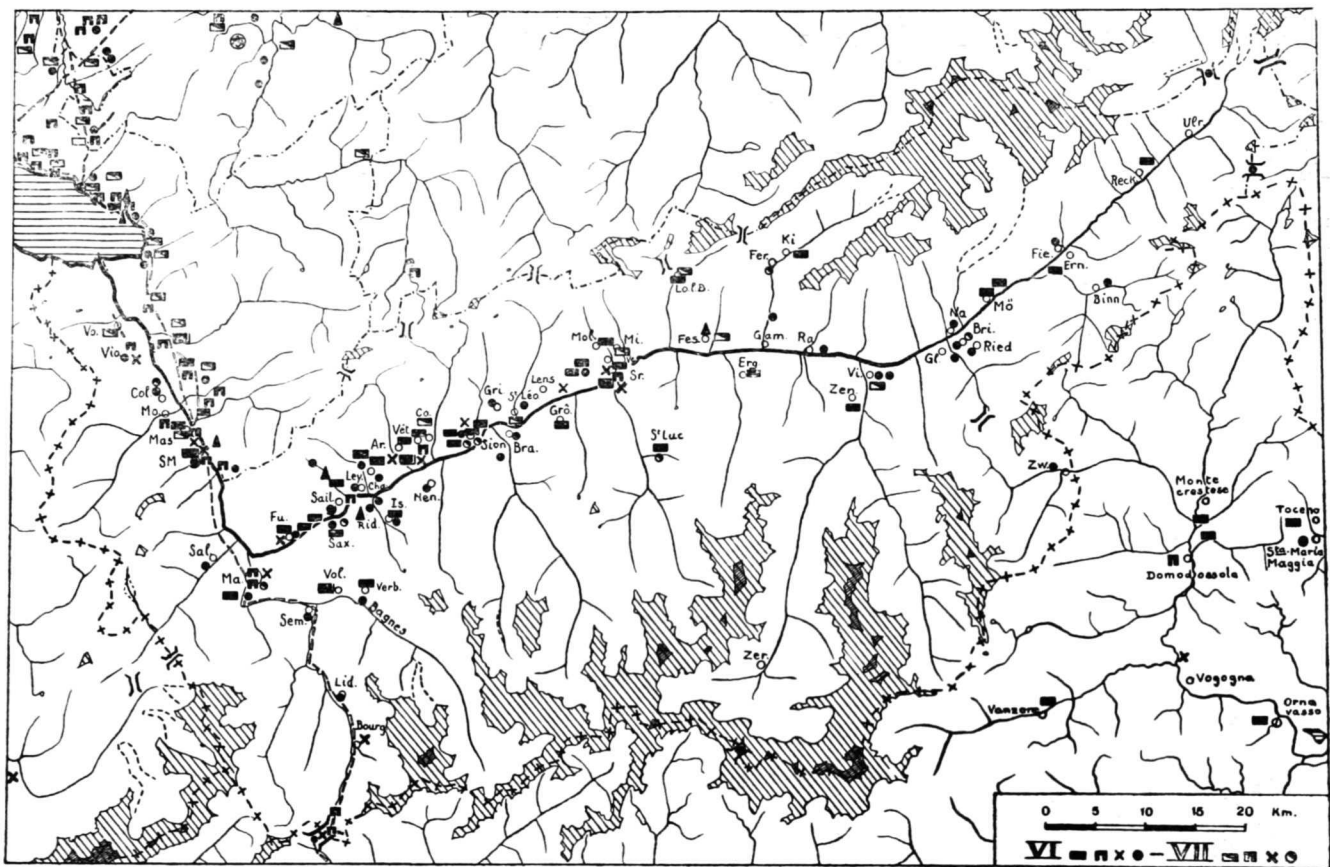
L'Italie gardait un mauvais souvenir des invasions celtiques, depuis celles du IV^e siècle av. J.-C. et celle, plus récente, du début du III^e siècle. L'affermissement de la puissance romaine allait avoir pour corollaire obligé la main-mise sur les marches alpines d'où pouvaient surgir à nouveau des bandes armées, attirées par les basses terres du Nord de la Péninsule.

La conquête de la Gaule par César, dès 58 av. J.-C., rendit l'occupation des Alpes Pennines (*Alpes Poeninae*) d'autant plus indispensable, comme l'explique Stähelin : « La possession de la haute vallée du Rhône et la sécurité de la ligne de liaison nord-sud la plus courte, par le Grand St-Bernard, est indispensable à toute puissance qui veut régner en même temps sur la France centrale et septentrionale et la plaine du Pô. Il ne pouvait pas échapper au coup d'œil pénétrant de César, comme à celui de Napoléon Bonaparte, qu'il était de toute importance d'englober le Valais dans son système de domination »².

C'est pourquoi, dès l'automne 57, le général romain envoya son légat Servius Sulpicius Galba avec la douzième légion et de la cavalerie pour réduire à l'obéissance les peuples de la *vallis Poenina* et s'assurer la liberté du passage par le célèbre col. Sans détailler cette campagne valaisanne, qu'on se contente de rappeler qu'elle tourna mal : assiégé sans succès par les *Veragri* et les *Seduni* dans le camp qu'il avait établi à *Octodurus* (Martigny) pour y hiverner, Galba dut cependant renoncer à rester. Sa retraite laissera une quarantaine d'années de sursis aux tribus du Valais.

¹ Pour l'exposé détaillé et l'indication des sources, je renvoie au magistral ouvrage de Stähelin, *Die Schweiz in römischer Zeit (SRZ)*, 3^e éd., Berne, 1948, où le Valais romain est en bonne place et d'où je tire l'essentiel de cette introduction historique. Les pages consacrées par Oechslì, dans *U. W.*, à « la plus ancienne histoire du Valais », valent encore pour l'époque romaine.

² Stähelin, *SRZ*, pp. 85-86.



Carte D. — Le Valais à l'époque romaine et au haut moyen âge.
 VI. Epoque romaine, signes conventionnels noirs. — VII. Haut moyen âge, signes mi-partis.

C'est Auguste qui se chargera de les réduire à la raison romaine ; après avoir annexé les pentes méridionales des Alpes, c'est-à-dire le territoire des Salasses et celui des Lépointiens, après avoir soumis les Rhètes des Grisons, il compléta cette conquête en occupant le Valais vers les années 15 à 10 av. J.-C. Il put faire inscrire, parmi les 46 noms des peuples alpins vaincus, ceux des quatre tribus valaisannes sur le grand trophée de La Turbie sur Monaco, édifié en 7-6 av. J.-C. Au même moment les *Seduni* et les *Nantuates* font officiellement acte de loyalisme en dédiant à l'empereur, leur *patronus*, des monuments d'honneur (inscriptions de Sion et de St-Maurice, entre 8 et 6 av. J.-C.). Quelques années plus tard, entre 2 et 4 ap. J.-C., les *Nantuates* réitéraient leur hommage, mais en l'honneur de Gaius César, tandis que les *Veragri* adressaient le leur à Lucius César (tous deux étaient fils adoptifs d'Auguste).

Le Valais entre donc dans le cadre rigide de l'administration romaine ; il est réuni dans un même ensemble (*Raetia*) avec le territoire des Rhètes et celui des *Vindelici* (peuple celtique habitant entre le lac de Constance, le Danube et l'Inn). Ce qui prouve une fois de plus, que les cols entre le Valais et les Alpes orientales constituaient de solides liens. Cette administration romaine commença naturellement par être militaire, représentée par un préfet désigné en la personne du centurion qui commandait la garnison d'Oberhausen (près Augsburg en Bavière), la plus proche de là. Mais très vite (avant 20 ap. J.-C.) l'administration civile prit à charge la nouvelle province, dont le responsable fut un procureur de rang équestre et dont le centre fut la ville fondée par Auguste, *Augusta Vindelicum* (Augsbourg).

A en croire les inscriptions monumentales, les tribus valaisannes tenaient décidément à prouver à l'empereur leur respect. C'est en 23 après J.-C., une dédicace commune des « quatre cités de la vallée poenine » (*civitates IIII Vallis Poeninae*, inscription de St-Maurice) au jeune Drusus, fils de l'empereur Tibère ; c'est le nom de ce même Drusus donné à une localité du Valais (non identifiée) : *Drusomagus*.

Il ne fallut pas longtemps pour que la faveur impériale réponde à la persévérance et, surtout, à l'obéissance des Valaisans. En effet, Claude (41-54 ap. J.-C.) leur accorda le droit latin, prélude à la jouissance du droit romain absolu. Le même empereur éleva le *vicus* d'*Octodurus* au rang de marché impérial, *Forum Augusti* (après sa mort, *Claudii*) *Vallensium*. Le dernier terme de cette désignation signifie que ce nouveau chef-lieu devenait celui de toute la *civitas vallensium* et non plus seulement celui des Végres.

Les fouilles effectuées à Martigny attestent de façon éloquente le développement de la ville ainsi favorisée, de par sa position-clé, par l'empereur (fig. 26) : grands bâtiments publics à portiques, amphithéâtre, temple, maisons privées à confort... romain, statues monumentales (pl. XV) montrent une ville riche, active, proche des bienfaits de l'administration.

Peu après, en tout cas sous l'empereur Vitellius (69 ap. J.-C.), le droit romain complet vint combler les habitants de la *civitas Vallensium*. Attribués à la tribu *Sergia*, les citoyens valaisans purent s'administrer eux-mêmes sans restriction : les inscriptions mentionnent leurs magistrats : *duumviri* (St-Maurice, Sion) et *seviri* (Massongex).

Les épigraphistes discutent du moment où le Valais fut détaché de la province rhétique pour être rattaché au territoire des Alpes Grées où habitaient les Ceutrons (Tarentaise et Savoie) : les uns attribuent cette décision à Claude, les autres à un empereur du III^e siècle. L'enjeu de la dispute n'est ici que de peu d'importance ; aussi bien, du I^{er} ou du III^e siècle, la nouvelle distribution montre que les relations entre les deux territoires officiellement réunis étaient relativement fréquentes : on passait de Martigny à *Augusta Praetoria* (Aoste) par le Grand St-Bernard, où la route en partie creusée (pl. VII, 2), les constructions (temples, refuge) et les trouvailles (inscriptions votives, statuettes, monnaies, pl. VII, 1 et XIII, 3 et 5) attestent la densité du trafic et les difficultés du voyage (le col est à 2473 m.) ; d'Aoste, la route du Petit St-Bernard (2190 m.) menait à *Axima* (Aime-en-Tarentaise) et à *Darantasia* (Mouâtiers) ; le col des Montets (1461 m.) ou celui de la Balme (2201 m.) reliait, plus difficilement il est vrai, Martigny à Chamonix et à la vallée de l'Arve.

Et puisque je parle des routes de transit alpestre, j'ajoute que le Simplon semble avoir été fréquenté : les quelques trouvailles faites sur le territoire des communes de Brigue, de Ried et de Zwischbergen (Gondo, où la tradition veut que les mines d'or aient été exploitées par les Romains), corroborent l'indication fournie par l'inscription du Val d'Ossola³, où il est question d'une réparation de route ; Mommsen pensait qu'il devait s'agir d'une voie construite par un municpe ou une association de publicains.

Le col de la Furka, je l'ai déjà dit, devait réunir le Valais et les Grisons autrement que dans les dossiers de l'administration romaine. C'est ce que permettent de penser les indices archéologiques de la vallée de Conches⁴. Ceux-ci ne remontent pas au-delà de Reckingen (fig. 28-29), dans la vallée même, mais la monnaie trouvée au col de Nufenen (2437 m.) comble la lacune : car si ce col était utilisé, à plus forte raison l'était celui de la Furka. On peut se demander si d'autres hauts cols ont vu passer les voyageurs de l'époque romaine : par exemple celui du Théodule (Zermatt, 3319 m.), où l'on a trouvé des monnaies des III^e et IV^e siècles ; mais proviennent-elles de là ?

Nous ne suivrons pas, pour l'instant, les vicissitudes de l'Empire romain, qui n'amènent pas grand changement dans l'organisation, ni dans la vie cul-

³ *CIL*, V, p. 149, 6649.

⁴ P. Bouffard et M.-R. Sauter, *Trouvailles romaines à Reckingen*, dans *AV*, 1945.

turelle du Valais. Il importe en effet surtout de voir ce qui reste de la civilisation romaine sur le territoire de la *Vallis Poenina* (carte D).

J'ai déjà évoqué les vestiges importants de Martigny, la capitale. Les seuls fragments de statues colossales en bronze doré que conserve le Musée de Valère sont les plus beaux témoins de l'art romain en Suisse : la tête de taureau à trois cornes (pl. XV) est d'une sauvage majesté, les membres (jambe et bras) du dieu sont des chefs-d'œuvre de plastique. D'autres trouvailles faites à Martigny nous renseignent sur la richesse et sur le goût des habitants de l'ancienne bourgade véragre promue capitale : ainsi — peut-être — le buste féminin conservé au musée de Genève, ainsi le grand trésor de vaisselle de bronze et d'argent caché dans la Délèze probablement au III^e siècle, lors des incursions alamanes ; ainsi les fragments de mobilier, les statuettes, les objets divers trouvés à de nombreuses reprises ; ainsi les tombes de Proveronge et des Bans, aux nombreuses monnaies. A côté des inscriptions qui fournissent des renseignements d'ordre administratif, on en a une qui parle de restauration de monument (fin du II^e s. ap. J.-C.).

Mais d'autres villes ou bourgades du Valais romain méritent une mention. En aval de Martigny, c'est St-Maurice (*Acaunum*), où subsistent quelques inscriptions ; les restes architecturaux sont rares, car ils se trouvent sous la ville actuelle. Poste de péage dont on connaît deux percepteurs de la fin du II^e et du III^e siècle, Montanus et Amaranthus, la petite ville qui allait devenir le sanctuaire chrétien consacrait alors ses autels aux nymphes personnifiant la source (*Nymphis sacrum*), à Mercure, au dieu local *Sedatus* et aux dieux mânes de ses défunts.

Un peu plus loin c'est *Tarnaiaae*, que la sagacité des historiens a identifiée avec Massongex ; c'est la ville de Taranis, le dieu celtique du tonnerre, honoré là sous sa forme romaine de Jupiter. Tête de pont sur la route qui descend vers le lac en passant sur la rive droite du Rhône, Massongex devait avoir belle allure avec ses villas à mosaïques, ses temples et sa vasque sacrée réparée, à la fin du II^e siècle, par un soldat de la 8^e légion auguste (pl. VIII, 2).

Si l'on ajoute, dans cette partie du Valais, la villa de Marendeux sur Monthey (pl. VIII, 1) et celle de Vionnaz ; si l'on tient compte encore des sites de la rive vaudoise (Lavey, Bex-Devens, Ollon-St-Triphon et Villy, Aigle, Yvorne-Versvey), on aura une idée de la relative densité de l'habitat romain sur le territoire des Nantuates.

En amont de Martigny, après avoir passé Saillon, où les fondations d'une villa ont été réduites à néant par la pelle mécanique (fig. 30) et à Conthey, où des monuments funéraires font supposer l'existence d'une villa, sinon d'une agglomération, on arrivait à Sion, chef-lieu des *Seduni*. On n'y a pas retrouvé de constructions romaines, mais de nombreuses sépultures ; d'autre part, il est très probable qu'une partie au moins des inscriptions encadrées dans les murs de la maison de ville, proviennent de Sion : l'une d'elles est dédiée par « la cité des Seduni à son patron », l'empereur César Auguste.

A Sierre, des fondations et des sépultures attestent aussi l'existence d'une bourgade romaine. La colline de Géronde semble avoir été habitée ; on a cru y reconnaître les restes d'une villa. Plusieurs inscriptions, aux deux endroits, constituent les derniers restes épigraphiques de la vallée du Rhône vers l'amont.

En effet, s'il y a des débris romains à Viège et si de Haller considérait Brigue comme une cité romaine, on n'a rien retrouvé qui permette de prouver que le Haut Valais ait été occupé comme le Bas-Valais ; s'il est possible que Brigue ait été le chef-lieu des *Uberi* et que sa position, commandant la route du Simplon et la vallée de Conches, c'est-à-dire la route de la Furka menant en Rhétie, ait eu pour effet de lui donner un statut urbain, rien ne le certifie.

Mais si cette revue des sites architecturaux de la vallée du Rhône ne nous a fait porter sur la carte que quelques points, cela ne signifie pas que la population valaisanne se soit concentrée dans les villes, les bourgs ou des villas. Le Valais a continué son existence campagnarde et montagnarde, adoptant l'ordre et la civilisation des Romains, payant en monnaies aux effigies impériales, mais continuant à utiliser, à côté d'objets nouveaux, les outils et les ornements traditionnels. C'est le moment de rappeler la persistance des fameux « bracelets valaisans » décrits au chapitre précédent ; le cas est typique, on pourrait en trouver d'autres, par exemple dans la céramique, où les formes de la Tène subsistent à côté des types purement romains (pl. X).

Et si les objets d'usage courant ont ainsi survécu à la conquête, à combien plus forte raison cette survivance ne va-t-elle pas porter sur les croyances et sur les formes qui traduisent la psychologie populaire : arts mineurs, motifs décoratifs d'origine symbolique⁵. Le conservatisme valaisan, sensible encore aujourd'hui dans ses expressions folkloriques⁶, se traduit à l'époque romaine par la persistance des anciens cultes à des divinités celtiques — et peut-être même ligures — dans leurs avatars romanisés : *Sucellus*, le dieu gaulois aux multiples attributions⁷, a sa statuette, trouvée à Viège (fig. 11) ; on l'assimilait parfois au dieu *Silvanus*, divinité des forêts. J'ai évoqué déjà le dieu *Sedatus*, honoré, au III^e siècle encore, à St-Maurice, et dont le culte se retrouve en plusieurs endroits de la Rhétie et de l'Europe centrale. On ignore tout de la déesse *Cantismerta* à laquelle un citoyen romain de Lens dédiait une inscription. Un chapiteau de Martigny figure une tête barbue encadrée d'oiseaux, que Deonna considère comme un dieu indigène⁸. Même quand on employait les noms latins des dieux, on sous-entendait leur équivalent celtique, ou bien on leur adjoignait en épithète le nom indigène correspon-

⁵ W. Deonna, *La persistance...*, dans *Genava*, 1934, p. 91 ; *L'art romain...*, dans *RSAA*, 1940, p. 173 ; *L'art national...*, dans *Genava*, 1941, p. 119.

⁶ L. Rütimeyer, *Ur-Ethnographie...*, 1924.

⁷ On discute encore de celles-ci. Cf. Stähelin, *SRZ*, p. 529-531.

⁸ Deonna, *op. cit.*, 1941, p. 120.

dant : van Berchem a attiré l'attention sur les inscriptions valaisannes dédiées à *Jupiter Optimus Maximus*⁹, dont il a prouvé qu'il s'agissait du grand dieu gaulois du tonnerre, *Taranis*. Le cas le plus typique de « métissage » de nom, c'est celui de *Iuppiter Poeninus* : le vieux dieu de la montagne où passe la voie du Grand St-Bernard s'est identifié au grand Jupiter ; et l'on peut être certain que les voyageurs fatigués — hommes et femmes, officiers et soldats de partout, hauts fonctionnaires, marchands d'esclaves — qui dédiaient à



Fig. 11. — Viège.
Statuette de Succellus.
(M. Genève). Ech. : 1:4.

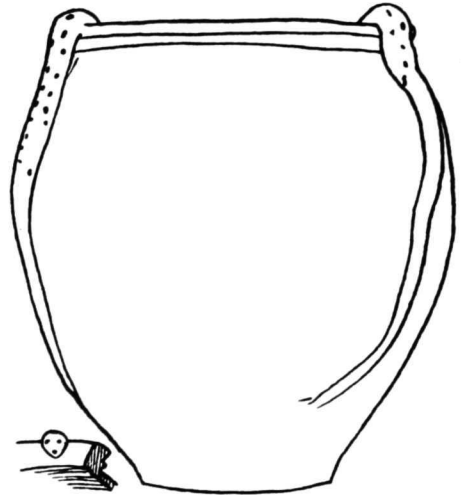


Fig. 12. — Iséables. — Vase aux serpents.
(M. Sion). Ech. : env. 1 : 4.

Iovi Poenino des plaquettes votives (pl. VII, 1) en reconnaissance de la réussite de la première partie de leur trajet et pour s'acquérir sa protection pour le reste de la traversée, pensaient plus au *Poeninus* que concrétisaient la montagne et ses dangers, qu'au roi des dieux de l'Olympe¹⁰.

Il n'est pas jusqu'au grand taureau à trois cornes de Martigny (pl. XV) qui ne parle de croyances anciennes. On le retrouve dans tout le domaine celtique¹¹. Comme pour beaucoup de divinités gauloises, il est difficile d'en préciser la signification religieuse ; il est regrettable que l'on ne sache pas quel dieu était représenté à côté de lui. Déonna se demande si le taureau à

⁹ A Ardon, Massongex et Vionnaz.

¹⁰ Remarquons cependant que c'est le dieu romain qui a fini par rester dans le nom du Mont-Joux (*Mons Jovis*) et Plan de Joux, lieux-dits du col du Grand St-Bernard. Donnet, *Saint Bernard...*, 1942, p. 33, n. 1.

¹¹ Deonna, *op. cit.*, 1941, p. 133. Sauf à Martigny, le taureau à trois cornes n'est représenté que par des statuettes.

trois cornes ne serait pas l'image de Teutatès, le Mars gaulois. C'est en tout cas une forme indigène de divinité animale, et la grandeur de sa statue prouve qu'il était l'objet d'une grande vénération en Valais.

C'est sur ce fond mêlé de religion celtique indigène et de cultes romains que sont venues se greffer les nouvelles croyances arrivées d'Orient. Avant le christianisme, ce sont les mystères de Mithra, d'Attis, de Cybèle et de Sabazius qui eurent la faveur des peuples romains ou romanisés¹². En Valais, les trouvailles de vases cultuels aux serpents (fig. 12) qui doivent avoir servi au culte de Sabazius, sont si localisées (Riddes et Iséables) qu'on peut se demander s'il n'y avait pas là un sanctuaire. L'inscription de Sion dédiée à la Grande Mère (Cybèle, divinité d'origine phrygienne) montre que les *Seduni* avaient aussi accepté les cultes nouveaux.

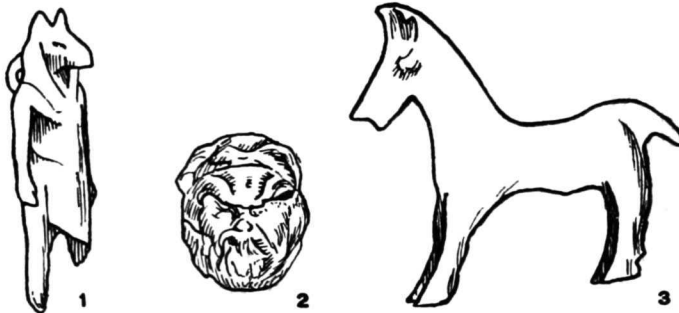


Fig. 13. — Figurines et statuettes. — 1. Anubis (pendeloque). Martigny ; 2. masque comique. Riddes ; 3. cheval. Conthey. (Le tout au M. Genève). Ech. : env. 2 : 3.

Le christianisme ne va pas tarder à s'introduire, par les routes auxiliaires impériales, dans la vallée du Rhône. Le plus ancien témoignage officiel qu'on possède de cette pénétration est le chrisme qui orne l'inscription de Pontius Asclépiodotus, sénateur et gouverneur de la province, en 377 (fig. 14).

Mais le IV^e siècle n'a pas vu seulement les missionnaires chrétiens, il a vu la fin de l'Empire.

Dès le II^e siècle, la pression des peuples germaniques en migration vers le Sud et l'Ouest, avait rompu le *limes* en Allemagne méridionale. Les Alamans avaient pénétré en bandes armées jusqu'au cœur de l'Helvétie, détruisant *Aventicum* (Avenches) et semant la terreur dans tout le pays : on cachait sa vaisselle précieuse (comme à Martigny) et son argent (comme à Trois-

¹² A vrai dire, les dieux orientaux avaient très tôt obtenu l'audience des peuples latins ; qu'on pense au culte d'Isis et aux nombreuses amulettes représentant des divinités égyptiennes, tel l'Anubis de Martigny (fig. 13, 1).

torrents), on se barricadait, laissant les faubourgs des villes et les campagnes en proie aux pillards.

La réaction des empereurs avait réussi à écarter ce danger ; les armées romaines — par quoi l'on doit comprendre un mélange de troupes de tout l'empire et d'auxiliaires germaniques — qui avaient presque disparu de l'Helvétie et des Alpes pendant plus d'un siècle (la *pax romana*), reviennent dans les garnisons. La vie reprend, les routes se réparent. Dioclétien (début du IV^e siècle) réorganise son empire, dans lequel le Valais et la Savoie composent la province des Alpes Grées et Pennines.

Mais dans le dernier tiers du IV^e siècle les Alamans franchissent de nouveau le Rhin, les Huns et les Goths frappent aux portes de l'Empire ébranlé dans ses fondements. Des généraux parfois héroïques essaient de faire face à ces coups de boutoir. C'est l'un d'eux, Aëtius, qui, après avoir vaincu un peuple germain en migration sur le Rhin (436), celui des Burgondes, installe ceux-ci, nouveaux auxiliaires, à l'intérieur de l'Empire, en *Sapaudia*.

C'est alors que commence pour notre pays une nouvelle étape de son histoire.



Fig. 14. — Chrisme gravé sur une inscription (Hôtel de ville de Sion).

CHAPITRE V

Le haut moyen âge

Le titre qui figure en tête de ce chapitre est plus neutre et partant plus juste que ceux de *période des invasions*, *époque barbare* ou *époque mérovingienne*. Invasions ? Certes, il y a eu les incursions alamanes, mais il ne s'est jamais agi d'invasions au sens massif, brutal, du terme ; les historiens de langue allemande parlent plus sagement de *Völkerwanderungszeit*, époque des migrations. Je le laisse de côté aussi, car il n'est guère approprié au Valais. Époque barbare ? Le terme est encore inadéquat. Il est vrai que la période qui a suivi immédiatement la chute de l'empire romain ne brille pas d'un vif éclat dans la fresque des grandes civilisations ; mais de là à la qualifier de barbare, il y a quelque exagération. La vue de certains chefs-d'œuvre du trésor de St-Maurice, par exemple, en administre la preuve. Quant au nom de Mérovingien, qui implique une appartenance politique, il n'est valable que pour une partie de la période considérée¹.

Nous avons vu le christianisme pénétrer en Valais et se manifester officiellement à la fin du IV^e siècle. Très vite la nouvelle Eglise s'organisa, et l'on sait qu'Octodure fut, à cette époque, le siège du premier évêché valaisan.

L'officialité du christianisme se manifesta au même moment par un acte auquel fait allusion un texte de saint Augustin : faisant, dans sa *Cité de Dieu*, l'éloge de la piété de l'empereur Théodose, il rappelle qu'il fit abattre les statues de Jupiter qui se trouvaient dans les Alpes² ; il est évident que le sanctuaire du *Poeninus* au Grand St-Bernard dut, l'un des premiers, éprouver les effets de cette ordonnance iconoclaste.

Les Burgondes furent installés en *Sapaudia* en 443. Il ne fallut que quelques années pour que, profitant de leur relative liberté politique, ils occupent le Valais³, ou tout au moins sa partie inférieure. Ils étaient

¹ Ce qui justifie son emploi dans le sous-titre de cet ouvrage, puisqu'il s'agit de fixer un cadre chronologique extrême.

² *autem... Jovis simulacra... in Alpibus constituta deposuit.* Cité par Donnet, *Saint Bernard...*, 1942, p. 36.

³ P.-E. Martin, *Etudes critiques sur la Suisse à l'époque mérovingienne*, 534-715, Genève, 1910, p. 66.

chrétiens, mais hérétiques, puisque ariens ; mais ils ne tarderont pas à rallier l'orthodoxie lorsque, après le règne de Gondebaud, le fils de celui-ci, Sigismond, fut converti par saint Avit, évêque de Vienne au Dauphiné. Avec Sigismond, nous touchons au cœur du Valais des premiers temps chrétiens : c'est lui (est-il nécessaire de le rappeler ?) qui fonde, en 515, le monastère d'Agaune ; il le fait installer dans la basilique qui abrite les tombeaux de saint Maurice et des autres martyrs de la Légion Thébéenne⁴.

Ainsi donc, très tôt, un centre religieux se forme, dont le rayonnement dépasse largement la vallée du Rhône. Les libéralités de Sigismond permettent de construire plusieurs basiliques, dont les vestiges ont été retrouvés⁵. Le monastère va recevoir des dons somptueux, que le Trésor de l'abbaye conserve jalousement : on connaît ce reliquaire formé d'un vase antique en sardonix dont le pied et le couvercle sont faits d'orfèvrerie et de verroterie cloisonnées ; et cet autre, marqué au nom de Teudéric (VII-VIII^e s.), aux émaux chatoyants.

Les vicissitudes de la politique ne tardent du reste pas à atteindre St-Maurice d'Agaune. Dès 523 l'église nouvellement construite est en partie incendiée par les soldats francs de Clodomir lancés à la poursuite de Sigismond. Si l'éboulement du Tauredunum (563) et les inondations catastrophiques qui le suivirent épargnèrent l'abbaye, assez haut placée⁶, la guerre, elle, ne la laisse pas tranquille : en 573-574 ce sont les Lombards, descendus du Grand St-Bernard, qui détruisirent Agaune. Elle renaît vers 580, pour connaître près de deux siècles de répit avant la prochaine reconstruction, due probablement aux largesses de Charlemagne⁷.

En 534 commence, pour notre pays, la période mérovingienne. Les fils de Clovis conquièrent le royaume burgonde, qu'ils se partagent. Il est probable que le Valais échet à Childebart.

C'est sous le règne des rois mérovingiens que va se développer la civilisation qu'on qualifie encore de burgonde. Cette appellation se justifie, car si les Francs ont pris à charge l'administration du royaume burgonde, ils n'ont exercé qu'une influence minime dans le domaine culturel.

⁴ Il ne saurait être question ici de discuter de la question de la Légion Thébéenne, de son historicité et de sa date. Je me contente donc de renvoyer, pour plus ample information, à : M. Besson, *Monasterium Acaunense*, 1913.

⁵ La succession des premières constructions de l'abbaye de St-Maurice d'Agaune a été débrouillée avec maîtrise, au cours des dernières fouilles, par L. Blondel, *Les basiliques d'Agaune*, 1948, pp. 9 et suiv. ; *Le baptistère*, 1949, pp. 15-28.

⁶ On s'accorde généralement pour admettre, avec Fr. Montandon (*Les éboulements*, 1925, p. 35 et suiv.), que cet éboulement descendit de la gorge du St-Barthélemy, obstruant la vallée du Rhône et ne se dégageant que sous la pression des eaux ainsi retenues et accumulées.

⁷ Quoiqu'il s'agisse d'un document carolingien, je me permets de rappeler, dans le Trésor de l'Abbaye, la splendide pièce d'émail et d'orfèvrerie dite l'aiguière de Charlemagne. Un archéologue hongrois vient de montrer qu'elle avait été faite à l'aide de deux fragments émaillés d'un sceptre de chef avar, provenant d'un trésor pillé par l'empereur, et montés par un orfèvre occidental. A. Alföldi, *Die Goldkanne von St-Maurice d'Agaune*, dans *RSAA*, X, 1948, pp. 1-27.

Malheureusement, en dehors de St-Maurice, on ne sait pas grand'chose de la civilisation des VI-VIII^e siècles en Valais. On ne dispose pas, comme sur le Plateau suisse et en Bourgogne, de grands et riches cimetières. En effet, ceux-ci sont rares en Valais : à part St-Maurice, où le Martolet a vu s'accumuler les tombes des moines, on connaît, de façon certaine, des nécropoles à Vouvry et à Conthey-Premploz (cette dernière a été bien fouillée par Viollier) ; ailleurs ce ne sont que quelques tombes, ou une tradition, qui font supposer l'existence d'un cimetière : Martigny, Vollèges, Ardon, Saxon, Sion, St-Léonard, Sierre-Géronde, Feschel et Viège (carte D).

C'est peu, mais il convient de se rappeler la persistance des traditions indigènes : si les formes celtiques ont continué à se manifester encore après un ou deux siècles d'occupation romaine, à combien plus forte raison la civilisation née de cette synthèse — la civilisation gallo-romaine — aura-t-elle résisté aux intrusions burgondes et franques. En effet, l'apport burgonde a été surtout social (qu'on pense à la loi Gombette) plutôt qu'artistique et culturel ; les Gondebaud et les Sigismond, puis les Mérovingiens, n'ont pas transformé le genre de vie des indigènes. La fusion de la nouvelle minorité des Burgondes immigrés et de la population gallo-romaine ou helvète-romaine s'est accomplie sans heurt violent, et il n'est pas surprenant que cette fusion se soit faite au détriment des premiers, trop peu nombreux. Les Burgondes ont abandonné leur langue germanique, et il faut toute la minutie des linguistes pour en retrouver des traces dans la toponymie ; ils ont mêlé leur type racial originel nordique, à celui, de prédominance alpine, des indigènes⁸. Ils ont adopté le cadre politique romain, et leurs premiers rois ont tout de suite cherché à passer pour de parfaits princes romains ; les monnaies mérovingiennes — telles celles de St-Maurice et de Sion — traduisent bien cette imitation (fig. 32).

De même on constate que se côtoient, dans les cimetières, les formes anciennes, les rites et les objets nouveaux. Il y a des cimetières typiquement burgondes, caractérisés par leurs garnitures de ceintures si typiques (Conthey-Premploz, pl. XVI ; Vouvry)⁹. Les débris trouvés dans les tombes de Feschel (fig. 22), relèvent, eux aussi, de cette même civilisation, où les thèmes nordiques et orientaux se mêlent si étroitement. Mais à côté il y a encore les tombes indigènes ; certes, il est difficile, sinon impossible, de dater ces tombes : le mobilier est gallo-romain, les monnaies éventuelles sont encore romaines. Souvent du reste ces sépultures, formées de grandes dalles, sont vides de tout dépôt archéologique : c'est le cas de celles de Géronde (Sierre), près des ruines de la chapelle St-Félix, au sommet de la colline.

⁸ Cf. Sauter, *Le problème des Burgondes*, 1941, avant-propos et p. 120.

⁹ Besson, *Antiquités du Valais*, 1910, pp. 84-86 et pl. XXXVI—XLIII. — Bouffard, *Nécropoles burgondes*, 1945, *passim*.

On doit à Besson la description de ce qu'on connaissait en 1910 des «antiquités du Valais» datant de l'époque qui nous intéresse ici. A part les fouilles de Blondel et Bouffard à St-Maurice et quelques petites découvertes, son répertoire reste encore valable dans sa relative pauvreté : quelques outils (couteau) et quelques objets d'ornement trouvés dans des tombes — boucles de ceinture de bronze (fig. 15) ou de fer, bagues, bracelets de bronze ou d'argent, colliers de perles en céramique — sceau monté sur bague en or de Géronde (Sierre) gravé au nom d'un *Graifarius*, croix en fibule de Brigue, qui est peut-être déjà carolingienne.

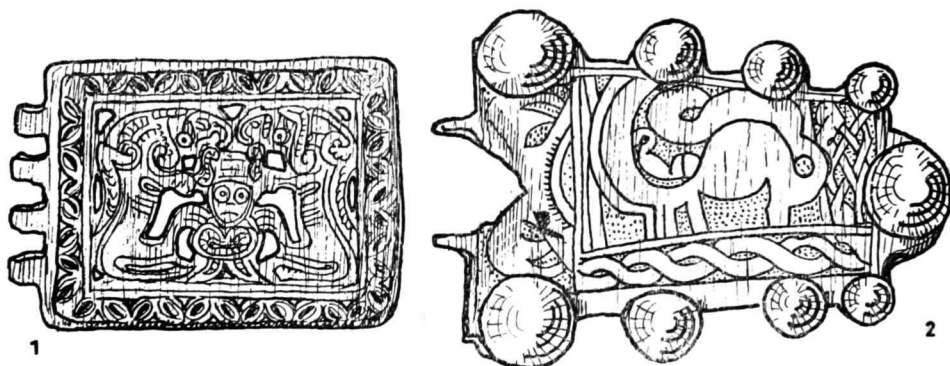


Fig. 15. — Plaques de ceintures burgondes. — 1. Valais ; 2. Sion. (M. National). Ech. : 2 : 3.

J'ai cité les noms de Vouvry et de Conthey ; il faut y revenir. A Vouvry, les fouilles de 1898 ont ouvert 23 tombes ; il en est sorti des armes, des garnitures de ceinture et une bague en or.

A Premploz (Conthey), Viollier a exhumé en 1908 une trentaine de tombes en dalles, en gros cailloux ou creusées dans le roc (fig. 16, 1). Quelques unes sont doubles, fait rare pour l'époque. L'orientation des sépultures est très variable et ne présente pas la fixité de celles des *Reihengräber* de l'Allemagne et du Plateau suisse. Une des tombes mérite une mention particulière (no 24) : creusée dans le roc, elle était recouverte par quelques dalles horizontales ; puis, au-dessus de quelque 0.70 m. de terre accumulée, elle avait été surmontée d'un grossier dallage en pierres irrégulières, à la tête duquel on avait dressé un gros bloc triangulaire, sorte de stèle (fig. 16, 2). C'est à peu près l'unique exemple de ce type sur le territoire burgonde¹⁰.

Le cimetière de Premploz était relativement pauvre. Parmi les rares objets qui en proviennent, on doit signaler une énorme boucle de ceinture

¹⁰ On en a des exemples — rares aussi — chez les Alamans, p. ex. à Kaiser-Augst. D. Viollier, *Le cimetière barbare de Kaiser-Augst (Argovie)*, dans *IAS*, 1909, p. 138 ; 1911, p. 230 (il s'agit dans ce dernier cas d'une vraie stèle chrétienne, portant gravée une croix).

en fer avec sa plaque et sa contre-plaque (fig. 16, 3) : le tout mesure quelque 0.40 m. de longueur, ce qui, étant donné l'épaisseur du métal, indique une parure très lourde. La boucle trouvée au même endroit en 1942 (pl. XVI) est aussi de fortes dimensions. Qu'on n'aille pas cependant inférer de ces volumineuses pièces d'ornement funéraire à des hommes de grande taille ; il s'agit parfois, pour les porteurs de tels objets dans d'autres cimetières, de femmes de taille moyenne !

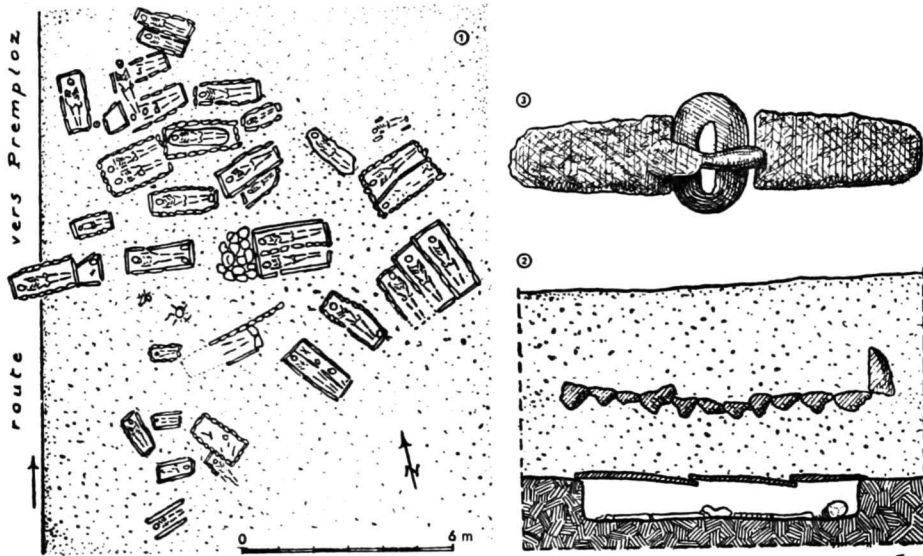


Fig. 16. — Conthey-Premploz. — Cimetière burgonde. — 1. Plan ; 2. coupe de la tombe No 24. Ech. : 1 : 50 ; 3. boucle de ceinture (M. National). Ech. : 1 : 8. (Arrangé d'après Viollier, *IAS*, 1908).

Plusieurs garnitures de ceintures conservées dans les musées de la Suisse proviennent du Haut-Valais ; il est très regrettable qu'on ignore si souvent leur origine géographique, car on voudrait bien savoir jusqu'où ont remonté les Burgondes, ou tout au moins quelle fut leur influence sur la civilisation matérielle des Valaisans. La croix de Brigue est trop tardive pour être utile ici. Besson a attribué un fer de lance à longue douille, trouvé sur le col de St-Théodule, aux VI-VIIe siècles. Je pencherais peut-être pour une date plus tardive, carolingienne ; en tout cas, le document est à laisser de côté. Restent, en amont de Sierre, les tombes de Loèche-les-Bains et de Feschel (montrant que les Burgondes ont, à leur tour, colonisé les alpages) et les armes trouvées à Viège. Les indices du Lötschental (Ferden) sont trop vagues pour qu'on puisse en faire état.

L'absence — ou la rareté — d'objets burgondes typiques dans la plus haute vallée du Rhône, doit-elle faire conclure que cette région n'a pas été habitée au haut moyen âge, ou très peu ? Une telle déduction serait pour le moins prématurée. On pourrait penser que dans cette contrée reculée, le conservatisme gallo-romain aurait été plus efficace que plus en aval, près des centres religieux de Sion, de Martigny et de St-Maurice.

En tout cas, s'il n'y a quasi aucun vestige burgonde dans le plus haut Valais, on ne constate d'autre part pas le moindre indice d'occupation par les Alamans. Ce n'est là qu'une constatation négative ; l'archéologie ne peut donc pas apporter, pour le moment, de réponse à la question de la pénétration alamane dans le Haut-Valais. Les linguistes ont proposé des solutions à ce problème : dans une petite carte, von Wartburg¹¹ a figuré cette pénétration vers l'aval, qui se serait faite entre le milieu du Ve siècle et le IXe siècle ; les toponymes burgonde ne seraient presque pas représentés dans cette région¹².

On voit tout l'intérêt qu'il y aurait à posséder des documents sûrs pour le Haut-Valais.

*

Il y a lieu de réitérer cette doléance : il y a eu — et il y a encore — trop de massacres archéologiques ; et ce vœu : qu'on signale les trouvailles nouvelles *à temps*, qu'on laisse au spécialiste le soin de les observer. Alors, mais alors seulement, on pourra prétendre apporter à la science historique des faits archéologiques précis et des hypothèses bien étayées. Pour l'instant, on doit se contenter de poser quelques jalons, d'émettre des à-peu-près, avec l'espoir qu'ils encourageront les chercheurs futurs.

C'est sur cette note un peu désabusée, mais pleine d'espoir quand même, que je clos le dernier chapitre de cette course rapide à travers la préhistoire et la première histoire de la terre valaisanne. En effet, si l'archéologie est la seule méthode qui permette de reconstituer la vie et les grands événements culturels du Néolithique et de l'âge du Bronze, si elle reste la principale source d'information pour l'âge du Fer, si elle complète heureusement les données de l'histoire romaine, elle passe au second plan lorsqu'on pénètre dans le haut moyen âge. Les textes se multiplient — annales et chroniques, vies des saints — grâce auxquels, en dépit de la pauvreté des vestiges concrets, on peut imaginer comment vivaient les contemporains de Sigismond, de Gontran et d'Althée.

Cette constatation ne doit pas servir de prétexte à un abandon de la recherche archéologique sur le terrain à partir de cette époque ; bien au contraire elle doit, par l'espoir qu'elle fournit de vérifications historiques des documents exhumés, être un encouragement au travail.

¹¹ W. von Wartburg, *Die Entstehung der romanischen Völker*, Halle, 1939 (carte 9, p. 93).

¹² *Ibidem*, carte 14, p. 120.

INVENTAIRE

Rappelons que les trouvailles sont classées par ordre alphabétique des communes (l'index topographique à la fin de l'inventaire permettant de situer les hameaux, lieux-dits et les noms anciens), puis chronologiquement, selon l'ordre suivant :

? Epoque inconnue ou incertaine. — I Paléolithique (Epoque de la Pierre taillée). — II Néolithique (Epoque de la Pierre polie). — III Age du Bronze. — IV Premier âge du Fer (Epoque de Hallstatt). — V Second âge du Fer (Epoque de La Tène). — VI Epoque romaine. — VII Haut moyen âge (Epoque burgonde ou mérovingienne).

Rappelons ensuite que le nom de la commune est suivi de celui du district dont il fait partie, puis des numéros des feuilles des deux cartes topographiques au 1 : 50.000, soit l'Atlas topographique (Carte Siegfried, AT), et la Carte nationale de la Suisse (CN) ; pour cette dernière, les premiers chiffres désignent les feuilles normales, les chiffres entre parenthèses, les assemblages (voir la Bibliographie).

LISTE DES ABREVIATIONS

AT	Atlas topographique	M	Musée
CN	Carte nationale de la Suisse	N	Nord
Coll.	Collection	S	Sud
E	Est	W	Ouest

ARBAZ Sion. AT. 481. — CN. 546 (273).

? Vers 1860 on aurait découvert, aux environs de ce village, des sépultures d'âge inconnu.
Ritz, *IAS*, 1883, p. 169. — *U. W.*, p. 174.

Grotte du Pertuis de Leytron, ou Grotte des Fées. Des sondages exécutés dans cette grotte, située à 1750 m. d'altitude, ont amené la découverte de foyers et d'ossements indatables.

SSP, 1923, p. 147.

ARDON Conthey. AT. 477, 486. — CN. 546, 545 (274, 273).

? Le M. de Lausanne possède de cette commune un fragment d'épée avec fourreau en bronze doré (acquis en 1899) et une épée « helvète » trouvée dans la montagne. Le curé de Rivaz a trouvé en 1841, dans ses vignes au-dessus du village, un grand nombre de sépultures sans mobilier funéraire. Les unes étaient construites en dalles, les autres creusées dans le roc. Le chanoine Boccard croyait à l'existence, en *Isière*, d'un temple d'Isis, et mentionne la découverte de tombes qui sont certainement les mêmes.

Lettre Ritz, 11 X 1842 (*M. National*, vol. II, No 67). — Keller, *MAGZ*, III, 4, 1846, p. 40. — *U. W.*, p. 140 et 174 (place sans raison valable ces tombes à l'âge du fer.). — Boccard, *Hist. du Vallais*, p. 347.

V Le M. de Genève possède deux bracelets à tige cylindrique terminée par des manchons moulurés, ornés de cercles concentriques, trouvés vraisemblablement dans une sépulture de La Tène II.

SSP, 1913, p. 138.

On aurait trouvé dans la région une épée de La Tène III.

SSP, 1911, p. 138.

VI Le M. de Lausanne conserve deux vases et deux amphores qui proviendraient d'Ardon, à en croire le catalogue.

Dans le cimetière, au N. de l'église, on a découvert en 1894, à 0.50 m. de prof., deux inscriptions :

1. — L'une est un autel votif dédié à Jupiter :

IOVI. O(ptimo) M(aximo) / I. CONDIVS / RVFVS / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *A Jupiter très bon, très grand, I. Condius Rufus a accompli son vœu avec plaisir.*

2. — La seconde est un autel dédié à Mercure :

T(itus). COMINIVS / EXORATVS / ET STATIA / QUINTV(lia) / MERCVRIO / (a)RAM ET / (statuam ?) ... — *Titus Cominius Exoratus et Statia Quintulia ont élevé à Mercure cet autel et (cette statue ?).*

Bourban, 1897, p. 1.

En *Pey Rond (Monta Cavoere)*, sur cet ancien passage, on a trouvé un moyen-bronze d'Agrippa.

Rev. suisse de numism., 1911, p. 175. — *SSP*, 1921, p. 92.

Chez M. E. Frossard, à Ardon, on voit un bassin de fontaine fait d'un sarcophage monolithe, de provenance exacte inconnue.

Feuille d'Avis de Sion, 25 II 1930.

VII Le M. de Valère, à Sion, possède quelques objets trouvés dans une tombe burgonde : deux boucles d'oreilles faites d'un fil de bronze avec un crochet à chaque extrémité ; une chaînette de bronze munie de deux agrafes ; des fragments de vêtements et un collier de cuir (?). Remis au musée par M. H. Broccard en 1904.

R. G., 1904, p. 40.

AUSSERBERG Rarogne occ. AT. 496. — CN. 548 (274).

V Entre 1920 et 1922 on aurait trouvé sur le territoire de cette commune une monnaie d'Alexandre en argent.

SSP, 1939, p. 74.

AUSSERBINN Conches AT. 493. — CN. 529 (264).

? L'une des dalles du seuil de l'église porte une cupule. Cette pierre proviendrait — selon Reber — d'un bloc erratique débité.

Reber, *IAS*, 1893, p. 189. — *U. W.*, p. 174.

V Il doit exister dans cette commune un cimetière de La Tène.

SSP, 1921, p. 57.

AYENT Hérens N. AT. 481. — CN. 546 (273).

? E. von Fellenberg a analysé le bronze d'un bracelet massif qu'il donne comme provenant d'Ayent. Cette pièce ne peut plus être identifiée.

U. W., p. 157.

III Au printemps 1883, au hameau des *Places*, au pied et au N. de la colline qui porte les ruines du château des sires de La Tour (598.100 / 124.600), on découvrit un certain nombre de sépultures. La plupart renfermait un grand nombre de coquillages (*Collumbella rustica*).

Lettre Ritz, 27 X 1883 (*M. Nat.*, vol. 39, No 503). — Ritz, *IAS*, 1883, pp. 368, 396, 434 et 452. — *U. W.*, p. 111. — *IAS*, 1900, p. 63.

De cette nécropole, le M. de Sion conserve cinq épingles à disque, les unes circulaires, les autres ovales, ornées de gravures; deux torques à œillets; des pendeloques en forme de hausse-col; cinq brassards, formés d'une feuille de bronze ornée de gravures, destinés à être fixés sur du cuir; deux spirales de fil de bronze; des coquillages de *Pectunculus* perforés; des anneaux taillés dans des coquilles et des boutons coniques perforés en V. Au M. de Berne se trouve un collier de *Collumbella*. L'ensemble est du Bronze II (pl. II).

V En *Frilly* ou *Frily*. En 1911, au-dessus de l'établissement d'Uvrier, en plantant une vigne, M. Barberini découvrit une sépulture; le mort reposait en pleine terre, une grosse pierre à côté de la tête et portait: aux pieds, deux bracelets massifs du type valaisan; au bras, un bracelet en argent avec fermoir mobile, un autre formé d'un gros fil d'argent replié en méandres et un bracelet en verre bleu orné de lignes brisées, alternativement jaunes et blanches; sur la poitrine une perle d'ambre. Cette sépulture appartient à la Tène II. Les objets sont déposés au Musée National.

SSP, 1911, p. 136, fig. 55.

AYER Sierre AT. 487. — CN. 547 (273).

? Le territoire de cette commune porte une série de pierres à cupules, dont M. Spahni a fait la revision en 1949:

Pierre à cupules à droite du chemin allant des *mayens de Moyes à Frayé* (115.125/612.950); à *Pichiou* (115.175/612.725); 115.100/612.525; 115.250/612.475); dans une combe, au nord-est du village (114.625/612.800). Près de Zinal: Pierre avec une cavité (qui n'est probablement pas une cupule) aux *mayens de Déslechaz* (109.175/615.175); une pierre à cupules (détruite) se trouvait à *Memberze*; à *Côsza de Maya*, pierres avec cupules ovales et gravures modernes (106.450/615.400); sur l'*Alpe de Sorebois*, à *Chiesso*, pierre avec cavité considérée à tort comme une grande cupule (110.200/613.525).

Keller, *MAGZ*, XVII, 1870, p. 58. — *U. W.*, p. 174. — Mariétan, *BM*, 1939/1940, p. 21 et 25. — Spahni, *BM*, 1949, pp. 30-32, 47-48.

BAGNES Entremont. AT. 526, 527. — CN. 565 (282).

? Il y aurait un certain nombre de pierres à cupules dans la région de Verbier, entre autres à *Cura* et sur le *Col de la Croix de Cœur* (2182 m.).

Reber, *IAS*, 1894, p. 354 ; 1895, p. 410. — Rüttimeyer, *ASTP*, 1928, p. 159.

Près du hameau de *Bruson*, on a découvert de nombreuses sépultures, renfermant des débris de vases et des objets en bronze.

Reber, *IAS*, 1894, p. 358.

A la *Tête de Verbier*, autour d'un bloc erratique, dans une prairie, on a détruit de nombreuses sépultures.

Reber, *IAS*, 1895, p. 479. — *U. W.*, p. 174.

En *de Rosays*, deux tombes en dalles contenaient trois corps, sans objets.

IAS, 1901, p. 327.

A la *Vellay*, des tombes en dalles renfermaient quelques vases.

IAS, 1889, p. 93. — Reber, *IAS*, 1891, p. 522.

En *Mondzeur*, de nombreuses tombes en dalles alignées ne renfermaient que de rares objets de bronze et des vases.

An., 1889, p. 93. — Reber, *IAS*, 1891, p. 522.

V Dans le hameau de *Bruson*, on a détruit des sépultures qui ont livré deux bracelets valaisans massifs, pesant 1060 gr. et un bracelet mince en verre violet foncé (*La Tène II*) (M. National).

Reber, *IAS*, 1894, p. 358. — *U. W.*, p. 142 et 174.

Le M. de Genève a acquis deux bracelets valaisans provenant de *Verbier*.

Genava, 1926, p. 19. — *SSP*, 1926, p. 74.

VI En 1890, on a trouvé, au-dessus de *Verbier*, une tombe à incinération ; l'urne cinéraire, entourée et couverte de dalles, contenait des cendres, des os calcinés, les débris d'un vase et des monnaies romaines.

Reber, *IAS*, 1895, p. 478.

De Bagnes, le M. de Sion possède un fragment de fibule à disque, dite provinciale militaire, trouvée en 1830, et une petite cruche découverte en 1884, vraisemblablement dans des tombes.

BALTSCHIEDER Viège AT. 496. — CN. 548 (274).

III Heierli signale la découverte faite dans la vallée d'une hache à ailerons (Brigue ?).

IAS, 1900, p. 63. — *SSP*, 1920, p. 154.

BATIAZ (LA) Martigny. AT. 526. — CN. 565 (282).

? En 1899, en plantant des vignes aux environs du château, on découvrit plusieurs sépultures en dalles, sans mobilier funéraire.

Reber, *IAS*, 1890, p. 385. — *U. W.*, p. 174.

BINN Conches AT. 494. — CN. 530 (265).

? A 2 heures au-dessus du hameau de *Im Feld*, sur l'Alpe *Tschampigen*, en *Im Fricchä*, on a détruit, vers 1860, un bloc erratique portant de nombreuses cupules, souvent réunies par des canaux.

Reber, *IAS*, 1893, p. 481.

BINN (Suite)

Schmidigenhäusern. En 1881, dans les fondations de l'hôtel Zum Ofenhorn, on a détruit huit sépultures en dalles, orientées NE-SW, situées de 0,40 à 1,20 m. de profondeur ; on ne recueillit qu'un fragment de métal (bronze ou fer ?) qui est perdu.

Reber, *IAS*, 1893, p. 479. — *U. W.*, p. 174.

- V En 1897, en agrandissant le même hôtel, on découvrit seize nouvelles sépultures. La dixième, recouverte de deux dalles, orientée E-W, renfermait un corps, portant une bague en spirale faite d'un fil d'argent ; sur la poitrine, une fibule ; à côté de la tête, une écuelle en terre. La tombe 11 a livré deux fibules, dont une de la Tène Ib, en bronze. Le corps 12 était entouré de pierres ; il portait à chaque bras un bracelet valaisan et sur la poitrine des fibules, dont une en fer. Avec le corps 13, on recueillit une fibule, une fusaïole en terre cuite et un crochet de ceinture en bronze. Dans la sépulture 14 reposait un corps sans pieds ni bras ; les tibias étaient placés de chaque côté de la tête, entre deux pierres ; pas d'objet. La tombe 15 renfermait trois corps : deux adultes, l'homme et la femme, et un enfant ; celui-ci portait un petit collier de perles de verre bleues. Le corps 24 était celui d'un homme inhumé en pleine terre avec deux bracelets, une monnaie d'Octave-Auguste (35-28 av. J.-C.) placée à côté du fémur gauche, et à côté de l'épaule gauche un gobelet en pierre ollaire. Au-dessus de cette sépulture était un foyer de 2 m., formé d'une couche de charbons sur un lit de cendres. On a encore recueilli quelques fibules La Tène I et II et des bracelets. Tous ces objets sont conservés à l'hôtel.

Bernouilli, *IAS*, 1899, p. 57.

- VI Une agrafe en bronze émaillé, trouvée dans le Binntal, est perdue.

IAS, 1861, p. 12, pl. I, 5.

Le cimetière gaulois a servi jusqu'au Ier siècle av. J.-C. en tout cas. Une tombe du cimetière de La Tène contenait un denier d'Octave.

IAS, 1899, p. 57.

BLATTEN Rarogne occ. AT. 492. — CN. 528 (264).

- ? Sur le *Guggistafel* (alt. env. 1920 m.), un très grand affleurement granitique porte de nombreuses cupules dont une série forme une ligne ; non loin, sur une autre dalle rocheuse, une profonde strie glaciaire a été approfondie en « glissade » (*Rittplatten*). Sur l'Alpe de *Gletscherstafel*, il y a aussi une pierre à rainures et un bloc gneissique à cupules que les enfants utilisent encore pour leurs jeux.

H. Anneler, « *Die Ernte* », Berne, 1922, p. 161 ; *Sonntagsbeilage des « Bund »*, Berne, 25 II 1923. — Rüttimeyer, *ASTP*, 1928, p. 160.

BOURG-SAINT-PIERRE Entremont AT. 529, 532. — CN. 565, 585, (282, 292).

N.-B. : Les trouvailles du Grand St-Bernard sont groupées à la suite de celles du reste de la commune.

- ? A 1 km. environ au N. de Bourg-St-Pierre, à 10 m. au S-E de la chapelle de Lorette (construite en 1663), à 1633 m. d'altitude et au bord du vieux chemin du Grand St-Bernard, et au pied d'une croix, M. Grosgrin a constaté, parmi plusieurs blocs vaguement alignés, que l'un d'eux portait une rangée de 4 cupules écartées de 17 cm. La ligne idéale qui prolonge cette rangée de cupules vers le N-W traverse le chœur de la chapelle.

Grosgrin, *US.*, 1948, p. 3. — *SSP*, 1947, p. 94.

BOURG ST-PIERRE (Suite)

VI Il y a plusieurs inscriptions :

1. — Dans le mur du cimetière de Bourg-St-Pierre est encastré un milliaire trouvé dans la vieille église, reconstruite au XVII^e siècle ; il date de Constantin et indique le XXIV^e mille à partir d'*Octodurus* :

IMP(eratori) CAES(ari) VAL(erio) CONSTANTINO / P(io) F(elici) INVICTO
AVG(usto) DIVI / COSTANTI PII AVG(usti) FILIO BONO / REIPVBLI-
C(a)E NATO / F(oro) C(laudii) VAL(lensium) / XXIII. — *A l'Empereur César Valerius Constantin, pieux, heureux, invincible, Auguste, fils du divin Constance, pieux, Auguste, né pour le bien de la chose publique. De Forum Claudii Vallense XXIV mille pas.*

Ce milliaire, qui indique le 24^e mille, ne devait pas se trouver à Bourg-St-Pierre, mais beaucoup plus haut dans la montagne, puisque la distance de Martigny au St-Bernard était de 25 milles.

ICH, 315. — *CIL*, XII, 5519. — *IAS*, 1897, p. 142. — Vulliétty, p. 38, fig. 91. — *H.-M.*, p. 321, no 372.

2. — Un fragment de dalle qui a fait partie du seuil de l'église, porte :
(po)NTIF(ex). — *pontife*.

Gremaud, *IAS*, 1874, p. 580. — *CIL*, XII, 143. — Blondel, *Vallesia*, 1946, p. 25 et fig. 2, E.

3. — Un autre fragment provenant peut-être du même monument et formant la marche d'un escalier du cimetière, porte :

V(ivus) F(ecit) S(ibi). — ... *il se l'est fait de son vivant.*

Blondel, *Vallesia*, 1946, p. 26 et fig. 2, F.

En 1923, on a exhumé, devant le prieuré, un chapiteau. M. Blondel a identifié d'autres fragments architecturaux.

SSP, 1923, p. 116. — Blondel, *Vallesia*, 1946, p. 26 et fig. 2.

Aux *Tronchets* (ou la *Combe*), à mi-chemin entre Bourg-St-Pierre et le Grand St-Bernard, au pied de la gorge, se voyaient les ruines d'un bâtiment romain, dans lesquelles on a recueilli des tuiles, des meules, des débris de vases et des monnaies ; c'était certainement un refuge sur la route du col.

Meyer, *MAGZ*, XIII, 1863, p. 7. — Donnet, *Saint Bernard*, 1942, p. 33.

GRAND SAINT-BERNARD AT. 529. — CN. 585 (292).

La plus grande partie des trouvailles du Grand St-Bernard ont été faites sur territoire italien. On en trouvera mention ici, car il eût été regrettable de les passer sous silence, vu leur intérêt pour l'histoire ancienne du Valais.

IV Au cours des fouilles pratiquées sur l'emplacement du temple de Jupiter Poeninus, Castelfranco a recueilli quelques objets qu'il attribue au premier âge du Fer : un fragment de rasoir en bronze, un fragment de bracelet tors et un fragment de fibule serpentiforme (?). Quelques tessons seraient, d'après Naue, de la même époque.

Castelfranco, *Notizie*, mars 1891. — *U. W.*, p. 143. — Barocelli, *Bull. Soc. piemont. di archeol.*, II, p. 72 ; *Edizione archeol. carta d'Italia*, 1928, p. 22.

Au Nord du temple romain s'élève un rocher qui semble avoir été travaillé de main d'homme et qui a pu servir d'autel ou de base d'autel. Sur ce roc et autour, on recueillit de nombreuses monnaies gauloises, mais pas une seule romaine ; c'était probablement le sanctuaire primitif du dieu, qui fut remplacé au début de l'Empire par le petit temple.

H. Meyer, *MAGZ*, XIII, 1861, p. 8. — Benndorf, *IAS*, 1871, p. 220. — *Notizie*, 1892, pp. 63 et 440 ; 1894, p. 33.

GRAND SAINT-BERNARD (Suite)

- V Les objets appartenant à cette époque sont assez nombreux : des perles de verre bleu, un fragment d'épée du type de La Tène, plusieurs débris de fibules à ressort bilatéral, et surtout des monnaies appartenant à la plupart des tribus gauloises. Ces monnaies, au nombre de 92, datent surtout de 60 à 29 av. J.-C. Étudiées par von Duhn, elles mériteraient un nouvel examen.

Mommsen, *MAGZ*, VII, 1853, p. 202. — H. Meyer, *MAGZ*, XV, 1863, pp. 12, 21, 25-26 ; *IAS*, 1865, p. 32 ; 1867, p. 38. — F. von Duhn et E. Ferrero, 1891. — Castelfranco, *Notizie*, mars 1891. — *U. W.*, p. 143 et 174.

Le prof. Stückelberg a remis à la section de préhistoire du M. f. Völkerkunde de Bâle, six monnaies gauloises.

Verhandl. d. Naturforsch. Ges. Basel, 1918, p. 317. — *SSP*, 1917, p. 54.

- VI A l'époque romaine, les Alpes valaisannes, où se trouvait le sanctuaire de Jupiter Poeninus, portaient le nom de ALPES POENINAE. Le Grand St-Bernard s'appelait le SUMMUS POENINUS, tandis que le col lui-même se nommait FORES POENINAE. Au sommet du col se trouvait un petit lac, le PENUS LACUS, où la Doire prend sa source. Au sommet du col (altitude 2464 m.) s'élevait un petit sanctuaire dédié à Jupiter Poeninus (qui aurait succédé à une divinité gauloise, Penn ?). Entre 1760 et 1764, le chanoine Murith y pratiqua des fouilles qui furent reprises, en 1837, par la comtesse Callari di Sara, et peut-être en 1836 par C. Promis. En 1871, le chanoine G. Marquis fit quelques sondages, continués par le chanoine Lugon. Des fouilles systématiques furent entreprises aux frais du gouvernement italien par E. Ferrero, de 1890 à 1894.

Le sanctuaire s'élevait à la partie orientale d'un petit plateau de 1800 m², situé sur le versant italien du col, au bord d'une terrasse, au pied d'un rocher masquant la vue du lac. C'était un petit temple *in antis*, dont les fondations étaient creusées dans le roc ; il mesurait extérieurement 11,30 sur 7,40 m. Un mur de refend séparait la *cella* du *pronaos*, qui n'a que 2,45 m. de profondeur. Les murs épais de 0,80 m. étaient bâtis en blocs rectangulaires de tuf et de marbre. Son grand axe était orienté NNW-SSE. Au cours des fouilles, on n'a recueilli que quelques fragments d'architecture, en particulier de corniches. Le toit était recouvert de tuiles et décoré d'acrotères en terre cuite. Le sol soigneusement aplani, était revêtu de dalles de marbre. Autour du sanctuaire, le rocher avait été égalisé.

Mém. Soc. roy. antiq. de France, 1821, p. 505. — *Notizie*, 1883, p. 4 ; 1887, p. 467 ; 1892, p. 63. — Barocelli, *Ediz. archeol. carta d'Italia*, foglio 28, p. 23.

A l'Est, on recueillit au fond du petit lac des monnaies, quelques statuettes de bronze et d'autres objets, qui avaient été jetés là lors de la destruction du temple.

Ferrero, *Notizie*, 1890, p. 294.

Au NW et à l'W de la chapelle, Ferrero constata l'existence de deux bâtiments dont il fut impossible de lever le plan, vu leur mauvais état de conservation. C'étaient probablement les habitations des gardiens du temple et les logements réservés aux voyageurs (*mansio*).

Au cours de ses fouilles, Ferrero a récolté une centaine de monnaies gauloises, plus de 300 pièces romaines, de la République à la fin de l'Empire, et une trentaine de pièces grecques.

H. Meyer, *MAGZ*, XIII, 1861, p. 8. — Bendorf, *IAS*, 1871, p. 220. — *Notizie*, 1892, pp. 63 et 440 ; 1894, p. 33.

D'après les itinéraires, la distance de AUGUSTA PRAETORIA (Aoste) au SUMMUS POENINUS, et celle de là à OCTODURUS (Martigny), étaient toutes deux de 25.000 pas.

Pour atteindre le sommet du col, du côté italien, on avait entaillé dans le roc une route en zig-zag, large à sa base de 3,70 m. et longue d'une cinquantaine de mètres

GRAND SAINT-BERNARD (Suite)

(pl. VII, 2). Dans sa partie inférieure, on voit encore des traces de marches destinées à faciliter l'accès aux animaux de charge, et, en certains points, des trous placés de chaque côté à la base du rocher ; ils étaient destinés, pense Ferrero, à recevoir des poutres supportant un plancher servant à aplanir la voie, aux points où celle-ci était détruite par les eaux.

Sur le plateau la voie passait devant le sanctuaire, puis gagnait le bord du lac avant de redescendre sur le versant suisse au fond d'une combe, probablement là où passe actuellement la vieille route. Elle traversait alors le pâturage, où ses traces se perdent, pour redevenir visibles un peu plus bas, dans les gorges de Sarreire, avant d'atteindre Bourg-St-Pierre.

H. Meyer, *MAGZ*, XIII, 1861, p. 8. — *Notizie*, 1890, p. 294. — Vulliétty, p. 38, fig. 90. — Bouffard, *US*, 1946, p. 49.

Soit dans le petit lac à côté du temple, soit dans les ruines mêmes du sanctuaire, on a trouvé un grand nombre d'objets, en particulier plusieurs statuettes de bronze, qui sont conservées au musée de l'Hospice (moulages au M. National) : une main votive, une belle statuette de Jupiter montée sur socle, portant l'inscription :

TI(berius). BALBVLLIVS LATINVS / POENINO V(otum). S(olvit). L(ibens) M(erito). — *A Poeninus, Tiberius Balbullius Latinus a exécuté son vœu avec plaisir.*
Notizie, 1892, p. 68. — *IAS*, 1892, p. 29. — Deonna, *IAS*, 1909, p. 302. — Simonett, *Statuetten*, N° 20 (Jupiter). — N° 21 (Victoire).

De plus, deux statuettes de Jupiter, deux d'Hercule, deux de l'Abondance, une de Mars, une de Minerve, une de lion, une de cheval ; des fibules et de nombreux objets, tels que doigts et chapiteaux de bronze, etc.

H. Meyer, *MAGZ*, XIII, 1861, p. 9. — Déonna, *IAS*, 1903, p. 188. — Fröhlich, *IAS*, 1911, p. 11. — *SSP*, 1911, p. 192 ; 1915, p. 59 (tête en fer). — *IAS*, 1875, p. 580. — Simonett, *Statuetten*, N° 22 (Minerve).

Le M. de Genève possède un mascaron (gorgoneion ?) en marbre grisâtre, avec traces de peinture noire et rouge.

IAS, 1871, p. 220 et pl. XIX, 2. — Déonna, *Catalogue des sculptures antiques*, Genève, 1923 (1924), p. 144, N° 188.

Le M. de l'Hospice ainsi que quelques autres musées, conservent toute une série d'ex-voto, plaquettes de bronze portant des inscriptions. En voici la liste :

1. M(arcus) CALPVRNVS / VETERANVS / DOMINAPVS / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *Marcus Calpurnius, vétéran, a accompli avec plaisir son vœu aux déesses souveraines (?)*.

Barnabei, 1887, p. 363. — *Notizie*, 1887, p. 469. — *Inscr. It.*, XI, 1, N° 59. — *H.-M.*, p. 218, N° 89. — *SRZ*, p. 347, n. 8.

2. — Plaquette en argent en forme de palmier :

IOVI PY / NINO E/X VOTO / G(aius) T(ulius) P... / V(otum). S(olvit). L(ibens). L(aetus). — *A Jupiter Pyninus, à la suite d'un vœu, Gaius Tullius P... a accompli son vœu avec plaisir et joyeusement.*

Bull. Antiq. France, 1904, p. 181. — *Inscr. It.*, XI, 1, N° 105. — *H.-M.*, p. 218, N° 87. — *SRZ*, p. 345, n. 2.

3. — C(aius) JVL(ius) RVFVS POENINO. V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). / AT TVA TEMPLA LYBENS VOTA SVSCEPTA PEREGI / ACCEPTA UT TIBI SINT NUMEN ADORO TVVM / INPENSIS NON MAGNA QVIDEM TE SANCTE PRECAMU(r) / MAIOREM SACVLO NOSTRVM ANIMVM ACCIPIAS. — *Caius Julius Rufus a accompli son vœu à Poeninus, avec plaisir. / Dans ton temple, de bon cœur, je me suis acquitté du vœu que j'avais fait. / Accepte mon offrande. Je t'en prie en invoquant ton nom, / non que ce témoignage de mon*

GRAND SAINT-BERNARD (Suite)

adoration, Dieu saint, soit d'un grand prix. / Estime-le d'après le cœur et non d'après la bourse.

ICH, 51. — CIL, V, 6876. — Inscr. It., XI, 1, No 74. — H.-M., p. 218, No 86. — SRZ, p. 347, n. 9.

4. — POENINO / PRO ITV ET REDITV / C(aius) IVLIVS PRIMVS / V(otum) S(olvit). L(ibens). M(erito). — *A Poeninus, pour (qu'il lui soit accordé) un bon voyage d'aller et de retour ; Caius Julius Primus a accompli son vœu avec plaisir.* (pl. VII, 1).

ICH, 50. — CIL, V, 6875. — Inscr. It., XI, 1, No 73. — H.-M., p. 218, No 85. — Bouffard, US, 1946, p. 52, fig. 38.

5. — FELICIO ET / CRISPINVS FRA / TRES PVOENIN / O VOTVM SO / LVERVNT / L(ibentes). M(erito). — *Les deux frères Felicio et Crispinus ont accompli avec plaisir leur vœu à Poeninus.*

ICH, 48. — CIL, V, 6871. — Inscr. It., XI, 1, No 67. — H.-M., p. 217, No 84.

6. — IOVI POENINO / Q(uintus) SILVIVS PEREN / NIS TABELL(arius) COLO-
N(iae) / SEQUANOR(um) / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito) — *A Jupiter Poeninus, Quintus Silvius Perennis, secrétaire des colons séquanais, a accompli son vœu avec plaisir.*

ICH, 42. — CIL, V, 6887. — Inscr. It., XI, 1, No 89. — H.-M., p. 217, No 83. — SRZ, p. 347, n. 1.

7. — I(ovi) O(ptimo) M(aximo) POENINO / C(aius) DOMITIVS / CARASSOVNVS / HEL(vetius) MANGO / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *A Jupiter très bon, très grand Poeninus, Caius Domitius Carassounus, Helvète, marchand d'esclaves, a accompli son vœu avec plaisir.*

Notizie, 1892, p. 68. — Inscr. It., XI, 1, No 65. — H.-M., p. 217, No 82. — SRZ, p. 347, n. 2.

8. — NVMINIB(us) AVGG (ustorum) / IOVI POENINO / SABINEIIVS CENSOR / AMBIANVS / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *Pour la divinité d'Auguste, Sabinius Censor, d'Amiens, a accompli son vœu avec plaisir à Jupiter Poeninus.*

ICH, 43. — de Wal, Bull. Soc. Ant. Picardie, 1845. — CIL, V, 6885. — Inscr. It., XI, 1, No 86. — Vulliéty, p. 65, fig. 62. — H.-M., p. 217, No 81.

9. — IOVI POE / NINO Q(uintus) / CASSIVS / FACVNDVS / A COM(mentariis) CO(n)S(ularis) / V(otum). S(olvit). L(ibens). L(aetus). M(erito). — *A Jupiter Poeninus, Quintus Cassius Facundus, attaché aux bureaux du Consul, a accompli joyeusement et volontiers son vœu.* — (II-IIIe s.).

ICH, 40. — CIL, V, 6867. — Inscr. It. XI, 1, No 60. — H.-M., p. 217, No 80. — SRZ, p. 346, n. 4.

10. — I(ovi) PEONINO / IVL(ius) FORTV / NATVS B(ene)F(iciarius) / CO(n)S(ularis) / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *A Jupiter Peoninus, Julius Fortunatus, bénéficiaire consulaire, a accompli son vœu avec plaisir.*

Notizie, 1894, p. 36. — Inscr. It., XI, 1, No 70. — H.-M., p. 216, No 79. — SRZ, p. 346, n. 5.

11. — C(aius) IVLIVS AN / TVLLVS PRAE / FECTVS COHORT / IS V
ASTVRVM / POENINO V(otum). S(olvit). — *Caius Julius Antullus, préfet de la Ve cohorte des Asturiens, a accompli son vœu à Poeninus.*

ICH, 35. — CIL, V, 6874. — Inscr. It., XI, 1, No 72. — H.-M., p. 216, No 78.

12. — C(aius) VETTIVS SAL.. / P(rimi)P(ilus) LEG(ionis) XV / V(otum).

GRAND SAINT-BERNARD (Suite)

S(olvit). L(ibens). M(erito). — *Caius Vettius Sal.*, primipilaire de la XV^e Légion, a accompli son vœu avec plaisir.

Notizie, 1894, p. 35. — *Inscr. It.*, XI, 1, N^o 92. — *H.-M.*, p. 216, N^o 77.

13. — FELICIO / ET TEREINTIA / PRISCA M(issus) H(onesta) M(issione) / EX LEG(ione) XIII GEM(ina) / POENINO V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *Felicio et Terentia Prisca (sa femme), ayant reçu congé comme soldat de la XIV^e légion double, ont acquitté avec plaisir leur vœu à Poeninus.* (Cette inscription est au M. de Brunswick).

ICH, 33. — *CIL*, V, 6872. — *Inscr. It.*, XI, 1, N^o 68. — *H.-M.*, p. 215, N^o 76.

13 bis. — M(arcus) CASSIVS / FESTVS / MILES LEG(ionis) X (centuriae) I(ul)I / RVFI / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *Marcus Cassius Festus, soldat de la X^e légion, centurie de Julius Rufus, a accompli son vœu avec plaisir.*

Notizie, 1894, p. 36. — *Inscr. It.*, XI, 1, N^o 61.

14. — IOVI POENINO / L(ucius) PACCIVS L(ucii) F(ilius) PAL(atina tribu) / NONIANVS / FVNDIS / (centurio) LEG(ionis) VI VICTRICIS P(iae) F(idelia) / EX VOTO. — *A Jupiter Poeninus, Lucius Paccius Nonianus, fils de Lucius, de la tribu Palatine, né à Fundi; centurion de la VI^e légion Victrix, pieuse, fidèle; à la suite d'un vœu.*

ICH, 32. — *CIL*, V, 6881. — *Inscr. It.*, XI, 1, N^o 80. — *H.-M.*, p. 215, N^o 74. — *SRZ*, p. 346, fig. 72.

15. — L(ucius) LICINIVS S(eye) / RVS EQVES LE(gionis) / IIII MAC(edonicae) PHOEN(ino) / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *Lucius Licinius Severus, cavalier de la IV^e légion macédonienne, à Phoeninus a accompli son vœu avec plaisir.*

ICH, 31. — *CIL*, V, 6879. — *Inscr. It.*, XI, 1, N^o 77. — *H.-M.*, p. 215, N^o 73. — *SRZ*, p. 345, n. 6.

16. — IOVI OP(timo) M(aximo) / POENINO / T(itus) CL(audius) SEVERVS / FR(umentarius) LEG(ionis) III / ITALIC(ae) V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *A Jupiter Poeninus, très bon, très grand, Titus Claudius Severus, soldat-fourrier en subsistance de la III^e légion italique, a accompli son vœu avec plaisir.*

ICH, 30. — *CIL*, V, 6869. — *Inscr. It.*, XI, 1, N^o 63. — *H.-M.*, p. 214, N^o 72. — *SRZ*, p. 346, n. 2.

17. — I(ovi) O(ptimo) M(aximo) POENINO / T(itus) MACRINIVS DE / MOSTRATVS / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *A Jupiter très bon, très grand, Poeninus, Titus Macrinus Demonstratus a accompli son vœu avec plaisir.*

ICH, 52. — *CIL*, V, 6880.

18. — POENINO SA / CRVM P(ublius) BLATTIVS / CRETICVS. — *A Poeninus Publius Blattius Creticus.*

(Cette inscription se trouve au British Museum).

ICH, 47. — *CIL*, V, 6866. — Mowat, 1887, p. 129.

19. — I(ovi) O(ptimo) M(aximo) POENO / NO PRO SALVTE / HELI ET SVORVM / APRICLVS EIVS / DEDIT DONVM / VOTO S(olvit). L(ibens). M(erito). — *A Jupiter très bon, très grand Poeninus, pour le salut de Helius et des siens, Apriculus a fait un don et a accompli son vœu avec plaisir.*

ICH, 45. — *CIL*, V, 6865.

20. — M(arcus) APISIVS A. / PRAEF(ectus) COHOR(tis) / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *Marcus Apisius., préfet de cohorte, a accompli son vœu avec plaisir.*

ICH, 38. — *CIL*, V, 6864.

GRAND SAINT-BERNARD (Suite)

21. — T(itus) / ANNIVS / CISSVS. — *Titus Annius Cissus*.
ICH, 44. — CIL, V, 6863.
22. — I(ovi) O(ptimo) M(aximo) POENINO / C(aius) CATVLINVS / CARINVS VET(eranus) / AUG(usti) N(ostri) V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *A Jupiter très bon, très grand Poeninus, Caius Catullinus Carinus, vétérân de notre Auguste, a accompli son vœu avec plaisir*.
ICH, 41. — CIL, V, 6868.
23. — SEX(tus) ED.. / MIL(es) LEG(ionis) XIII / GEMINAE / V(otum). S(olvit). L(ibens). L(aetus). M(erito). — *Sextus Ed.., soldat de la XIV^e légion double, a accompli son vœu avec plaisir et joyeusement*.
ICH, 34. — CIL, V, 6870.
24. — IOVO POENINO / Q(uintus) IVL(ius) / ALT.. / PRO (itu et) / RE(ditu) / V(otum). S(olvit libens merito). — *A Jupiter Poeninus, Quintus Julius Alt... a accompli son vœu avec plaisir pour un (bon) voyage aller et retour*.
ICH, 49. — CIL, V, 6873.
25. — M(arcus) PAPIRIVS EV / NVS EX VOTO. — *Marcus Papirius Eunus, à la suite d'un vœu*.
ICH, 53. — CIL, V, 6882.
26. — PAVLVS VE... RESTIT(us) / TRIB(unus) MIL(itum) / POENI(no) / V(otum solvit libens merito). — *Paulus Ve... Restitus, tribun militaire, à Poeninus, a accompli son vœu avec plaisir*.
(Cette inscription est au M. de Berne).
ICH, 39. — CIL, V, 6883.
27. — PHOEBVS FVSCI(us) / TI(berii) CAESARIS (Augusti libertus) / POENINO V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *Phoebus Fussius, affranchi de Tibère César Auguste à Poeninus, a accompli son vœu avec plaisir*. — (14-17 ap. J.-C.).
ICH, 54. — CIL, V, 6884.
28. — C(aius) SE... / CAD... / MILN / DOCTORI / COH(ortis) VIII PR(aetoriae) / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *Caius Se.. Cad... (miln... doctori...?) de la VIII^e cohorte prétorienne, a accompli son vœu avec plaisir*.
CIL, V, 6886. — SRZ, p. 346, n. 3.
29. — I(ovi) O(ptimo) M(aximo) / POENINO / M(arcus) SVLPIC(ius) MAR / CELLVS ACNIP / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *A Jupiter très bon, très grand Poeninus, Marcus Sulpicius Marcellus (acnip?) a accompli son vœu avec plaisir*.
ICH, 55. — CIL, V, 6888.
30. — ...CEN(turio cohortis) / XXII (voluntariorum). — ... *centurion de la XXII^e cohorte des volontaires*.
ICH, 36. — CIL, V, 6889.
31. — ... IVI / (cohortis) TRICENSIMAE / (vo)LVNTARIORVM / (p)OSVIT EX VOTO. — .. *de ...ivius.. XXX^e cohorte des volontaires, a déposé (cette offrande) à la suite d'un vœu*.
ICH, 37. — CIL, V, 6891.
32. — C(aius). NPIONVS / VOTV(m suum) LIB(e)NS S(olvit) / POININO / LIB(e)NS MERIT(o). — *Caius Npionus (?) a accompli son vœu avec plaisir à Poininus, avec plaisir*.
Barnabei, 1887, p. 365. — *Notizie*, 1887, p. 468.

GRAND SAINT-BERNARD (Suite)

33. — ...CIVS DIOCLIS / L(ibertus) PRIMVS PRO (salute sua) / ET SVORVM POENINO / V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — ...*cius Dioclis, affranchi, Primus pour lui et les siens a accompli avec plaisir son vœu à Poeninus.*

Barnabei, 1887, p. 364. — *Notizie*, 1887, p. 468.

34. — (s) CRIBONIVS FLAVVS / POENINO V(otum). S(olvit). L(ibens). M(erito). — *Scribonius Flavius à Poeninus a exécuté son vœu avec plaisir.*

Barnabei, 1887, p. 364. — *Notizie*, 1887, p. 468.

35. — ...NVS / ..(Medio)MA(t)RICVS. — ... *de la cité des Médiomatrices.*

Ferrero, 1888/89, p. 838. — *Notizie*, 1889, p. 234. — *SRZ*, p. 347, n. 4.

36. — D(ecimus) DAS(imius ?) / (cohor)TIS ☉ / POENINO / P(osteris) Q(ue) S(uis) (?). — *Decimus Dasimius (?) ...centurion de la ..cohorte à Poeninus (pour lui et) pour ses descendants (?)*.

Ferrero, 1888/89, p. 293, fig.

37. — L(ucius auf)IDIENVS / V(otum). S(olvit). L(ibens merito iovi optimo) / M(aximo) PO(enino). — *Lucius Aufidienus a accompli avec plaisir son vœu à Jupiter très bon, très grand Poeninus.*

Ferrero, 1888/89, p. 838.

38. — PVTEOLANVS / SABINI / CAES(aris) N(ostri). — *Puteolanus, esclave de Sabinus, esclave lui-même de notre empereur.*

Notizie, 1892, p. 66.

39. — (iovi) PONINO / (sa)CRVM / (iul)IVS SPERATVS / (votum solvit) L(ibens). M(erito). — *A Jupiter Poninus, Julius Speratus a accompli son vœu avec plaisir.*

Notizie, 1892, p. 445.

40. — ..IVS HERMA / ..(votum solvit) L(ibens). M(erito). / ..(p)RO / ...IO / SABINO / (et) S(uis). — ...*ius Herma a accompli avec plaisir son vœu, pour ..ius Sabinus et les siens.*

Barnabei, 1887, p. 365. — *Notizie*, 1887, p. 468.

41. — (ium)ONI.. / (Augusti) SIGN.. / ...LASSVS.

Barnabei, 1887, p. 365. — *Notizie*, 1887, p. 468.

42. — (poeni)NO VOTVM / SOVE I. — (D'après de Loges, 1789 : POENINO VOTVM / LATINIVS SQVE D.).

ICH, 46. — *CIL*, V, 6877.

43. — (iovi poeni)NO / ...VS / ..(ped)IS SEQ(ue) / ..LIBONIS / M(arcus) SER..

ICH, 48. — *CIL*, V, 6878.

44. — (le)G(ionis) XXXV / (votum solvit) L(ibens). M(erito). — ... *de la XXXVe légion, a accompli son vœu avec plaisir.*

CIL, V, 6890.

45. — ... A M.. / SOLVIT L(ibens). M(erito).

CIL, V, 6892.

46. — ... TI CL.. / CO..

Notizie, 1887, p. 468.

D'autres fragments ne portent qu'une ou deux lettres.

CIL, V, 6892, 6893, 6895. — Ferrero, 1888/89, p. 838, pl. XVII.

BRAMOIS Sion. AT. 486. — CN. 546 (273).

? En Jalleau. En 1887, en plantant une vigne en Jalleau, au pied de Nax, on détruisit un grand nombre de tombes (B. Reber estime leur nombre à plusieurs centaines), construites en dalles, orientées SE-NW, sans mobilier funéraire.

Reber, *IAS*, 1891, p. 523. — *U. W.*, p. 136 et p. 174.

Reber mentionne encore d'autres sépultures qui auraient livré une fibule faite d'un fil de bronze et un vase en pierre ollaire.

Reber, *IAS*, 1891, p. 573.

R. Ritz a signalé la découverte faite en 1874, dans les fondations d'une habitation de Bramois, à 3 m. de profondeur, de deux squelettes, de deux épées de fer, qui paraissent être perdues et de deux fragments de vases en pierre ollaire, dont un est conservé au M. de Sion ; un second fragment pourrait provenir de cette découverte.

Lettre Ritz 7. III. 1875, *M. Nat.*, vol. 34, N° 451. — *U. W.*, p. 136.

III Le M. de Berne possède un bracelet de bronze de section convexe, à extrémités renflées, trouvé dans la contrée.

U. W., p. 110.

Heierli signale la découverte d'autres bracelets qui ne nous sont pas connus.

SSP, 1911, p. 102.

Au M. de Sion, une lame de poignard à 4 rivets et arête centrale acquis en 1888.

Ritz, *IAS*, 1889, p. 199. — *R. G.*, 1888, p. 75.

V Une fibule La Tène I d'un type rare, un fragment de fibule La Tène II et un crochet de ceinture se trouvent au M. de Berne.

U. W., p. 136.

Le M. National possède deux bracelets à tige unie, terminée par deux perles ornées de cercles concentriques, faits pour s'appliquer l'un sur l'autre.

On a trouvé à Bramois, dans un mur (?), une monnaie gauloise en or, du type de Philippe de Macédoine. Av. : tête d'Apollon. Rev. : bige avec inscription dégénérée. (M. de Sion).

SSP, 1927, p. 77.

VI Ritz signale un petit vase à deux anses et une assiette en terre jaune, trouvés en 1886.

Ritz, *IAS*, 1889, p. 199.

Ritz mentionne encore un vase grossier en terre noire, façonné à la main, renfermant des os calcinés.

Ritz, *IAS*, 1889, p. 199. — *IAS*, 1899, p. 163. — *U. W.*, p. 136.

Dans la région on aurait trouvé des monnaies romaines.

U. W., p. 136.

BRIGUE Brigue. AT. 497. — CN. 549 (274).

? Au Castel, à l'entrée de la route du Simplon, le cap. Brindlen a découvert des fragments de vases grossiers ; quelques-uns portaient un décor d'empreintes de doigts. Heierli attribue ces vases à l'époque néolithique.

Thioly, *IAS*, 1870, p. 171. — *U. W.*, p. 104 et p. 174. — Dellenbach, *Conquête*, p. 105. — Sauter, *Festschr. Tschumi*, 1948, p. 38.

Au Mayens de Doren ou Dorn, près de Schallberg, dans la vallée de Ganter, se trouve un bloc avec cupule.

Lettre Morlot 24. II. 1859, *M. Nat.*, vol. 17, N° 135. — *IAS*, 1860, p. 84. — *CIAP*, 1912, II, p. 65.

BRIGUE (Suite)

Heidenhubel. Vers 1930-33, le professeur Clausen a entrepris des fouilles sur le Heidenhubel, au-dessus du pont Napoléon et a découvert des tombes sans mobilier. La poterie trouvée pendant ces travaux est presque toute moderne, excepté un certain nombre de tessons, qui sont sûrement préhistoriques.

Sur le *Heidenhubel*, il y a un mur de pierres sèches, haut de 70 cm. Dans les environs immédiats se trouvent les lieux dits : *Kastel* et *Lingwurm*.

SSP, 1939, p. 115.

- III Le M. de Lausanne possède un bracelet massif, orné de dessins géométriques gravés, trouvé, paraît-il, à Brigue.

IAS, 1876, p. 654. — *U. W.*, p. 114.

Le M. de Fribourg possède un beau poignard italien, à poignée massive, qui passe pour avoir été trouvé à Brigue (pl. III, 4).

Cat. Fribourg, 1880, p. 36.

- V En 1867 on trouva, probablement dans une tombe, un brassard tronconique, orné de cercles concentriques ou pointés (Pl. VI, 3. — M. Lausanne). (On l'a attribué à la fin de l'époque de Hallstatt ; à tort me semble-t-il. La forte épaisseur de la tôle de bronze — poids du brassard, 163 gr. — et son décor sont plutôt de La Tène).

U. W., p. 130.

Les deux brassards coniques du M. de Berne, ornés de cercles concentriques, trouvés dans une tombe à env. 1,50 m. de profondeur, proviennent, selon Heierli, d'Ernen.

Bonstetten, *Recueil*, p. 27. — *U. W.*, p. 129. — Tschumi, *Frutigen*, 1938, pl. 3, 16-17.

Dans les fondations du chalet Lédy, on découvrit en 1912 deux squelettes (peut-être dans deux tombes séparées) ; ils étaient entourés de murs de pierres sèches et orientés E-O, à 3 m. de profondeur et accompagnés de deux bracelets valaisans et de deux fibules de la Tène Ib.

SSP, 1913, p. 102 ; 1915, p. 45. — Viollier, *IAS*, 1915, p. 101.

- VI Haller considérait Brigue comme une cité romaine, sans preuve.

Haller, II, p. 542.

Peter Brindlen aurait parlé à von Duhn d'un pavement romain sur la route du Simplon, au-dessus de Brigue. Où ?

Von Duhn, *Neue Heidelberger Jahrbücher*, 1892, p. 90, n. 61.

- VII Une fibule en argent, en forme de croix, se trouve au M. de Lausanne. Besson la date des VIII-IXe siècles.

Carrard, *IAS*, 1876, p. 654 et pl. VII, 15. — Besson, *Antiquités*, 1910, p. 85 et pl. XLI.

CHALAIS Sierre. AT. 487. — CN. 547 (273).

- ? Sur l'alpe de Tracui, à 1800 m. d'altitude, (119.860/608.550), R. Jackli a signalé une pierre à cupules recouverte par la végétation.

SSP, 1948, p. 98.

CHAMOSON Conthey. AT. 485. — CN. 545 (272).

- ? Au lieu dit *En Tornale*, au N. du village (583.550/117.150) vers le bas de la colline que surmontait anciennement — dit-on — la potence, on a découvert, en mars 1948, en défonçant une vigne, quelques tombes à dalles, dont les squelettes ont été détruits. En pratiquant un sondage, nous avons trouvé un complexe de deux tombes consistant en dalles de couverture protégeant grossièrement des ossements humains accumulés en désordre (environ 8 individus). Aucun objet. — C'est à tort que les journaux ont

CHAMOSON (Suite)

parlé de tombes néolithiques. D'après l'aspect des squelettes, ce cimetière ne peut être antérieur à l'âge du Fer.

SSP, 1948, p. 92.

- II Du lieu dit *la Posse*, provient une grande hache de pierre, longue de 35,5 cm., lourde de 1370 gr., et qui présente sur les côtés des traces de sciage (fig. 1). Propriété de M. l'abbé I. Mariétan.

Lobsiger, *ASAG*, XII, 1945, p. 143. — SSP, 1945, p. 36 et pl. IV, 2. — Sauter, *Festschr. Tschumi*, 1948, p. 41 et fig. 2.

- III En 1890, le M. National a acquis du mobilier d'une sépulture du Bronze II : une hache spatuliforme à longue poignée étroite, une petite lame de poignard triangulaire à deux rivets et une épingle à disque.

Ulrich, *Katal.*, I, 1890, p. 174. — *U. W.*, p. 106 et 174.

Au M. de Genève sont conservés différents bronzes provenant de cette région : deux épingles à disques latéraux avec chaînette formée de gros anneaux de fil de bronze (pl. V, 4, 9), plusieurs torques, une faucille à bouton et un bracelet massif à ailettes.

U. W., p. 174.

- V Au M. de Lausanne se trouvent deux gros bracelets valaisans massifs, trouvés sans doute dans une sépulture.

- VI A la *Combaz*, au flanc de la montagne, on a trouvé à plusieurs reprises des tombes en dalles ; l'une d'elles a livré deux bracelets, qui devraient se trouver au M. de Sion ; les autres ont fourni des monnaies.

Ritz, *IAS*, 1885, p. 147. — *IAS*, 1889, p. 197. — *U. W.*, p. 141 et p. 174.

C'est peut-être de ces sépultures que proviennent les objets suivants achetés en 1892 par le M. National à un antiquaire : deux fibules à charnière, une broche circulaire émaillée, un bouton en bronze et une monnaie d'Adrien.

En *Trémasières*, en 1886, on a découvert un important cimetière à incinération ; seules deux urnes cinéraires en plomb, hautes de 19 et 17 cm. ont échappé à la destruction ; elles sont conservées au M. de Sion. (pl. XI, 11).

Ritz, *IAS*, 1889, p. 197. — *US*, 1945, p. 103, fig. 59.

M. Reymondeulaz, notaire, a trouvé en 1920, dans un terrain lui appartenant aux *Esserts*, haut dans la montagne (580.200/117.500), une urne funéraire haute de 19,5 cm., contenant des ossements et recouverte d'une dalle d'ardoise.

SSP, 1924, p. 88.

En *Vérine* (581.400/117.800), en défrichant un champ, on a trouvé des ossements humains sous les dalles et deux faux en fer longues de 1,45 m., portant chacune la marque APRONIVS (M. National et M. de Sion).

SSP, 1924, p. 88.

L'église de St-Pierre-de-Clages reposerait sur des murs romains.

SSP, 1915, p. 59.

Le M. de Genève conserve un vase grossier, globulaire, orné de rangées d'impressions faites avec l'ongle, qui pourrait être romain.

Près de la gare, on a trouvé, avec d'autres récipients du même type, un petit pot piriforme haut de 5 cm. (M. de Sion).

SSP, 1940/41, p. 130.

CHERMIGNON Sierre. AT. 481, 482. — CN. 547, 546 (273).

II On a trouvé une erminette de néphrite de 98 mm. de long., portant des traces de sciage. Dellenbach, *ASAG*, 1941, p. 318 ; *AV*, 1942, p. 498. — *SSP*, 1940/41, p. 62. — Sauter, *Festschr. Tschumi*, 1948, p. 37.

COLLOMBEY-MURAZ Monthey. AT. 476, 476 b. — CN. 544 (272).

? Au milieu du village de *Muraz*, en creusant sous le coude de la route (560.540/125.370), à environ 1,60 m. de profondeur, on découvrit quelques tombes à dalles verticales. M. B. de Lavallaz, président de la commune, prit quelques photographies. Aucun mobilier n'est signalé. *SSP*, 1947, p. 90.

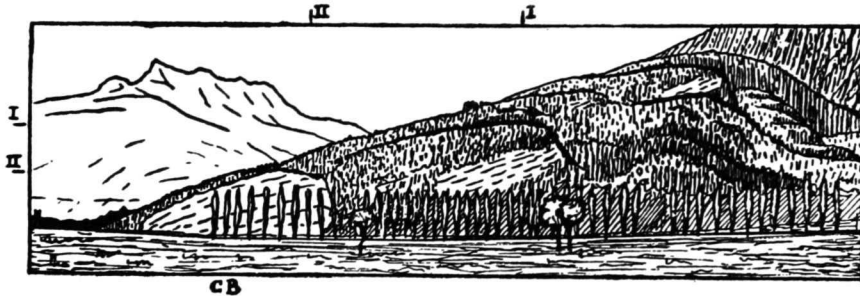


Fig. 17. — Collombey-Muraz. — Vue schématique du site de la Barmaz, en direction SSW (d'après une photographie). A gauche, le village de Collombey. Au fond, les Dents du Midi. Les peupliers bordent la route de Collombey à Muraz. CB, carrière Bianchi. L'intersection des lignes I et II marque l'emplacement de Barmaz I et II.

II A la *Barmaz* (561.500/124.750, fig. 17), sur le flanc de la montagne, à une cinquantaine de mètres au-dessus de la plaine du Rhône, s'étend un complexe de sépultures dont il a été détruit un grand nombre lors de l'extraction et du débitage des blocs de granit de la moraine. Il semble y avoir en tout cas deux nécropoles (Barmaz I et II). La nécropole *Barmaz I* a été l'objet de petites fouilles par M. Hans Bosshardt, de Lucerne, en 1900. Des fouilles systématiques y sont en cours depuis 1947, sous notre direction. Après la campagne d'été 1948, elle avait livré 31 sépultures. La *Barmaz II* est un site à quelque 200 m. au N-E de Barmaz I, dominant la plaine près des travaux d'extraction du calcaire (carrière Bianchi). Les fouilles de 1948 y ont mis au jour 6 tombes. Ces sépultures néolithiques, contenues dans un niveau de terre rouge qui s'est formée sur la moraine, sont du type en ciste en dalles à squelette accroupi (pl. I, 1-2). Dans les cistes il n'y avait qu'un seul squelette, sauf deux cas où un squelette d'adulte était accompagné de celui d'un enfant. Aucun objet n'accompagnait les morts, sauf, dans une tombe d'enfant, une petite perle. La terre rouge contenait quelques objets : de la céramique en général fine, des instruments peu typiques en os (poinçon, lissoirs) (fig. 2), plusieurs lames en silex (fig. 18), dont une, au M. National, provient des fouilles de 1900. Plusieurs foyers probablement rituels. Précisons d'autre part, pour rectifier une erreur trouvée dans la littérature, qu'il n'y a pas de grotte à la Barmaz. Les objets provenant des fouilles de 1947-48 sont au M. de Valère à Sion, et les ossements humains à l'Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève.

COLLOMBEY-MURAZ (Suite)

Gaz. du Valais, 24 XI 1900. — *IAS*, 1900, p. 231. — *D. G.*, 1902, I, p. 512. — Tschumi, *IAS*, 1920, p. 217 et passim ; id. *ASAG*, 1920, p. 7. — Reinerth, *Die jüngere Steinz. d. Schweiz*, pp. 212 et 233. — Sauter, *US*, 1947, pp. 18 et 49 ; *Actes SHSN*, Genève, 1947, p. 98, St-Gall, 1948, p. 169 ; *Pages montheyes.*, I 1948, p. 17 ; *Festschr. Tschumi*, 1948, p. 38. — *ASAG*, 1947-48, p. 176. — *SSP*, 1910, p. 52 ; 1947, p. 84 et pl. XVIII-XIX ; 1948, p. 85 et pl. XV, 2.

III Le site de la *Barmaz I* présente, sur la terre rouge aux cistes néolithiques, un épais niveau de terre noirâtre riche en débris de céramique, en ossements d'animaux et en charbons. C'est dans ce niveau que se trouvaient des sépultures de l'âge du Bronze. Les fouilles de Bosshardt, en 1900, en avaient déjà découvertes, à en croire un croquis qu'il laissa au M. National, et que M. Tschumi a publié : on y voit deux squelettes allongés en pleine terre, à côté et au-dessus de trois cistes néolithiques.

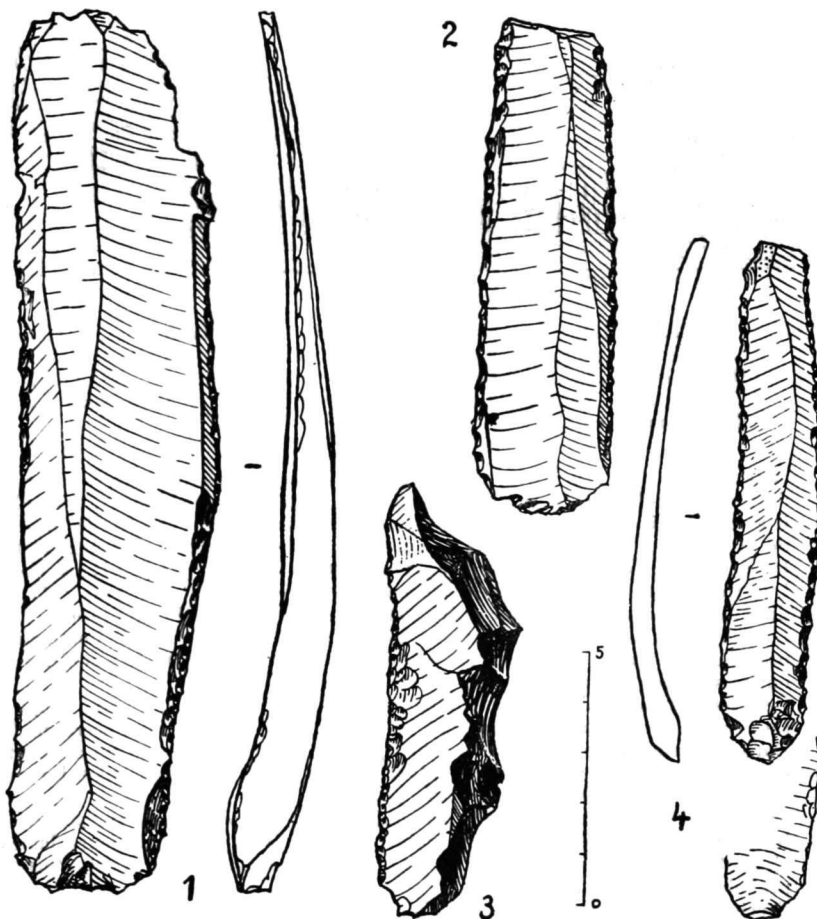


Fig. 18. — Collombey-Barmaz I. — Néolithique. — Lames et éclats de silex. (1-3, M. Sion).
La lame No 4 provient des fouilles de 1900 (M. National). Ech. : 2 : 3.

COLLOMBEY-MURAZ (Suite)

Les fouilles de 1947-48 ont permis de trouver 9 sépultures de ce type, où la tombe n'était signalée que par quelques blocs très grossièrement agencés autour du squelette, allongé sur le dos, les bras rangés le long du corps. Deux d'entre elles avaient été remaniées peu après l'inhumation, et des ornements de bronze, dont la coloration verte avait teint certains os, avaient dû être volés. Seuls trois squelettes comportaient des ornements : deux femmes portaient, au niveau des oreilles, une paire de spirales en fil de bronze (pour les tresses ?) ; une épingle ornait l'épaule gauche de l'une d'elles ; un autre squelette portait, près du bras droit, trois cylindres de bronze, dont deux en fil spiralé serré et le troisième en tôle de bronze (fig. 4). Le niveau de terre noire a livré, en plus de la céramique, un certain nombre d'objets atypiques : pointes de flèches en silex, erminettes et tranchets en pierre verte, fusaïole, pointes et marteaux perforés (fig. 19), en bois de cerf.

Le M. National possède quelques tessons (attribués par Vogt au Bronze ancien) provenant des fouilles de 1900, et auxquels s'apparentent des fragments céramiques trouvés en 1947-48. Au même musée, une petite hache plate à bords naissants et une petite lame de poignard à deux rivets proviennent aussi de là.

Même bibliographie ; de plus : Vogt, *JBLM*, XLV, 1936 (1937), p. 76 ; *Festschr. Tschumi*, 1948, p. 53.

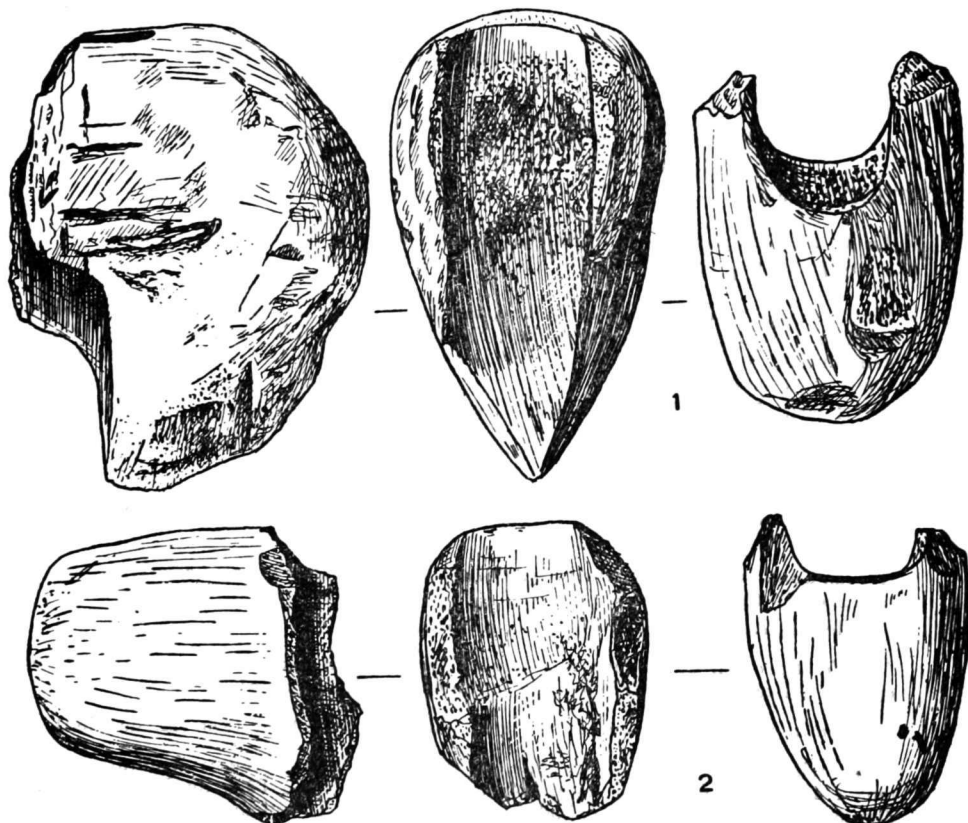


Fig. 19. — Collombey-Barmaz I. — Niveau du Bronze. Fragments de marteaux en bois de cerfs perforés. (M. Sion). Ech. : 2 : 3.

COLLOMBEY-MURAZ (Suite)

Le M. de Berne possède un couteau à manche massif, une tête d'épingle côtelée transversalement et une pointe de flèche à trois ailerons.

U. W., p. 105.

- V *La Balme*. En faisant sauter le roc de la Balme, on trouva, en 1826, une monnaie en or des Salasses. (M. de Lausanne).

Mommsen, *MAGZ*, VII, 1853, p. 202 et pl. I, 1. — R. Blanchet, *MDSR*, XIII, 1853, p. 176, et pl. V, 5. — *U. W.*, p. 144 et p. 174. — Heierli, *Urgesch. d. Schweiz*, 1901, p. 400, fig. 406.

Au M. de Berne sont conservés un torques à petits tampons, un bracelet de même type et quatre perles piriformes en verre bleu.

U. W., p. 144.

- VI Le M. de Berne possède une petite statuette en bronze, représentant un homme nu, avec une draperie sur le bras gauche.

Deonna, *IAS*, 1913, p. 185, No 44.

En 1900, à la *Barmaz*, entre des blocs de granit, M. H. Bosshardt, de Lucerne, a découvert une épée courte en fer, à pointe renforcée et faces fortement convexes, qui pourrait être une copie indigène d'un gladius romain (?). Moulage au M. National.

- VII Dans la région, on aurait trouvé des monnaies mérovingiennes.

D. G., I, p. 512.

CONTHEY Conthey. AT. 482, 486. — CN. 546 (273).

- ? Le M. de Sion possède un fuseau en pierre provenant des environs d'*Aven*.

SSP, 1944, p. 94.

- III Dans une des tombes gauloises d'*Aven*, on aurait trouvé une grande hache à ailerons médians (Bronze III) (M. de Berne). Si cette hache a bien réellement été trouvée dans une de ces sépultures, il s'agirait d'une pièce trouvée par un habitant gaulois de Conthey et employée par lui.

Heierli, *IAS*, 1892, p. 7. — *U. W.*, p. 107.

Près du village de *Erde*, on a détruit, en 1896, quelques sépultures : deux épingles à disque ovale et un anneau spirale sont conservés au M. de Sion.

En *Loyse*, quelques sépultures ont été détruites ; seules trois pendeloques sont conservées au M. National.

A *Plan-Conthey*, dans une tombe gauloise, on aurait trouvé une hache spatuliforme (Bronze II) (M. de Berne).

Heierli, *IAS*, 1892, p. 6. — *U. W.*, p. 107.

Au *Plan-Dave*, en 1877, dans une tombe, on recueillit six anneaux spirales et une épingle à tige torse terminée par un enroulement (M. de Sion).

Du *Roulin* provient un poignard de type italien découvert en 1896 (M. de Sion).

Aux environs du hameau de *Sensine*, on a détruit de nombreuses sépultures appartenant à diverses époques ; les plus anciennes remontent à l'âge du Bronze. De ces dernières proviennent : une épingle à tige torse et à enroulement terminal et deux spirales entrées au M. de Sion en 1897.

U. W., p. 107.

CONTHEY (Suite)

C'est peut-être à l'âge du Bronze que remontent les sépultures découvertes au-dessous de St-Séverin ou Moreynaz, le long du chemin de Vaud ; sur un petit plateau orienté à l'Est, elles ont fourni de lourds bracelets, des pendants d'oreilles (?), des fibules, un poignard, une épée de bronze, un ciseau et des ornements.

IAS, 1903, p. 93.

Le M. de Genève possède deux bracelets formés d'un ruban de bronze strié longitudinalement, deux bracelets à tige cylindrique côtelés, deux bracelets côtelés et un bracelet plat, une hache spatuliforme à longue poignée étroite, deux haches à talons, une hache à ailerons médians, une épingle à tête conique, quatre torques massifs de section carrée ; ces objets servaient sans doute de monnaie d'échange plutôt que de parures, quatre torques tors, un torque et une belle épingle à quatre disques latéraux (pl. V, 2).

Au M. National : une hache spatuliforme à éperons latéraux, un torque et deux anneaux spirales. En 1895-6, le Musée acheta un lot important d'objets trouvés dans des sépultures : une grande épingle à disque ornée de gravures, deux épingles à tête rhomboïdale, deux bandeaux larges ornés de gravures, plusieurs anneaux spirales, deux torques, des éléments de colliers formés de tubes faits d'une feuille de bronze roulée sur elle-même ou d'un fil enroulé en boudin, des coquilles de Columbelle et de Pétoncle perforés, des pendeloques et une pointe de flèche.

U. W., p. 107. — Heierli, *IAS*, 1897, p. 46. — Reber, *IAS*, 1900, p. 63. — *SSP*, 1910, p. 70.

Au M. de Sion : Un poignard brisé et un torque trouvés dans une sépulture en 1895, une grande épingle à disque orné de gravures trouvée en 1897 (pl. V, 5) ; une hache spatuliforme entrée en 1900.

R. G., 1895, p. 71.

Les pl. IV et V figurent plusieurs épingles provenant de Conthey.

III-VII Dès le début de l'âge du bronze, le territoire de Conthey fut toujours habité par une population riche et nombreuse. Plusieurs musées renferment quantité d'objets provenant de cette commune, et cependant ceux-ci ne constituent qu'une toute petite partie de ce qui a été détruit. Au cours d'une enquête faite sur place, il nous a été raconté qu'à la fin du XIX^e siècle, lors de la plantation des vignes et du défoncement plus profond du sol, on détruisit des sépultures par centaines ; c'est par paniers pleins que les objets ramassés étaient vendus à un horloger de Vétroz qui faisait le commerce des antiquités. Il est impossible de savoir aujourd'hui ce que sont devenues ces milliers de pièces.

SSP, 1923, p. 121.

En 1845, le chanoine Rion signalait la découverte d'une tombe avec objets près de la maison Duc ; le mobilier de cette sépulture est perdu et il est impossible d'en fixer la date.

Keller, *MAGZ*, III, 1846, p. 41. — *U. W.*, p. 107.

IV A *Aven*, on a trouvé en 1922 dans une tombe un vase allongé (haut. 27 cm.) en terre rouge, muni d'une large encolure et décoré de losanges incisés.

SSSP, 1922, p. 54.

Quelques sépultures de *Sensine* appartiennent au premier âge du fer : nous trouvons au M. de Sion un de ces ornements d'usage inconnu, composé d'un disque central ajouré et de plusieurs cercles concentriques mobiles. Ces objets sont particuliers aux tumulis hallstattiens du Jura, et ont été importés de là en Valais.

Viollier, *IAS*, 1910, p. 259.

Le M. de Genève possède une grosse fibule à bague ornée à sa surface de cercles centrés et plusieurs bracelets en spirales.

CONTHEY (Suite)

Il y a au M. de Sion de nombreux fragments de brassards faits d'une mince feuille de bronze couverte de gravures géométriques, qui se rencontrent aussi dans les *tumuli* du Plateau suisse, d'où ils ont été importés.

IAS, 1890, p. 310. — *U. W.*, p. 140. — Gessner, *RSAA*, 1947, p. 137.

Une plaque de ceinture, simple feuille de bronze rectangulaire, une boucle d'oreille tubulaire en forme de croissant, un débris de fibule à sangsue et d'autres fragments se trouvent au M. de Sion.

V En 1886, on découvre près d'*Aven*, dans une vigne, des sépultures qui furent bouleversées. Il semble que les objets conservés au M. de Berne en proviennent ; sept perles de verre bleu à mamelons jaunes, un anneau, un bracelet de verre bleu, un autre en argent, deux bracelets massifs valaisans, un petit bracelet à pointes effilées. Un vase en terre fut brisé. C'est dans l'une de ces sépultures qu'aurait été trouvée la hache en bronze mentionnée plus haut.

Ritz, *IAS*, 1887, p. 197. — Heierli, *IAS*, 1891, p. 574 ; 1892, p. 7 ; *U. W.*, p. 140.

Dans les fondations de l'église d'*Aven*, située au bord du plateau, on découvre quelques tombes. Deux bracelets en verre violet et un anneau de verre jaune ont été acquis par le M. National.

En 1938, le M. de Sion a acquis un bracelet, une fibule et des vases provenant d'*Aven*.
R. G., 1938, p. 9.

En 1892, à *Bourg-Conthey*, dans une vigne au-dessus de l'église, on découvre quelques sépultures ; elles ont fourni quatre bracelets à tête de serpent, deux bracelets valaisans massifs et un vase haut de 7,5 cm.

U. W., p. 140.

En *Loyse*, en 1897, dans une tombe, on trouva deux bracelets à tête de serpent (M. de Sion), et en 1903 un bracelet en verre translucide, deux autres en verre violet et un anneau en verre jaune (M. de Sion).

Dans une tombe découverte à *Plan-Conthey* aurait été trouvée, avec trois paires de bracelets valaisans massifs, conservés au M. de Berne, une hache spatuliforme en bronze, dont il a été parlé plus haut (III).

Heierli, *IAS*, 1892, p. 6 ; *U. W.*, p. 140.

Un peu plus bas, aux *Rapes d'Aven*, dans un terrain extrêmement raide, où l'on avait déjà trouvé des tombes, le M. National fit exécuter des fouilles, qui amenèrent la découverte d'une sépulture de guerrier gaulois. Le mort reposait dans le sol, une grande urne près de la tête, une assiette à côté du bassin ; il portait une épée de fer La Tène II, avec le crochet de ceinturon en bronze ; une lance à talon en fer, un bracelet de fer et deux anneaux de bronze (M. de Sion) (fig. 20).

R. G., 1907, p. 10. — *JBLM*, 1907, p. 52. — Viollier, *IAS*, 1908, p. 274. — *SSP*, 1908, p. 56. — Déchelette, IV, p. 986, fig. 676.

A *Sensine*, en 1884, on découvre une tombe avec entourage de pierres, mais sans couverture, renfermant un corps portant deux bracelets valaisans.

Ritz, *IAS*, 1885, p. 147.

Une autre tombe de *Sensine*, conservée au M. de Berne, comprenait deux bracelets valaisans massifs et une fibule La Tène II.

Heierli, *IAS*, 1892, p. 5 ; *U. W.*, p. 140.

Le M. de Sion possède les objets suivants découverts à *Sensine* en 1901 : deux fibules La Tène I b et deux La Tène I c, un torque à tampons, trois bracelets à petits tampons et quelques autres bracelets.

CONTHEY (Suite)

En 1890, le M. National fit l'acquisition d'une épée de fer La Tène III, avec son fourreau de bronze, trouvée à *Daillon*.

Au M. National : un mobilier funéraire comprenant une épée La Tène II en fer, une lance et un bouclier dont il ne reste que le manipule, ainsi qu'un vase en terre noire en forme de tulipe ; quatre bracelets valaisans, deux bracelets ornés, quatre bracelets à tête de serpent et un petit vase à panse sphérique et col évasé en terre noire.

En 1899, en défonçant une vigne, on découvrit une sépulture renfermant deux bracelets valaisans.

IAS, 1899, p. 163.

Au M. de Genève : un bracelet orné de quatre renflements ornés, un gros bracelet plan-convexe massif et un bracelet en forme de ruban, orné de cercles concentriques et un bracelet ouvert, un anneau côtelé et un bracelet en argent à tige cylindrique terminée par de gros tampons.

Au M. de Sion : provenant d'une tombe ouverte en 1900 : une lance de fer, un fourreau d'épée La Tène III en bronze, un vase en forme de tulipe en terre noire ; trois bracelets de verre acquis en 1903.

R. G., 1903, p. 75.

Deux bracelets à extrémités recourbées, d'un type fréquent sur le Plateau suisse.

SSP, 1939, p. 115.

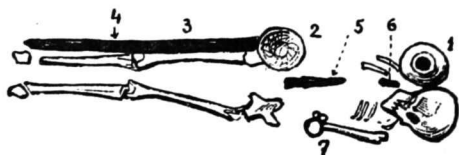


Fig. 20. — Conthey-Rapes d'Aven. — Tombe gauloise. Mobilier funéraire : 1. Grand vase ; 2. plat ; 3. épée en fer ; 4. crochet de fourreau ; 5. fer de lance ; 6. talon de la lance (dont la position prouve qu'on avait brisé celle-ci) ; 7. bracelet en fer et deux anneaux en bronze. (M. National) (Modifié d'après Viollier, *IAS*, 1908).

VI A *Aven*, on aurait trouvé un as romain. L'origine de cette pièce est des plus douteuses. *SSP*, 1921, p. 91.

A l'W d'*Aven*, on a découvert, en 1939, une tombe contenant une assiette en terre, un petit vase, deux bracelets et deux fibules de bronze (M. de Sion).

SSP, 1939, p. 93.

En *Bailloz* (588.350/119.650), mais sur le terrain de *Plan-Conthey*, on a dégagé en 1901, un monument funéraire, comprenant une construction rectangulaire (5 sur 4,25 m.), remplie à l'intérieur d'un massif de maçonnerie dans lequel sont aménagés deux compartiments revêtus de mortier de brique. Dans le compartiment N se trouvait un cercueil de plomb de 1,80 m. sur 0,70 et 0,50 m. de hauteur, renfermant un corps et trois vases de verre, dont un seul est entré au M. de Sion.

La niche S, plus grande, avait contenu deux cercueils de plomb trouvés en mauvais état ; dans la paroi de ce compartiment étaient aménagées deux petites niches contenant des vases.

Ces deux tombeaux étaient recouverts de grandes dalles, dont deux portaient des inscriptions :

CONTHEY (Suite)

1. — ATTICVS / AVITO. X... O... / ... S. NATIO(ne) / A(nnos). XXV. HIC / SITVS. EST. — *Ci-git Atticus... de nation... qui vécut 25 ans.*

2. — SABELIVS. SABINII / ANNOR(um). V. M(ensium). XXV. / HIC SITVS. / T(estamento). F(ieri). I(ussit). — *Sabelius, fils de Sabinus, qui vécut 25 ans et 5 mois, repose ici. Il a ordonné par testament d'élever ce monument.*

IAS, 1901, p. 92.

Toujours au même endroit, au printemps 1921, à 2 m. de profondeur, on exhuma un nouveau tombeau : à l'intérieur d'une construction rectangulaire en pierre, fermée par des dalles, se trouvait un cercueil de plomb de 1,95 sur 0,70 m., renfermant un corps sur lequel se voyaient encore des traces de vêtements et à côté duquel on recueillit une monnaie de Constance.

Lettre Morand, 14 IV 1921. — SSP, 1921, p. 97 et pl. XV.

Un autre cercueil a été découvert en 1930 et acquis par le M. National.

SSP, 1930, pp. 39 et 95. — JBLM, 1930, p. 22.

En 1883, dans une vigne près de *Plan-Conthey*, on découvrit à 1.20 m. de profondeur un cercueil de plomb orienté O-E, mesurant 1,82 m. sur 0,48 et 0,32 de hauteur ; il était entouré de dalles verticales et recouvert d'une énorme dalle ; tout autour de cette sépulture, le sol était jonché de débris de mortier et de briques. Avec le corps, il ne se trouvait aucun mobilier funéraire. Ce cercueil a été transporté au M. de Sion.

Ritz, IAS, 1883, p. 434 et 452.

En 1900, très vraisemblablement au même endroit où eut lieu la découverte précédente, c'est-à-dire à l'W de l'église, on mit au jour un sol bétonné et les ruines d'un édifice long de 18,60 m., partagé en plusieurs pièces par des murs de refend de 0,60 m. d'épaisseur. On recueillit des débris de tuiles et de tuyaux d'hypocauste, des morceaux d'enduit peint, un petit vase et une épingle de bronze.

IAS, 1900, p. 284.

Un sondage exécuté sur cet emplacement par le M. National a amené la découverte d'un mur en bel appareil.

SSP, 1908, p. 89. — JBLM, 1907, p. 49.

Au *Rouet (ou Ronnet)-Plampraz*, au-dessus de Daillon, à 1200 m. d'altitude, on a détruit un cimetière composé de nombreuses sépultures. Le M. National a pu acquérir cinq fibules provinciales militaires, deux fibules La Tène III, une fibule à ailettes, deux bracelets valaisans, un petit vase et quatre monnaies : une d'Octavien-Auguste et trois de Tibère, frappées à Lyon en l'an 10 de notre ère.

Viollier, IAS, 1915, p. 103. — SSP, 1914, p. 87, fig. 26 ; 1915, p. 59.

Sur un petit coteau, au-dessous du village de *St-Séverin*, on trouve très souvent des objets romains : bracelets, fibules, boucles d'oreilles, etc.

IAS, 1903, p. 93.

A *Sensine*, on a trouvé une pièce de Magnentius.

SSP, 1923, p. 27.

C'est probablement à l'époque romaine qu'il faut placer la découverte faite à Conthey en 1903, d'une clochette en bronze, d'un bracelet, de quelques fibules et d'une épée (en fer ?), brisée en de nombreux morceaux.

IAS, 1903, p. 301.

Le M. de Bâle a fait l'acquisition de quelques objets trouvés en 1896 dans des tombes : trois bracelets à tête de serpent, deux bracelets valaisans, un bracelet d'argent à

CONTHEY (Suite)

extrémités en massue, des débris d'une cotte de maille et une fibule provinciale militaire.

Viollier, *IAS*, 1909, p. 196. — *SSP*, 1910, p. 124.

Le M. de Genève possède quatre petites statuettes grossières qui passent pour avoir été trouvées à Conthey : une petite Minerve informe, un génie sacrificateur, un personnage féminin tenant une patère, et un petit cheval (fig. 13, 3).

Deonna, *IAS*, 1915, pp. 287, 290, 296.

Le M. National a acquis une coupe en terre et une statuette d'Amour, provenant de Conthey.

SSP, 1911, p. 187. — *IAS*, Beilage, 1911, p. 9.

Au M. National se trouvent : une fibule La Tène III, une fibule militaire provinciale, une fibule à tenaille, un petit bracelet fermé en argent, une clochette en bronze, un bracelet ouvert en argent, une écuelle en terre sigillée et une fort jolie statuette d'Eros. Le M. a aussi acquis d'un antiquaire une collection de vases en verre, qui lui ont été vendus comme provenant de Conthey, mais leur origine est des plus douteuses.

Le M. de Sion conserve quelques objets isolés : une écuelle en terre rouge, trouvée en 1896, une lampe en terre, acquise en 1897, un lacrymatoire de verre, entré en 1903. D'autres objets entrés en 1901 ; un petit vase a été trouvé en 1937.

SSP, 1940/41, p. 131.

Au M. de Sion se trouve une épée en fer La Tène II, découverte en 1893 avec des monnaies romaines.

R. G., 1893, p. 42.

En 1904, on découvrit dans une sépulture deux bracelets valaisans et une fibule à pince (M. de Sion).

VII Les cercueils de plomb découverts en *Baillet* ont peut-être été utilisés au haut moyen âge.

Bouffard, *Nécropoles burgondes*, p. 95.

En 1907, à l'entrée du hameau de *Premploz*, à l'angle du chemin de Pagnonay, en défonçant un champ, on découvrit un cimetière burgonde de 34 sépultures orientées fort irrégulièrement (fig. 16). Les unes sont construites en dalles, les autres entourées d'un mur de pierres sèches ; plusieurs tombes étaient doubles : les deux corps reposaient dans un même entourage, mais séparés par une rangée de pierres. Comme objets, il n'a été trouvé qu'une grande plaque de ceinture en fer avec contre-plaque, damasquinée (fig. 16, 3), une plaque carrée, un collier de perles de terre cuite, deux bagues en argent, un bracelet de bronze, un couteau en fer et une feuille de fer pliée (M. National).

Viollier, *IAS*, 1908, p. 277. — *SSP*, 1908, p. 107 ; 1910, p. 135. — *JBLM*, 1907, p. 52. — Besson, *Antiquités*, 1910, pp. 84, 86 et pl. XXXVI. — Sauter, *Burgondes*, 1941, p. 124.

C'est probablement de ce même cimetière que provient l'agrafe de ceinture damasquinée, acquise par le M. de Bâle en 1942 (pl. XVI).

Bouffard, *Nécropoles burgondes*, pp. 40 et 95 et pl. XV, 3.

Près de *Sensine* existe un petit plateau, dans la partie Nord duquel on trouve des tombes en dalles ; on y a trouvé une petite agrafe de chaussure.

SSP, 1924, p. 109.

EMS voir UNTEREMS

ERGISCH Loèche. AT. 482, 496. — CN. 548 (274).

VI Près du *Thelerbodenhübel*, on découvrit trois tombes qui ont livré un bracelet étroit et un large, en bronze, des monnaies de Faustine et dans chaque tombe une petite cruche. D'autres tombes ont été détruites en creusant les fondations de la maison Ph. Andrés.

SSP, 1926, p. 153.

ERNEN Conches. AT. 493. — CN. 529, 530 (264, 265).

V-VI Près de *Binnachern*, sur une colline, à la jonction de la Binna et du Rhône, on a, dès 1838 et jusqu'en 1923, exploité par des fouilles de valeur inégale une nécropole formée de tombes entourées de pierres. Les objets se classent de La Tène I à l'époque romaine impériale.

V La plupart des tombes appartiennent au second âge du Fer : fibule La Tène Ib qui paraît perdue ; grande fibule La Tène II à arbalète (M. de Berne) ; fibule La Tène III ; quatre bracelets publiés par de Bonstetten (qui les fait provenir à tort de Naters). Les cinq tombes ouvertes en 1923 sont aussi de cette époque. En 1850, on découvrit entre autres deux brassards en bronze (publiés par de Bonstetten comme provenant de Brigue), ornés de cercles concentriques. On les a attribués au premier âge du Fer (M. de Berne). — Comme pour le brassard de Brigue, je penche plutôt pour La Tène (M.-R. S.).

Bonstetten, *Recueil*, p. 27 et pl. IV, 1-2.

En 1838, on avait déjà déterré quelques tombes contenant des monnaies romaines. En 1841, C. Lohner signalait à F. Keller, la découverte d'une douzaine de sépultures dans lesquelles on avait trouvé des fragments de vases en terre rouge, des bracelets, une fibule en fer, quatre petites et une grande fibules en bronze, une lance en fer et une anse de vase de bronze.

Lettre C. Lohner, 7 X 1841. — Lettre E. Lutz, 11 X 1842. — Keller, *MGZ*, III, 1846, p. 26. — Thioly, *BING*, XVI, 1870, p. 15. — *Bern. Antiq.*, 1890, p. 10. — *BWG*, 1897 ; 1901, p. 170. — *U. W.*, p. 128 et 147. — *SSP*, 1923, p. 77 ; 1926, p. 75. — Schlaginhaufen, *Actes SHSN*, 1926, II, p. 240.

ERSCHMATT Loèche. AT. 482. — CN. 547, 548 (273, 274).

V Sur le plateau, à 1280 m. d'altitude, en défonçant le sol, on découvrit de nombreuses sépultures ; deux bracelets valaisans, provenant de ces tombes, ont été acquis par le M. de Berne.

IAS, 1880, p. 48. — *U. W.*, p. 132 et p. 174.

En 1902, dans les fondations d'une maison, on mit au jour une tombe en dalles, qui renfermait trois fibules La Tène Ic, brisées, six bracelets plats ornés de cercles et quatre anneaux côtelés.

Lettre E. Scherer, 1 VII 1916.

EVIONNAZ St-Maurice. AT. 483, 485. — CN. 544, 545 (272).

V Sharmann signalait en 1862 la destruction d'un tumulus en *Montaoux*, à 500 pas au-dessous du village, en nivelant un champ situé sur le cône de déjection du torrent du St-Barthélemy. Ce tumulus devait être simplement une protubérance naturelle du sol, dans laquelle étaient inhumés deux corps ; on recueillit un collier, une épingle et des bracelets qui furent perdus, sauf deux bracelets devenus la possession du Capitaine Rappaz, d'Evionnaz (on ne sait ce qu'ils sont devenus).

IAS, 1862, p. 73. — *U. W.*, p. 143 et p. 175.

En 1866, Gatschet signalait, entre le hameau des Rasses et Evionnaz, plus près de cette dernière localité, en un lieu dit à *la Deignaz*, la destruction d'un second

EVIONNAZ (Suite)

tumulus, haut de deux mètres, recouvrant un corps qui portait une fibule brisée par les ouvriers et deux bracelets ornés de quatre nœuds moulurés (M. de l'Abbaye de St-Maurice).

IAS, 1866, p. 35. — F. Thioly, *BING*, XVI, 1870, p. 17. — *U. W.*, p. 143.

Le M. de Berne possède deux bracelets tubulaires et un anneau fermé, trouvés à Evionnaz (peut-être dans les sépultures de 1862 ?).

EVOLENE Hérens. AT. 528. — CN. 283.

? Il existait, au lieu dit *Comtesse*, une mine de plomb et de cuivre, exploitée dès 1570 puis, après abandon, au début du XX^e siècle. Était-elle connue des Protohistoriques ? D'autre part, Evolène fournissait de la pierre ollaire.

DG, II, p. 510 — *DHBS*, IV, 1928, p. 761.

On signale plusieurs pierres à cupules dans la région. En voici une liste d'après M. J.-C. Spahni :

Alpe Cotter. — A côté du chalet des *Mayens Blancs*, se trouve la « Pierre-aux-Fées », sur laquelle on distingue des dizaines de cupules et des rigoles. Elle est au centre d'un groupe de sept pierres — dont quatre décrites par Reber — portant des cupules, croix, roues, cercles et signes inexplicables (107.200/605.350). — *Pierre des Grands Plans*. — Dans une clairière, traversée par le chemin qui va de Lannaz à Villetta, se dresse un grand bloc portant sur son sommet près de 40 cupules. A côté, un autre bloc, moins important, où l'on ne remarque qu'une seule cupule (108.550/602.500). — *Pierre du Diable*. — Est située dans le voisinage de la carderie d'Evolène. Il s'agit d'un énorme bloc où la tradition veut qu'on y trouve l'empreinte de la main du diable. J.-C. Spahni a relevé, sur son sommet, une curieuse image formée de deux cupules, de rigoles et de creux plus ou moins distincts. — *Pierre de Notre-Dame de la Garde*. — C'est une dalle en gneiss fin, qui se trouve sur un promontoire rocheux, au-dessus de la chapelle de Notre-Dame de la Garde. Elle présente d'étranges formations, sans doute dues à l'érosion, ainsi que quelques cupules (108.750/603.000). — *Chesa dou Reque*. — A gauche du chemin allant d'Evolène à Villa, à une centaine de mètres après que celui-ci ait fait un premier grand tournant, se dresse un bloc de granit sur lequel se trouve gravée une rainure que Reber attribue aux hommes préhistoriques. Par contre, les gens de la contrée sont d'avis qu'il s'agit d'une tentative d'utilisation de la pierre.

Reber, *Rech. archéol. dans la vallée d'Evolène* .., 1892, p. 9. — *SSP*, 1912, p. 235 ; 1948, p. 99. — Spahni, *ASAG*, 1947-48, p. 156.

IV Au *Plan Bertol*, au-dessus d'Arolla, à 2600 m. d'altitude, on aurait trouvé dans le lit d'un torrent, une pointe de lance taillée dans un silex du Grand-Pressigny. Propriété de M. l'abbé I. Mariétan. Le lieu de la trouvaille est-il certain ?

Lobsiger-Dellenbach, *ASAG*, 1945, p. 17. — *SSP*, 1945, p. 36, fig. 6. — Sauter, *Festschr. Tschumi*, 1948, p. 44.

V *Les Haudères*. Le M. National a acquis un bracelet en fil de bronze, muni de deux grosses perles bleues avec filets jaunes et blancs, ainsi qu'une fibule, tous deux provenant des Haudères.

JBLM, 1936, p. 19. — *SSP*, 1937, p. 72.

VI Près d'Arolla, au lieu dit *la Gouille*, un habitant ayant vu des souris jouer avec de petits objets, constata qu'il s'agissait en réalité de monnaies romaines. La série comprend une vingtaine de pièces allant de Vespasien (II^e s.) à Constant (IV^e s.). Malheureusement, jointe à ces monnaies, il y avait une médaille à l'effigie du pape Pie XI. Il faut donc faire toutes réserves sur cette découverte qui n'a probablement aucune signification archéologique (Coll. A. Faucherre, Haudères).

Spahni, *AV*, XXIV, 1949, p. 69. — *SSP*, 1948, p. 69.

FERDEN Rarogne occ. AT. 492. — CN. 528 (264).

III Le M. de Berne a acquis en 1880 un bracelet massif à ailettes, gravé, trouvé dans l'éboulis d'une avalanche à *Goppenstein*.

IAS, 1880, p. 48. — *U. W.*, pp. 113 et 175. — Tschumi, *Frutigen*, 1938, pl. II, 9.

Au M. de Genève se trouvent une lance en bronze provenant d'une sépulture et un poignard à rivets.

U. W., p. 132.

Le M. de Genève possède une fibule du type de la Certosa et une fibule à sangsue, trouvées dans cette commune.

U. W., p. 132.

V Le M. de Genève conserve — provenant peut-être de cette commune — un crochet de ceinture ajouré représentant un animal fabuleux (fig. 8), et un bracelet. Le M. de Lausanne possède aussi un bracelet.

Siegen, *BWG*, 1930, pp. 23 et 26. — *Genava*, 1934, p. 107 et pl. II.

L'épée achetée par le M. National ne proviendrait pas de la commune de Ferden, mais de celle de Kippel.

SSP, 1922, p. 56.

VII Quelques objets isolés semblent appartenir au haut moyen âge.

SSP, 1922, p. 98. — Siegen, *BWG*, 1930, p. 27.

FESCHEL Loèche. AT. 482. — CN. 547 (273).

VII En 1944, M. Andrés, instituteur bernois, découvrit au lieu-dit *Wylar* (altitude 1263 m.), deux tombes à dalles dans — et autour — desquelles il recueillit, avec des restes squelettiques, du mobilier : petit couteau en fer, garniture de ceinture en fer très oxydé, avec restes de placage d'argent, scramasax en fer (long. 0.45 m.) avec des débris en cuir et en bronze de son fourreau ; le cuir porte des traces d'un décor estampé à entrelacs (fig. 21) (M. de Sion).

SSP, 1944, p. 87 ; 1948, p. 79. — Sauter, *Vallesia*, 1946, p. 13 ; BM, 1946-47, p. 7.

FIESCH Conches. AT. 493. — CN. 529 (264).

III Un peu au-dessus du village, en construisant la route de la Furka, les ouvriers découvrirent, sous un bloc qu'ils avaient fait sauter, une hache spatuliforme du Bronze II (M. Genève).

Thioly, *IAS*, 1870, p. 171. — *U. W.*, pp. 114 et 175.

FULLY Martigny. AT. 485, 526. — CN. 545, 565 (272, 282).

? En 1943 ou 1944 un officier des fortifications de *Follaterres* a trouvé un grand disque de pierre verte veinée de blanc, au bord tranchant, et dont le centre est perforé. Poids 2024 gr. Diam. du disque, 215 mm. ; épaisseur au bord du trou, 40 mm. ; diam. du trou, 26 mm. Cet objet d'allure néolithique pourrait être un instrument aratoire.

En *Chiboz* (et non *Tschieboz*), à une altitude de 1300 m., on a découvert un cimetière. Entre les sépultures se trouvaient des ossements de chevaux. Tous les objets recueillis auprès des corps ont été détruits, y compris une épée (de bronze ?).

Renseignements H. Gams.

En 1890, on découvrit entre *Mazembroz* et *Saxé*, une vingtaine de tombes ; on ignore si elles renfermaient des objets ou non. Dans le voisinage de ce cimetière, on a trouvé une pierre que l'on prit pour une inscription romaine : c'était la borne 192 !

IAS, 1890, p. 310.

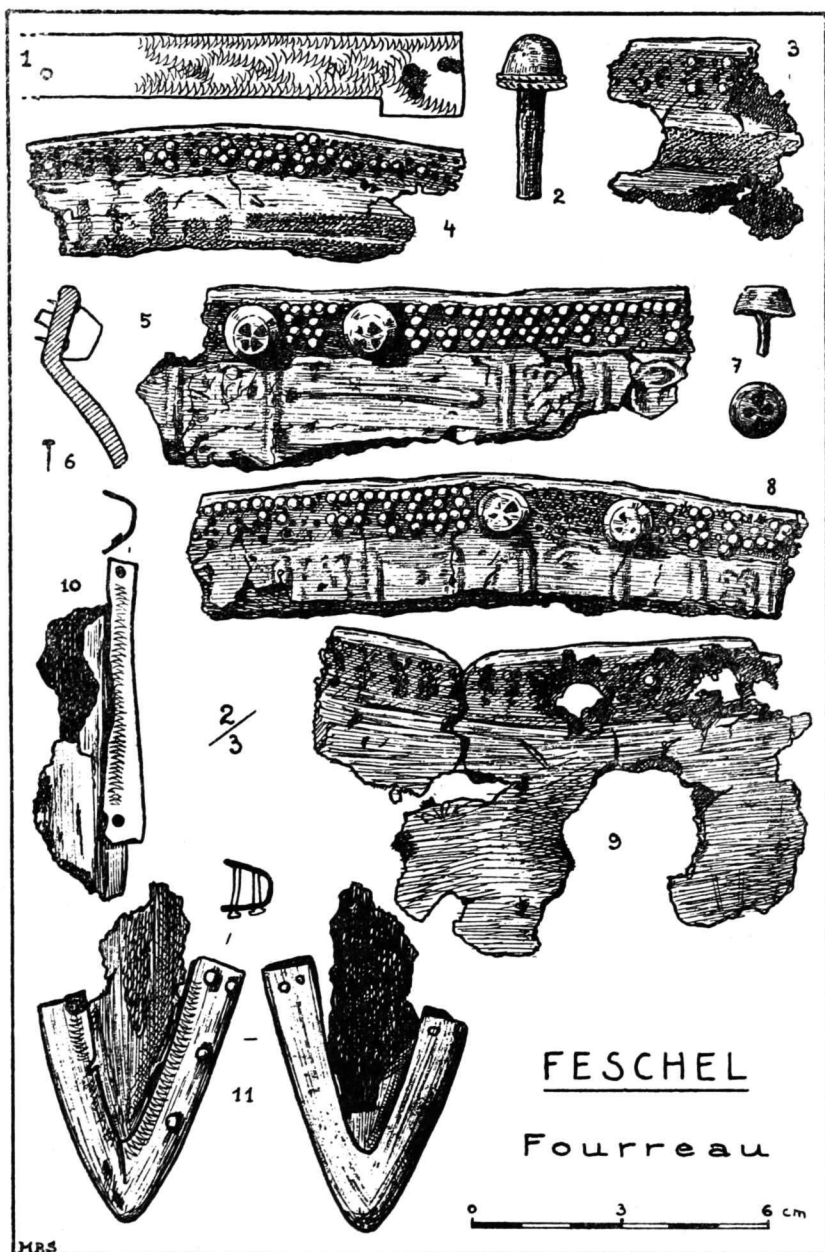


Fig. 21. — Feschel. — Débris de fourreau de scramasax en cuir et en bronze, provenant d'une tombe burgonde. (M. Sion). Ech. : 2 : 3.

FULLY (Suite)

Sous *Branson*, dans les vignes, on a trouvé, en 1901, des tombes en dalles, dont les squelettes avaient la face tournée vers l'E.

Gams, *BM*, XXXIX, 1914-15, p. 132.

Au *Praz di Chaudres*, dans les alluvions de la Bendoz, en construisant la douve de Maretens, on mit à découvert, vers 1910, quelques squelettes en pleine terre et sans objets.

Renseignements H. Gams.

A *Carron*, *Saxé* et *Mazembroz*, on a détruit des tombes sans mobilier.

D. G., II, p. 186.

- II Dans le bois de châtaigniers, au lieu dit *Les Cartes*, au-dessus de la Fontaine de Fully, M. Courthion découvrit sous les racines d'un arbre, une grande dalle, sous laquelle il recueillit une magnifique hache en néphrite, donnée au M. National ; une seconde petite hache et un objet en bronze ont été perdus.

Renseignements Gams. — *SSP*, 1917, p. 41.

Trois haches de pierre provenant de la *Ville de Gru* ont été acquises par le M. de Valère, alors que d'autres seraient entre les mains d'habitants de Fully.

SSP, 1924, p. 89.

- III *Mazembroz*, *Ville de Gru*. Au pied de l'arête rocheuse, à l'est du hameau de Beudon sur Fully, on dégaga en 1938-39, les cônes d'éboulis (environ 466 m. d'altitude). A environ 4 m. sous le cône, on découvrit huit ou neuf tombes, dont six furent fouillées. Il s'agit de sépultures à squelettes accroupis, entourées de dalles et de murets. Une seule tombe contenait une épingle. A cet endroit, on a détruit de nombreuses tombes et trouvé des objets, répartis dans divers musées de la Suisse.

Mariétan, *BM*, 1939/1940, pp. 92-98. — *SSP*, 1939, p. 63-64 ; 1945, p. 50.

Mazembroz. En 1940, le M. de Sion a acheté à M. U. Granges, une épingle à tête globuleuse surmontant trois anneaux, de 28,5 cm. de long (pl. V, 8) et un couteau en bronze à lame incurvée, ornée de croissants et de lignes.

SSP, 1940/1941, p. 80 et pl. 21.

Ville de Gru. En 1941, le M. de Valère a acquis une épingle bilobée en bronze, incisée et munie de trois protubérances, de 29 cm. de longueur (pl. V, 3). Elle a été trouvée dans la partie occidentale de la *Ville de Gru*, à un endroit où on avait déjà trouvé une épingle à volute et tige tordue (16 cm.), acquise la même année, deux volutes et un fragment de bracelet en fil de bronze.

SSP, 1940/1941, p. 80.

En 1944, le M. de Valère a acquis plusieurs objets provenant de cette commune, sans indication plus précise (achetés à la famille Bender) : quatre torques de coupe triangulaire, une lame de poignard à quatre rivets, une tête d'épingle à disque, ornée d'un décor repoussé (pl. IV, 10), trois fragments d'un bracelet en spirale.

R. G., 1944, p. 13. — *SSP*, 1945, p. 51.

Le M. de Genève possède quelques objets trouvés dans cette région : un magnifique poignard de type italien en bronze, à poignée massive, une hache à bords droits et une hache à ailerons et bélière latérale.

SSP, 1945, p. 51.

- V On a donné au M. de Sion deux bracelets du type valaisan III.

SSP, 1940/1941, p. 80.

Au même musée se trouve un bracelet valaisan, trouvé en 1897.

FULLY (Suite)

A *Beudon*, on a détruit plusieurs tombes renfermant un riche mobilier. Le M. National a acquis les objets suivants : huit bracelets de type valaisan (deux types), un bracelet en verre, une rouelle de bronze et un vase typiquement gaulois, avec une bande à décor géométrique.

SSP, 1924, p. 89 ; 1925, p. 17 et pl. II, 2.

VI Ritz signale la découverte faite en 1893 de tombes desquelles on retira une douzaine de monnaies romaines, deux fibules, probablement du type provincial militaire et un vase brisé. Ces fibules devraient se trouver au M. de Sion, mais elles ne figurent pas dans le catalogue.

IAS, 1890, p. 310 ; 1893, p. 294.

Le M. de l'Hospice du Grand St-Bernard possède une fibule La Tène III à ailettes, un bracelet valaisan et une petite fiole en verre provenant de sépultures (peut-être les mêmes que celles signalées ci-dessus).

Il existe au M. de Lausanne sept fibules romaines trouvées en 1823 dans un vase en terre avec des monnaies de Germanicus, Auguste et Vespasien.

Dans la région a été trouvée une inscription funéraire aujourd'hui perdue :

D(is). M(anibus) / QVARTI(ni) / AE. VA(1)ERIAE / SENTIVS. SV(c) / CESSIANVS. CONIV(gi) / (in)COM(p)A(rabili). — *Aux dieux mânes de Quartinia Valeria, Sentius Successianus, à son épouse incomparable.*

ICH, 13. — CIL, XII, 142.

En 1936, M. Abbet, du Levron, a détruit tout un cimetière romain à *Mazembroz*, dont le mobilier funéraire de tradition gauloise, a été acquis par le M. National, soit : trente vases, des fibules, des monnaies, des fragments de bracelets du type valaisan, une figurine de chien et un stylet de fer.

JBLM, 1936, pp. 19 et 26. — SSP, 1937, p. 87 ; 1940/1941, p. 132. — BM, 1939/1940, pp. 98-101.

D'un cimetière à incinération de *Mazembroz*, le M. National a acquis une fibule, des fragments de bracelets valaisans, une serpette en fer, des monnaies d'Auguste à Néron, ainsi que de la céramique (pl. X, 4-14).

JBLM, 1938/1943, p. 49.

En 1944, M. Sauter dégagait d'un terrain déjà en partie détruit par la pelle mécanique, au lieu dit *Condémine*, à l'E. de *Mazembroz*, une tombe en petits moellons liés au mortier, sans mobilier.

BM, 1943/44, p. 7. — SSP, 1944, p. 67.

En 1946, on a découvert quatre tombes dans la même région. M. Sauter a récolté une petite cruche, un grand plat rhétique, un vase en pierre grise, gaulois, une fiole en verre et deux bracelets massifs à décor oculé. Le tout, qui date du 1er siècle ap. J.-C. a été acquis par le M. de Valère.

Sauter, BM, 1946/47, p. 4. — SSP, 1944, p. 67.

En décembre 1942, le M. de Valère a acquis 40 monnaies romaines du 1er siècle ap. J.-C., et un petit vase façonné à la main et orné d'entailles verticales, le tout trouvé près de *Ville de Gru*.

SSP, 1942, p. 89.

A *Châtaignier*, sur la route de Vers l'Eglise, on a détruit plusieurs tombes, dont une construite en briques.

Feuille d'Avis du Valais, 22 I 1930.

Le M. National possède une fibule à tenailles, provenant de cette commune.

GAMPEL Loèche. AT. 496. — CN. 549 (274).

VI Le prieur Siegen, à Kippel, conserve quelques monnaies romaines (dont une de Galienus) trouvées à *Mittel*, sur le chemin de Steg à Goppenstein.
Siegen, *BWG*, 1930, p. 27.

GLIS Brigue. AT. 497. — CN. 549 (274).

? *Mur de Gamsen*. Il est impossible de préciser l'âge du *Murus Vibericus*, ou Mur de Gamsen, qui coupe transversalement la vallée du Rhône au-dessous de Glis. C'est très vraisemblablement un ouvrage du moyen âge.

IAS, 1856, p. 44. — *U. W.*, p. 131. — *SSP*, 1910, p. 103.

II *Grundbiel* ou *Schönbiel*. A 400 m. à l'W du village, sur le cône de déjection du Holzgraben, au Grund- ou Schönbiel, on a découvert en 1897/98, au cours de travaux de terrassement, des tombes en dalles à 1 m. de profondeur ; elles sont formées de cinq dalles, quatre pour les côtés et une comme couverture ; il n'y en a point au fond. Ces cistes, orientées E-O, mesurent un mètre environ de longueur et 0,60 m. de largeur, renfermant de un à trois squelettes couchés sur le côté dans la position repliée, les genoux ramenés contre la poitrine. En 1897, on trouva, dans les environs des tombes détruites, deux lames de silex ; un ciste ouvert en 1898, mesurant 1,20 sur 0,80 m. contenait trois corps, dont un portant un bracelet taillé dans une coquille ; une seconde sépulture avec deux corps a livré une belle hache en silex, placée près de la tête de l'un des morts, une pointe de flèche en silex, un bracelet taillé dans une coquille, et 144 boutons coniques perforés en V qui formaient l'ornementation de la ceinture, ainsi que des bracelets et des bagues. Ces objets se trouvent au M. de Sion. (fig. 22).

L'Institut d'Anthropologie de l'Université de Zurich conserve deux crânes de Glis, l'un masculin, l'autre féminin.

Gazette du Valais, 1899, N° 91. — *Walliser Bote*, 1899, N° 46. — P. B(rindlen), *BWG*, 1907, p. 228. — *IAS*, 1898, p. 30 ; 1899, p. 160, 163 et 213. — *SSP*, 1909, p. 45 ; 1940/41, p. 63. — Schenk, *La Suisse préhist.*, 1912, p. 479 et fig. 152. — Tschumi, *IAS*, 1920, p. 218 ; *ASAG*, 1920, p. 7. — Reinerth, *Die jüng. Steinz. d. Schweiz*, 1926, p. 210 et 258. — Ströbel, *Die Feuersteingeräte*, 1939, p. 100. — Dellenbach, *Conquête...*, 1935, p. 105 et 207 (à la p. 108, il est parlé à tort d'incinération). — Sauter, *Festschr. Tschumi*, 1948, pp. 43, 45 et 46. — Schlaginhaufen, *Die Anthropologie d. Steinz. d. Schweiz*, 1949, fig. 153 et tabl. 1.

VI Au *Wickert*, on doit avoir trouvé une lampe et des monnaies romaines.
D. G., II, p. 322.

GOPPISBERG Rarogne or. AT. 492. — CN. 526 (263).

VI Le M. National a acquis le mobilier d'une tombe à incinération, découverte à Goppisberg, au-dessus de Mörel : de la céramique, une fibule à décor d'émail, le fragment d'une autre grande fibule et un moyen bronze de Faustine. D'une autre tombe proviennent un grand vase en pierre ollaire et un bronze d'Adrien.

JBLM, 1938/1943, p. 50.

GRAECHEN Viège. AT. 500. — CN. 548 (274).

? A *Binen*, on a détruit à plusieurs reprises des tombes à dalles.
SSP, 1926, p. 153. — Renseignements oraux sur place.

En décembre 1948, en creusant les fondations d'une maison, on a trouvé deux tombes, à quelques 10-12 m. au S. de la chapelle du même hameau (116.800/631.050, altitude 1544 m.). La première contenait un squelette masculin adulte ; la seconde, fouillée par M. Sauter, était une tombe d'enfant, entourée et recouverte de grosses pierres très irrégulières, dans une terre charbonneuse. Aucun objet.

SSP, 1948, p. 94.

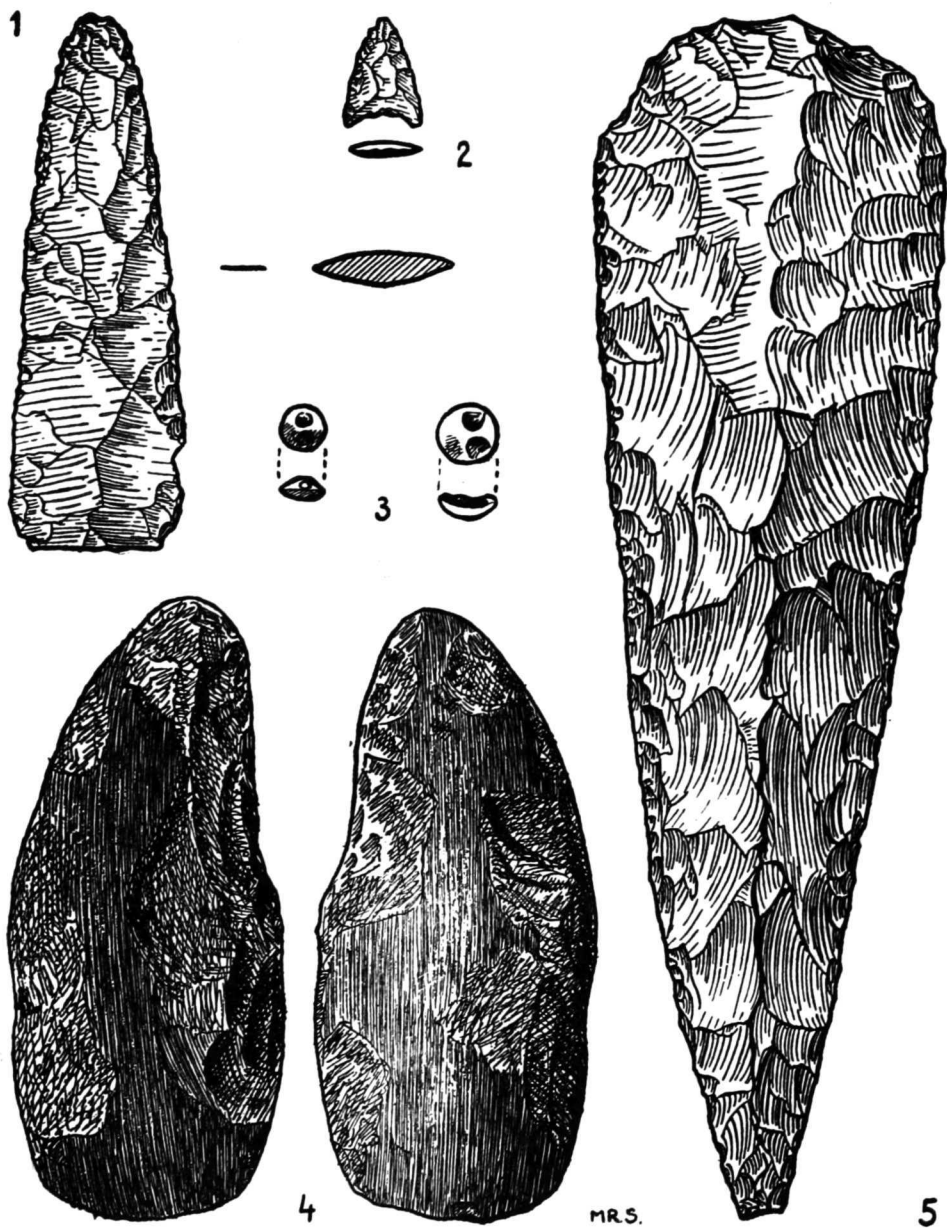


Fig. 22. — Glis. — Instruments en silex et en pierre dure, et deux des boutons en pierre trouvés dans la nécropole néolithique (M. Sion). Ech. : 2 : 3.

GRAECHEN (Suite)

- III *Hahnigpass*. A une heure et demie au-dessus du village, lors de l'extraction d'ardoises, au Hahnigpass, on a trouvé une pointe de lance en bronze, une hache en bronze à ailerons médians, une hache à bords relevés. Pas d'observation précise. Les pièces ont été complètement nettoyées à l'acide avant d'être remises au M. de Sion en 1938. *R. G.*, 1938, p. 9. — *SSP*, 1939, p. 65.

GRAND SAINT-BERNARD voir BOURG-SAINT-PIERRE

GRANGES Sierre. AT. 481, 482. — CN. 546, 547 (273).

- ? *Pentzet*. En défonçant des vignes sur le versant sud de la colline du Pentzet (123.100/601.500), on a découvert des tombes en dalles, où les squelettes auraient eu la position repliée. Des fouilles exécutées par MM. Bouffard, Donnet et Sauter n'ont pas donné de résultats positifs. Néolithique ou Bronze. Il ne subsiste qu'un crâne d'adolescent (dolichocéphale).
Sauter, *AV*, 1942, p. 501 ; *BM*, 1943/44, p. 2. — *SSP*, 1942, p. 37 ; 1945, p. 37.
- II De Granges, le M. de Genève possède un petit lissoir en os, qui pourrait être néolithique.
Dellenbach, *Conquête...*, pp. 106 et 207. — Sauter, *Festschr. Tschumi*, 1948, pp. 42 et 47.
- III En 1854, on a détruit près de ce village des sépultures, d'où proviennent quelques objets entrés au M. de Berne : un beau poignard de type italien à lame ornée de gravures (pl. III, 1), deux torques tors et une grande épingle céphalaire (pl. V, 7).
Bonstetten, *Recueil*, 1855, p. 27 et pl. IV, 3. — *U. W.*, p. 111.
Une faucille conservée au M. de Genève pourrait avoir la même origine.

GRENGIOLS Rarogne or. AT. 493. — CN. 529 (264).

- ? Près de *Bächenhäusern*, dans un tumulus (butte naturelle ?) de 5,30 m. de diamètre, on a trouvé neuf tombes en dalles placées en cercle. L'une d'elles renfermait trois corps. Pas d'objets. Peut-être de l'époque de La Tène.
SSP, 1924, p. 72 ; 1926, p. 76. — Schlaginhaufen, *Actes SHSN*, 1926, II, p. 239.
- II On ne connaît pas l'endroit exact d'où provient une lame en silex taillé (longue de 11,4 cm.), trouvée entre 1914 et 1918 par un interné français, sur le *Bettlihorn*, à 400 m. environ au-dessous du sommet, soit à quelque 2500 m. d'altitude. Elle est très cacholonnée (Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève).
Pittard, *ASAG*, 1920, p. 151. — *SSP*, 1921, p. 41. — Dellenbach, *Conquête...*, 1935, pp. 104 et 205. — Sauter, *Festschr. Tschumi*, 1948, p. 44.

GRIMENTZ Sierre. AT. 487. — CN. 547 (273).

- ? Reber signalait la présence, dans le village même, de cinq pierres portant chacune une cupule et d'une autre portant deux groupes de 15 et 17 cupules.
Reber, *LAS*, 1915, p. 355. — *SSP*, 1915, p. 93.
- Chlasche*. A 1 km. au S-E du village, à droite du chemin qui va au col de Torrent, juste avant le pont sur la Gougtra (113.250/610.100) se trouve un ensemble de blocs erratiques dont quelques-uns portent des sculptures ; au centre, la *Pirra Martera*, de 9,50 m. de hauteur et 7 m. de largeur, qui formerait avec trois autres blocs les angles d'une enceinte entourée d'un mur de pierres sèches (récent ?). A 8.50 m. au N de ce bloc, un bloc affleurant porte deux empreintes de pieds et neuf cupules. A 3.50 m. au S, un grand bloc est orné de 30 cupules dont plusieurs réunies par des rigoles. Un troisième bloc se trouve à 32 m. à l'E, derrière les ruines de la maison de mines, avec 45 à 50 cupules et rigoles.

GRIMENTZ (Suite)

A 150 m. au N-E, deux pierres à cupules (113.325/610.200) ; une pierre à cupules (détruite) se trouvait à gauche du chemin qui va de Grimentz à Bendola ; pierre à cupules ovales au *Scex de la Roua*, au N de Grimentz (alt. 1530) (114.975/611.150).

Reber, *IAS*, 1891, p. 525 ; 1900, p. 150 ; *CIAP*, 1912, II, p. 71. — Ch. Krafft, 1911. — Mariétan, *BM*, 1939/40, pp. 24, 26 et 27. — SSP, 1939, p. 122. — Spahni, *BM*, 1949, pp. 32-38.

- V Un défoncement près de la chapelle St-Théodule, un peu au-dessus du village, en 1943, a fait découvrir des sépultures ; il en reste deux crânes et six fragments de bracelets plats, dont cinq à décor oculé.

Renseignement abbé I. Mariétan. — Sauter, *BM*, LXI, 1943/44, p. 9, n. 1.

GRIMISUAT Sion. AT. 481. — CN. 546 (273).

- III En 1901, le M. National a acheté un bracelet, simple anneau fait d'un gros fil de bronze, qui pourrait remonter à l'âge du Bronze.

IAS, 1901, p. 84.

- IV Heierli mentionne l'existence, au M. de Sion, d'un bracelet mince et d'un fragment de plaque de ceinture : ils ne figurent pas dans le catalogue et sont introuvables.

U. W., p. 139.

- V Au M. de Sion se trouvent quatre bracelets à tête de serpent, recueillis en 1904 dans une sépulture avec un fragment de verre.

- VI Près de *Champlan*, on aurait trouvé un as romain (M. National).

SSP, 1921, p. 92 ; 1922, p. 75.

GRONE Sierre AT. 486, 487. — CN. 546, 547 (273).

- V En creusant un canal à travers un pré, on découvrit à une profondeur de 0.50 m., en pleine terre, un squelette, portant à chaque bras un brassard formé de plusieurs bracelets plats, à décor oculaire (tous brisés par les ouvriers).

Thioly, *IAS*, 1870 ; *BING*, 1870, p. 15. — *U. W.*, p. 136.

- VI En novembre 1948, M. R. Arbella, instituteur à Loye, au-dessus de Grône, découvrit, entre Loye et Itravers (122.120/603.250 ; alt. 890 m.) une sépulture d'enfant, en pleine terre, dont le corps, étendu sur le dos, était orné d'un bracelet en fil de bronze à chaque bras, d'une pendeloque faite d'une perle de verre, de deux petits anneaux de bronze et d'un disque de plomb ; il avait au flanc gauche trois monnaies d'Auguste, Tibère et Claude. A 20-30 cm. à gauche du corps, une fibule militaire et, à 30-40 cm., un outil de fer, probablement une serpe, ne semblent pas appartenir à la sépulture enfantine.

Lettre R. Arbella, 20 XII 1948. — *SSP*, 1948, p. 70.

GUTTET Loèche. AT. 482. — CN. 547 (273).

- V En 1897, près de ce village situé à 1320 m. d'altitude, on a trouvé une tombe ; le mort portait deux bracelets côtelés qui sont conservés au M. de Sion.

Cat. Sion, p. 44.

- VI Dans une forêt près du village, un berger en creusant le sol découvrit un petit trésor de monnaies : il recueillit une trentaine de pièces de Néron et de Constantin, achetées par le M. National.

Der Bund, 17 II 1905.

- VII Les tombes à mobilier découvertes en 1944 au lieu-dit *Wylar* et attribuées à la commune de Guttet, ressortissent en réalité à la commune de FESCHEL.

HEREMENCE Hérens. AT. 486. — CN. 546 (273).

V Près de ce village on doit avoir détruit des tombes du second âge du Fer, car le M. de Berne possède quatre bracelets ornés de perles moulurées, deux à fermoir et deux fermés.

U. W., p. 137 et p. 175.

Il existe aussi au M. de Genève un petit bracelet à extrémités épaissies. Le même M. a acheté deux anneaux de jambes et deux perles de verre bleu, qui lui ont été vendues comme provenant du Val d'Hérens, sans autre indication.

SSP, 1917, p. 58.

On a trouvé sur le chantier de la *Dixence*, un torque avec crochets terminaux (M. Sion). D'autres objets de la Tène auraient été découverts anciennement dans cette commune (M. National et M. de Genève).

SSP, 1917, p. 58 ; 1939, p. 80.

VI Le M. National possède deux bracelets en serpents trouvés probablement dans une tombe avec une fibule romaine à charnière et à arc surélevé.

SSP, 1917, p. 58.

INDEN Loèche. AT. 482. — CN. 548, 529 (273, 263).

? Au pied du Bodmenfluh, au-dessus de la Dala, une pierre portant un cercle gravé de 0.75 m. de diamètre et profond de 0.028-0.06 m. (peut-être naturel).

A. Morlot, *IAS*, 1857, p. 45. — Reber, *IAS*, 1891, p. 526.

ISERABLES Martigny. AT. 485, 486. — CN. 545, 546 (272, 273).

V Le M. de Berne a fait l'acquisition, en 1890, d'un bracelet formé d'un gros fil d'argent tordu en forme de chaîne, d'un type fréquent dans la vallée du Tessin, et deux bracelets en verre, l'un translucide, l'autre violet. Avec ces objets se trouvaient les débris d'une écuelle et d'une urne.

Bern. Antiq., 1890, p. 10. — Heierli, *IAS*, 1891, p. 547 ; *U. W.*, p. 141.

Au M. de Genève se trouve la moitié d'un bracelet valaisan massif.

VI Dans les environs d'Isérables on trouve toujours des pièces de monnaie romaines en labourant.

Rens. O. Rüfli, inspecteur forestier, Sion.

En creusant les fondations d'une maison, au pied d'une colline, aux *Mayens de Crêtoz* (Crettause, Crétol, etc.) près de la *Luys* (585.500/113), on détruisit plusieurs tombes romaines à incinération. Il en reste, au M. de Sion, deux vases en céramique grise : l'un, haut de 9 cm. n'est pas décoré, l'autre, haut de 24 cm. porte en relief trois serpents dont le corps pend le long de la panse et dont la tête semble boire dans l'urne (fig. 12). Un troisième vase analogue de même origine, haut de 21 cm., se trouve au M. de Berne. (Voir aussi Riddes).

Cat. Sion, pp. 25-26. — *IAS*, 1875, p. 619. — Vulliétty, p. 55, fig. 118. — *SSP*, 1927, p. 133. — *US*, 1945, p. 103, fig. 59. — *SRZ*, p. 552 et fig. 162-163.

KIPPEL Rarogne occidental. AT. 492. — CN. 528 (264).

IV Près de *Golmhuis*, sous les fondations de la maison de Stephan Ritler, on a trouvé en 1927 deux tombes ; on a retiré de l'une une barre de fer, un bracelet et une bague spiralee en fer ; de l'autre un petit vase à ornements en spirales.

Siegen, *BWG*, 1930, p. 26. — *SSP*, 1943, p. 45.

V Du *Gattenalp*, une combe au pied des glaciers à environ 1500 m. d'altitude, provient une petite épée en fer La Tène I, avec fourreau, achetée par le M. National. Nous ignorons s'il s'agit d'une trouvaille isolée ou de tombes détruites. Suivant d'autres indications, cette épée aurait été découverte au *Kastlern*, au S. de Kippel, à environ 2000 m. ; elle ne proviendrait en tout cas pas de la commune de Ferden.

Lettre E. Werlen, 22 VI 1921. — *JBLM*, 1921, p. 23. — *SSP*, 1922, p. 56. — Siegen, *BWG*, 1930, p. 25.

VI *Betzlerfriedhof*. Dans les fondations de la maison Nyfeler, on a découvert quatre tombes à incinération dont le mobilier est déposé au M. de Sion. La tombe 1 renfermait deux fibules-tenailles, une fibule du type de Misox, une épingle et une monnaie indéterminable ; la tombe 3 a livré quatre bagues en argent, deux fibules de Misox, une broche émaillée, deux boucles d'oreilles et un fragment d'une chaîne de cou, deux disques de bronze, un gobelet de pierre ollaire et 20 perles de verre et d'ambre. La quatrième tombe a donné deux petites fibules de Misox, et à côté de la tombe, on a trouvé une pièce de Néron. Sous le jardin de cette maison on a constaté d'autres tombes : une dalle avec cendres ; un vase en pierre ollaire, un foyer avec monnaies (propriété Nyfeler) et deux empierrements circulaires ; une dernière tombe a livré une cruche, des clous de souliers et sept monnaies.

SSP, 1922, p. 76 ; 1927, p. 93. — *RG*, 1922, p. 36. — Rütimeyer, *Ur-Ethnogr.*, 1924, p. 129. — Siegen, *BWG*, 1930, p. 25. — Tschumi, *Frutigen*, 1938, p. 21.

LENS Sierre. AT. 481. — CN. 546 (273).

? A 500 m. au SW, au-dessus de Lens, dominant la jonction de la Lienne et du Rhône, une colline avec vue étendue, le *Châtelard*, est défendue à l'E par un mur de pierres sèches : refuge préhistorique ?

SSP, 1917, p. 99.

III A *Chelin*, en *Planpraz*, on a détruit un cimetière de l'âge du bronze IV ; les tombes étaient placées sur trois rangées, les morts la tête au levant. Le M. National a acquis deux torques, un rasoir, des ornements de ceintures et une série d'épingles à tête à enroulement et vasiforme (pl. V, 15-16) et six vases de formes massives (fig. 6, 1-4). Au M. de Genève se trouvent un bracelet à extrémités appointies et une épingle provenant également de Chelin (même cimetière ?).

IAS, 1894, p. 351. — *RHV*, 1894, p. 63. — *U. W.*, p. 111 et p. 175.

Le M. de Sion possède une fibule-sangue et deux épingles trouvées dans une tombe ; d'une autre tombe détruite provient une épingle à enroulement.

IV A Lens, en 1899, on a dû détruire plusieurs tombes appartenant au premier âge du fer ; elles renfermaient un bracelet plat strié longitudinalement, deux bracelets plats, un bracelet cylindrique, deux tubes de bronze et un crochet de ceinture (M. Sion).

VI Dans la *Chapelle de St-Clément*, devant l'autel, se trouvait un autel romain servant de dallage et dont la provenance serait « au pied de Lens, au lieu dit St-Clément ».

CANTISMERTE / L(ucius) QVARTILLIVS / QVARTINVS / L(ibens) M(erito). — A la déesse *Cantismerta*, *Lucius Quartillius Quartinus*, avec plaisir a accompli son vœu.

IAS, 1865, p. 60 ; 1883, p. 433 et pl. XXXII, 1. — *CIL*, XII, 131.

- III En 1939, le M. de Sion a acheté deux grandes épingles en bronze (pl. IV, 8 ; V, 1) et un lot de petits tuyaux décoratifs en bronze (Bronze II ou III).

R. G., 1939, p. 10. — SSP, 1945, p. 52.

Dans la montagne, au-dessus du village, on a découvert une sorte de ciseau en bronze, formé d'une hache plate qui a été taillée à son extrémité supérieure en forme de tenon, auquel s'adapte une douille mobile, qui semble faite d'une hache à douille (Abbaye de St-Maurice) (fig. 23).

SSP, 1916, p. 62 et fig. 3.

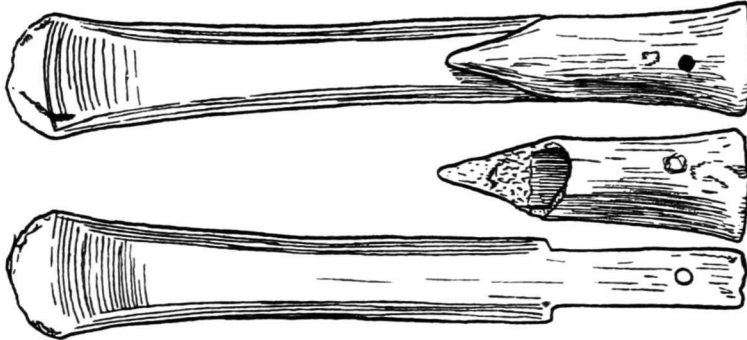


Fig. 23. — Leytron. — Ciseau en bronze. (Abbaye de St-Maurice). Ech. : 4 : 5.

- V En automne 1944, M. A. Philippoz, de Leytron, a trouvé (et gardé) un bracelet du type valaisan III et un récipient en bronze (?).

SSP, 1945, p. 59.

En 1888, on a détruit une tombe, qui a livré un bracelet valaisan massif (M. Sion).

U. W., p. 142 et p. 175.

- VI Au pied d'une paroi de rocher formant abri (581.800/114.650), on a constaté l'existence de murs en pierres sèches et recueilli un fragment de tuile romaine ; au-dessus de cet emplacement, une pièce romaine indéterminable.

SSP, 1924, p. 98.

Dans les fondations de la *chapelle St-Antoine*, entre Ovronnaz et Mourtey, on a détruit des sépultures à incinération, et on constata l'existence de murs en pierres sèches. Ces tombeaux contenaient des bracelets valaisans massifs, quelques fibules et de la poterie grossière.

SSP, 1927, pp. 79 et 95 ; 1928, p. 54. — Déonna, IAS, 1928, p. 139.

Ovronnaz. Monsieur O. Rüfli, inspecteur forestier, a signalé qu'on a découvert trois ou quatre pots contenant des monnaies, en construisant la route forestière de Dugny à Ovronnaz, en 1921.

A Ovronnaz, on a trouvé des pièces de monnaies du premier siècle après J.-C. — On a également trouvé des monnaies de la même époque au-dessus d'Ovronnaz, à 1800 m. d'altitude. — Ces monnaies sont propriété partie de M. O. Rüfli, à Sion, partie de M. Roh, président, Leytron.

SSP, 1927, pp. 94-95.

Le M. de Sion a acquis un denier d'Auguste, trouvé en *Croix*, sur la route dite romaine.

SSP, 1944, p. 67.

LIDDES Entremont. AT. 529. — CN. 565 (282).

- ? Le chanoine Grenat avait cru trouver, au-dessus de ce village, des dolmens dont un avec cromlech et des « autels druidiques ». Dans le sol il aurait recueilli des outils « préhistoriques » de pierre. Ces prétendus monuments sont de simples blocs erratiques et les « outils » des éclats de pierre sans intérêt archéologique.

An., 1887, p. 82. — *IAS*, 1887, p. 517 ; 1888, p. 2. — Reber, *Excursions*, 1891, p. 29.

Dans le village, on a détruit plusieurs tombes, dont l'une renfermait deux corps. — A la croix du signal, sous le village de Champdonne, on a découvert une tombe. Dans le village même, on détruisit une vingtaine de tombes.

SSP, 1923, p. 123.

- III Près du village, on a recueilli quelques objets du début de l'âge du bronze : une hache à talon, une hache spatuliforme et un grand poignard à rivets, qui sont conservés au Grand St-Bernard.

Notizie, 1891. — Castelfranco, 1896, p. 106. — *U. W.*, p. 106. — *SSP*, 1911, p. 86.

Le M. National a acquis une hache à bords droits.

JBLM, 1938-43, p. 47.

- V Aux environs de Liddes, on a recueilli cinq monnaies gauloises, dont une des Allobroges.

Meyer, *MAGZ*, XV, 1, 1863, p. 12, 21. — *U. W.*, p. 143 et p. 175. — Heierli, *Urgesch. d. Schweiz*, 1901, p. 400 et fig. 407.

- VI On trouve aussi fréquemment des monnaies romaines. Un curé en avait recueilli une trentaine, de César à Valentinien. Il possédait aussi des cruches à anses en terre et verre. Près du hameau d'Allèves, on a aussi recueilli des pièces de Trajan et une écuelle en terre sigillée.

Meyer, *MAGZ*, XIII, 1860-61, p. 417. — *U. W.*, p. 143.

LOECHE Loèche. AT. 482. — CN. 547 (273).

- ? Dans les fondations de l'hôtel des Alpes, on a trouvé en 1857, un vase et une boucle, qui furent acquis par la Soc. des Antiquaires de Zurich, mais qui sont perdus.

Protocole, 30 I 1857.

- III Le M. de Berne possède une épingle à tête massive sphérique et celui de Genève une épingle de bronze, trouvée dans la région.

U. W., p. 113.

- V En 1883, au-dessus du village, on détruisit trois tombes en dalles, qui renfermaient une fibule en forme de plaque de bronze ornée aux quatre angles de pendeloques en coquilles (?) qui sont perdues.

IAS, 1883, pp. 434 et 452. — *U. W.*, p. 132.

A l'exposition de Zurich, en 1883, figurait un bracelet valaisan. Le M. de Zurich possède une épée La Tène III en fer, à fourreau de bronze et le fourreau de bronze d'une épée La Tène III ; le M. de Genève, une fibule La Tène Ib, quatre bracelets valaisans et un anneau de bronze. A la *Rohren Kreuz* a été trouvé un bracelet mince en argent, qui date probablement de l'époque de la Tène (M. Nat.).

Près du cimetière on a trouvé quelques tombes qui contenaient six bracelets à décor oculé alternant avec des stries verticales et obliques (M. Sion).

R. G., 1934, p. 16. — *SSP*, 1939, p. 80.

LOECHE (Suite)

A *Finges (Pfyf)*, lors de la construction de la route conduisant au canal des forces électriques, on découvrit sous un éboulement de terre une tombe en dalles renfermant trois bracelets à tête de serpent, un à chaque bras et un à la jambe droite, et un petit vase (M. National).

SSP, 1917, p. 58.

LOECHE-LES-BAINS AT. 478, 482. — CN. 527, 547 (263, 273).

III Le M. de Berne possède deux bracelets plan-convexes à légères ailettes, qui peuvent avoir été trouvés dans une tombe de la fin de l'âge du bronze.

IAS, 1892, p. 131. — U. W., p. 113.

A *Zerkoppen*, au début du XIXe siècle, on a détruit une tombe en dalles et sur la route de la Gemmi deux tombes semblables.

Brunner, *Loèche-les-Bains*, 1879, p. 5. — Heierli, IAS, 1892, p. 130 ; U. W., p. 133 et p. 175.

IV Parmi les tombes détruites en 1890, quelques-unes appartenaient au premier âge du Fer ; l'une d'elles a livré une grande fibule à sangsue de type tessinois, avec un disque orné de cercles en relief (M. Berne) (fig. 7).

Heierli, IAS, 1892, p. 131 ; U. W., p. 133. — Tschumi, *Frutigen*, 1938, pl. IV.

Sur la rive droite de la Dala, en 1837, dans les fondations d'une grange, on détruisit une tombe qui renfermait un bracelet uni et un bracelet perlé (M. Berne).

F. Keller, *MAGZ*, III, 1846, p. 26. — Morlot, IAS, 1857, p. 43. — Heierli, IAS, 1892, p. 130 ; U. W., p. 133 et p. 175.

Sur le chemin conduisant à l'Alpe *Clavisen*, près des bains des Guérisons, on détruisit en 1866, sept tombes orientées W-E. Dans l'une d'elles était un corps d'adulte avec entre les jambes les restes d'un enfant. Ces tombes ont livré un fragment de fibule La Tène I, deux anneaux avec protubérance, plusieurs anneaux de jambe unis, un bracelet côtelé et une série de bracelets plats ornés de cercles concentriques (M. Genève).

Thioly, IAS, 1868, p. 104 ; BING, 1870, p. 12. — Chantre, *Age du Fer*, 1880, p. 25 et pl. XXI. — Brunner, *Loèche-les-Bains*, p. 5. — Heierli, IAS, 1892, p. 130 ; U. W., p. 133. — Tschumi, *Frutigen*, 1938, p. 15 et pl. IV. — Déchelette, IV, 731, fig. 519,8.

En 1890, on a dû détruire plusieurs tombes, les unes du premier âge du fer, les autres de l'époque de La Tène ; ces dernières renfermaient trois fibules La Tène I, quatre bracelets plan-convexes et un brassard formé d'une série de bracelets plats à cercles gravés.

Heierli, IAS, 1892, p. 131 ; U. W., p. 133.

Le M. de Berne possède encore deux petits bracelets à tampons provenant d'une sépulture.

Heierli, IAS, 1892, p. 131 ; U. W., p. 113.

D'autres tombes furent détruites en 1896 ; elles ont livré deux bracelets côtelés, un bracelet massif et huit bracelets plats (M. National).

U. W., p. 133.

En 1900, dans une tombe, on recueillit un magnifique bracelet d'argent, orné de côtes (M. National).

IAS, 1900, p. 63.

LOECHE-LES-BAINS (Suite)

En 1905, on détruisit une douzaine de tombes en dalles ; douze bracelets plats, six à chaque jambe, sont entrés au M. National.

IAS, 1905, p. 66.

Le M. de Lausanne possède encore six bracelets plats, deux bracelets côtelés et deux anneaux bosselés. Dix bracelets valaisans, trouvés en 1917, dans une tombe en dalles près de l'hôpital, ont été acquis en 1945 par le M. de Sion.

SSP, 1921, p. 60 ; 1922, p. 56.

- VI En 1841, dans les fondations de l'hôtel des Alpes, on détruisit plusieurs tombes en dalles, renfermant des fibules, des bracelets, des vases et des monnaies d'Antoine, Domitien et Agrippa. Seule une petite urne est conservée au M. National.

Lettre Siegfried, s. d., *M. Nat.*, Vol. 5, N° 264. — F. Keller, *MAGZ*, III, 1846, p. 26. — Morlot, *IAS*, 1857, p. 44. — Ulrich, *Kat.*, I, 1890, p. 202. — Heierli, *IAS*, 1892, p. 130 ; *U. W.*, p. 133.

En 1855, derrière les Bains Neufs, on trouva un corps en terre libre, accompagné d'un vase et d'une pièce d'Adrien.

Lettre Morlot, 23. VIII. 1856, *M. Nat.*, Vol. 11, N° 200. — Morlot, *IAS*, 1857, p. 44.

Une tombe avec monnaie romaine fut aussi trouvée sous l'hôtel de France.

Morlot, *IAS*, 1857, p. 45.

Enfin, parmi les 12 tombes détruites en 1905, l'une renfermait trois bracelets et deux fibules romaines.

- VII Au M. National, deux fibules à charnières. L'une des 12 tombes de 1905 a livré une boucle de ceinture et une boucle d'oreille.

IAS, 1905, p. 66. — Besson, *Antiquités*, 1910, p. 85 et pl. XLI, 2-3.

MARTIGNY Martigny. AT. 526. — CN. 565 (282).

N. B. : Il est impossible de tenir compte ici des divisions administratives modernes ; c'est pourquoi nous avons groupé sous le nom de Martigny les trouvailles des communes actuelles de Martigny-Bourg, de Martigny-Combe et de Martigny-Ville.

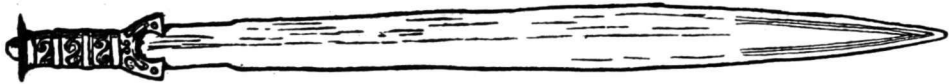


Fig. 24. — Martigny-La Plaine. — Épée en bronze. (M. Berne). Ech. : env. 2 : 8-9.

- III Aux environs de la localité on a découvert à plusieurs reprises des objets de cette époque ; à *La Plaine*, une épée de type hongrois (fig. 24) (M. Berne) ; en d'autres lieux, une hache plate ornée de dessins géométriques, deux lances, un poignard et un bracelet (M. Genève) ; un anneau spiralé, un tube de bronze et une épingle (M. Berne).

U. W., p. 105. — Tschumi, *Frutigen*, 1938, pl. II, 6.

Du Bourg, le M. National possède un bracelet de section rhomboïde à tampon.

Ulrich, *Kat.* I, p. 202. — *U. W.*, p. 106.

MARTIGNY (Suite)

- IV Le M. de Genève possède deux fibules à barque avec boutons latéraux, qui passent pour avoir été trouvées dans une tombe.

U. W., p. 142.

- V Les fouilles de 1938-39 dans la ville romaine d'Octodure (propriété Torrione et Dubach) ont mis au jour les restes d'un temple de type gaulois au plan carré déformé (12 sur 11.30 m.), précédé d'une grande cour (16.50 sur 11.30 m.). L'axe de ce bâtiment n'est pas le même que celui de la ville romaine.

SSP, 1939, p. 36. — Simonett, *RSAA*, 1941, p. 85 et pl. XXIX. — Blondel, *AV*, 1942, pp. 459 et 466.

Dans la région on aurait détruit des sépultures d'où proviennent deux anneaux de verre (M. Berne) et un bracelet valaisan (M. National).

C'est probablement dans une tombe qu'on a été trouvés un fragment de bracelet et un bracelet valaisan du type III (M. National).

On doit avoir trouvé dans la région une monnaie séquanaise.

Meyer, *MAGZ*, XV, 1863, p. 21. — *U. W.*, p. 142.

Lors des fouilles de 1939 dans l'Amphithéâtre, on a trouvé, avec une monnaie romaine (Drusus), une monnaie celtique des Lingons (fig. 25).

Simonett, *RSAA*, 1941, p. 94, fig. 11.

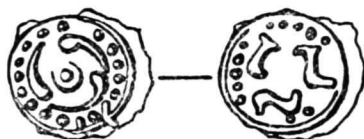


Fig. 25. — Martigny. — Monnaie celtique des Lingons. (M. Sion). Ech. : 1 : 1.

- VI A l'époque romaine, Martigny, localité importante située sur la route Italie-Rhin, était le chef-lieu de la cité des *Veragri*. Elle portait le nom celtique d'OCTODURUS. L'empereur Claude, en l'élevant au rang de *forum*, lui donna le nom de FORUM AUGUSTI VALLENSIUM, qui devint, après sa mort, FORUM CLAUDII VALLENSIUM.

Von Haller, II, p. 522. — Meyer, *MAGZ*, XIII, 1860-61, p. 5. — *IAS*, 1897, p. 38. — *H.-M.*, p. 195. — *SRZ*, pp. 158 et 618.

La ville romaine subit des incendies partiels ou totaux, dont les traces ont été relevées au cours des fouilles de 1938-39 : l'un vers la fin du II^e siècle, l'autre, plus grave, vers 230 (dû aux incursions alamanes ?).

Simonett, *RSAA*, 1941, *passim*. — Blondel, *AV*, 1942, p. 463.

En 1883, aux *Morasses*, on explora un grand bâtiment, dont les fouilles furent achevées en 1895-97. C'était le *forum* d'Octodure, un grand bâtiment construit en bordure d'une route dallée ; orienté SE-NW, il mesurait 94 sur 65 m. ; il comprenait une grande cour centrale, fermée au SW par un mur percé d'une large porte, flanquée à droite et à gauche de deux ailes formant une succession de boutiques s'ouvrant sur un portique (fig. 26).

Au fond de la cour, un portique monumental, porté par treize colonnes, donnait accès à un grand bâtiment mesurant 65 sur 33.70 m., divisé en plusieurs pièces : d'abord une longue galerie étroite, puis une grande salle ; au NE étaient trois

MARTIGNY (Suite)

Situation

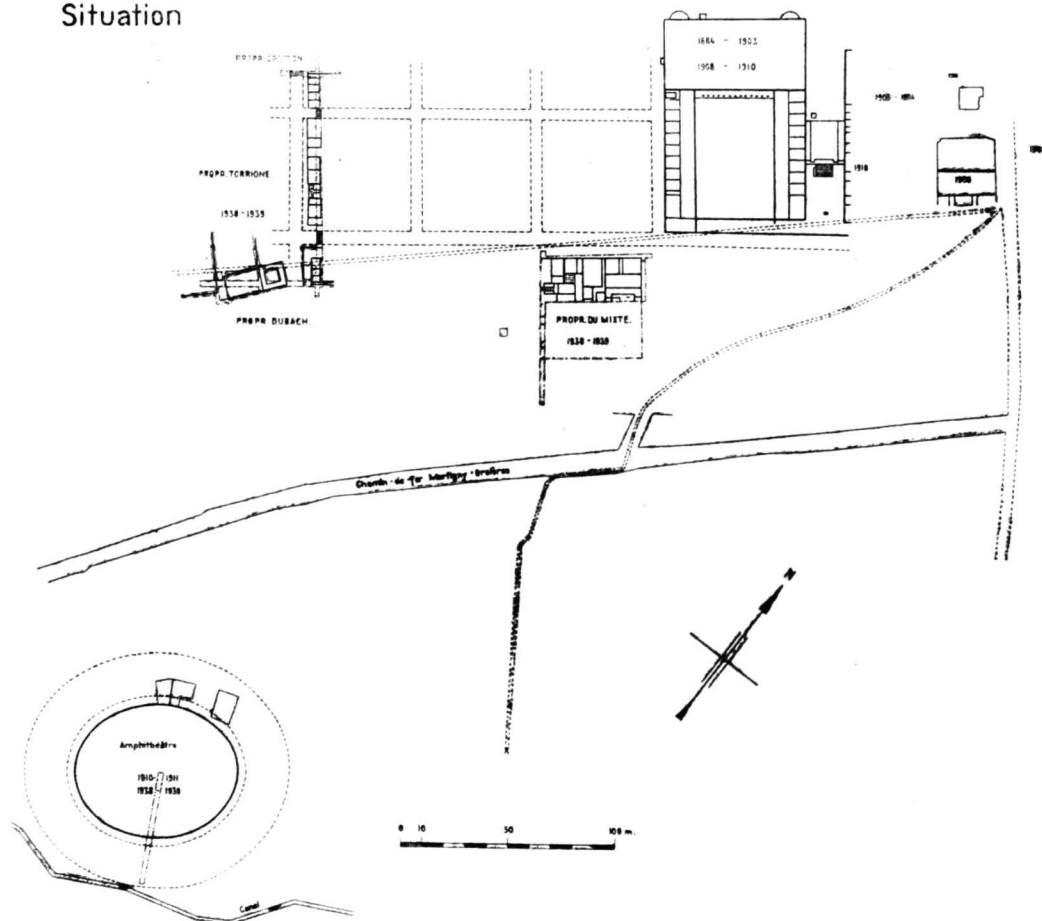


Fig. 26. — Martigny. — Plan des fouilles d'Octodure. A droite en haut, le forum. A gauche en haut, le temple de type gaulois. A gauche en bas, l'Amphithéâtre. (D'après Simonett, *RSAA*, 1941).

locaux ; dans celui du centre, long de 12.20 m., on découvrit une abside mesurant 5.80 m. d'ouverture et 1.80 m. de profondeur, fermée par un mur d'époque postérieure. Au centre de cette abside, à l'intérieur, une grande pierre taillée. Au-delà de la grande salle centrale se trouvaient trois pièces : le local central de 10.82 sur 7.37 m., auquel on accédait par un escalier de trois marches, large de 2.90 m., était sur hypocauste ; le praefurnium s'ouvrait dans le mur extérieur du bâtiment, dans une petite salle carrée. La salle à côté, à laquelle donnait aussi un escalier de trois marches, était limitée au SE par un mur divisé par huit pilastres en une série de sept niches rectangulaires de 3 m. de long, dans chacune desquelles on trouva un corps inhumé. Ce mur coupait une ancienne abside dont il ne reste

MARTIGNY (Suite)

que le mur du fond. Cette pièce était parcourue à trois mètres de profondeur par un canal qui passait à 0.70 m. sous la pièce à hypocauste.

C'est près de l'angle nord de cette pièce que l'on découvrit dans le sol une cachette renfermant les débris de statues de bronze : une tête de taureau divin à trois cornes (pl. XV) et une jambe de taureau grandeur naturelle, un bras et une jambe d'une statue d'homme plus grande que nature, une main et une draperie de statue (M. Sion).

Les dispositions de ces pièces, qui ont été remaniées à deux ou trois reprises, sont difficiles à saisir, faute d'un plan suffisant. Dans la pièce sur hypocauste, on trouva des monnaies d'Auguste(?), Constantin et Constance. Le bâtiment se terminait au NW par deux absides.

IAS, 1884, pp. 5, 30, 79 et 90 ; 1885, pp. 136 et 144 ; 1889, p. 200 ; 1896, p. 113. — *MAGZ*, 1891, p. 7 ; 1892, p. 15 ; 1893, p. 10 ; 1894, p. 6 ; 1895, p. 4 ; 1896, pp. 6 et 10. — Vulliétty, p. 37, fig. 89. — Déonna, *IAS*, 1909, pl. XVI ; *Genava*, 1941, p. 133. — *SRZ*, pp. 160 et 163, fig. 23-29.

Les deux ailes se composent chacune de dix boutiques reconstruites sur les fondations de locaux semblables plus anciens. Au cours de ces fouilles, on recueillit de nombreux fragments d'architecture, des feuilles de laurier en bronze, provenant d'une couronne, un ornement de bronze avec fruit, couronnement d'une corne d'abondance (?), des débris de poterie, de nombreuses monnaies d'Auguste à Maximien. Dans une boutique voisine on recueillit dix-neuf pièces d'or de Néron.

IAS, 1897, p. 36 et 92. — *MAGZ*, 1897, p. 9 ; 1898, p. 16.

Derrière ce temple se trouvait une petite construction carrée, ornée à l'extérieur de peintures. On y recueillit huit monnaies (de Drusus — ? — à Adrien).

IAS, 1896, p. 115. — *MAGZ*, 1896, p. 10.

Au NE du forum et séparé de lui par un passage dallé de 2.70 m., était le soubassement massif d'un temple mesurant 13 sur 18 m. et donnant sur une place, avec escalier de maçonnerie. On recueillit des fragments de colonnes, de chapiteaux et de frontons. En avant de ce temple se trouvait une place dallée avec la base d'un autel.

IAS, 1896, p. 115. — *MAGZ*, 1896, p. 10 ; 1901, p. 11.

Au NE de ce temple, séparée de lui par une voie dallée, une grande insula se composait de maisons privées avec cours et pièces chauffées ; ces bâtiments portent les traces de trois reconstructions successives. On y trouva une petite statuette de Minerve (M. Sion) (pl. XII, 4).

MH, 1902, p. 13 ; 1903, p. 13 ; 1906/7, p. 19 ; 1909, p. 33. — *SSP*, 1909, p. 89 ; 1911, p. 114.

Sur le tracé du Martigny-Orsières, des sondages ont permis de reconnaître un ancien lit de la Dranse et de mettre à découvert, près du Vivier, sur une longueur de 50 m., deux murs parallèles, portant une série de bases de colonnes régulièrement espacées ; entre ces deux murs courait un troisième mur avec un large seuil. La Dranse baignait cette construction. Près de là on constata l'existence de murs, de traces d'hypocaustes et de bains. Monnaies de Trajan.

MH, 1908, p. 26. — *SSP*, 1909, p. 89 ; 1910, p. 120.

Dans le mur d'une maison, au Bourg, est encastré un chapiteau composite romain orné de volutes, d'une tête de Jupiter et d'oiseaux aux ailes déployées.

IAS, 1896, p. 116 ; 1897, pl. VII ; 1899, p. 44. — Déonna, *Genava*, 1941, p. 120.

En 1936, on découvrit, dans la propriété Torrione, quelques murs romains. Un sondage révéla une canalisation, de la céramique, et les fragments d'une grande inscription (v. *infra*). Les fouilles furent reprises en grand en 1938-39, sous la

MARTIGNY (Suite)

direction de C. Simonett. Elles mirent en évidence une série de constructions, maisons d'habitations et temple (fig. 26).

Dans la propriété du Mixte, un bâtiment portait plusieurs étapes de construction, dans laquelle on releva une peinture murale (motif du feu rouge et noir sur jaune, figures géométriques et florales) et, en réutilisation, des fragments d'inscriptions (*v. infra*).

Dans les propriétés Torrione, Dubach et Cretton on dégagaa, outre des maisons alignées le long d'une rue, les fondations d'un temple de type gaulois (*v. supra*, V), qui a dû continuer à être desservi à l'époque romaine. Le plan de la fig. 26 indique la situation relative des constructions dégagées en 1938-39 et des fouilles plus anciennes. De nombreux objets ont été découverts de part et d'autre, et attendent pour la plupart la description. Parmi les plus importantes, signalons la belle statuette en marbre d'Aphrodite (*v. infra*, et pl. XIV), et de nombreuses monnaies du Ier au IVe siècle.

SSP, 1936, p. 72 ; 1937, p. 90 ; 1938, p. 102 ; 1939, p. 35. — Torrione, *AV*, 1937, p. 183. — Simonett, *US*, 1938, p. 65 ; 1939, p. 25 ; *RSAA*, 1941, p. 77. — Blondel, *AV*, 1942, p. 454. — *SRZ*, p. 618.

Des sondages exécutés en 1906 en *Délèze* ont amené la découverte de ruines de constructions.

MH, 1906/7, p. 19 — *SSP*, 1910, p. 120.

En la *Délèze*, en 1874, on avait mis à découvert quelques murs d'une habitation, et près de ces murs, une excavation circulaire entourée de tuiles et fermée par des tuiles : elle contenait une batterie de cuisine composée de 35 pièces : un grand chaudron reposant sur deux vases en pierre ollaire, renfermant deux disques en argent ; dans le chaudron il y avait une marmite à anse, un plat à anse, un bassin circulaire, une passoire, un plat orné de côtes en relief, une passoire à vin, un entonnoir, un plat rond et un plat ovale, trois aiguières, trois vases en bronze, des fibules, une hache, etc. Tous ces objets sont conservés au M. de Genève. (Pl. XI, 7-10).

H. Gosse, *IAS*, 1876, p. 647 et pl. I-VI ; *Mém. Soc. Hist. Genève*, 1877, p. 169. — *Rev. arch.*, 1875, p. 412 ; 1883, p. 392 ; 1915, p. 310 ; 1919, p. 136. — *Rev. Etudes anc.*, 1913, p. 172, n. 4. — Déonna, *Genava*, 1933, p. 51 ; 1939, p. 75.

Le *Vivier* est une construction ovale de 62 sur 74 m. et représente les ruines de l'amphithéâtre. Les sondages exécutés en 1911 ont amené la découverte de deux murs parallèles : le mur extérieur avait sans doute pour but de protéger l'édifice contre les éboulements de la montagne.

IAS, 1883, p. 369 ; 1884, p. 5. — *MH*, 1911, p. 37 ; 1912, p. 37 avec fig. — *SSP*, 1911, p. 167 ; 1912, p. 171.

A l'intérieur du *Vivier*, où des sondages antérieurs étaient demeurés sans résultats, on a découvert une tombe à incinération, comprenant une urne cinéraire remplie d'ossements calcinés et renfermant deux fioles de verre.

IAS, 1885, p. 16 ; 1886, pp. 284 et 287 ; 1891, p. 539 ; 1908, p. 86. — *MH*, 1912, p. 39.

En 1850 on a détruit à Martigny trois tombes à inhumation construites en tuiles avec toit à double pente.

Lettre Venetz, 14 I 1851, *M. Nat.*, vol. 14, N° 107.

Les cimetières d'Octodure devaient se trouver à la périphérie de la ville. En 1891, en *Proveronge* et aux *Bans*, au pied du Mont Ravoire, on a détruit six tombes à incinération placées en ligne à 1 m. les unes des autres. Chacune d'elles se composait d'une urne cinéraire protégée par deux dalles latérales et couverte d'une troisième dalle. A côté des urnes, on recueillit de nombreux objets : 60 monnaies (d'Auguste

MARTIGNY (Suite)

à Claude), de nombreux vases dont un en forme de tête humaine, plusieurs figurines d'animaux, des fibules de La Tène III et des fibules militaires, et quelques bracelets valaisans (M. Hospice du Gd St-Bernard).

IAS, 1890, p. 385 ; 1891, p. 539 ; 1892, p. 50.

Au *Borgeaud*, à l'entrée des gorges du Durnand, on a détruit en 1901 quelques tombes qui ont livré deux fibules de La Tène III, un bracelet valaisan, deux petites urnes, une coupe en terre sigillée (M. de Sion). De cette région, le M. National possède une fibule acquise en 1890.

R. G., 1902, p. 11.

On a trouvé d'autres tombes au *Plan-Cerisier*.

Farquet, BM, 1939/40, p. 73.

Les ruines d'*Octodurus* ont livré un nombre considérable d'objets (dont une statuette de Camille) et de poteries (M. Sion). Cinq fibules sont au M. National. Le M. de Genève conserve : deux appliques en forme de bustes d'Eros ou de Bacchus, et de femme, une figurine d'Anubis (fig. 13, 1), un peson à tête de Silène, un pied de meuble avec buste féminin, un manche de couteau avec figurine féminine et une applique en forme de lion.

Déonna, *IAS*, 1915, pp. 211, 212, 216, 288, 293, 295 et 301 ; 1927, p. 17. — *SSP*, 1928, p. 77. — *Genava*, 1931, p. 93 et fig. 9 (tête d'Isis). — *Simonett, Statuetten*, N° 28 (Camille) et 29 (Bacchus).

Nous avons déjà mentionné la statuette de Minerve (M. Sion) (pl. XII, 4).

Naef, IAS, 1906, p. 73 et fig. 31. — *Déonna, IAS*, 1909, p. 297. — *Simonett, Statuetten*, N° 27.

Les fouilles de 1938-39 ont exhumé, dans la propriété du Mixte, une statuette en marbre de Vénus, dans la posture de l'Aphrodite du Cnide. Manquent la tête et la main droite. Hauteur avec la base, 29 cm. (M. Sion).

Simonett, US, 1938, p. 69, fig. 31 ; *RSAA*, 1941, p. 83 et pl. XXVI. — *Blondel, AV*, 1942, p. 458 et fig. 5 et 5 bis. — *SSP*, 1939, p. 36 et pl. IV.

Les mêmes fouilles ainsi que celles pratiquées sur les propriétés Dubach, Cretton et Torriane, ont fait découvrir 147 monnaies (d'Auguste à Théodose), trois enseignes militaires et de la céramique.

Simonett, RSAA, 1941, pp. 82, 92 et 93. — *Blondel, AV*, 1942, p. 458-9 et fig. 6. — *C. Martin, AV*, 1942, p. 468.

Le M. de Genève possède un buste de femme qui passe pour avoir été trouvé à Martigny et qui représente une Romaine du Ier siècle.

Déonna, *IAS*, 1911, p. 137 et pl. XI ; *Catalogue des sculptures antiques*, Genève, 1923 (1924), p. 108, N° 132 ; *Genava*, 1931, p. 93 et fig. 9. — *Espérandieu, Recueil des bas-reliefs... de la Gaule romaine*, VII, 1918, p. 82, N° 5382.

En 1933 le même musée a acquis une statuette de Mercure en bronze provenant de Martigny.

Genava, 1933, p. 7.

Au M. de Lausanne se trouvent depuis 1899 : un pied de meuble représentant une déesse de la fertilité (*Mater*), un tuyau de plomb, un cercle de même métal et un tintinabulum. Ces objets proviennent de *Champfleuet*.

IAS, 1915, p. 288 ; 1927, p. 17. — *SSP*, 1928, p. 77.

Au Collège Ste-Marie on conserve une urne cinéraire de marbre, d'origine douteuse. *SSP*, 1919/20, p. 124.

MARTIGNY (Suite)

La pl. X, 2-3, figure deux vases et deux fioles en verre provenant de Martigny (M. Sion).

Zibre. Dans les champs de Zibre, on a trouvé plusieurs monnaies romaines, entre autres un bronze d'Antonin le Pieux.

Gazette de Lausanne, 23. IX. 1908. — *IAS*, 1909, p. 256.

On a trouvé à Martigny plusieurs inscriptions romaines :

1. Une inscription aujourd'hui perdue était fixée au mur de l'église :

(cai caesa)RI. AVGVSTI. F(ilio) (div)I NEPOT(i) / (princi)PI. JVVENTVTI(s) / (pontifi)CI. CO(n)S(uli). I(mperatori). — *A Caius César, fils d'Auguste, petit-fils du divin César, chef de la jeunesse, pontife, consul, Empereur.* — 4 ap. J.-C.

ICH, 12. — *CIL*, XII, 141. — *H.-M.*, p. 203, N° 40. — *SRZ*, p. 126. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 15.

2. — Inscription trouvée au cours des fouilles de 1897 :

SALVTI. SACRVM / FORO CLAVDIEN / SES. VALLENSE / CVM / T(ito) POMONIO / VICTORE / PROC(uratore augusto)RVM. — *En l'honneur de la déesse Salus, les habitants de Forum Claudii Vallense avec Titus Pomponius Victor, procureur des empereurs.* — T. Pomponius Victor fut gouverneur de la province des Alpes Grées et Poenines sous Marc-Aurèle et Lucius Verus. 161-169 ap. J.-C.

IAS, 1897, pp. 37 et 103. — Espérandieu, *Inscr. latines de Gaule*, Paris, 1929, p. 20. — *ILS*, 3223. — *H.-M.*, p. 203, N° 43. — *SRZ*, p. 254, note 3. — Cf. inscr. du même magistrat à Aime-en-Tarentaise (Savoie), *CIL*, XII, 103 et *SRZ*, p. 387.

3. — Sur un fragment de colonne, on a relevé les lettres suivantes :

BS CAESS(ares) / CV... — ...Césars...

IAS, 1889, p. 201.

4. — Dans la cave de l'ancien hôtel de l'Aigle se trouve un milliaire qui passe pour avoir été trouvé à cette place ; ce qui est peu vraisemblable, puisqu'il indiquait le premier ou peut-être même le deuxième mille à partir d'Octodure :

DD(ominis) NN(ostris) (dioclet)IANO ET / MAXIMIA(no piis felicibus) INVICTIS AVGG(ustis) / ET CONSTAN(tio et galerio) MAXIMIANO / NOBILI(ssimis) CC(aesaribus bone rei publicae) NATIS / ET INVIC(tis principibus) / F(oro) CL(audii) / M(ilia) P(assuum) II (ou I ?). — *A nos Seigneurs Dioclétien et Maximien, pieux, heureux, toujours victorieux, augustes, et à Constance et Galerius Maximien, nobles Césars, nés pour le bien de la chose publique, et princes toujours victorieux. De Forum Claudii Vallensium, II (ou I) mille pas.* — 293-305 ap. J.-C.

ICH, 312. — *CIL*, XII, 5520. — *IAS*, 1886, p. 288 (donne un autre déchiffrement par Bourban). — *H.-M.*, p. 321, N° 373.

5. — Un autre milliaire scié en deux marquait probablement le point de départ des routes, car il ne porte pas d'indication de distance :

(im)P(eratori) CAES(ari) FL(avio valerio) / (co)NSTANTINO (pio) / (felici) INVICTO A(ugusto) / (filio) CONSTANT(i pii augusti) / (filio) FOR(o) CL(audii) VAL(lensium bono) / (rei p)VB(Bli)CE NATO. — *A l'Empereur César Flavius Constantin, pieux, né pour le bien de la chose publique. De Forum Claudii Vallensium.*

ICH, 316. — *CIL*, XII, 5521.

6. — Fragments de la plaque de marbre trouvés en 1936 dans le verger de M. Torrione-Tavernier ; cette inscription a été transportée à l'Abbaye de St-Maurice :

FABRI(cam fun)DITVS (erutam) / CVM (portic)V ET TABE(rnis) / VI IG(ni consu)MPTA (r)ESTITVIT / IN QVA AV(dit)ORIVM (h)YPOCAVSTVM A SOLO EXSTRVXIT / TITVS COE(li)VS NIANVS / (vir eg)RE(gi)VS (pr)OCV(rato)R / (Aug)VST(orum) NOSTR(orum). — *Titus Coelius nianus, personnage de rang équestre, procureur de nos empereurs, a restauré ce bâtiment,*

MARTIGNY (Suite)

détruit de fond en comble, avec son portique et ses six boutiques, toutes choses consumées par le feu, et il y a fait construire une salle d'étude chauffée, entièrement neuve. — 176-180 ou après 198 ap. J.-C.

SSP, 1937, p. 90. — *H.-M.*, p. 204, N° 44. — SRZ, p. 491, n. 4. — Collart, RSAA, 1941, p. 18 et pl. 4, 10.

7. — Les fouilles dans la propriété du Mixte (1938-39) ont dégagé un mur relativement tardif dans lequel se trouvait encastré un bloc portant l'inscription :

PARIES. — *Paroi.*

Simonett, RSAA, 1941, p. 82 et pl. XXVIII, 2. — Blondel, AV, 1942, p. 458 (il donne : PARIES PRIV.).

Les fouilles de 1939 ont livré, sur l'emplacement du grand portique, d'autres fragments d'inscriptions :

8. — ..INETI.. / ..RVMEN.. / ..MVER.. / ..CITOR.. / ..PRO.. / ..AR..
Simonett, RSAA, 1941, p. 91, fig. 9, 1.

9. — (IV)SV(S) .. / ..(IT)E SCR(I) ..

Ibid., fig. 9, 2.

10. — ... (incendio ? consu)MPTV(m) .. — ..détruit (par le feu ?)

Ibid., fig. 9, 3.

11. — (i)MP(eratori) CA(esari) .. / DIV(i fili). — *A l'Empereur César... fils du divin...* — Il pourrait s'agir d'Auguste.

Ibid., fig. 9, 4.

12. — ... VS / VS / ... SIBVS.

Ibid., fig. 9, 5.

VII Besson attribue au VII^e s. une bague dont le chaton est orné d'une étoile à six rais, trouvée dans les fouilles de 1896.

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 85 et pl. XLI, 6.

Le M. de Berne possède quatre vases à col cylindrique, qui proviendraient de tombes burgondes de Martigny.

JBHM, 1943, p. 125. — SSP, 1944, p. 88 et pl. XV, 2.

MASE Hérens. AT. 486. — CN. 546 (273).

V En travaillant le sol, on découvrit un bracelet d'argent à tampons, qui semble perdu.
IAS, 1890, p. 358. — *U. W.*, p. 137.

MASSONGEX St-Maurice. AT. 483. — CN. 544 (272).

? O. Dubuis a signalé, sur le flanc occidental d'une colline, à quelque 600 m. au S de Massongex (565.450/120.500), le long du sentier qui conduit de *Chambovey* au sommet de la colline, un affleurement poli par le glacier, où des rainures ne semblent pas pouvoir s'expliquer par des striations glaciaires.

— SSP, 1939, p. 121.

VI Les itinéraires anciens (Itinéraire Antonin et Table de Peutinger) mentionnent une localité du nom de TARNAIAE, entre OCTODURUS (Martigny) et PENNELOCI (Villeneuve). Van Berchem a démontré définitivement qu'il fallait chercher cette localité à Massongex.

Van Berchem, *RHV*, 1944, 4, p. 11.

MASSONGEX (Suite)

La route romaine qui, par le Grand St-Bernard, conduisait d'Italie en Gaule, franchissait le Rhône à Massongex. Les culées du pont auraient encore été visibles sur la rive valaisanne, il y a un siècle.

Meyer, *MAGZ*, XIII, 4, 1862, p. 44. — Viollier, *Carte archéol. du Cant. de Vaud*, p. 387.

A Massongex même et dans les environs, on a trouvé de nombreux vestiges romains, qui n'ont jamais été recherchés systématiquement. En 1921, en creusant une tranchée au SE de la place, on a découvert deux murs perpendiculaires, entre lesquels s'étendait une mosaïque noire sans dessin. Les recherches n'ont pas été poursuivies. De nombreux restes de murs se trouvent dans les caves des habitations construites à proximité de la place. Dans la rue principale, on a trouvé, au cours de travaux, des tuiles romaines, de la céramique et des monnaies.

AV, 1920/21, p. 236 ; 1933, p. 203. — Van Berchem, *RHV*, 1944, p. 11. — Tamini, *Essai d'hist. de Massongex*, 1934.

A deux pas de la place du village, on a découvert un autel à Jupiter, portant en relief les attributs du dieu : foudres tenus par une main, aigle de face sur le monde, guirlande de feuilles de laurier. Pas d'inscription. Probablement du Ier siècle ap J.-C.

SSP, 1931, p. 71 et pl. VII, 2.

On possède plusieurs inscriptions provenant de Massongex :

1. — Une inscription est depuis longtemps encastrée à droite du porche de l'église (pl. IX, 2) :

SEX(to) VARENO / T(iti) FIL(io) SERG(ia) / PRISCO / VIVIRO AN(norum) LVII / VARENI FRATRI / OPTIMO. — *A Sextus Varenus Priscus, fils de Titus, de la tribu Sergia, sévir, âgé de 57 ans. Les Vareni à leur excellent frère.* — Pas postérieur au IIe siècle ap. J.-C.

CIL, XII, p. 153. — Comtesse, *AV*, 1921, p. 236. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 68 et pl. XXIII, fig. 20.

2. — En 1820, on a trouvé la partie supérieure d'un autel dans le voisinage de Massongex ; il est déposé à l'Abbaye de St-Maurice ; il porte :

(in ho)NOR(em) D(omus) D(ivinae) / GENIO STA(ti) / ONIS VIR / (iu)S PROBVS / (m)ILES LEG(ionis) XXII (primigeniae) / ALEXANDR(ia) / N(a)E P(ia) F(idelis) IMP(eratore) D(omino) N(ostro) / (ale)XANDRO (consule)... — *En l'honneur de la famille Impériale, au Génie du poste, Virius Probus, soldat de la 22ème légion primigenia, alexandrine, pieuse, fidèle, sous le consulat de l'Empereur, notre Maître, Alexandre.* — Empereur Alexandre Sévère, 222-235 ap. J.-C.

ICH, 14. — *CIL*, XII, p. 144. — *SRZ*, p. 349 et n. 4. — *H.-M.*, p. 209, N° 57. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 10 et pl. III, fig. 6.

3. — En 1931, on a trouvé l'inscription suivante, gravée sur un autel actuellement déposé à l'Abbaye de St-Maurice :

I(ovi) O(ptimo) M(aximo) V(otum) S(olvit) L(ibens merito) / DAPHNVS CI SI / DISPENSATO(ris) / VICAR(ius). — *A Jupiter, très bon, très grand, Daphnus..., suppléant du percepteur, s'est acquitté de son vœu volontiers, ainsi qu'il convenait.*

AV, 1933, p. 202. — Tamini, *Essai d'hist. de Massongex*, 1934, p. 10. — *H.-M.*, p. 208, N° 56. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 2 et pl. II, fig. 2. —

4. — En même temps que l'inscription ci-dessus, on a trouvé une grande vasque de pierre (*labrum*), conservée au M. de Sion, et portant l'inscription suivante (pl. VIII, 2) :

I(ovi) O(ptimo) M(aximo) / CASSIVS CARANTINVS MIL(es) / LEG(ionis) VIII AVG(ustae) LABRVM VETVSTATE / (c)O(nl)ABS(um) DE SVO RESTITVIT / (votum solvit) L(ibens) M(erito). — *A Jupiter, très bon, très grand, Cassius Carantinus, soldat de la VIIIe légion auguste, a réparé à ses frais cette vasque abîmée*

MASSONGEX (Suite)

par le temps. Il s'est acquitté de son vœu volontiers, ayant obtenu ce qu'il désirait.
— Date : avant 185 ap. J.-C.

AV, 1933, p. 203. — Tamini, *Essai d'hist. de Massongex*, 1934, p. 11. — H.-M., p. 209, N° 58. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 4 et pl. II, fig. 2.

- VII En 1944, on a découvert, dans le cimetière de l'église, une tombe à muret de pierres et de tuiles romaines, couverte de grosses dalles de pierre. Le squelette était accompagné d'une garniture de fer de petites dimensions, dont la damasquinure avait disparu sous la rouille. On a trouvé à plusieurs reprises des tombes burgondes à cet endroit.

AV, 1946, p. 80 et 81. — SSP, 1948, p. 80 (l'indication bibliographique est fausse).

MIEGE Sierre. AT. 482. — CN. 547 (273).

- V Dans les environs du village, on a détruit plusieurs tombes, dont quelques-unes en dalles. Une de ces tombes a livré deux bracelets valaisans et une bague (perdus).

Reber, *IAS*, 1891, p. 573. — *U. W.*, p. 134 et 175.

Le M. de Berne possède douze bracelets et le M. National deux anneaux faits d'un fil mince.

- VII A l'extrémité S du village, on a découvert une tombe en dalles, longue de 1.90 m., large à la tête de 0.60 m. et aux pieds de 0.30 m.

SSP, 1930, p. 109.

En 1928, on a trouvé dans une tombe quatre bracelets avec extrémités en tête de serpent, une petite bague et une monnaie romaine (M. Sion).

— SSP, 1930, p. 109 ; 1939, p. 97.

MOEREL Rarogne oriental. AT. 493, 497. — CN. 549, 529 (274, 264).

- II Pour la pointe en silex du Bettlihorn, voir à GRENGIOLS.

- III Avec une collection privée, le M. National a acquis un fragment d'épée en bronze, qui est donné comme trouvé dans la région.

SSP, 1911, p. 103.

- VI En 1842, on a aplani une petite protubérance qui recouvrait des squelettes humains, des fragments de vases et trois pièces de Valentinien.

Lettre Lutz, 11 X 1842, *M. Nat.*, vol. 2, N° 67. — F. Keller, *MAGZ*, III, 1846, p. 41.

MOLLENS Sierre. AT. 482. — CN. 547 (273).

- ? Le chanoine Gross signale une grotte à *Daugy*, une autre à *Tzaramely*, une troisième à *Daville*, dans lesquelles on aurait constaté des murets de pierres sèches.

— SSP, 1923, p. 124 et 148.

- VI Près du hameau de *Conzor*, à cinq minutes de la chapelle de St-Maurice de Lacques, sont deux cimetières dont l'un est nettement romain ; on y a recueilli plusieurs figurines de terre cuite, coqs, divinité féminine, un vase en verre (M. Sion) (pl. XII, 9, 10 et 12).

SSP, 1923, p. 101, pl. VI, 1.

MONTANA Sierre. AT. 482. — CN. 546 (273).

? Dans le bois de l'Hôtel du Parc, en 1916, on détruisit une tombe renfermant deux corps et un vase en pierre ollaire. Cette tombe était taillée dans le roc, les corps étaient encore entourés d'un muret et la sépulture fermée par une dalle.

IAS, 1921, p. 62. — *SSP*, 1922, p. 79 ; 1925, p. 145 ; 1927, p. 117.

V Le M. de Genève conserve une fibule La Tène I, trouvée à Montana.

VI A Montana on a recueilli une pièce de Nerva et deux autres monnaies.

SSP, 1921, p. 92 et 111.

En *Dordona*, on doit avoir détruit une grande tombe en dalles qui aurait renfermé des fibules, des monnaies (de Tibère ?) et une cruche à anse.

Dans les fondations de l'Hôtel du Parc, on aurait détruit une dizaine de sépultures.

SSP, 1927, p. 117.

MONTHEY Monthey. AT. 476, 483. — CN. 544 (272).

? A *Choëx*, dans le jardin de la villa «Fin du Bruit», se trouvait peut-être un monument mégalithique ; il a malheureusement été transformé par de mauvais plaisants.

Journal de Genève, 29 IX 1901. — *SSP*, 1925, p. 126.

Au lieu dit *En Cheneau*, à 570 m. au S de la gare AOM (562.250/121.880), à environ 460 m. d'altitude, on aurait mis à jour anciennement des tombes à dalles cubiques à squelettes accroupis.

SSP, 1939, p. 112.

A côté du sarcophage signalé ci-dessous, en construisant la maison voisine, on a trouvé des restes humains.

SSP, 1939, p. 113.

II En 1944, le M. de Sion a acquis une erminette en pierre polie.

Il n'est pas certain que la petite hache en pierre sciée et polie, qui est au même musée, provienne de la région.

Reinert, *Die jüng. Steinz. d. Schweiz*, 1926, p. 253. — *SSP*, 1945, p. 45.

III En 1944, le M. de Sion a acheté une hache à douille en bronze, avec anneau latéral. Provenance exacte inconnue.

R. G., 1944, p. 13. — *SSP*, 1945, p. 52.

Aux environs de la ville et en particulier autour de la *Pierre des Marmettes*, on aurait découvert à maintes reprises des objets de bronze, en particulier des haches, mais tout a disparu.

Reber, *IAS*, 1890, p. 383. — *U. W.*, p. 105. — *SSP*, 1909, p. 41 ; 1910, p. 76.

Choëx. Le M. National possède un poignard à deux rivets (Bronze III) et nervure accusée, qui aurait été trouvé là.

VI Près du château entre Monthey et Collombey, on aurait découvert une petite cruche à anse, en verre bleu, ornée d'un décor jaune (M. Genève).

Genava, 1934, pl. II, 1.

Le M. de Sion possède une cruche à anse, une petite urne et un vase, trouvés dans la même région, en 1886.

MONTHEY (Suite)

Sur le petit plateau de *Marendeux*, à côté de la maison Torrent, M. Keller-Tarnuzzer a découvert en 1942, au cours d'un sondage, les fondations d'une maison (villa ?) avec restes d'hypocauste (pl. VIII, 1). On y a trouvé de la céramique du II^e au IV^e siècle ap. J.-C., une lampe à huile fermée du IV^e s.

US, VI, 1942, p. 47. — SSP, 1942, p. 91 ; 1948, p. 72. — Sauter, *Pages montheys.*, 1948, p. 13.

Sur ce même plateau on a signalé d'anciennes découvertes de murs et de tuiles, dont il ne reste rien.

Un grand couvercle de sarcophage romain au bord du chemin près de la croix (562.350/121.900) est qualifié de « tombeau de Ste-Brigitte ».

SSP, 1939, p. 112.

En 1861, on a découvert tout près de là (562.325/121.825) de nombreuses tombes en tuiles « si serrées que leurs couvercles semblaient former un dallage continu ». Ce cimetière daterait des premiers siècles de notre ère. Il y avait des tombes analogues un peu plus bas, à 260 m. du pont couvert, sur le bord droit de la route de Monthey à Choëx (562.325/121.950).

SSP, 1939, p. 113.

NATERS Brigue. AT. 497. — CN. 549 (274).

? Près de cette localité existe une pierre à écuelles.

IAS, 1891, p. 541 et 565.

V Au-dessus du village, au pied d'une paroi de rocher, on a trouvé une tombe, contenant deux bracelets plats.

Bonstetten, *Recueil*, p. 28.

Le M. de Berne possède quatre bracelets valaisans, trouvés dans la région.

-*Bern. Antiq.*, 1890, p. 10.

VI Près de ce village, on a trouvé une pièce en or d'Honorius.

IAS, 1900, p. 63.

NAX Hérens. AT. 486. — CN. 546 (273).

? Au S du village, on a détruit des tombes en dalles, sans mobilier.

SSP, 1931, p. 99.

V On doit avoir détruit plusieurs tombes, d'où proviennent un bracelet d'argent à tampon, deux paires de bracelets plats et un bracelet à godrons massifs (M. Genève).

SSP, 1913, p. 112.

NENDAZ Conthey. AT. 486. — CN. 546 (273).

? A *Aproz*, près du hameau de *Baar*, on a détruit en divers endroits des tombes en dalles, dont quelques-unes renfermaient de la poterie noire.

Reber, *IAS*, 1891, p. 572. — *U. W.*, p. 106 et 175.

III Dans les vignes de *Clevaz*, à dix minutes au-dessous de Basse-Nendaz, on a découvert une tombe en dalles, dans laquelle se trouvait une lance de bronze, longue de 0.50 m., qui est perdue.

Reber, *IAS*, 1891, p. 572. — *U. W.*, p. 106 et 175.

NENDAZ (Suite)

- V Le M. National possède deux bracelets valaisans trouvés dans une tombe à *Clèbes*.
- VI Entre Haute et Basse-Nendaz, il a été trouvé un vase et trois monnaies (Antonius ?), qui auraient été données à un médecin de Lausanne.
Renseignement Dr P. Michelet, Sierre.

PORT-VALAIS Monthey. AT. 466. — CN. 524 (262).

- V Près de cette localité, on a trouvé une monnaie en or des Salasses.
Mommsen, *MAGZ*, VII, 1853, p. 202 et pl. I, 2. — *U. W.*, p. 144 et 175.
- VII *Lac Léman*. Le M. National a acquis en 1940 un casque burgonde dont l'origine est imprécise : il a été ramené du fond du lac par une drague, à l'embouchure du Rhône. Il provient peut-être d'une tombe riveraine du fleuve, entraînée lors d'une crue. M. Bouffard le date d'avant 534.
JBLM, 1938-43, p. 54, fig. 5. — Bouffard, *RSAA*, 1948-49, p. 121.

RANDOGNE Sierre. AT. 482. — CN. 547 (273).

- ? En construisant la route de Montana, on a détruit une tombe en *Tochelogne*.
SSP, 1923, p. 124.
- V Le M. de Sion possède un bracelet trouvé probablement dans une tombe.
U. W., p. 135 et 175.
- VI A *Loc* (ancien Locques), on a détruit une tombe, dont le mobilier (deux fibules, un bracelet et une perle côtelée) est au M. de Sion.

RAROGNE Rarogne occidental. AT. 496. — CN. 548 (274).

- ? Le *Heidnisch Bühl* est un rocher calcaire avec traces de stries glaciaires, entouré de blocs erratiques et portant trois groupes de cupules.
IAS, 1873, p. 399. — *U. W.*, p. 131.
- M. K. Keller-Tarnuzzer a pratiqué quelques sondages sur la surface du *Heidnisch Bühl* ; il a trouvé partout des tessons atypiques, mais en tout cas préhistoriques.
U. S., 1941, p. 53 et fig. 32. — *SSP*, 1940/41, p. 107 et pl. XXVIII, 1.
- Près de l'église de *St-Germain*, vers 1870, on a détruit plusieurs tombes en dalles. On a trouvé d'ailleurs à plusieurs reprises des tombes en dalles dans les vignes.
SSP, 1926, p. 77 et 150. — *IAS*, 1912, p. 187.
- II A *Eich*, près de *St-Germain*, dans un champ, on a trouvé trois haches en pierre dure, bleuâtre (perdues).
Neue Zürcher Zeitung, Nr. 146, 1903. — *IAS*, 1903/04, p. 234. — *SSP*, 1926, p. 149.
- La collection de Brigue possède une grande et belle hache triangulaire en serpentine, trouvée au *Rarnerkumme*.
SSP, 1923, p. 58 ; 1926, p. 48. — Reinherth, *Die jüng. Steinz. d. Schweiz*, p. 254.
- III Au pied oriental du *Heidnisch Bühl*, on détruisit, en 1871, quelques tombes en dalles. En 1873, Gosse en ouvrit 22. Elles sont cubiques, mesurant de 0.75 à 0.85 de côté. Les dalles latérales sont obliques ; celles des extrémités, verticales. Chaque tombe renfermait un corps accroupi couché sur le dos ; une seule en renfermait trois. Ces sépultures datent en partie de la fin de l'âge du bronze, comme le prouve la découverte d'un bracelet massif, d'une épingle à tête massive et de torques tors. En

RAROGNE (Suite)

1874, E. von Fellenberg avait découvert quelques tombes qui ne renfermaient aucun mobilier.

IAS, 1873, pp. 401 et 450 ; 1891, p. 527 ; 1893, p. 182. — *Bern. Antiq.* p. 18. — *SSP*, 1926, p. 77 et 148.

Aux environs de Rarogne, on a trouvé une hache à douille en bronze, avec éperons latéraux, conservée au M. de Genève (fig. 27).

Thioly, *IAS*, 1870, p. 171. — *U. W.*, p. 113.

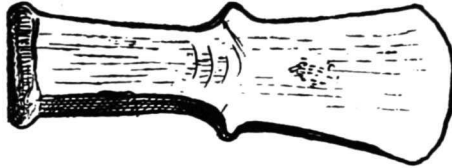


Fig. 27. — Rarogne. — Hache à douille en bronze (M. Genève). Ech. : env. 4 : 9.

J. Evans avait acquis un simulacre de hache en bronze, avec son emmanchure coudée, « lequel a été trouvé dans l'arrondissement de Raron, près de Brigue en Valais, Suisse » (?). Mortillet le fait provenir de Sierre ! Elle se trouve actuellement au M. National.

J. Evans, *L'âge du bronze*, 1882, p. 167 et fig. 185. — G. et A. de Mortillet, *Musée préhist.*, 1881, pl. LXVII, N° 676 et 2^e éd., 1883, pl. LXXIX, N° 919. — Déchelette, II, p. 255 et fig. 89, 2.

IV Les sépultures du *Heidnisch Bühl* furent encore en usage pendant le premier âge du fer : on a trouvé un fragment de fibule à barque, de type italien, une boucle d'oreille à extrémités appointies, une pierre à aiguiser, un crochet de ceinture et un fragment d'écuelle carénée.

V Quelques-unes des tombes du *Heidnisch Bühl* appartiennent aussi à l'époque de La Tène : quelques morts portaient quatre bracelets plats à chaque jambe. A cette époque appartient un fer de lance.

Au cours de l'hiver 1940/41, M. L. Salzgeber a trouvé, en défonçant sa vigne sur le flanc NE du *Heidnisch Bühl*, à 0.50-0.60 m. de profondeur, quatre tombes à dalles orientées NW-SE. Seule une tombe avait un mobilier : un bracelet de type valaisan et une fibule du type de Misox, longue de 16 cm. (pl. VI, 2). On aurait déjà exhumé des tombes analogues en 1916.

US, 1941, p. 53. — *SSP*, 1940/41, p. 106 et pl. XXVIII, 2.

A St-Germain, en 1890, on doit avoir détruit une tombe qui renfermait un bracelet tubulaire et six bracelets valaisans, qui semblent perdus.

IAS, 1900, p. 63.

VI A St-Germain, on a trouvé un grand bronze d'Adrien. Anciennement, on avait déjà recueilli des monnaies romaines en cet endroit.

IAS, 1891, p. 338 ; 1912, p. 187. — Cf. *Courrier du Valais*, N° 38, 12 V 1853.

RECKINGEN Conches. AT. 490. — CN. 530 (265).

IV En 1838, on a détruit plusieurs tombes en dalles. C'est sans doute de ce cimetière que proviennent les objets conservés au M. de Genève : deux fibules à sangsue de type tessinois, une fusaïole, un disque repoussé, un collier de perles d'ambre et un bracelet côtelé.

Keller, *MAGZ*, III, 4, 1844, p. 27. — *U. W.*, pp. 128 et 176.

En *Rossachern*, à l'E de Reckingen, on a signalé des tombes. S'agit-il des mêmes ?

Briw, *BWG*, VII, 1934, p. 37.

VI Dans la région, on aurait trouvé des vases romains (tombes ?).

D. G., IV, p. 42. — *DHBS*, IV, p. 47.

En 1941, on a trouvé à 340 m. au N de la chapelle St. Anton (662.070/147.400) le mobilier de deux tombes romaines : une urne funéraire en terre (pl. X, 1), une autre en pierre ollaire (pl. XI, 12), deux petits vases d'argile, deux lampes à huile à signature (APRIO OF ; PHOETASPI) ; un caveçon de mulet (?) et un mors en fer, une petite faucille et quelques tessons. La céramique permet de dater l'ensemble de la fin du I^{er} — début du II^e siècle (M. Sion) (fig. 28 et 29).

Buffard et Sauter, *AV*, 1945, p. 295. — Sauter, *US*, 1945, p. 11. — *SSP*, 1945, p. 72.

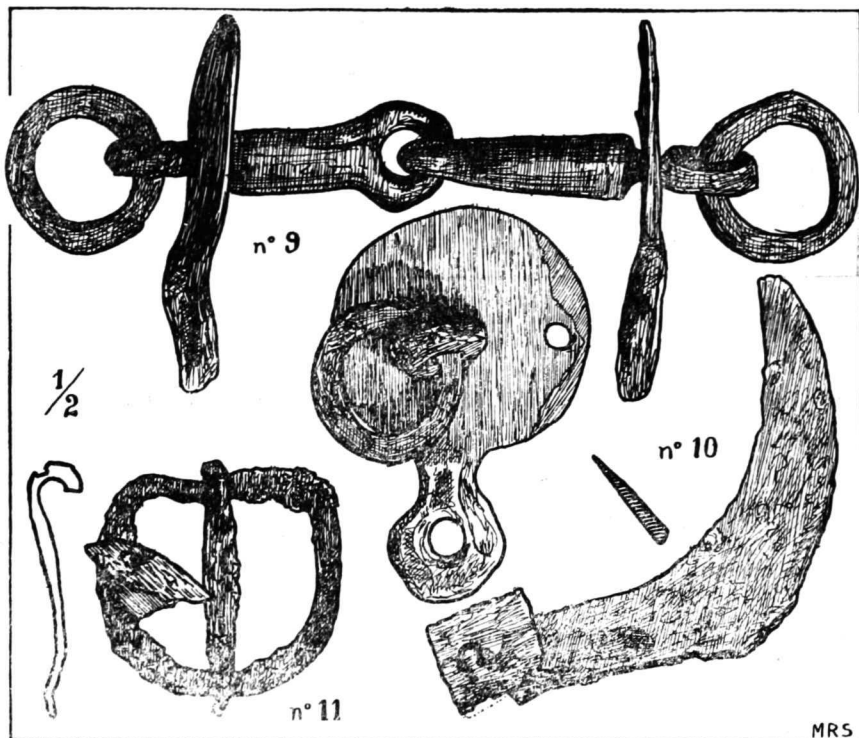


Fig. 28. — Reckingen. — Tombes romaines. Mors en bronze, serpette et boucle de ceinture en fer (M. Sion). Ech. : 1 : 2.

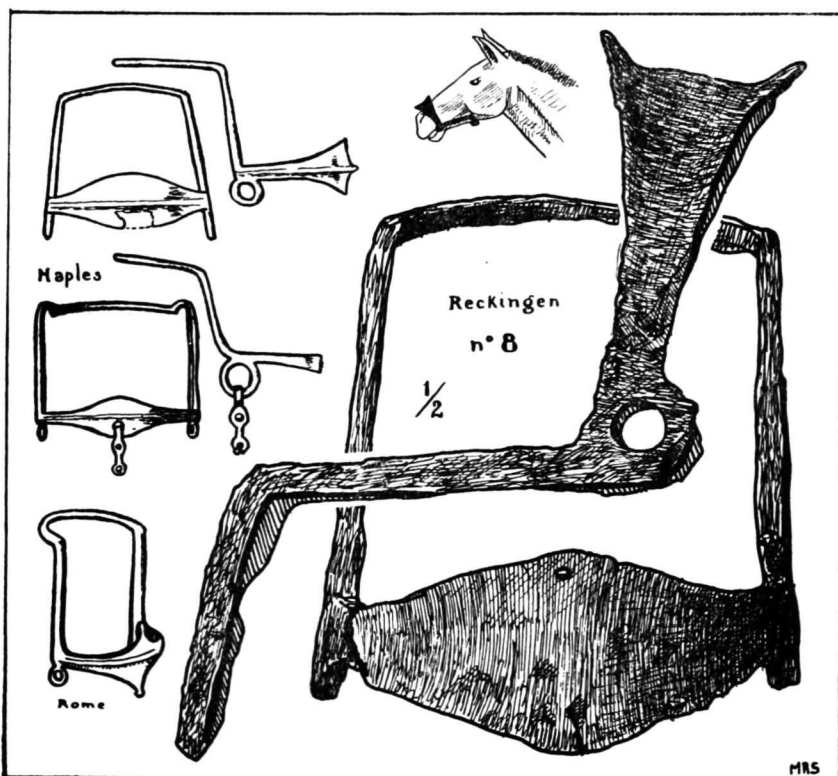


Fig. 29. — Reckingen. — Tombes romaines. Caveçon de mulet, comparé à des pièces analogues trouvées en Italie. (M. Sion). Ech. : 1 : 2.

RIDDES Martigny. AT. 485, 486, 526, 527. — CN. 545, 546, 565, 566 (272, 273, 282, 283).

III Le M. de Genève possède un petit poignard à trois rivets, trouvé dans la région.

V Il existe à Riddes un important cimetière, qui date de l'époque gauloise, mais qui a été en usage jusqu'à l'époque romaine. Le M. de Sion et le M. National possèdent de nombreux bracelets valaisans massifs (pl. VI, 1), dont plusieurs sont attaqués par le feu : il doit donc y avoir aussi des tombes à incinération. Le M. National expose encore une série de petits vases de type gaulois.

U. W., p. 141 et 176. — *R. G.*, 1893, p. 42.

Le M. National a acquis des coquilles de *Columbella* et des boutons en os.

JBLM, 1927. — *SSP*, 1937, p. 92.

VI Le M. National a acquis un bol en verre à côtes obliques.

JBLM, 1927. — *SSP*, 1937, p. 92.

A *Ecône*, en 1896, on découvrit un trésor de monnaies, dont 54 seulement ont pu être retrouvées, en particulier quelques pièces d'argent et une en or, d'Antonin le Pieux.

IAS, 1896, p. 29 et 118. — *U. W.*, p. 141.

RIDDES (Suite)

Le M. de Sion possède de nombreux vases de type romain, une figurine féminine et une figurine de chien en terre, deux bagues, des fibules La Tène III, à ailettes et militaires, qui doivent provenir de cette nécropole. Au M. National se trouvent une fibule à arc (type Aucissa), trois fibules à arbalètes et plusieurs autres fibules, deux fibules militaires, ainsi que des vases (pl. X, 15).

Il existe au M. de Genève une tête de bélier (extrémité de manche) et un masque comique barbu (fig. 13, 2).

IAS, 1915, p. 292 et 298.

Le M. National possède trois fragments de bords de vases avec serpents en relief (Cf. Isérables, VI).

SRZ, p. 553, n. 1 et fig. 164.

Dans les fondations d'un nouvel immeuble (583.200/113.300), sous une pierre plate, grossièrement taillée en forme de tête humaine, on a trouvé trois statuettes en terre cuite du type de l'Aphrodite Anadyomène, provenant certainement d'un atelier de l'Allier (France). Dix mètres plus loin, un vase en terre cuite, renfermant six pièces à l'effigie de Jules César, à côté d'un foyer arrondi (tombe à incinération?). On avait trouvé anciennement des tombes dans le voisinage.

SSP, 1931, p. 76 et pl. VII, 1.

RIED Brigue. AT. 497. — CN. 549 (274).

? On a trouvé dans la région des tombes sur lesquelles on ne possède aucun renseignement.

SSP, 1911, p. 136.

V On aurait trouvé dans la région un fer de lance.

SSP, 1929, p. 62.

Sur le *Brigberg*, sur la route du Simplon, on a trouvé une monnaie celtique en argent.

U. W., p. 130 et 176.

VI Au col du *Bartellücke*, on a trouvé une monnaie romaine.

SSP, 1915, p. 67.

RIED-MOEREL Rarogne oriental. AT. 493, 497. — CN. 549, 529 (274, 264).

IV ou V Le Dr Inhelder, de Rorschach, a décrit en 1911, un fémur et le crâne incomplet d'une femme provenant d'une tombe trouvée dans une grotte près de Ried, et attribuée à l'âge du Fer. Aucun détail d'ordre archéologique.

Inhelder, *Anatom. Anzeiger*, 1911, pp. 21 et 218.

SAAS-ALMAGELL Viège. AT. 534. — CN. 569 (284).

? Il y aurait, non loin de l'église, des pierres à cupules utilisées lors de feux d'artifices (voir SAAS-FEE).

SSP, 1944, p. 97.

SAAS-BALEN Viège. AT. 500, 501. — CN. 548, 549 (274).

II Il y aurait au M. de Berne une hache en pierre polie de cette provenance.
Reinerth, *Die jüng. Steinz. d. Schweiz*, 1926, p. 250.

SAAS-FEE Viège. AT. 534. — CN. 568, 569 (284)

? P. Blumer attire l'attention sur la colline située entre Wildi et la chapelle de la Vierge, qui aurait pu être habitée aux temps préhistoriques, à en croire certains arrangements circulaires en pierres.
SSP, 1939, p. 118.

On a signalé la présence de cupules sur des blocs au-dessus de la chapelle *zur Hohen Stiege*. Au dire des habitants, ces cupules et les rainures qui les joignent auraient servi il y a une soixantaine d'années, à contenir de la poudre lors de feux d'artifice. Il y a un autre bloc du même genre au bord W du village, qu'on utilisait de la même façon vers 1908 lors de la Fête-Dieu.

SSP, 1944, p. 97.

SAAS-GRUND Viège. AT. 534. — CN. 569 (284).

? A côté de la nouvelle église il y a quelques pierres à cupules.
SSP, 1944, p. 97.

SAAS (Vallée de —). Viège. AT. 500, 501, 534. — CN. 548, 549, 568, 569 (274, 284).

? Le M. de Sion conserve deux lampes en pierre ollaire, dont la plus curieuse, en forme de haut sablier à anse, porte gravée une étoile à cinq rayons. Elle aurait été trouvée dans une caverne de la vallée. Elle est probablement médiévale ou moderne.

Bonstetten, *Recueil*, p. 28 et pl. V, 1-2. — Th. Baudon, *Des lampes en pierre taillées et en terre cuite des époques paléolithique, néolithique et de l'âge du Bronze*, Beauvais, 1911, p. 16 et pl. V, 9. — Mariétan, *BM*, 1941/42, p. 87.

SAILLON Martigny. AT. 485. — CN. 545 (272).

? Des fouilles exécutées dans la grotte — ou *Tanna* — de *Poteux* (579.550/113.450 ; altitude 604 m.) ont permis de constater devant l'entrée de celle-ci un muret de pierres sèches et plusieurs foyers à l'intérieur. Dans le fond de la grotte le fouilleur, chanoine Gross, a trouvé des éclats de quartzite et de « marbre de Saillon », qu'il considérait comme des outils très primitifs, mais qui sont naturels.

SSP, 1923, p. 149 ; 1924, pp. 48-49 ; 1931, p. 101. — J. Gross, dans *La Patrie suisse*, 1924, p. 315.

La grotte a été fouillée à nouveau, sans résultats. Mais Gams dit que l'épaisse couche de cendres qu'elle contenait était exploitée comme engrais !

Gams, *BM.*, 1914/15, p. 132. — SSP, 1939, p. 118.

Le plan de la grotte a été relevé en 1905 par le prof. H. Schacht.

Dans les rochers sous Beudon il y aurait une boucle de fer « où l'on attachait les bateaux au temps du déluge » !

Gams, *BM.*, 1914/15, p. 134.

II *Grotte de Poteux*. Près de l'entrée de celle-ci on aurait trouvé des objets néolithiques : hache polie en serpentine, flèche à pédoncule en même matière.

SSP, 1923, p. 58 et 149 ; 1931, p. 101.

SAILLON (Suite)

Le M. National possède une petite hache trouvée dans la région.
IAS, 1903, p. 210. — *SSP*, 1909, p. 57.

III Le M. de Sion a acquis en 1938 une épingle à disque, trouvaille isolée.
SSP, 1940/41, p. 81.

Lors de terrassements dans le vignoble de Saillon, au lieu dit *La Cretta*, sur un plateau, à environ 500 m. à l'est du village, dans une vigne appartenant à la paroisse, on a mis au jour, en décembre 1939, une douzaine de tombeaux. Ils étaient parallèles et situés à 1.20 m. de profondeur. Dalles de côté et dessus. Objets dispersés, sauf un poignard (pl. III, 2), un ciseau en bronze, un petit tuyau (M. Sion).
SSP, 1940/41, p. 81 et fig. 12.

Le M. de Berne possède un torques et une épingle à disque (pl. IV, 3). Le M. de Genève a sept bracelets à spirales et un anneau de jambe en spirale, une hache spatuliforme et une hache à bords droits, une épée, un poignard et un bracelet creux. Le M. National a acheté avec une collection particulière quatre anneaux à spirales.
Bern. Antiq., 1893, p. 14. — *U. W.*, p. 106. — *SSP*, 1911, p. 102.

Diverses autres trouvailles ont été faites dans la région : En 1896, on détruisit des tombes, d'où proviennent une hache à bords droits, trois épingles et une urne (fig. 6, s) (M. Sion).

En 1900, un couteau à soie, trois bracelets plats striés, un disque et deux tubes spirales (M. Sion).

En 1902, une hache spatuliforme et une épingle (?) (M. Sion). La pl. IV figure quelques épingles de Saillon.

En 1901, près de la tour, une fusaiole en terre (M. Sion).

On a détruit une tombe, qui renfermait un bracelet valaisan et un ornement en bronze.
IAS, 1885, p. 147. — *U. W.*, p. 142.

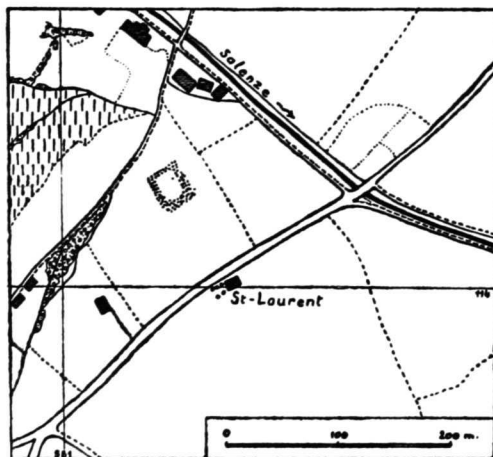


Fig. 30. — Saillon. — Plan de situation de la villa romaine dont les fondations ont été détruites en 1945. (D'après une photographie aérienne prise en 1943).

SAILLON (Suite)

VI Le marbre cipolin de Saillon était connu des Romains.

IAS, 1878, p. 821.

En 1884, le M. de Sion a acquis deux bracelets en bronze (romains ?).

R. G., 1884, p. 114.

Condémine. Le 12 mars 1934, des ouvriers occupés à défoncer des vignes au lieu dit « Condémine », découvrirent quelques objets : 10 pièces de monnaie, un grand vase en terre cuite, quelques petits vases, des boucles de ceinture, des agrafes, fibules, épingles, etc. (Don du préfet Thomas au M. de Sion). A 1 m. il y avait un mur.

Confédéré, 12 III 1934. — *SSP*, 1934, p. 62. — *R. G.*, 1934, p. 16. — *AV*, 1931/35, p. 281.

Le M. de Genève conserve une meule (diam. 1.32 m.).

Genava, 1936, p. 10.

Lors des travaux de défoncement à 150 m. au N de la *chapelle de St-Laurent* (581.100/114.100), on a découvert, en novembre 1945, une construction romaine d'environ 54 sur 30 m. Le plan n'a pas pu en être relevé, la pelle mécanique ayant complètement détruit les murs et les sols (fig. 30). Au S de ce premier édifice cependant, on a pu reconnaître les fondations d'une construction en hémicycle.

Bouffard, *US*, 1946 p. 7.

VII Dans la région on aurait trouvé des monnaies mérovingiennes.

D. G., IV, p. 264.

SAINT-GINGOLPH Monthey. AT. 466. — CN. 523, 524 (261, 262).

VII *Lac Léman*. Le casque burgonde dont il est question à Port-Valais provient peut-être du territoire de la commune de St-Gingolph.

SAINT-JEAN Sierre. AT. 487. — CN. 547 (273).

? Plusieurs pierres à cupules ont été signalées sur le territoire de cette commune. M. Spahni en a fait l'inventaire en 1949 : Une pierre à cupules (aujourd'hui détruite) se trouvait à gauche du chemin allant de St-Jean à Vissoie ; pierre à cupules au haut de la *combe Martin* (alt. 1580 m. ; 116.525/610.525) ; pierre avec cavité douteuse, ressemblant à une empreinte pédiforme, appuyée contre le pont qui fait communiquer St-Jean et Mission (115.200/611.700). — *Mayoux*. — Pierre à cupules dans la forêt des *Arzettes*, à 30 m. à gauche du chemin qui descend des mayens de Boisses à Mayoux (alt. 1460 m. ; 117.500/610.500) ; pierre avec une seule cupule à gauche du chemin qui va des mayens de Boisses à St-Jean (117.525/610.450). — *Pinsec*. — Pierre avec cavités naturelles sur le chemin qui conduit des mayens de Pinsec à Otsiva (118.475/608.900).

Reber, *IAS*, 1891, p. 526. — Mariétan, *BM*, 1939/40, p. 23-24. — Spahni, *BM*, 1949, pp. 39-42.

SAINT-LEONARD Sierre. AT. 481. — CN. 546 (273).

? Dans les vignes d'*Orsval*, à une demi-heure au N du village, sur une crête de rocher, Reber a constaté une dizaine de cupules.

Reber, *IAS*, 1891, p. 572 ; *CIAP*, 1912, II, p. 71.

III Au N du village, au pied de Lens, en défrichant un bois de chênes, on aurait découvert un ciseau de bronze qui est perdu.

IAS, 1865, p. 61. — *U. W.*, p. 111 et p. 175.

ST-LEONARD (Suite)

Lors de l'agrandissement de l'église, on aurait trouvé plusieurs objets de bronze : haches, poignards et un anneau acquis par Reber. Tombe ou dépôt ?

Reber, *IAS*, 1891, p. 523. — *U. W.*, p. 175. — *IAS*, 1900, p. 42.

En 1911, on trouva dans la région une épingle de bronze.

SSP, 1911, p. 102.

Le M. de Sion possède un vase trouvé en 1884. Le M. National a acquis un bracelet creux et deux épingles à enroulement (pl. V, 13-14), provenant également de cette région.

- V A la *Brunière*, on a détruit de nombreuses tombes en dalles qui auraient livré des lances de fer (La Tène ?).

U. W., p. 137. — *SSP*, 1911, p. 136.

Le M. de Sion possède quatre bracelets du type valaisan II, trouvés dans la commune, celui de Berne un bracelet d'argent, un bracelet plat et une fibule La Tène III, et le M. de Genève un bracelet du type valaisan III, deux bracelets du type valaisan II et un fragment d'épée La Tène II en fer.

IAS, 1900, p. 61.

- VI A la *Grande Maggière*, près de ce village, on a découvert une urne cinéraire à anse, en terre rouge.

Reber, *IAS*, 1887, p. 147 ; 1894, p. 351.

- VII Au S du village on a détruit plusieurs tombes en dalles, sans objet (burgondes ?).

IAS, 1894, p. 318.

Au M. de Genève se trouve un bracelet en argent.

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 86 et pl. XLII, 2. — Déonna, *Genava*, 1934, p. 133 et fig. 10, 5.

SAINT-LUC Sierre. AT. 487. — CN. 547 (273).

- ? *La Pierre des Servageois* ou *des Sauvages*, pierre avec plusieurs centaines de cupules et des rigoles, est située au-dessus du village, à l'orée de la forêt (118.975/612.450) ; pierre avec une seule cupule trouvée à la Barme (119.950/611.550) ; pierre avec empreinte pédiforme et des cupules à droite du chemin qui va de Gillieux à Moyes (116.750/612.900) (fig. 31) ; pierre à cupules aux mayens de Pralic, dans une combe (116.425/612.700).

IAS, 1858, p. 61. — F. Keller, *MAGZ*, XVII, 1871, p. 58. — Vionnet, p. 20 et pl. XIX-XX. — Reber, *CIAP*, 1912, II, p. 69. — *SSP*, 1912, p. 255 ; 1925, p. 126 ; 1939, p. 122. — Rütimeyer, *Ur-Ethnogr.*, 1924, p. 383. — Mariétan, *BM*, 1939/40, p. 27. — Spahni, *BM*, 1949, pp. 42-44.

- III L'une des tombes de l'âge du Fer découvertes dans les fondations de l'hôtel Bella-Tolla renfermait le tranchant d'une hache à ailerons et un fragment de poterie de l'âge du bronze (M. National).

U. W., p. 113.

- V Dans les fondations de l'hôtel Bella-Tolla, on trouva cinq tombes cubiques en dalles, disposées autour d'un bloc erratique portant des cupules ; ces tombes renfermaient des cendres et des ossements calcinés. A une petite distance de ce bloc se trouvaient d'autres tombes en dalles, qui ont livré une dizaine de bracelets plats, une petite urne conservée au M. National et deux bracelets d'argent qui semblent perdus.

Reber, *IAS*, 1891, p. 524 ; *Archiv f. Anthropol.* XXI, 1892. — *U. W.*, p. 135 et 175.

SAINT-LUC (Suite)

- VI Une des sépultures trouvées dans les fondations de l'hôtel Bella-Tolla renfermait des monnaies romaines.

Reber, *IAS*, 1891, p. 524.

Le M. National possède des fibules militaires à disque.

- VII Le M. National conserve un bracelet en argent.

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 86 et pl. XLII.

C'est par erreur que Besson fait provenir de là la bague en or de *Graifarius*, trouvée à Sierre-Géronde.

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 85 et pl. XLI, 5.

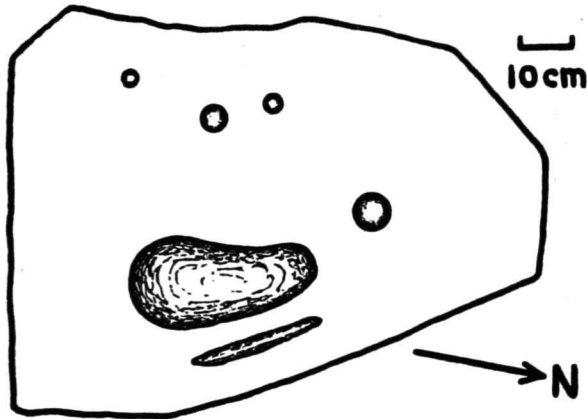


Fig. 31. — St-Luc. — Pierre à cupules et signe pédiforme, près Gillieux (Relevé J.-C. Spahni, 1949).

SAINT-MAURICE St-Maurice. AT. 483. — CN. 544, 545 (272).

- ? La *Grotte aux Fées* ne paraît pas avoir été occupée par l'homme préhistorique, bien qu'au pied des rochers on ait trouvé un mur très fruste et des traces de foyer (v. *infra*, VI).

SSP, 1928, p. 109.

En 1931 ou 1932, lors de travaux effectués devant une maison de la place du Parvis, à droite de l'église abbatiale, les ouvriers trouvèrent, à quelque 2.10 m. de profondeur et à 1 m. au-dessous d'un pavement romain, un rognon de silex (d'origine étrangère, française peut-être) long de 15 cm. et pesant 1100 gr.

AV, 1939, p. 497.

- III Près de St-Maurice, on a trouvé un petit couteau de bronze, conservé au Musée de Berne.

U. W., pp. 105 et 175.

Dans la cour du *Martolet*, derrière l'Abbaye, M. L. Blondel a découvert en 1944 une tombe, dont seule subsistait la partie supérieure. Deux épingles de bronze étaient placées à côté de la tête.

US, 1944, p. 75. — *Echos de St-Maurice*, 1945, p. 71. — SSP, 1944, p. 49. — Blondel, *Vallesia*, 1948, p. 17.

ST-MAURICE (Suite)

- V Le M. de Genève conserve quatre bracelets, qui doivent avoir été trouvés dans une tombe.

Le M. de l'Abbaye possède deux bracelets, dont la provenance n'est pas clairement indiquée (Epinassey ?).

IAS, 1899, p. 163.

- VI A l'époque romaine, St-Maurice, chef-lieu de la cité des Nantuates, était une petite bourgade appelée de son nom gaulois ACAUNUM (Agaune).

Haller, II, p. 552. — Van Berchem, *RHV*, 1944, 4, p. 11. — *SRZ*, *passim*.

Un pont franchissait le Rhône, dont le chanoine Bourban croyait pouvoir distinguer des restes dans la pile gauche : trois rangées de blocs en calcaire jurassique.

Bourban, *IAS*, 1906, p. 132.

A Vérollez, il existe un sarcophage monolithe, entaillé en forme de corps humain, long de 2.05 m. et large de 0.71-0.55 m., qui sert de bassin de fontaine ; la chèvre est constituée par un fût de colonne romaine.

IAS, 1898, p. 63.

La ville moderne occupant l'emplacement du bourg romain, les traces laissées par ce dernier sont peu nombreuses.

Blondel, *Vallesia*, 1948, p. 44.

On trouve fréquemment des pierres romaines employées dans des constructions modernes.

SSP, 1911, p. 114.

Dans la cave d'une maison Kuhn, Bourban a constaté l'existence d'une ancienne voie romaine dallée.

IAS, 1901, p. 327.

Sous la rue, devant la maison de ville, on a trouvé, à 3 m. de profondeur, un sol bétonné romain.

IAS, 1911, p. 59 ; 1912, p. 199. — *SSP*, 1912, p. 167.

Près de l'allée des Terreaux, on a constaté à 2.50 m. de profondeur, de nombreux fragments de tuiles romaines. Place Ste-Marie, on trouve une couche épaisse de 1.50 m. de tuiles et de briques romaines. Dans une petite rue voisine, on recueillit une poignée de pièces complètement oxydées et trois pièces d'argent. Non loin de là, on trouva deux pavements superposés : l'un en béton et, en dessous, un sol en briques disposées en chevrons. Place du Parvis, le sol est jonché de fragments romains ; un vase à parfums en verre et un col d'amphore.

Bourban, *IAS*, 1912, p. 195 et suiv.

Devant le chœur de l'église, on constata la présence de plusieurs sols superposés et d'un égout. A l'angle S-E de l'Abbaye, on a rencontré les murs d'une habitation et d'un égout.

Ibidem, pp. 202-203.

Sous la Grand'Rue, à l'angle de l'Hôtel de Ville, on a aussi rencontré des restes de constructions romaines.

IAS, 1860, p. 147 ; 1896, p. 109 ; 1897, p. 35 ; 1912, p. 208. — *SSP*, V, 1912, p. 173.

ST-MAURICE (Suite)

Entre l'Abbaye et le tunnel, il a toujours existé une source, que les Romains avaient canalisée et entourée de constructions ; c'était probablement un *nymphæum*, à en croire un autel (réemployé à l'époque carolingienne), portant l'inscription :

NYMPHIS / SACRVM. — *Consacré aux Nymphes.*

IAS, 1912, p. 204. — US, 1947, p. 12 et fig. 14. — Blondel, *Vallesia*, 1948, p. 18 et 41.

Sous les premières basiliques chrétiennes du *Martolet* (Abbaye), les fouilles de 1944-1946 ont atteint une couche de cendres contenant de la céramique sigillée et un débris de canal d'hypocauste.

SSP, 1944, p. 69. — Blondel, *Vallesia*, 1948, p. 18.

C'est à la fin de l'époque romaine (IV-Ve s.) qu'appartiennent des tombes de types variés trouvées au-dessous des fondations mérovingiennes et carolingiennes.

Blondel, *Vallesia*, 1948, p. 17 et fig. 13.

L'Abbaye conserve une série d'inscriptions trouvées au *Martolet* ; seules quelques-unes proviennent avec certitude d'Agaune, les autres ont dû être amenées de Massongex.

Collart, *RSAA*, 1941, p. 1 et 65.

1. — Autel rectangulaire.

(n)VM(inibus). AVGG(ustorum) / MERCVRIO SACR(um) / MONTANVS AVGG(ustorum) / NN(ostrorum). VERN(a). A(gens). V(ices). V(ilici). STAT(ionis) / ACAVN(ensis), XXXX. GAL(liarum) / AEDEM VETUSTAT(e) / (c)ONLABSAM RES / TITVIT. — *Aux Génies des empereurs, Montanus, esclave de nos empereurs, né dans leur maison, suppléant du percepteur du poste d'Acaunum du péage des Gaules, a consacré ce monument à Mercure et a relevé ce temple abîmé par le temps.* — Probablement entre 198 et 212 ap. J.-C.

H.-M., p. 208, N° 54. — SRZ, p. 349. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 7 et pl. 3, 5.

2. — Autel rectangulaire.

DEO SEDATO / T(itus). VINEIIVS / VEGETIIVS / II VIRAL(is). / D(e). S(uo). D(edit). D(edicavit). — *Au dieu Sedatus, Titus Vinelius Vegetinus, ancien duumvir, a offert et consacré ce monument à ses frais.* — Le dieu Sedatus est celtique. — IIIe siècle probablement.

ILS, 4685. — IAS, 1896, p. 112 ; 1917, p. 261 ; Peissard, *Le tombeau...*, 1922, p. 26. — H.-M., p. 210, N° 62. — SRZ, p. 532. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 12.

3. — Trois fragments de plaque calcaire.

(i)MP(eratori). CAESA(ri) / DIVI F(ilio) AVGVSTO / (c)O(n)S(uli) XI. TRIBVN(icia). POTEST(ate)... / (p)ONTIFI(ci) MAX(im)o / NANTV(ate)S PATRON(o). — *A l'empereur César Auguste, fils du divin Jules, onze fois consul, dans sa...ième puissance tribunicienne, souverain pontife, et leur patron, les Nantuates ont élevé ce monument.* — Entre le 1er juillet an 8 et le 31 décembre an 6 av. J.-C.

ICH, 15. — CIL, XII, 145. — ILS, 6754. — H.-M., p. 202, N° 38. — SRZ, p. 126, n. 3. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 13.

4. — Inscription perdue, copiée au XVIe s. par Stumpf.

(Lucio) CAESARI AVGVSTI (filio) / (divi nep)OTI PRINCIPI / (iuventutis auguri) CO(n)S(uli) DESIG(nato)... — *A Lucius César, fils d'Auguste, petit-fils du divin Jules, prince de la jeunesse, augure, consul désigné...*

Stumpf, *Chronique*, 1548, f. 564. — ICH, 16. — CIL, XII, 146. — H.-M., p. 202, N° 39. — Collart, *RSAA*, p. 14 et pl. 25, 32.

5. — Plaque calcaire.

(D)RVSO CAESARI / (Tiberii) AVGVSTI F(ilio) DIVI AVGVSTI / NEPOTI DIVI IVLII PRONEP(oti) / AVGVRI PONTIF(ici) QVAESTORI / (f)LAMINI AVGVSTALI CO(n)S(uli) II / (t)RIBVNICIA POTESTATE II / (civitate)S

ST-MAURICE (Suite)

III VALLIS POENIN(ae). — *A Drusus César, fils de Tibère Auguste, petit-fils du divin Jules, augure, pontife, questeur, flamme augustal, deux fois consul, dans sa deuxième puissance tribunicienne, les quatre cités de la vallée Poenine lui ont élevé ce monument.* — 23 ap. J.-C. (postérieure au 27 juin).

CIL, XII, 147. — *ILS*, 169. — Bourban, *Mélanges*, I, II, p. 6. — *H.-M.*, p. 203, N° 41. — *SRZ*, p. 126. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 15 et pl. 4, 9.

6. — Plaque calcaire sciée.

(Caio Caes)ARI AVGVSTO / (Ger)MANICI CAESAR(is) F(ilio) (Ge)RMANICO IMPER(atori) / (po)NTIFICI MAXVMO / (trib)VNICIA POTEST(ate) CO(n)S(uli) / (civita)TES IIII VALLIS POENIN(ae). — *A Caius César Auguste Germanicus, fils de Germanicus César, imperator, souverain pontife, pourvu de la puissance tribunicienne et consul, les quatre cités de la vallée Poenine ont élevé ce monument.* — Dédicace à Caligula ; 37 ap. J.-C. (après le 18 mars).

IAS, 1896, p. 110 ; 1917, pl. 34. — Peissard, *Le tombeau*, 1922, p. 26. — *H.-M.*, p. 203, N° 42. — *SRZ*, p. 127, n. 1. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 16 et pl. 4, 11.

7. — Inscription sur grand sarcophage (pl. IX, 1).

NITONIAE. AVITIANAE. CLA(rissimae). FEM(inae) / VASSONIVS GELLIANVS. ET / NITONIA. MARCELLA. ET / NITONIVS. POMPEIVS. FILII / M(anibus). MATRIS. CARISSIMAE M(anibus). — *A Nitonia Avitiana, femme de rang sénatorial, Vassonius Gellianus, Nitonia Marcella et Nitonius Pompeius, ses enfants ; aux mânes de leur mère bien-aimée.* — IIIe siècle.

Michel, *Mélanges*, II, p. 154, n. 1 — *IAS*, 1917, p. 262. — Peissard, *Le tombeau*, p. 27. — *H.-M.*, p. 211, N° 66. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 24 et pl. 21, 22.

8. — Cippe encadrée dans l'église.

D(is) M(anibus) / L(ucii) TICI VERE / CVNDI OMN(i) / BVS HONORIBV(s) / (f)VNCTO / (Vas)SONIA M(arci) F(ilia) / — *Aux dieux mânes de Lucius Tincius Verecundus, ayant occupé toutes les charges municipales, Vassonia, fille de Marcus.* — Pas postérieur au IIe siècle.

ICH, 22. — *CIL*, XII, 152. — Bourban, *Mélanges*, I, II, p. 27. — Michel, *Mélanges*, II, p. 238. — *H.-M.*, p. 212, N° 69. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 65 et pl. 21, 13.

9. — Grand cippe.

.... L E EG... / TI...NE... / AM...E... / NITONIV(s) VEG) E / TINVS FI(li)VS / MATRI PIISSI / MAE ET NITON / (ius) SEVERVS VXO / RI INCOMPAR(a) / BI(li...) D(edicaverunt). — ... *Nitonius Vegetinus, son fils, à une mère vénérée et Nitonius Severus à une épouse incomparable ont dédié ce monument.* — Date incertaine, bonne époque.

Michel, *Un autel*, 1900, p. 17 ; *Mélanges*, II, p. 239. — Peissard, *Le tombeau*, 1922, p. 28. — *H.-M.*, p. 212, N° 68. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 66 et pl. 21, 14.

10. — Une inscription, mal copiée au XVIIIe siècle et perdue, rappelle les auteurs de la dédicace précédente. M. Collart la rétablit ainsi :

D(is) M(anibus) / NITONI VEGETINI / ROMAE DE / FVNCTI QVI VIXIT ANNOS XXV / MENSES IIII DIES XXIII NITONIVS / SEVERVS PATER INFELIX CORPVS / EIVS DEPORTATVM HIC CONDIDIT. — *Aux dieux mânes de Nitonius Vegetinus, mort à Rome, qui vécut 25 ans, 3 mois et 24 jours ; Nitonius Severus, père infortuné, a enterré ici son corps, après l'avoir fait transporter.*

ICH, 24. — *CIL*, XII, 155. — *H.-M.*, p. 212, N° 67. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 66 et pl. 25, 29-30.

11. — Plaque calcaire.

(Dis manibus) / IVNI MARINI / V(iri). E(gregii). EXDVCENA / RIO (h)IC AB / HOSTIBUS PV(ugnans occisus est ?). — *Aux dieux mânes de Iunius Marinus, personnage de rang équestre, ayant occupé la charge de procureur au traitement*

ST-MAURICE (Suite)

de 200,000 sesterces. Il a été tué ici par les ennemis, lors d'un combat. — Pas antérieur aux premières années du III^e siècle.

ICH, 19. — CIL, XII, 149. — H.-M., p. 204, N° 45. — Collart, RSAA, 1941, p. 67 et pl. 22, 16.

12. — Stèle à fronton et acrotères.

M(arco). PANSIO. COR / NVTI. FILIO SEVERO / IIVIR. FLAMINI / IVLIA. DECVMINA / MARITO. — *Julia Decumina a élevé ce monument à son mari, Marcus Pansius Severus, fils de Cornutus, duumvir et flamen.* — II^e siècle.

ICH, 21. — CIL, XII, 151. — Bourban, *Mélanges*, I, II, p. 27. — H.-M., p. 206, N° 48. — Collart, RSAA, 1941, p. 67 et fig. 22, 17.

13. — Stèle semblable à la précédente.

D(ecimo). PANSIO. M(arci) FI(li)o / SEVERO. AN(norum). XXXVI / IVL(ia). DECVMINA. MATER / FIL(io). PIENTISSIMO. — *A Decimus Pansius Severus, fils de Marcus, âgé de 36 ans ; Julia Decumina, sa mère, a élevé ce monument à son fils très cher.* — II^e siècle.

ICH, 25. — CIL, XII, 156. — Bourban, *Mélanges*, I, II, p. 27. — H.-M., p. 206, N° 50. — Collart, RSAA, 1941, p. 67 et pl. 22, 18.

14. — Stèle semblable perdue. Inscription copiée au XVI^e siècle par Stumpf.

V(iva) F(ecit) / IVLIA DECVMI FIL(ia) / DECVMINA / FLAMINICA. — *De son vivant, Julia Decumina, fille de Decumius, épouse d'un flamine, a fait exécuter ce monument.*

Stumpf, *Chronique*, 1548, f. 364. — ICH, 20. — CIL, XXI, 150. — H.-M., p. 206, N° 49. — Collart, RSAA, 1941, p. 68 et pl. 25, 31.

15. Stèle à fronton, brisée.

... ANCHARIS / ... PACATVS / ... SIA PONI IVSSIT / (ex) HS(estertium) N(ummum) DVODECIM (milibus). — *A... et .. Ancharius, ... Pacatus ... a fait poser ce monument, pour le prix de 12,000 sesterces.*

Collart, RSAA, 1941, p. 68 et pl. 22, 19.

16. — Fragment de dalle.

... VLLI F(ilio) / ... (p)ONTIF(ici) / (patr)ONO D(edit) D(edicavit). — *... a offert et dédié ce monument à ..., fils de ..., pontife, patron.*

ICH, 23. — CIL, XII, 154. — H.-M., p. 206, N° 52. — Collart, RSAA, 1941, p. 69 et pl. 23, 22.

17. — Fragment d'une plaque de sarcophage.

V(ivis). P(osuit) / ... (coniug?) IS CARISSIMAE. — *... a posé de son vivant (aux mânes de) son épouse bien-aimée.*

CIL, XII, 160. — Collart, RSAA, 1941, p. 69 et pl. 23, 16.

18. — Cippe en forme d'autel (pl. IX, 3).

ACAVNENSIAE. FIL(iae) / AMARANTHVS / AVG(usti). N(ostri). VERN(a). VIL(icus) / XL. GALLIARUM. ET / CHELIDON / PARENTES. POSVE / RVNT. — *A Acaunensia leur fille ; Amaranthus, esclave de notre empereur, né dans sa maison, percepteur du péage des Gaules, et Chelidon, ses parents, ont élevé ce monument.* — III^e siècle.

ILS, 9035. — IAS, 1896, p. 108. — Peissard, *Le tombeau*, p. 25. — SRZ, p. 349, n. 3 et 127, n. 6. — H.-M., p. 208, N° 55. — Collart, RSAA, 1941, p. 69 et pl. 23, 21.

19. — Tronçon d'une colonne milliaire encastrée dans le clocher de l'Abbaye. M. Collart en restitue ainsi l'inscription :

(imperator) caesari marco aurelio caro invicto pio felici augusto pontifici maximo) / TRI(bunicia) POT(estate) P(atri) Patriae) / PROCO(n)S(uli) ET M(arco) AVR(el)IO / CA(r)INO N(o)BI / LISSIMO (ca)E(s) / ARI AV(g)... — *A l'empereur César Marcus Aurelius Carus, invincible, pieux et bienheureux Auguste,*

ST-MAURICE (Suite)

souverain pontife, pourvu de la puissance tribunitienne, père de la patrie, proconsul, et à Marcus Aurelius Carinus, très noble César Auguste... — Derniers mois de 282 ap. J.-C.

Michel, *Mélanges*, II, p. 201 et 242. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 70.

20. — Fragments d'une colonne milliaire.

(imperator) cae)S(ari) FL(avio) VAL(erio) / (constant)INO / (pio felici invicto) AVG(usto) / (divi const)ANTI / (pii Augusti fil)IO F(orum) CL(audii) VAL(lensium) / (bono reip)VPLIC(a)E / (nato...). — *A l'empereur César Flavius Valerius Constantinus, pieux, bienheureux et invincible Auguste, fils du divin Constance, pieux Auguste; le Forum de Claude en Valais au bienfaiteur de l'Etat....*

ICH, 317. — *CIL*, XII, 5522. — *H.-M.*, p. 322, N° 374. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 71 et pl. 24, 24.

21. Fragment d'une colonne milliaire.

(imperator) caesari flavio) VAL(erio) / (constantin)O PIO / (felici invicto) au)G(usto) DIVI / (constanti pii a)VG(usti) FILIO / (forum claudii vallensium bono rei pu)BLIC(a)E / (nato)... — Même traduction que la précédente. — Règne de Constantin.

CIL, XII, 5522 a. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 71 et pl. 24, 25.

22. — Fragment d'une colonne milliaire.

... INV(icto A)VG(usto) / M(ilia). P(assuum) X. — *A ... invincible Auguste, 10 mille pas. — IIIe - début IVe siècle.*

Bourban, *Liberté*, Fribourg, 5 XI 1898. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 72 et pl. 24, 26.

23. — Colonne milliaire, inscription évanescence.

... E ... / NO ... IA / ... V ... ON / ... II ... BO / (no reip)V(blicae) N(ato) / ... XII. — Probablement du règne de Constantin.

CIL, XII, 5522 b. — Bourban, *Mélanges*, I, II, p. 7. — Michel, *Mélanges*, II, p. 207 et 241. — Collart, *RSAA*, 1941, p. 72 et pl. 24, 27.

24. — Fragment d'inscription encastré dans le plafond du premier étage du clocher. .. DN / .. MV .. / .. NIL ..

Collart, *RSAA*, 1941, p. 72.

25. — En 1942, l'effondrement de la tour de l'église de l'Abbaye sous le poids d'un rocher tombé de la paroi montagnaise a fait trouver, dans les décombres, un fragment d'inscription :

(caio caesari au)GVSTI F(ilio) DIVI IV(li nepoti) / (principi iuventu)TIS PONTIFICI CO(nsulo imperatori) / ...IVM ANN... / ... DES ... — *A Caius César, fils d'Auguste, petit-fils du divin Jules, prince de la jeunesse, pontife, consul, imperator .. — An 4 ap. J.-C. ou peu après.*

Collart, *Mélanges Gilliard*, 1944, p. 38 et pl. II.

En 1934, le M. de Sion a acheté une faucille découverte à la *Grotte aux Fées*.

RG., 1934, p. 16.

VII Sous la rue, près de la Maison de Ville, on a découvert trois tombes, dont une double, maçonnées, construites en tuiles romaines et peut-être postérieures à l'époque romaine.

IAS, 1911, p. 59 ; 1912, p. 199. — *SSP*, 1911, pp. 167 et 187.

En face de la ruelle conduisant à la cour de la maison Rovérea, on a détruit trois tombes en tuiles romaines.

IAS, 1912, p. 196.

En 515, Sigismond, roi de Bourgogne, fonda non loin de *Tarnaiæ*, dans la localité d'*Agaunum*, au pied du rocher, pour remplacer une chapelle bâtie par l'évêque

ST-MAURICE (Suite)

Théodore d'Octodure, un couvent en l'honneur du martyr de saint Maurice et de la Légion Thébéenne, survenu près de là en 302. Les traces de cette fondation et des reconstructions successives ont été retrouvées dans le Martolet (cour de l'abbaye actuelle). Des fouilles, commencées en 1886, ont révélé les fondations superposées de plusieurs églises. Interrompues en 1912, ces recherches ont été reprises en 1944 et poursuivies jusqu'en 1946, par MM. L. Blondel et P. Bouffard.

Au cours de ces campagnes de fouilles, on a pu identifier la chapelle du IV^e s., la basilique de Sigismond, celle du VIII^e s. et celle du Xe s. qui reposait sur une crypte à couloir semi-circulaire. On a également découvert une tombe à *arcosolium* décoré de fresques.

IAS, 1896, pp. 103 et 119 ; 1897, pp. 35, 81, 118, 140 ; 1898, p. 142 ; 1901, p. 328 ; 1902, p. 241 ; 1907, p. 262 ; 1912, p. 209 ; 1916, p. 269 ; 1917, p. 252 ; 1918, p. 23 ; 1924, p. 92. — *MH*, 1897, p. 16. — *RHV*, 1897, pp. 203 et 225 ; 1905, p. 59. — W. Schnieder, *Schw. Rundschau*, 1904, pp. 11 et 270. — *SSP*, 1908, p. 106 ; 1912, p. 208 ; 1913, p. 140 ; 1914, p. 117 ; 1916, p. 112 ; 1917, pp. 70 et 88 ; 1918, p. 64 ; 1923, p. 101 ; 1924, p. 116. — Michel et Bourban, *Mélanges*, I et II, 1897 et 1901. — Besson, *Antiquités*, 1910, p. 9. — Blondel, *US*, 1944, p. 75 ; *Vallesia*, 1948, p. 9. — Bouffard, *US*, 1947, p. 10 ; *Oesterr. Zeitschr. f. Denkmalpflege*, 1949, p. 1.

Des travaux effectués en 1947 et 1948 sous l'église actuelle de l'abbaye ont permis de compléter les plans anciens. La principale découverte est celle d'un baptistère à cuve circulaire.

Journal de Genève, 27 IV 1948. — Blondel, *Vallesia*, 1949, p. 15.

On a dégagé du mur du clocher et réutilisé dans l'église actuelle de l'abbaye un ambon — incomplet — du VIII^e siècle, orné d'une croix et de pampres.

IAS, 1862, p. 73. — Bourban, *Rev. de la Suisse cath.*, Fribourg, 1893/94, p. 21 ; *Mélanges*, I, 1897, p. 31. — Besson, *Antiquités*, 1910, p. 65 et pl. XXX-XXXI. — Dupont-Lachenal, *AV*, 1947, p. 319.

Un bas-relief en molasse, représentant le Bon Pasteur, provenant probablement d'un sarcophage, était aussi encastré dans un mur du clocher.

Bourban, *Rev. de la Suisse cath.*, 1893/94, p. 21. — Besson, *Antiquités*, 1910, p. 65 et pl. XXIX.

Les fouilles du Martolet ont fait trouver quelques inscriptions (il en est de carolingiennes, qu'on trouvera aussi ici).

1. — Un bloc quadrangulaire haut de 1.36 m. porte une épitaphe :

† D(omi)NE MISERERE ANIMAE FA(m)VLI TV(i) / VVLTCHERII
SEDVNE(n)SIS EPI(scopi) A(bbatis agaunensis ?) / QVI OBIIT. VII. K(a)L(endas).
IVN(i). REQVIE(m) / ETERNA(m) DONA EI D(omi)NE ET LVX (perpetua ?) /
LVCEAT EI AMEN. — Seigneur aie pitié de l'âme de ton serviteur Vulchaire
(Vulcherius), évêque de Sion, (abbé d'Agaune ?), qui est mort le 26 mai. Seigneur,
accorde-lui le repos éternel, et puisse la lumière (éternelle) briller pour lui. Amen.
— Saint Vulchaire, archevêque de Vienne, puis évêque de Sion et abbé de St-Maurice,
est mort après 771.

Egli, *MAGZ*, XXIV, I, 1895, p. 63. — Bourban, *Gaz. du Valais*, 5 XII 1896 ; *Mélanges*, II, 1901, p. 247. — *IAS*, 1897, p. 36 ; 1899, p. 190. — Besson, *Antiquités*, 1910, p. 76 et pl. XXXIII.

2. Une stèle funéraire de 0.72 sur 0.30 m.

SVB HVNC TITVLO / REQUIESCIT / B(onae) M(emorie) THOCTEBA / DVS. —
Sous cette stèle repose Thoctebadus, de bonne mémoire. — L'écriture est du VI^e s.
probablement ; le nom est burgonde.

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 75 et fig. 30.

ST-MAURICE (Suite)

3. Un fragment d'inscription peut être complété grâce à un texte de la *Vita Abbatum Acaunensium*, qu'il authentifie.

(reli)CTOR (saeculi presbiter sanctus) / (hinnem)ODVS AB(ba sanctorum exempla secutus) / (laudabili vi)TA AD (laudem omnes invitans Dei exemplo suo vota canentium iuvans LX post vitae annum corpore quiescit Agauno meritoque sanctis coniunctus est in caelesti regno obiit III nonas ianuaris consule Petro). —

Fuyant le monde, le saint prêtre Hymnémode, Abbé, suivit les exemples des saints. Par sa vie assidue à la psalmodie, il entraînait tous ses moines à la louange divine et, avec le secours de Dieu et par son exemple, il secondait les prières des choristes. Après une vie de soixante années, il mourut en Agaune, mais son âme a rejoint les saints dans le céleste royaume. Il trépassa le 3 des nones de janvier sous le consulat de Pierre.

Hymnémode, mort le 3 janvier 516, fut installé par le roi Sigismond comme abbé d'Agaune, en 515.

Egli, *IAS*, 1890, p. 315 ; *MAGZ*, XXIV, 1, 1895, p. 1. — Besson, *Anz. f. schweiz. Gesch.*, 1904, 2 ; *Antiquités*, 1910, p. 73 et pl. XXXII.

4. Fragment d'inscription, avec décor en rinceau.

(hic requiesci)T BONE / (memorie) SEDO(nius). — *Ci-gît Sedonius, de bonne mémoire.*

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 80 et pl. XXIV, 3.

5. Fragment des cinq premiers vers d'une inscription métrique, en caractères classiques.

(...se) PVL CRO / (.linquer)E VITAM / (.caelesti)A REGNA / ...SVMENS / ... HOSPE / ...

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 81 et pl. XXXV, 1.

6. Fragment de basse époque.

... DO PREBS / .. N(un)QVAM (?) O / .. GLOR(ia ?) ou (se)CLOR(um ?).

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 81 et pl. XXXV, 2.

7. Fragment.

ORANDI CAVSA O... / NOMEN HP... (ou HR...).

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 81 et pl. XXXV, 3.

8. Fragment.

... FLEBILE... — Probablement d'une inscription métrique carolingienne.

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 80 et pl. XXXIV, 2.

9. Fragment.

...S(an)C(ti ?).. / XRE...

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 80 et pl. XXXIV, 1.

10. — Fragment.

(sac)ERDOTIS.. / ..(em)BRIS. — ... du prêtre ... de (septembre ou de tout autre mois en —embre).

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 81 et fig. 39.

Plusieurs débris d'inscriptions ne contiennent que des lettres sans signification.

Le trésor de l'Abbaye renferme plusieurs pièces d'origine romaine, réemployées au haut moyen âge, et quelques pièces d'importation.

E. Aubert, *Trésor*, 1872, — *IAS*, 1880, p. 27. — Besson, *Antiquités*, 1910, p. 18. — Bourban, *IAS*, 1919, p. 97. — *SSP*, 1921, p. 107 ; 1922, p. 102. — Schazmann, *RSAA*, 1945, p. 1 (vase en sardonix). — Alföldi, *RSAA*, 1948, p. 1 (aiguère).

ST-MAURICE (Suite)

Les reliques du trésor étaient souvent enveloppées d'étoffes, dont des fragments ont été étudiés en 1923, lors de l'ouverture des reliquaires.

Stuckelberg, *IAS*, 1924, p. 111. — *SSP*, 1924, pp. 102 et 120.

L'Abbaye de St-Maurice battit — ou fit battre — monnaie sous les rois mérovingiens. On a trouvé quelques-unes des pièces provenant de son atelier (ou de celui de ses monnayeurs) sur le territoire de la commune, à St-Maurice même (fig. 32) et à Vérolle.

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 99.



Fig. 32. — St-Maurice. — Tiers de sol mérovingien en or, frappé à St-Maurice.

Av. : † SCI MAURI(ci). — Rev. : NICASIO MON(itario). (Coll d'Angreville)
(D'après Besson, *Antiquités*, 1910, pl. XLVI, 7).

Grégoire de Tours et Marius d'Avenches mentionnent qu'en 563 l'éboulement d'une montagne appelée *Tauredunum*, survenu en un point où le Rhône est particulièrement resserré, détruisit une ville fortifiée puis, lorsque le Rhône rompit le barrage ainsi formé, créa dans le lac Léman des perturbations dont les effets furent sensibles jusqu'à Genève. Il semble que cet éboulement partit du flanc Est des Dents du Midi, et que le cône de déjection du Bois-Noir en soit le dernier vestige. L'Abbaye d'Agaune dut à sa position élevée d'échapper à la destruction lors de la rupture du barrage.

MDSR, 1853, p. 19. — *IAS*, 1901, p. 224. — P. E. Martin, 1910, p. 125. — F. Montandon, *Le Globe*, 1925, p. 35 (bibliographie). — *SSP*, 1925, p. 111 ; 1926, p. 119.

SAINT-NICOLAS Viège. AT. 500. — CN. 548 (274).

V Près du village, dans les fondations d'une maison au *Lochmatten*, en 1881, une vingtaine de tombes en dalles, orientées E-W, ont livré deux bracelets à tampons et un vase en pierre ollaire.

IAS, 1891, p. 539. — *U. W.*, p. 131. — *SSP*, 1926, p. 150.

Dans cette région, on doit avoir trouvé une pièce celtibère en argent.

SSP, 1913, p. 115.

SALQUENEN (Salgesch) Loèche. AT. 482. — CN. 547 (273).

V Aux environs du village on a détruit plusieurs tombes. L'une d'elles renfermait cinq bracelets plats et un bracelet orné.

Thioly, *BING*, 1870, p. 15. — *U. W.*, p. 134 et 176.

Proviennent d'autres tombes : une fibule La Tène I et une fibule La Tène II, au M. de Genève.

Sur la *colline de la Chapelle (Biel)*, on a détruit une tombe, qui renfermait un bracelet valaisan (perdu).

IAS, 1880, p. 46.

En 1903, le M. de Berne a acquis deux bracelets minces et des fragments de bracelets.

JBHM, 1903, p. 22. — *IAS*, 1903, p. 295.

SALQUENEN (Suite)

Le M. National possède six bracelets plats et un bracelet massif.

IAS, 1880, p. 46. — *U. W.*, p. 134.

En 1937, le M. National a acquis les objets suivants, provenant d'une tombe dallée : un bracelet en lignite, un bracelet en argent, une bague en argent, un bracelet en bronze, un bracelet de jambe en bronze, deux fragments de fibules en fer.

JBLM, 1937, p. 22. — *SSP*, 1937, p. 75.

- VI Sur la *colline de la Chapelle (Biel)*, on a recueilli un fragment d'une statuette féminine en terre. Tout à côté, on recueillit une quantité de pièces de bronze et d'argent. Une fouille pratiquée en cet endroit ramena au jour des débris de poterie et treize monnaies, de Julia Mammea à Constantin, le tout dans une couche riche en charbon. Tombes à incinération ?

IAS, 1880, p. 46.

Le M. de Berne a fait l'acquisition d'un vase de bronze, trouvé dans la région.

SSP, 1925, p. 95. — *JBHM*, 1925, p. 5.

SALVAN St-Maurice. AT. 526. — CN. 564, 565 (282).

- ? Sur le *Rocher du Planet* étaient gravées un grand nombre de sculptures qualifiées de préhistoriques, selon Reber (aujourd'hui détruites). Il y avait environ 140 cupules réparties en 12 groupes, des signes triangulaires. Obermaier se refuse à y voir des vestiges pré- ou protohistoriques.

Reber, *Rev. Ecole Anthropol.*, Paris, 1903, p. 270 ; *CIAP*, 1912, II, p. 63 ; *Bull. Soc. préhist. franç.*, 1912, p. 264 ; *SSP*, 1912, p. 223. — Obermaier, *SSP*, 1938, p. 162.

Aux *Marécottes* se trouve le rocher des Places, qui porte aussi des cupules.

Reber, *IAS*, 1890, p. 384.

- II Le M. de Lausanne a acquis en 1945 une hache en pierre polie, trouvée en 1944 « sur l'ancien chemin qui mène de Salvan à Vernayaz, au bas d'une pente située à un coude de l'ancienne route, un peu avant la sortie du tunnel du chemin de fer Martigny-Châtelard ». Elle porte des traces de sciage. Il n'est pas sûr qu'elle soit à sa place primitive.

Lobsiger, *ASAG*, 1945, p. 147. — *SSP*, 1945, p. 46, fig. 11. — Sauter, *Festschr. Tschumi*, 1948, p. 43.

- III Dans la *forêt du Triège*, à 1200 m. d'altitude, dans une faille du rocher, on a trouvé une hache à ailerons médians, propriété de M. J. Guex, à Vevey. L'emplacement de la trouvaille est au lieu dit « *La Lex* », entre les *Marécottes* et le pont de Fénestral, sur le Triège.

U. W., p. 105. — *SSP*, 1940/41, p. 82.

- VI Aux *Marécottes*, en *La Vella*, en défonçant un champ, on découvrit quelques figurines en terre : une déesse et deux oiseaux (vendus au M. de Lausanne).

Tribune de Genève, 20 III 1902.

SAVIESE Sion. AT. 486. — CN. 546 (273).

- III Près du hameau de *Drône*, on a détruit plusieurs tombes, d'où proviennent une épingle à disque, une pendeloque, deux bracelets plats et deux tubes spirales, conservés au M. National.

IAS, 1897, p. 47. — *U. W.*, p. 110.

SAVIESE (Suite)

Au *Château de la Soie (Mont de Seon)*, on a trouvé une hache spatuliforme (M. de Berne).

U. W., p. 110 et 176. — *IAS*, 1892, p. 6 ; 1897, p. 42.

Dans la même région, trouvaille d'une faucille à bouton (M. National).

IAS, 1901, p. 84.

De Savièse ou de ses environs proviennent quatre anneaux minces et une bague, trouvés dans une tombe (M. Sion).

Un bracelet fermé est conservé au M. National.

U. W., 110 et 175.

En 1896 on trouva une hache à ailerons (M. Sion) (fig. 5, 7).

Près du hameau de *Chandolin* on a trouvé une tombe qui renfermait trois épingles à tête de massue, deux épingles à enroulement et deux bracelets plats striés (M. Berne).

IAS, 1892, p. 4 ; 1897, p. 47. — *U. W.*, p. 110 et 176.

IV Le M. de Genève possède un vase de bronze avec un ombilic très saillant.

IAS, 1890, p. 310.

V A *Vuisse (Wuissoz)*, on a trouvé une tombe renfermant deux bracelets à têtes de serpents (M. Sion).

IAS, 1883, pp. 434 et 452. — *U. W.*, pp. 140 et 176. — Schenk, *BSVSN*, 1906, p. 168.

Au *Château de la Soie*, on a détruit plusieurs tombes ; l'une d'elles renfermait avec des objets gaulois, la hache spatuliforme déjà mentionnée. De ces tombes proviennent deux bracelets à têtes de serpents, des fragments de fibules La Tène III, une perle de bronze et un anneau (M. de Berne).

IAS, 1892, p. 6 ; 1897, p. 47. — *U. W.*, pp. 140 et 176. — Blondel, *Vallesia*, 1946, p. 70.

Le M. de Genève conserve un bracelet valaisan et des fragments de bracelets à têtes de serpents, trouvés près de Savièse. Il y a encore au M. de Berne, un bracelet à têtes de serpents, une fibule La Tène III, deux bracelets à tampons et une perle de verre, sans indication précise de provenance.

SAXON Martigny. AT. 485, 526. — CN. 545, 565 (272, 282).

II Vers 1938, on a trouvé dans cette localité une petite hache non terminée, en pierre translucide, de 5 cm. de long et 2.5 cm. de large.

SSP, 1940/41, p. 66.

III Le M. de Genève possède quatre bracelets plats, deux grands anneaux gravés et une épingle à enroulement, trouvés dans la région.

En 1940, le M. de Sion a acheté une hachette en bronze et une urne funéraire.

R. G., 1940, p. 11.

Le M. de Sion a acquis un bracelet à extrémités recourbées, sans indication précise. De Saxon également provient une hache à bord droit, sans autre indication de provenance.

SSP, 1940/41, p. 82 ; 1945, p. 54. — *RG.*, 1944, p. 13.

V Le M. de Genève possède deux bracelets ouverts, à tige cylindrique unie, un bracelet valaisan et un bracelet massif à tête de serpent, trouvés sans doute dans des tombes.

U. W., pp. 142 et 176.

SAXON (Suite)

- Au M. de Lausanne se trouvent un torques et un bracelet.
- VI En *Saxonnez*, on a découvert une quinzaine de monnaies romaines du Ier siècle et des fibules, sans doute dans des tombes.
IAS, 1898, p. 62 ; 1899, p. 36 et 53.
- Le M. National possède une fibule à ailettes, et une fibule romaine du type La Tène III et une fibule militaire.
- Au lieu dit *Les Baveux*, en dessous de la maison d'école, on a, à plusieurs reprises, détruit des tombes. En 1947, M. R. Guigoz a sauvé d'un défoncement à la pelle mécanique qui avait démoli de 80 à 100 tombes en dalles, quelques ossements, quelques tessons et un grand bracelet en fer (M. Sion). Au milieu des tombes il y avait une grande dalle longue de 2.10 m. près d'un gros bloc de tuf allongé (long. env. 1.50 m.).
- Renseignement de R. Guigoz, lettre du 14 XI 1947. — Sauter, *BM*, 1946/47, p. 2 (les crânes étudiés proviennent de cette nécropole).
- VII Le M. de Genève possède une agrafe burgonde trouvée dans la région.
Bouffard, *Nécropoles burgondes*, 1945, p. 111.
- Au même musée se trouvent deux bracelets en bronze.
Besson, *Antiquités*, 1910, p. 86 et pl. XLII, 1.
- SEMBRANCHER Entremont. AT. 526. — CN. 565 (282).
- ? Dans la cave de la pharmacie Taramarçaz, on a détruit des tombes. Un peu plus loin, sous la rue, près de la Poste, on a trouvé un grand nombre d'ossements de chevaux.
SSP, 1924, p. 49 et 50.
- II L'Abbaye de St-Maurice conserve une belle lame de silex, trouvée en 1910 à Sembrancher. Près du château on a recueilli une hache de pierre.
Dellenbach, *ASAG*, VIII, 1, 1938, p. 92. — *SSP*, 1924, p. 49.
- En 1939, on a trouvé sur la colline du château un fragment de hache, repolie sur la face de fracture.
SSP, XXXI, 1939, p. 58.
- V En 1882, on découvrit une tombe de femme, qui a livré deux bracelets valaisans, deux bracelets de verre et deux bouteilles à panse ovoïde de type tessinois La Tène II (M. Sion).
Lettre Ritz, 27 X 1882, *M. Nat.*, vol. 39, N° 503 a. — *IAS*, 1882, p. 344 ; 1883, p. 368. — *U. W.*, pp. 142 et 176.
- VI Une route romaine passait peut-être près du village ; elle serait encore visible près de la galerie de la Monnaie. On aurait trouvé sur cette route un milliaire, qui fut transporté à Vollèges ?
Meyer, *MAGZ*, XIII, 1862, p. 6.
- Le M. de Lausanne possède cinq statuettes très grossières, dont un Mars, qui passent pour avoir été trouvées dans cette commune.
Fröhlich, *IAS*, 1911, p. 14. — *SSP*, 1912, p. 192.
- Le M. National a acquis deux petits pots en terre et les fragments d'un vase en verre trouvés dans une tombe.
JBLM, 1936, p. 19. — *SSP*, 1937, p. 96.

? Près de *Géronde* se trouvent dans une paroi de rocher une série de grottes artificielles d'époque inconnue.

Reber, *IAS*, 1891, p. 524.

A *Géronde*, près de la maison Pont, se trouve une pierre avec neuf cupules, qui a été employée comme pierre d'escalier.

SSP, 1925, p. 127.

En 1938, découverte de deux tombes à dalles sans mobilier.

SSP, 1942, p. 112.

II A *Géronde*, on a trouvé une hache en pierre polie entre des sépultures plus récentes.

Reber, *IAS*, 1891, p. 524. — *U. W.*, p. 104.

III A *Crête Plane*, en 1899, on a trouvé, sans doute dans des tombes, deux haches spatuliformes et un poignard à huit rivets (M. Sion).

A *Géronde*, il devait y avoir un important cimetière. Il en provient un collier formé d'anneaux réunis entre eux par des maillons plats (M. Sion), une hache plate et un ciseau (M. Berne). On a également trouvé une épée de bronze qui a été perdue.

IAS, 1856, p. 46 ; 1889, p. 200 ; 1891, p. 524. — *U. W.*, p. 112.

Le M. de Lausanne possède une épingle à disques latéraux et un fragment de bandeau frontal, trouvés également à *Géronde* en 1899.

SSP, 1912, p. 83.

Au *Glarey*, on nivela en 1853 un mouvement du sol (tumulus ?) dans lequel on trouva des ossements humains et un poignard (disparu ?).

IAS, 1865, p. 61 ; 1870, p. 172, n. 1.

Entre le *Glarey* et *Miège*, on a trouvé une hache à ailerons et un marteau de bronze (M. Sion).

IAS, 1881, p. 218, — *U. W.*, p. 112.

En *Muraz*, on trouva en 1883 plusieurs tombes d'où proviennent : trois pendeloques en forme de rouelles, quatre bracelets et deux annelets (M. Sion).

Pour le simulacre en bronze de hache emmanchée, que *Mortillet* fait provenir de *Sierre*, voir *RAROGNE*.

De la commune proviennent divers objets, sans provenance exacte. Un tombeau trouvé pendant la construction du chemin de fer a livré un bracelet (perdu).

IAS, 1877, p. 761.

Au M. de *Sion* se trouvent une épingle à enroulement, une hache à ailerons et un poignard.

Le M. de *Genève* conserve une épingle à tête tripartite (pl. V, 11), deux torques, une hache à talon, une lance, trois épingles à enroulement, une épingle céphalique, une hache à douille carrée, une épingle à tête vasiforme et une épingle à double enroulement.

IAS, 1870, p. 171.

Au M. de *Berne* il y a un bracelet et un anneau.

Bern. Antiq., 1890, p. 10. — *U. W.*, p. 112.

SIERRE (Suite)

- V En 1927/28, en reconstruisant l'*Hôtel de la Poste*, on trouva, au N de l'immeuble, une tombe contenant un vase et quatre bracelets valaisans (type II).

SSP, 1942, p. 68, fig. 13.

A *Cuchon* (entre la ligne de Montana et le cimetière), en creusant des fondations, on trouva une tombe qui renfermait un bracelet à fermoir, une bague et un bracelet plat (M. National).

IAS, 1902, p. 241 et 319.

Le cimetière de la colline de *Géronde* comprenait aussi des sépultures de l'époque de La Tène : on y trouva entre autres un bracelet à tête de serpent et deux bracelets valaisans.

IAS, 1890, p. 310. — *U. W.*, p. 134.

Au M. de Genève se trouvent un bracelet à fermoir, une perle et un bracelet en jayet, un bracelet de verre, un collier de perles, quatre bracelets étroits, un torques.

Une tombe trouvée à *Muraz* renfermait un torques (M. Sion).

IAS, 1874, p. 515. — *U. W.*, p. 135 et 176.

Une autre tombe ouverte à *Muraz*, en 1888, renfermait un bracelet à fermoir en argent et trois bagues en spirales aussi en argent (M. Sion).

IAS, 1889, p. 199. — *U. W.*, p. 135.

En 1899, on trouva un bracelet (perdu).

IAS, 1899, p. 52 ; 1900, p. 63.

Dans les fondations d'une maison, une tombe de femme, une pierre à la tête et une aux pieds, accompagnée d'un torques, de trois bracelets plats à la jambe droite et quatre à la jambe gauche et un bracelet plat (M. Berne).

Bonstetten, *Recueil*, p. 31. — *U. W.*, p. 135.

Le M. de Berne possède encore, provenant également de sépultures : deux bracelets à tête de serpent, sept bracelets, un anneau massif, des fragments de fibules La Tène I et III.

En 1928 on a mis au jour, en construisant la maison Muller, une tombe à inhumation qui contenait des fragments de fibules, dont l'une porte une rosette en corail (La Tène II).

Echo de Sierre, 7 IV 1928. — *SSP*, 1944, p. 56.

- VI Les bronzes (appliques, clefs de fontaine) des M. de Sion et de Genève, proviennent, non de la commune de Sierre, mais de celle de VENTHONNE.

Le M. de Genève possède une belle statuette de bouc (œuvre grecque du Ve s. av. J.-C.) et un protome de chien en applique.

Déonna, *IAS*, 1915, pp. 298-299, Nos 104 et 108 ; pl. XXI.

Au même musée, de la céramique.

Genava, 1934, p. 149, fig. 18.

Dans les fondations d'une villa, une pièce de Germanicus.

Walliser Nachrichten, 22 IV 1903.

Aux *Bernunes* (au N-E de Sierre), en 1909, on découvrit une sépulture qui renfermait une grande urne à bandes blanches, un bol caréné, un bol en terre sigillée, une bouteille sphérique en verre, un puitsoir de bronze, deux fibules à ailettes, trois fibules militaires, un bracelet en argent à extrémités en forme de

SIERRE (Suite)

massue, quatre bracelets à tête de serpent et 22 pièces, dont six en argent de Tibère (M. National).

En 1846, au *Chiat*, près de *Muraz*, on détruisit une tombe qui a livré une broche discoïdale ornée d'émaux (M. Sion).

IAS, 1908, p. 364 ; 1909, p. 193. — *SSP*, 1909, p. 134, fig. 59 ; 1914, p. 101.

Sur la colline de *Géronde* les trouvailles romaines ont été nombreuses.

M. E. Vogt, conservateur du M. National, a entendu décrire des fondations — détruites — qui pourraient faire penser à une villa romaine.

US, 1942, p. 50.

Il ne semble pas y avoir de solution de continuité dans l'utilisation du cimetière de La Tène ; on a fouillé une cinquantaine de tombes romaines, dont les objets sont répartis entre les M. de Sion, Genève et Zurich.

IAS, 1889, pp. 189, 199 et 211 ; 1890, p. 310 ; 1891, pp. 523 et 568 ; 1900, p. 63.

Le M. de Sion possède de *Géronde* plusieurs bracelets, un vase en pierre ollaire, une lampe et une fibule militaire.

Au lieu dit *L'Amphithéâtre* (608.250/126.350), sur la pente N-W de la colline de *Géronde*, la pelle mécanique a détruit en 1946 quelques tombes à squelette allongé, dans la blocaille à une profondeur de 0.85 m. ; une tombe intacte examinée par M.-R. Sauter, présentait une orientation NW-SW, et n'était formée que de pierres grossièrement disposées autour du cadavre. Il a été recueilli deux anneaux de bronze, l'un plat à décor oculé, l'autre formé de trois fils tordus (M. Sion).

SSP, 1946, p. 87 (l'attribution au haut moyen âge est due à une erreur) ; 1948, p. 73. — Sauter, *BM*, 1946/47, p. 4.

Inscriptions :

1. — Dans le mur de la maison de Pierre Pont, sur le flanc S de la colline, est encadrée une pierre funéraire ornée d'entrelacs et d'une couronne surmontée de l'inscription :

DIS / MANIBUS. — *Aux dieux mânes.*

SSP, 1924, p. 99.

2. — Sur la rive N du lac de *Géronde* on a trouvé une inscription funéraire, qui a été transportée à la tour de Goubing :

VALERIVS / TERENTIVS / T(estamento) F(ieri) I(ussit) / ADNAMV / MATVIOTE / FEVOTERTI / FIL(ii) / HER(edes) F(aciendum) C(uraverunt). — *Valerius Terentius a ordonné par testament de faire (ce monument). Ses enfants Adnamu (?) Matviote (?) Fevoterti (?) ses héritiers, l'ont fait exécuter.*

IAS, 1856, p. 11. — *MAGZ*, XV, 1865, p. 205. — *ICH*, app. 4. — *CIL*, XII, 134. — *H.M.*, p. 213, N° 70.

3. — Dans le clocher de l'église de Sierre un autel dédié à Mercure sert de colonne centrale à l'une des fenêtres.

MERCVRIO / L(ucius) VALERIV(s) / OPTATVS / V(otum). S(oluit). L(ibens). M(erito). — *A Mercure Lucius Valerius Optatus a accompli avec plaisir son vœu.*

ICH, 6. — *CIL*, XII, 132. — *IAS*, 1887, p. 418.

VII A l'E de la colline de la tour de Goubing, on a trouvé une trentaine de tombes en dalles orientées E-W ; l'une d'elles renfermait un cercueil taillé dans un tronc d'arbre (burgonde ?).

Lettre Ritz, 12 III 1872, M. Nat., vol. 33, N° 668. — *IAS*, 1883, p. 369.

SIERRE (Suite)

D'autres tombes ont été ouvertes en 1902 ; l'une d'elles contenait un vase en pierre ollaire.

IAS, 1903, p. 87.

A *Géronde*, immédiatement au N-E de la chapelle St-Félix (en ruines) (alt. 603 ; 608.200/126.100), où à plusieurs reprises on avait trouvé des tombes et de la poterie, M. R. Sauter a fouillé, en 1942, trois tombes dallées, ne contenant pas d'objets, mais qui sont certainement du haut moyen âge. Deux d'entre elles ont été réutilisées. Un squelette présentait une mutilation avec trace de guérison : les deux mains avaient été coupées au poignet (Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève).

Sauter, *BM*, 1943/44, p. 9. — *SSP*, 1943, p. 93.

Le M. de Lausanne possède un vase burgonde entré en 1901.

Le M. National a acheté, avec une collection particulière, un umbo de bouclier conique trouvé dans la région.

SSP, 1924, p. 118.

Le M. National conserve un anneau à sceau, en or, trouvé à *Géronde*. Il porte gravé un buste entouré de l'inscription :

† GRAIFARIUS. VTERE FELX. — *Graifarius. Emploie-le pour ton bonheur.*

Egli, *IAS*, 1893, p. 273 ; *MAGZ*, XXIV, 1895, p. 8. — Vulliétty, p. 78, fig. 205. — Besson, *Antiquités*, 1910, p. 85 et pl. XLI, 5 (l'auteur indique comme provenance St-Luc ; par erreur ?).

Le couvent de *Géronde* possédait un dyptique avec inscription, dont un seul feuillet subsiste aujourd'hui, à la Bibliothèque Nationale à Paris :

RVFVS / ACHILIVS / SIVIDIIVS V(ir) C(larissimus) / ET INL(ustris)
EXPRAEF(ectus) / VRBIS / PATRICIVS / ITERVM / PRAEF(ectus) VRBIS /
CONSVL ORDI / NARIVS. — *Rufius Achilius Sividius, homme très célèbre et illustre, ex-préfet de la ville ; Patricius pour la seconde fois préfet de la ville, consul ordinaire.* — Année 488.

Egli, *MAGZ*, XXIV, 1895, p. 7. — *ICH*, 342. — *CIL*, XII, p. 133. — Besson, *Antiquités*, 1910, p. 83.

SION Sion. AT. 486. — CN. 546 (273).

? Ritz a signalé à l'E de la colline de Valère trois pierres à écuelles.

Lettre Ritz, 16 VII 1869, *M. Nat.*, vol. 30, N° 167. — Keller, *MAGZ*, XVII, 1870, p. 58. — Vionnet, *Les monuments*, 1872, p. 21 et pl. XXIII.

Sur le versant N de Montorge, un bloc erratique porterait une cupule.

Mariétan, *BM*, 1939/40, p. 28.

Une photographie d'origine inconnue (propriété Sauter) représente un squelette allongé en pleine terre, les mains croisées sur le bassin, avec trois gros anneaux au bas des jambes (un à droite, deux à gauche) ; au verso est écrit : « Squelette découvert le 8 juillet 1904 dans les fouilles du bâtiment de M. Duval, à Sion (Valais) ».

On a découvert des tombes près de l'étang des Maladaires, ainsi que dans les vignes de *Molignon* et *Uvrier*.

Keller, *MAGZ*, III, 1846, p. 41.

SION (Suite)

En 1943, on a découvert à *la Muraz*, dans une vigne appelée « Le Cimetière », deux tombes à dalles sans mobilier. On aurait déjà trouvé des tombes dans cette région au début du siècle.

SSP, 1944, p. 95.

- II Au N-W de Tourbillon, en défonçant une vigne, on rencontra une couche de cendres et de charbons, reposant sur une aire de terre battue (restes de huttes ?). A 1 m. plus bas, on découvrit des corps inhumés auprès desquels on recueillit de nombreux fragments de poterie (M. National).

IAS, 1891, p. 522 ; 1900, p. 63. — U. W., p. 103 et 176.

En 1904, on a trouvé près de la Banque Cantonale (maison Blanchoud), une hache en pierre polie rectangulaire.

SSP, 1939, p. 58.

- III *Tourbillon*. En 1890, en défonçant une vigne entre Tourbillon et Valère, on détruisit une centaine de sépultures orientées E-W, plus rarement N-S, et renfermant chacune un corps inhumé. Une seule de ces tombes était un ossuaire. A l'W de ces tombes, on constata la présence de murs (modernes ?), et des traces d'incendie (de 1788 ?). Dans la terre on recueillit plusieurs anneaux en terre cuite (M. Sion). De ces sépultures proviennent des bracelets minces, des débris de vases grossiers, probablement encore quatre bracelets cylindriques, un bracelet tors et un couteau (M. Sion).

IAS, 1891, p. 495 ; 1897, p. 46 ; 1900, p. 62. — U. W., p. 109 et 176.

Tourbillon. Sur la terrasse inférieure, au N de la colline, près de la pierre de Venetz, en défonçant une vigne, on découvrit en terre un bloc erratique de 2 m. de haut, taillé en forme de siège. Au S de ce dernier se trouvait un second bloc, ayant à son sommet un enfoncement, dans lequel on découvrit une grande hache en cuivre (M. Sion), à bords droits, très mince (fig. 5, 1). Dans la terre autour de ces blocs, qui recouvraient plusieurs foyers, on recueillit des fragments de bracelets en *Pectunculus violascens* (M. Genève).

IAS, 1896, p. 34. — U. W., pp. 108, 120, 176 et 177. — SSP, 1926, p. 60.

En 1901, en creusant un réservoir à *Tourbillon*, on recueillit, sans doute dans une tombe, un torques et une épingle à disque (M. Sion).

Rue de Lausanne. Sous les maisons de cette rue, on découvrit de nombreuses tombes de l'âge du bronze. Sous la dépendance de l'ancien Hôtel de la Poste, à 3 m. de profondeur et à 1 m. sous les alluvions de la Sionne, on détruisit plusieurs tombes cubiques en dalles à incinération, qui renfermaient des charbons et des os calcinés. On recueillit des bracelets qui sont perdus.

IAS, 1856, p. 8 ; 1860, p. 122 ; 1870, p. 148. — Thioly, BING, 1870, p. 6. — U. W., p. 138 et 176. — Gremaud, V, p. XXXVI.

Sous la maison de Cocatrix, une tombe en dalles. Un vase et un torques ont été acquis par le M. de Lausanne.

Sous la maison Peter, on découvrit plusieurs urnes cinéraires, renfermant des cendres et des charbons avec des os calcinés. Chacune de ces urnes était recouverte d'une dalle. Une de ces urnes est entrée au M. de Sion, une autre au M. de Genève et deux au M. National (fig. 6, 6-7).

IAS, 1860, p. 122 ; 1870, p. 148. — Thioly, BING, 1870, p. 6. — U. W., p. 138.

Sous la maison de Torrenté (ou Solioz), en 1860, on découvrit à 3.60 m. de profondeur et à 1 m. sous les alluvions de la Sionne, une tombe en dalles brutes de 1.80 m. de longueur. Le mort portait six torques, cinq bracelets à chaque bras, quatre creux et un plus gros, une épingle céphalique, une fibule à arc, quatre anneaux et deux bagues

SION (Suite)

(M. Sion). Sous le même immeuble, on découvre d'autres sépultures d'où proviennent trois torques, sept bracelets plats, un bracelet quadrangulaire, un anneau (M. Sion), un bracelet et un anneau ouvert (M. Lausanne).

IAS, 1860, p. 122 ; 1870, p. 148. — Thioly, *BING*, 1870, p. 6. — *U. W.*, p. 108.

Pendant la construction de la maison Clausen, rue de Lausanne, on a trouvé, en 1937, une épingle à bouton et oeillet (M. Sion), ainsi que des bracelets (perdus).

SSP, 1940/41, p. 82. — (= *RG*, 1940, p. 11 ?).

En 1849, derrière la maison Ambuel, on détruit une tombe. Le mort portait trois torques et deux bracelets, qui auraient été vendus au M. National (perdus ?).

U. W., p. 139.

Sous le couvent des Capucins, on a découvert un dépôt, composé de six haches à ailerons et de fragments, qui ont été acquis par le M. de Genève.

A *Platta*, dans une vigne à l'est de Sion, on a détruit plusieurs tombes, d'où proviennent un bracelet à tampon, un bâtonnet de bronze et un tube en spirale qui devraient être au M. de Berne (?).

U. W., p. 109 et 176.

Au *Pont de la Morge*, on a recueilli : une lance, un poignard à rivets, une hache spatuliforme, un poignard à six rivets, un fermoir de ceinture (M. de Genève), un anneau spirale, un ciseau, deux pendeloques (M. Lausanne).

IAS, 1870, p. 171. — *U. W.*, p. 110 et 176.

En *Pagane*, en 1897, on a trouvé une hache à ailerons (M. Sion) et une pointe de flèche à douille (M. Genève) ; au même lieu dit, on trouva dans une tombe une hache-ciseau (M. Sion) (fig. 5, s).

U. W., p. 110 et 176.

Le M. de Sion possède d'autres haches provenant du même cimetière (fig. 5, 2-4).

Sur la colline de *Châteauneuf*, contrefort de Montorge, on doit avoir détruit une quarantaine de sépultures, d'où proviennent une épée courte à rivets et une perle d'ambre (M. National).

U. W., p. 109. — *IAS*, 1897, p. 66.

Châteauneuf. En effectuant des défoncements à la *Crête de Maladaire*, on a détruit, en 1924, une dizaine de tombes, dont les objets ont été en partie déposés au M. de Sion (fig. 5, s).

R. G., 1924, p. 34.

Le M. de Lausanne possède un anneau spirale et celui de Genève une épingle à tête conique, trouvés sur le territoire de Sion.

U. W., p. 110. — *SSP*, 1912, p. 83.

Le M. de Berne possède deux torques tors, deux anneaux, un petit bracelet et trois bracelets, dont deux à ailettes, trouvés dans des sépultures de la région.

IV Parmi les tombes de l'âge du bronze découvertes à la rue de Lausanne, plusieurs étaient du premier âge du fer. On y a trouvé un crochet de ceinture, deux bracelets de bronze, un bracelet de lignite, etc. (M. National).

U. W., pp. 138 et 176. — *SSP*, 1915, p. 35.

Rue de Lausanne. Dans les fondations de la maison Martin, on a trouvé, en 1869, à 4 m. de profondeur, une tombe à inhumation, qui renfermait une épée-poignard en

SION (Suite)

bronze et en fer (M. Sion), un bracelet uni, un bracelet orné, deux plus petits bracelets, trois pendeloques (M. Genève). Plusieurs autres objets ont été perdus.

Thioly, *IAS*, 1870, p. 149. — *U. W.*, pp. 138 et 176.

Châteauneuf. De nombreuses sépultures du premier âge du fer ont été détruites dans les environs de Châteauneuf et plus particulièrement à la Crête de Maladaire.

Le M. National a acquis quatre bracelets ouverts à côtes serrées.

JBLM, 1938/43, p. 49.

V Dans une vigne à *Clavoz*, on a exhumé une urne à pied (M. de Sion).

U. W., p. 176. — *Cat. Sion*, p. 25.

Dans le cimetière de la *Rue de Lausanne*, sous la maison de Cocatrix, au-dessus des alluvions de la Sionne, deux tombes en dalles ; à côté de ces sépultures, traces d'inhumation en pleine terre. Une fibule La Tène III (M. Genève).

Thioly, *IAS*, 1870, p. 148. — *U. W.*, p. 138 et 176.

En 1904, dans le jardin de l'ancienne maison Ambuel, *Avenue du Nord*, maison Duval ou de Sépibus, dans une tombe, deux bracelets à tête de serpent à chaque pointe. (M. Genève).

IAS, 1904, p. 61.

En 1870, dans les fondations de l'Hôtel du Midi, une tombe avec deux bracelets à tête de serpent (M. de Sion).

U. W., p. 139. — *IAS*, 1900, p. 63.

Au *Mont*, de nombreuses tombes. Quatre bracelets à tête de serpent au M. de Sion.

A *Montorge*, en 1824, on détruisit plusieurs tombes d'époque inconnue. En 1888, 42 nouvelles sépultures en dalles furent détruites. De ces sépultures proviennent huit bracelets à tête de serpent et une petite urne à bandes de couleur (M. Sion).

IAS, 1889, p. 198. — *U. W.*, p. 139 et 176. — *Cat. Sion*, p. 31.

En *Platta*, on a détruit plusieurs tombes, peut-être gauloises, qui renfermaient une agrafe et une chaînette (perdues).

IAS, 1885, p. 147.

Maison Solioz. Tombe avec torques et bracelets.

Gazette du Valais, 29 IV 1860.

Le M. de Genève possède un anneau à extrémités renflées. Le M. de Berne a un bracelet valaisan, deux bracelets à tige cylindrique et tampons ornés, un bracelet et deux perles. Le M. National, un torques à tampon, un torques fermé à perles moulurées, quatre bracelets à tête de serpent et un anneau.

Ulrich, *Kat.*, I, p. 200. — *U. W.*, p. 139.

VI A l'époque romaine, Sion était une bourgade, capitale des Seduni. Au IIIe s. elle prenait le nom de la « civitas » et s'appelait SEDUNUM.

SRZ, p. 126 et *passim*.

On a trouvé sur son territoire de nombreuses sépultures : les sépultures de *Châteauneuf* appartiennent partiellement à l'époque romaine, comme le prouvent une fibule à charnière et deux bracelets à tête de serpent (M. Sion).

U. W., p. 139. — *IAS*, 1897, p. 82.

Ce musée possède encore une cruche à anse et deux fragments de vases provenant de ces sépultures.

SION (Suite)

A *Châtroz*, sur la rive gauche de la Morge, en 1880, dans des tombes en dalles, des vases brisés (M. Sion) et un vase en pierre ollaire. — Quatre tombes en 1883.

IAS, 1880, p. 66 ; 1883, p. 434, 452. — Rütimeyer, *Ur — Ethnogr.*, 1924, p. 123 et fig. 75.

Sous la *maison Solioz*, à la rue de Lausanne, on a aussi détruit des tombes romaines, comme le prouvent une fibule La Tène III et une fibule arbalète, conservées au M. de Sion.

Au *Boulevard du Midi*, sous la maison Delaloye, on a trouvé une petite cruche en terre à col étroit, peut-être dans une tombe (?) (M. Sion).

En 1940, le M. de Sion a acheté une fiole en verre et une aiguille trouvée dans la maison Dubuis ; est-ce l'équivalent de la trouvaille citée dans la maison Clausen, où se trouvait une telle fiole ?

R. G., 1940, p. 11. — (= *SSP*, 1940/41, p. 82 ?).

Au *Mont*, plusieurs des tombes détruites appartenaient à l'époque romaine, comme le prouve une grande urne, trouvée en 1891 (M. Sion).

Il en est de même des tombes de *Montorge* (ou Mont d'Orge). Entre ces sépultures, on trouva des cendres et des charbons, peut-être de feux rituels ? Plusieurs de ces sépultures renfermaient des monnaies (de César ?). On trouva cinq fibules et de nombreux vases, cruches et plats, conservés au M. de Sion.

IAS, 1889, p. 198. — *U. W.*, p. 139. — *R. G.*, 1888, p. 75.

Au *Pont de la Morge*, on a trouvé un fragment de récipient en pierre ollaire et une cruche à anse (M. Sion).

Orphelinat des garçons. Lieu dit «*Platta*». A 1.50-2 m. de profondeur, beaucoup d'ossements et quelques planches (?).

A 2 ou 3 m. : cercueils (sarcophages) formés de plaques d'ardoises. Squelettes dont quelques-uns portaient des bracelets en bronze. Quelques pièces de monnaies et petites fioles. La plupart de ces objets ont été dispersés. D'après Vouga, nous sommes en présence d'un double cimetière, situé au pied de Tourbillon, et qui va du Halistatt à l'époque romaine.

SSP, 1934, p. 31 ; 1942, pl. IX, 2.

Rue des Tanneries, on a trouvé un vase romain (M. Sion).

Entre le collège des Jésuites et le théâtre, découverte de squelettes et de monnaies.

Keller, *MAGZ*, III, 1846, p. 41.

Rue du Rhône, dans les fondations d'une maison, à 3.60 m. de profondeur, un vase en pierre ollaire.

IAS, 1880, p. 66.

De Sion provient un clou, orné d'un buste de femme très grossier (M. Genève).

IAS, 1915, p. 296.

Six pièces de bronze de même provenance.

IAS, 1874, p. 513.

Dans les vignes en *Agasse*, au N-W de la ville (entre la ville et le château de la Soie) des monnaies.

SSP, 1912, p. 192.

A la *Rue de l'Église*, monnaie d'Adrien (propriété O. Rüfli, inspecteur-forestier, Sion).

SION (Suite)

Le trésor de la cathédrale possédait un reliquaire, qui est une boîte de médecin en ivoire, dont le couvercle porte en relief les figures d'Esculape et d'Hygée (M. Sion).

IAS, 1857, p. 32. — Vulliét, p. 68, fig. 172. — Besson, *Antiquités*, 1910, p. 18 et pl. V. — Déonna, *L'art romain en Suisse*, fig. 82. — SRZ, p. 486, fig. 129.

Il existe dans le vestibule de la maison de ville plusieurs inscriptions dont la provenance exacte est inconnue :

1. — (im)P(eratori). CAESARI DIVI FI(lio) / (a)VG(V)STO CO(n)S(uli) XI / (t)RIBVNICIA POTESTATE XVI / (pa)TR(i) PATRIAE / (pont)IFICI MAXIMO / (civ)ITAS SEDVNORVM / (p)ATRONO. — *A l'empereur César Auguste, fils du divin César, consul pour la onzième fois, revêtu de la puissance tribunitienne pour la seizième fois, père de la patrie, grand pontife. La cité des Seduni à son patron.* — Entre le 1er juillet 8 et le 31 décembre 6 av. J.-C.

ICH, 8. — CIL, XII, 136. — H.-M., p. 201, N° 37. — SRZ, p. 126, n. 2.

2. — TITI CAMPANI / PRISCI MAXIMI / ANI VIRI CONS(ularis) / OMNIBVS HON / ORIBUS IN URBE / SACRA FVNCTI Q(v)I / VIXIT AN(nos) XX(x)XIII . / (me)NS(e)S V NVMIDI / (a...f)I(lia) OPENDA / VALERIANA C(larissima). F(emina). M / ATER INFELIX FILIO / CARISSIMO FIERI / CVRAV(it). SVB ASCIA / D(édit). D(edicavit). — *Aux mânes de Titus Campanius Priscus Maximianus, personnage consulaire, qui a exercé toutes les charges dans la Ville Sacrée, qui a vécu 43 ans et 5 mois. Numidia, fille de ..., Openda Valeriana, femme de famille sénatoriale, sa mère infortunée, à son fils bien-aimé, a fait élever ce monument et l'a dédié sous l'ascia.*

ICH, 9. — CIL, XII, 137. — H.-M., p. 211, N° 65.

3. — DEVOTIONE VIGENS / AVGVSTAS PONTIVS AEDIS / RESTITVIT PRAETOR / LONGE PRAESTANTIVS ILLIS / QVAE PRISCAE STETERANT / TALIS RESPVBLICA QVERE / D(omino). N(ostro). GRATIANO AVG(usto) IIII ET MER(obaude) CO(n)S(ulibus) / PONTIVS ASCLEPIODOTVS V(ir). P(erfectissimus). P(raeses). D(onum). D(edit). — *Confiant dans la dévotion, Pontius, prêtre, a reconstruit les édifices augustes, beaucoup plus magnifiques qu'ils ne l'étaient auparavant. Cherche de tels hommes, Etat ! Sous le quatrième consulat de notre seigneur Gracien et de Mérobaude, Pontius Asclépiodote, sénateur, gouverneur, en a fait don.* — 377 ap. J.-C.

A droite de la deuxième ligne est gravé un chrisme (fig. 14), le plus ancien qui figure sur une inscription officielle ; celle-ci est en même temps la plus ancienne inscription chrétienne datée.

ICH, 10. — CIL, 138. — Egli, *MAGZ*, XXIV, 1895, p. 8. — H.-M., p. 205, N° 46.

4. — (civita)S SEDVNENSIS SE... / (co)NSTITVTIVS PRAE(ses) P(rovinciae) .. — *(La cité ?) sédunoise. Constitutus, gouverneur de la province...*

ICH, app., 5. — CIL, XII, 139. — H.-M., p. 205, N° 47.

5. — V(ivus). F(ecit). / M(arcus). FLOREIVS IN / GENVVS II (duo) VIRAL(is) / FLAMINIVS ET / FLAMINICAE CO / NIVGI VINIAE FVSCAE. — *Marcus Floreius Ingenius, ancien duumvir, ancien flamine, a fait faire de son vivant (cette stèle) à sa femme, ancienne flamine Vinia Fusca.*

ICH, 11. — CIL, XII, 140. — H.-M., p. 206, N° 51. — SRZ, p. 501.

6. — A Sion encore on a trouvé et décrit une inscription, perdue depuis : MATRI MAGNAE / Q(uintus). CAECILIVS SECVNDVS / T(estamento). L(egavit). H(eres). F(aciendum). C(uravit). — *A la grande Mère (Cybèle). Quintus Caecilius Secundus a légué ce monument par testament. Son héritier l'a fait exécuter.*

ICH, 7. — CIL, XII, 135. — H.-M., p. 210, N° 61. — SRZ, p. 557, n. 2.

SION (Suite)

7. — Il existe encore dans le vestibule de l'Hôtel de Ville de Sion, un milliaire, trouvé en 1817 dans l'ancien ossuaire ; nous ignorons sur quelle route il devait s'élever, probablement dans le canton de Vaud.

IIMMPP(eratoribus). CCAA / EESS(aribus). GALLO (e)T / VOLVSIANO / P(ii)s. F(elicibus). AVGG(ustis). AVEN(tico) / LEVG(as) XVII. — *Aux deux empereurs, nos seigneurs Gallus et Volusianus, pieux, heureux, Augustes. D'Avenches XVII lieues.* — 251-253 ap. J.-C.

ICH, 310, — CIL, XII, 5518 ; XIII, 9071. — SRZ, p. 343, n. 6.

VII Dans les fondations d'une maison, sur l'emplacement des anciens remparts, on a trouvé des tombes, des objets et une monnaie du VIII^e s.

IAS, 1909, p. 102.

Le M. National possède une boucle de ceinture (fig. 15, 2), un anneau ovale et un anneau fermé, trouvés dans les environs de la ville.

Ulrich, *Kat.* III, p. 10. — Besson, *Antiquités*, 1910, pp. 84 et 86 et pl. XXXVI, 2 et pl. XLII, 7.

Il y avait à Sion un atelier de monnaies à l'époque mérovingienne. On en a trouvé quelques pièces à Sion même (3 triens au M. de Genève).

Besson, *Antiquités*, 1910, pp. 102-106. — *Genava*, 1925, p. 46.

STALDEN Viège. AT. 500. — CN. 548 (274).

V Le M. National possède huit bracelets plats larges et huit bracelets plats étroits, trouvés certainement dans des tombes.

TÖRBEL Viège. AT. 496, 500. — CN. 548 (274).

? Dans le hameau de *Hofstätten* (*Hofstetten* ou *Hostetten*) sur Törbel, au pied d'un pilier d'angle de mazot, se trouve un rocher dont le sommet porte un creux artificiel tronconique renversé (prof. 37 cm., diam. de l'ouverture 45 cm., diam. du fond 20 cm.), accompagné d'une entaille triangulaire très probablement artificielle (larg. 16 cm., prof. 7 cm.). Le bas apparent du rocher, immédiatement au-dessus du chemin, est entaillé de plusieurs marches. Ce rocher taillé figure dans une légende locale, celle du meurtrier Caspar Tilger, dont on montre le chalet un peu plus bas. Le creux du rocher aurait été sa soupière !

Stebler, *JSAC*, 1921, (1922), p. 32 et fig. 27. — Renseignements et photographies Dr Undritz, Bâle, août 1947.

A plusieurs reprises et en différents points, on a trouvé des tombes à dalles : au-dessus de *Brunnen*, au *Hohbord*, trois tombes ; une au-dessous de *Schufla*, sur le chemin de Törbel à *Embd*.

SSP, 1926, p. 152.

TOURTEMAGNE (Turtmann) Loèche. AT. 482, 487, 496, 500. — CN. 548, 547 (274, 273).

? Au lieu dit *Im Birch*, il y a un rocher avec 13 cupules ovales.

IAS, 1895, p. 410.

VI Haller admettait — sans preuve — que cette contrée avait été occupée par les Romains.

Haller, II, p. 543.

TRIENT Martigny. AT. 525. — CN. 564 (282).

? Près de la *Barma Brigand*, on aurait trouvé, à 1 m. de profondeur, quelques objets taillés en granit, en particulier « une belle hache » (?). Le chanoine J. Gross y fit des sondages en 1927.

SSP, 1925, p. 49 ; 1931, p. 101.

TROISTORRENTS Monthey. AT. 483. — CN. 544 (272).

VI En 1947 on a trouvé près de la gare, en dessous de la route de Monthey à Champéry, en construisant la laiterie, des objets romains : vase, monnaies, etc.

Renseignements du secrétaire de la commune et de M. L. Borgeaud, Monthey.

ULRICHEN Conches. AT. 490, 491. — CN. 530 (265).

VI Au col de *Nufenen* (alt. 2437 m.), on a trouvé, en 1920, un moyen bronze de Gratien.
SSP, 1920, p. 124.

UNTEREMS Loèche. AT. 482, 496. — CN. 547, 548 (273, 274).

? Près de l'église de *Heidenhubel*, on a découvert six tombes en dalles. L'une d'elles contenait un large bracelet de bronze.

SSP, 1926, p. 153.

VALAIS (sans précision).

Parmi les nombreux objets de diverses époques que conservent les musées suisses, un certain nombre ne portent pas d'indication précise de provenance. Nous en citons quelques-uns.

III Le M. de Sion possède une hache spatulée, un ciseau à douille, portant encore les bavures de la fonte ; une pointe de javelot à douille ; une épingle à tête vasiforme et une fibule. Le M. de Genève garde plusieurs objets. Au M. de Berne se trouvent : un poignard (brisé) de type italique, et une faucille à bouton. Au M. National, une pointe de javelot à douille décorée de gravures.

VII Plusieurs objets burgondes d'origine valaisanne sont conservés dans des musées suisses.

Une boucle de ceinture en bronze ornée de griffons affrontés de chaque côté d'une figure humaine dégénérée proviendrait du Haut-Valais (M. National). (fig. 15, 1).

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 84 et pl. XXXVI, 1. — *JBHM*, 1943, p. 126. — SSP, 1944, p. 88. — Bouffard, *Nécropoles burgondes*, 1945, p. 52 et pl. XVII, 5.

Une autre boucle en fer plaquée d'argent est ornée d'entrelacs (M. Berne).

Besson, *ibidem*, p. 84 et pl. XXXVI, 3.

Le M. de Berne conserve une autre plaque en fer, jadis damasquinée.

Besson, *ibidem*, p. 84 et pl. XXXVII, 2.

Une grande plaque de ceinture en fer plaquée et damasquinée d'argent, avec décor d'entrelac, est au M. National (Haut-Valais).

Besson, *ibidem*, p. 84 et pl. XXXIX et XLIII, 1.

Une petite plaque de ceinture en bronze, décorée de cercles centrés, est conservée au M. de Genève.

Besson, *ibidem*, p. 86 et pl. XLII, 5.

VARONE (Varen) Loèche. AT. 482. — CN. 547 (273).

- III Une tombe du bronze II renfermait une hache à bords droits, une épée courte à rivets (pl. III, 8), et une épingle à tête en forme d'anneau fixe (M. National).
SSP, 1908, p. 39.

VENTHONNE Sierre. AT. 482. — CN. 547 (273).

- ? Entre *Muraz* et *Anchettes*, on a détruit des tombes à dalles qui contenaient plusieurs bracelets de bronze et un collier.

U. W., pp. 135 et 180.

- VI En 1873, entre *Muraz* et *Anchettes*, dans une vigne, on a trouvé plusieurs bronzes, ayant servi d'appliques : figures de Sol et Luna, ou Apollon et Vénus, deux enfants montés chacun sur un lion, un enfant montant un loup, deux bustes ailés, ainsi qu'une clef de fontaine dont le manche figure un lion dévorant un homme (M. Sion) (pl. XII, 1-6 et XIII, 7-8).

IAS, 1874, p. 513 ; 1909, pp. 220 et 282 (Deonna). — *U. W.*, p. 135. — SSP, 1911, p. 124.

Le M. de Genève possède une autre clef de fontaine dont le manche représente une panthère allongée sur un enfant nu et tenant une tête de bélier.

Deonna, *IAS*, 1909, p. 223 ; 1915, p. 301 et pl. XXI. — SSP, 1911, p. 127.

VERNAMIEGE Hérens. AT. 486. — CN. 546 (273).

- V En défonçant un pré on découvrit une tombe qui renfermait neuf bracelets plats, un bracelet orné, une fibule de La Tène Ib, ornée de corail et une épingle (M. Genève).

Thioly, *IAS*, 1870, p. 125. — BING, 1870, p. 16. — *U. W.*, pp. 137 et 176.

VEROSSAZ St-Maurice. AT. 483. — CN. 544 (272).

- III Au-dessus de l'ermitage de N.-D. du Scex, on a trouvé, en 1874, une hache à ailerons conservée au M. de l'Abbaye de St-Maurice.

U. W., p. 176. — *IAS*, 1901, p. 224.

VETROZ Conthey. AT. 486. — CN. 546 (273).

- III En 1903, sous une grosse pierre, dans une vigne, on découvrit un poignard de grande taille et un ciseau de cuivre (M. National).

IAS, 1903, p. 74.

Le M. de Genève possède une épingle à tête en forme de losange.

En 1939 on a trouvé, dans la partie supérieure du village, une tombe contenant un couteau (avec un vase romain et une coupe ?).

SSP, 1940/41, p. 84.

- V Dans cette région, on doit avoir détruit plusieurs tombes gauloises. En 1896, le M. de Sion a acquis un bracelet valaisan III.

Le M. de Genève possède un bracelet valaisan III, plusieurs autres bracelets, des bagues et une aiguille.

VETROZ (Suite)

- VI Dans le roc, au-dessus de *Magnot*, on a détruit des tombes, qui renfermaient des urnes et des monnaies. Tout est perdu.

MAGZ, III, 1846, p. 41.

En 1903, on a découvert des tombes qui renfermaient des fibules.

IAS, 1903, p. 74.

Dans la tombe trouvée en 1939 dans le haut du village, se trouvaient, paraît-il, avec un couteau de l'âge du Bronze, un vase romain (*M. Sion*) et une coupe.

SSP, 1940/41, p. 145.

- VEX Hérens. AT. 486. — CN. 546 (273).

- ? Au *Patier*, entre La Vernaz et les Agettes, il y a un bloc rectangulaire avec une cupule.

IAS, 1890, pp. 362 et 569.

A la Crête de Veigy, au-dessus du village, il y a une pierre à écuelles.

Reber, *IAS*, 1891, p. 569.

Sur la route conduisant aux Mayens de Sion, on a trouvé un tombeau recouvert d'une voûte sans mortier ; un peu plus haut il y en avait un autre.

Reber, *IAS*, 1891, p. 570.

- III De cette région provient un petit poignard avec deux rainures profondes et deux rivets (*M. Genève*) (pl. III, 10).

U. W., pp. 110 et 176.

- VI Le M. de Genève conserve une fibule romaine.

VIEGE (Visp) Viège. AT. 496. — CN. 549 (274).

- ? Près de cette localité on a découvert une pierre à cupules.

IAS, 1891, p. 566.

Dans le nouveau cimetière, on a trouvé une tombe en dalles, orientée E-W, qui a livré un fragment de fibule.

IAS, 1914, p. 169. — *SSP*, 1914, p. 151.

- IV Le M. de Genève possède un disque ajouré à cercles mobiles, qui doit provenir de la région.

U. W., p. 131. — *IAS*, 1910, p. 259.

Le même musée possède un vase de bronze coulé, ayant un fond à ombilic très saillant. Ce vase appartient probablement au premier âge du Fer.

- V Le M. de Genève conserve un bracelet à tampons ornés. Il doit s'y trouver aussi une fibule La Tène I.

U. W., pp. 131 et 176. — *SSP*, 1926, p. 151.

- VI Sur le territoire de la commune, on a trouvé une pièce en argent de Néron.

IAS, 1900, p. 63.

VIEGE (Suite)

En 1875, on a trouvé dans des circonstances inconnues une statuette en bronze de Sucellus, le dieu barbu celtique (fig. 11) (M. Genève).

IAS, 1875, pp. 575 et 634 ; 1915, p. 200 et pl. XIV. — *U. W.*, p. 134. — *SSP*, 1915, p. 72 ; 1916, p. 99. — *Genava*, 1933, pl. III, 3. — *SRZ*, p. 526, fig. 147.

De cette commune provient probablement un relief en plomb représentant Ganymède. *SSP*, 1913, p. 135.

- VII Il doit exister à Viège, ou dans ses environs, un cimetière burgonde. En effet, le M. National a acheté d'une collection particulière : deux épées, trois scramasax, trois lances, deux umbos de bouclier et deux plaques de ceinture, provenant de là.

JBLM, 1922, p. 26. — *SSP*, 1924, p. 119.

VIONNAZ Monthey. AT. 474. — CN. 544 (272).

- III Dans la montagne, on découvrit en 1901, une hache à bords droits et ailerons naissants, qui est conservée à l'Abbaye de St-Maurice.

IAS, 1901, p. 224.

- VI Une villa romaine, dans les ruines de laquelle on a fait quelques sondages, est en partie recouverte par un bâtiment moderne. Nombreux fragments de marbre et de colonnes. En 1852, M. Léon Franc a découvert et fouillé les bains de cette villa.

Courrier du Valais, 10 X 1851. — *IAS*, 1883, p. 369 ; 1900, p. 63. — *R. G.*, 1882, p. 35.

Le M. de Sion possède une clef avec manche en forme de panthère.

En 1900, dans les fondations d'une grange, on découvrit un autel (M. Sion).

I(ovi) O(ptimo) M(aximo) / T(itus) VINEIIVS / AMANDVS / EX VOTO. — *A Jupiter très bon, très grand, Titus Vinelius Amandus a consacré ce monument à la suite d'un vœu.*

IAS, 1900, p. 149 ; 1917, p. 261 et pl. XXXIII. — *RHV*, 1900, p. 157. — *SSP*, X, 1917, p. 81. — *H.-M.*, p. 210, N° 63. — Collart, *RSAA*, III, 1941, p. 6 et pl. III, 4.

VISP voir VIEGE.

VISPERTERMINEN Viège. AT. 496. — CN. 549 (274).

- V En 1885, à *Oberstalden*, on détruisit une tombe, qui renfermait quatre bracelets valaisans III (M. Berne).

Bern. Antiq. 23. — *U. W.*, pp. 131 et 177. — *SSP*, 1926, p. 151.

VISSOIE Sierre. AT. 487. — CN. 547 (273).

- ? La *Pirra Louzenta*, pierre à glissade, se trouve à gauche en descendant le sentier qui longe la Navizance (118.950/610.825). — A quelque centaines de mètres en aval de la précédente, on connaît la *Pierre-aux Fées*, pierre à cupules (119.75/610.775) (fig. 3).

SSP, 1912, p. 227. — Spahni, *BM*, 1949, pp. 45-47.

VOLLEGES Entremont. AT. 526. — CN. 565 (282).

- ? La région du *Pas du Lein* (*Col de Lens*, ou *du Lin*, alt. 1660 m.) où se trouve une chapelle, est riche en pierres à cupules, qui portent les noms de *Soulier* (ou *Botte*, ou *Pas*) de *St-Martin*. Il en va de même au *Col de Tronc* (alt. 1617 m.).

Bérard, *ASTP*, 1925, p. 213 ; *Pierres à écuellen*, 1930, *passim*. — Rüttimeyer, *ASTP*, 1928, p. 155.

Au *Levron*, on a découvert en 1891 une tombe en dalles, sans objet.

IAS, 1891, p. 539.

M. Bérard signale qu'en 1915 on a découvert au même village, en construisant une maison, trois vases en pierre, dont l'un contenait des cendres et un bois de cerf.

- II En asséchant les marais de la *Combaz* au-dessus de *Levron* (alt. 1300 m.), on a trouvé une hache en pierre polie.

ASAG, 1945, p. 146. — *SSP*, 1942, p. 44 ; 1945, p. 48.

- III La région du *Plachoué* (ou *Placuyre*, *Plachoex*, *Platchoex*, *Plachoire*), au pied du rocher d'*Armanet* (ou *Armanay*) est riche en trouvailles préhistoriques. Dans les vignes, tout près du rocher, on a détruit une série de tombes en dalles dont l'une contenait deux épingles à disque et une spirale de bronze (Abbaye de *St-Maurice*). C'est à peu près au même endroit que l'on aurait découvert, à 1 m. de profondeur, des os calcinés et des cendres.

IAS, 1867, p. 42. — *U. W.*, p. 106. — *SSP*, 1924, p. 125 ; 1944, p. 97. — *AV*, 1945, p. 476.

En 1944, M. Blondel a fait le relevé d'un retranchement appuyé au rocher et qu'il attribue à l'âge du Bronze. Le rocher porte des traces de mortaises pour des poutres.

AV, 1945, p. 476. — *SSP*, 1944, p. 97.

Au *Levron* on aurait détruit des tombes de cette époque.

D. G., VI, p. 369.

- VI A *Vollèges*, la pierre cylindrique dite *Pierre des Verrues*, (diam. 0.30 m., hauteur au-dessus du sol 1 m.) pourrait être un milliaire. Elle est située à gauche de l'entrée S de l'ancien cimetière. D'après *Gremaud* elle proviendrait de *Sembrancher*. Mais la route romaine de *Martigny* au *Grand St-Bernard* passait probablement par là.

Bérard, *Pierres à écuellen*, 1930, p. 49. — *SSP*, 1940/41, p. 144.

Dans la même commune on a découvert des tombeaux romains avec céramique et monnaies.

SSP, 1939, p. 114.

- VII Le chanoine *Joseph Gross*, de l'Abbaye de *St-Maurice*, a assisté en 1932 ou 1933, à la découverte de cinq ou six tombes en dalles au lieu dit *Les Vignes*, entre *Etier* et *Vollèges-Plan*, lors de la construction d'une amenée d'eau à *Etier*. Un de ces tombeaux contenait un vase de verre en tronc de cône renversé (propriété *Marcel Moulin*, *Vollèges*).

VOUVRY Monthey. AT. 474. — CN. 544 (272).

- I Au-dessus de *Tanay*, une grotte située à quelque 1730 m. a livré à *M. J.-C. Spahni*, au cours d'un sondage, quelques ossements d'ours des cavernes. Aucun indice d'occupation humaine ancienne pour l'instant.

Renseignements *Spahni*, novembre 1949.

- III Le M. de *Genève* possède une hache à bords droits et deux faucilles à bouton, trouvés dans la région.

- VI Une route romaine passait peut-être par ce village.

Meyer, *MAGZ*, XIII, 1861, pp. 11 et 18.

VOUVRY (Suite)

- VII En 1898, on a trouvé, en défrichant une forêt de châtaigniers en *Bovairon*, un cimetière burgonde ; quelques tombes à dalles ont fourni des objets : sabres-poignards à deux rainures de chaque côté, plaques et boucles de ceinturons, une bague en or. La plupart des objets ont été achetés par le M. de Sion, quelques-uns se trouvent au M. de Lausanne. Il y avait 23 tombes, orientées W-E.
Le M. National possède une plaque de ceinture en bronze trouvée dans une tombe.

Schenk, *BSVSN*, 1898, p. 279. — *IAS*, 1898, p. 63. — Besson, *Antiquités*, 1910, p. 84 et 86, et pl. XXXVIII, 3 et XLII, 4. — *SSP*, 1910, p. 135. — Sauter, *Burgondes*, 1941, p. 127.

ZENEGGEN Viège. AT. 496. — CN. 548 (274).

- IV Au *Sisetsch* et au *Heidenegg* (633.000/124.200) on a détruit un important cimetière en 1905. Il fut en usage dès le premier âge du fer. Les tombes étaient entourées de pierres et orientées E-W. Le M. de Sion a acquis tout un lot d'objets : deux fibules à sangsue et une fibule à sangsue de la Certosa, du type tessinois, un grand nombre de bracelets, parmi ceux-ci, quelques bracelets plats, un disque orné au repoussé.

SSP, 1926, p. 78 et 151. — *Walliser Bote*, 18 IX 1926.

- V Le cimetière de *Sisetsch* fut encore en usage à l'époque gauloise, comme le prouve la découverte d'une fibule La Tène Ib ornée de trois disques (M. Berne).

JBHM, 1919, p. 7. — *SSP*, 1920, p. 91.

- VI Le cimetière de *Sisetsch* a également livré quelques fibules du Ier siècle ap. J.-C. (Coll. part. et M. Sion).

SSP, 1926, p. 79 et 152.

ZERMATT Viège. AT. 533, 535. — CN. 568, 567 (284, 283).

- ? Au-dessus de *Zmutt*, au *Hubelwängen*, au pied du Gabelhorn, se trouvent les *Heidenplatte*, cinq pierres à cupules.

Reber, *IAS*, 1891, p. 566 ; *Arch. f. Anthr.*, XXIV, 1897, p. 91. — Rütimeyer, *Ur-Ethnogr.*, 1924, p. 383. — Obermaier, *SSP*, 1938, p. 162.

Cent mètres plus bas, sur une terrasse, il y a deux blocs avec cupules et dessins (?).

Reber, *IAS*, 1896, p. 64. — *SSP*, 1912, p. 231.

En 1868, dans les fondations de l'hôtel du Mont-Rose, à Zermatt, on trouva les restes d'une fabrique de vases en pierre ollaire. On ignore à quelle époque elle a été utilisée.

IAS, 1876, p. 651. — *U. W.*, p. 131. — *SSP*, 1918, p. 55 ; 1922, p. 109 ; 1923, p. 127 ; 1926, p. 151. — Rütimeyer, *ASAG*, p. 250 ; *Ur-Ethnogr. d. Schweiz*, 1924, p. 125.

- III En 1873, sur le *Riffelhorn*, on aurait trouvé sous un bloc erratique une lance de bronze. La trouvaille est très douteuse.

IAS, 1887. — *U. W.*, p. 113 et 177.

- V En 1892, on détruisit au *Joshubel* une tombe à dalles. Le corps était accompagné d'un mors de cheval gaulois (?). Trouvaille douteuse.

IAS, 1900, p. 63. — *SSP*, 1918, p. 55.

ZERMATT (Suite)

- VI Sur le col du *St-Théodule* (alt. 3320 m. env.), on aurait trouvé en 1891 des monnaies d'argent et de bronze. Elles étaient dans la moraine près de la cabane. Cette découverte reste sujette à caution. — Rütimeyer donne la liste des empereurs datant les monnaies conservées au musée de Zermatt : Aurélien, Probus, Constance II, Constantin Gallus, Magnence, soit de 270 à 353.

IAS, 1891, p. 80 ; 1892, p. 29 ; 1895, p. 474. — Rütimeyer, *Ur-Ethnogr. d. Schweiz*, 1924, p. 126.

- VII Au M. de Bâle se trouve un fer de lance à longue douille, trouvé le 3 septembre 1895 au col du *St-Théodule*.

Besson, *Antiquités*, 1910, p. 86 et pl. XLIII, 1.

ZWISCHBERGEN Brigue. AT. 497. — CN. 549 (274).

- VI Il y a des mines d'or à l'entrée de la vallée de Zwischbergen. Elles auraient été exploitées par les Romains (et peut-être avant par les Salasses).

D. G., II, p. 337. — *U. W.*, p. 130.

A la fin du XIXe siècle, le curé Joller, de *Gondo*, signalait à von Duhn qu'il trouvait depuis longtemps des monnaies romaines, allant de Trajan à la fin du IIe s. ap. J.-C.

Von Duhn, *Neue Heidelberger Jahrbücher*, 1892, p. 90, n. 61.

INDEX TOPOGRAPHIQUE

Dans cet index sont désignés en caractères romains les noms des communes, suivis, entre parenthèses, de celui du district abrégé (selon la liste ci-dessous) ; sont désignés en italique le nom des hameaux, lieux-dits et autres sites, suivis, entre parenthèses, du nom de la commune où ils se trouvent ; enfin sont désignés en CAPITALES les noms antiques.

Pour les abréviations bibliographiques, voir en tête de la Bibliographie.

B. Brigue	Mo. Monthey
C. Conthey	Ro. Rarogne oriental (Raron östlich)
E. Entremont	Rw. Rarogne occidental (Raron westlich)
G. Conches (Goms)	Se. Sierre (Siders)
H. Hérens (Ering)	SM. Saint-Maurice
L. Loèche (Leuk)	Sn. Sion (Sitten)
Ma. Martigny	V. Viège (Visp)

A

ACAUNUM, AGAUNUM (= St-Maurice)

Agasse (Sion)

Amphithéâtre (Sierre)

Anchettes (Venthône)

Aproz (Nendaz)

Arbaz (Sn)

?

Ardon (C)

? — V — VI — VII

Armanets, Armanay (Vollèges)

Arolla (Evolène)

Arzettes (Forêt des-) (St-Jean)

Ausserberg (Rw)

V

Ausserbinn (G)

? — V

Aven (Conthey)

Ayent (H)

? — III — V

Ayer (Se)

V

B

Baar (Nendaz)

Büchenhäusern (Grensiols)

Bagnes (E)

? — V — VI

Balen (voir Saas-Balen)

Balmes (Collombey)

Baltschieder (V)

III

Bans (Les-) (Martigny)

Barma-Brigand (Trient)

Barmaz (La-) (Collombey)

Barme (St-Luc)

Bartellücke (Ried)

Bâtiaz (La-) (Ma)

?

Baveux (Saxon)

Bendolla (Grimentz)

Bernunes (Sierre)

Bertol (Plan de-) (Evolène)

Betzlerfriedhof (Kippel)

Biel (Salquenen)

Binen (Graechen)
 Binn (G)
 ? — V — VI
Binn (voir Ausserbinn)
Binnachern (Ernen)
Birch (*Im-*) (Tourtemagne)
 Blatten (Rw)
 ?
Borgeaud (Martigny)
Bourg-Conthey (Conthey)
 Bourg-St-Pierre (E)
 ? — IV — V — VI
Bovairon (*En-*) (Vouvry)
 Bramois (Sn)
 ? — III — V — VI
Branson (Fully)
Brigberg (Ried)
 Brigue (B)
 ? — III — V — VI — VII
Brunière (St-Jean)
Brunnen (Törbel)
Bruson (Bagnes)

C

Carron (Fully)
Cartes (*Les-*) (Fully)
Castel (Brigue)
 Chalais (Se)
 ?
Chambovey (Massongex)
 Chamoson (C)
 ? — II — III — V — VI
Champlon (Liddes)
Champlan (Grimisuat)
Chandolin (Savièse)
Châtaignier (Fully)
Châteauneuf (Sion)
Châtelard (Lens)
Châtroz (Sion)
Chelin (Lens)
Cheneau (*En-*) (Monthey)
 Chermignon (Se)
 II
Chiat (Sierre)
Chibox (Fully)

Chiesso (Ayer)
Chlasche (Grimentz)
Choëx (Monthey)
Clavoz (Sion)
Clèbes (Nendaz)
Clevaz (Nendaz)
Col du Pas de Lens (Vollèges)
Col du Tronc (Vollèges)
Col de St-Théodule (Zermatt)
Col de Nufenen (Obergesteln)
 Collombey-Muraz (Mo)
 ? — II — III — V — VI — VII
Combaz (Chamoson)
Combaz (Vollèges)
Combe (Bourg-St-Pierre)
Comtesse (Evolène)
Condémine (Saillon)
 Conthey (C)
 ? — III — IV — V — VI — VII
Cósza de Maya (Ayer)
Crettaplana (Sierre)

D

Défechaz (*Mayens de-*) (Ayer)
 DRUSOMAGUS (= ?)

E

Ecône (Riddes)
Eich (Rarogne)
 Ems (voir Unterems)
Epinassey (St-Maurice)
Erde (Conthey)
 Ergisch (L)
 VI
 Ering (voir Hérens)
 Ernen (G)
 V — VI
 Erschmatt (L)
 V
Esserts (Chamoson)
Etiez (Vollèges)
 Evionnaz (SM)
 V
 Evolène (H)
 ? — II — V — VI

F

Feld (Im-) (Binn)
 Ferden (Rw)
 III — IV — V — VII
 Feschel (L)
 VII

Fiesch (G)

III

Finges (Pfy) (Loèche)
Follaterre (Fully)
 FORES POENINAE (voir Bourg-St-Pierre)
 FORUM CLAUDII VALLENSE (= Martigny)
Frilly (Frily) (En-) (Ayent)
 Fully (Ma)
 ? — II — III — V — VI

G

Gampel (L)

VI

Gamsen (Glis)
Géronde (Sierre)
Gilloux (St-Luc)
Glarey, Glarier (Sierre)
Gletscherstafel (Blatten)
 Glis (B)

? — II — VI

Golmhuis (Kippel)
Gondo (Ruden) (Zwischbergen)
Goppenstein (Ferden)
Goppisberg (Ro)

VI

Grächen (V)
 ? — III
Grand-St-Bernard (Bourg-St-Pierre)
Granges (Se)
 ? — II — III

Grensiols (Ro)

? — II

Grimentz (Se)

? — V

Grimisuat (So)
 III — IV — V — VI

Grône (Se)

V — VI

Grotte aux Fées (St-Maurice)
Grotte ou Pertuis de Leytron (Arbaz)
Grotte des Fées (Arbaz)

Grotte de Poteux (Saillon)
Grotte de Tanay (Vouvry)
Grundbiel (Glis)
Guggistafel (Blatten)
 Guttet (L)
 V — VI

H

Hahnigpass (Grächen)
Haudères (Evolène)
Heidenhubel (Brig et Unterems)
Heidnisch Bühl (Rarogne)
 Héréme (H)
 V — VI
Hofstätten (Hofstetten) (Törbel)
Hohbord (Törbel)
Hohenstiege (zur-) (Saas-Fee)
Hostetten (Törbel)

I

Im Birch (Tourtemagne)
 Inden (L)
 ?
Isérables (Ma)
 V — VI
Isière (Ardon)

J

Jalleau (Bramois)
Joshubel (Zermatt)

K

Kastel (Brigue)
Kastelrn (Kippel)
 Kippel (Rw)
 IV — V — VI

L

Lein (voir Lens)
 Lens (Se)
 ? — III — IV — VI
Lens, Lein, Lin (Col de-) (Vollèges)
 Leuk (voir Loèche)
 Leukerbad (voir Loèche-les-Bains)
Levron (Vollèges)
Lex (La-) (Salvan)
 Leytron (Ma)
 III — V — VI

Liddes (E)
 ? — III — V — VI
 Lin (voir Lens)
 Lingwurm (Brigue)
 Lochmatten (St-Nicolas)
 Loèche (L)
 ? — III — V
 Loèche-les-Bains (L)
 ? — III — IV — V — VI — VII
 Lorette (Bourg-St-Pierre)
 Loye (Grône)
 Loyse (Conthey)
 Luys (Isérables)

M

Maggière (Grande) (St-Jean)
 Magnot (Vétroz)
 Maladière (Maladaires) (Sion)
 Marécottes (Salvan)
 Marendeux (Monthey)
 Marmettes (Pierre des-) (Monthey)
 Martigny (voir la note sous ce nom à l'Inventaire). — III — IV — V — VI — VII
 Martin (Comba-) (St-Jean)
 Martolet (St-Maurice)
 Mase (H)

V

Massongex (SM)
 ? — VI — VII
 Mattenadeck (Ried)
 Mayens : Blach (Vex)
 — de Crétoz (Isérables)
 — de Défchaz (Ayer)
 — de Doren (Brigue)
 — de Pralic (St-Luc)
 Mayoux (St-Jean)
 Mazembroz (Fully)
 Memberze (Ayer)
 Miège (Se)
 V — VII
 Mittal (Gampel)
 Mörel (Ro)
 II — III — VI
 Mollignon (Sion)
 Mollens (Se)
 ? — VI
 Mondzeur (Bagnes)

Mont (Sion)
 Monta Cavoere (Ardon)
 Montana (Se)
 ? — V — VI
 Montaoux (Evionnaz)
 Monthey (Mo)
 ? — II — III — VI
 Montorge, Mont d'Orge (Sion)
 Morasses (Martigny)
 Morge (Pont de la-) (Sion)
 Mura (La-) (Sion)
 Muraz (Collombey et Sierre)

N

Naters (B)
 ? — V — VI
 Nax (H)
 ? — V
 Nendaz (C)
 ? — III — V — VI
 Notre-Dame-du-Scex (Vérossaz)
 Nufenenpass (Ulrichen)

O

Oberstalden (Visperterminen)
 OCTODURUS (= Martigny)
 Orsval (St-Léonard)
 Ovronnaz (Leytron)

P

Pas-de-Lens (Vollèges)
 Patier (Vex)
 Pentzet (Granges)
 PENUS LACUS (voir Bourg-St-Pierre)
 Pey Roud (Ardon)
 Pfyng (Finges) (Loèche)
 Pichiou (Ayer)
 Pierre des Marmettes (Monthey)
 Pinsec (St-Jean)
 Places (Les-) (Ayent)
 Plachouè, Plachoex, Plachoire, Placuyre,
 (Vollèges)
 Plaine (La-) (Martigny)
 Plan-Cerisier (Martigny)
 Plan-Conthey (Conthey)
 Plan de Bertol (Evolène)
 Plan-Dave (Conthey)

Planet (Rocher du-) (Salvan)
Platta (Sion)
Pont de la Morge (Sion)
Port-Valais (Mo)
 V — VII
Posse (La-) (Chamoson)
Poteux (Grotte ou Tanna de-) (Saillon)
Pralic (Mayens de-) (St-Luc)
Praz di Chaudres (Fully)
Premplöz (Conthey)
Proveronge (Martigny)

R

Randogne (Se)
 ? — V
Rapes d'Aven (Conthey)
Rarnerkumme (Rarogne)
Rarogne (Rw)
 ? — II — III — IV — V — VI
Reckingen (G)
 IV — VI
Riddes (Ma)
 III — V — VI
Ried-Brigue (B)
 ? — V — VI
Ried-Mörel (Ro)
 IV ou V
Riffelhorn (Zermatt)
Rocher du Planet (Salvan)
Rohren Kreuz (Loèche)
Rosays (Bagnes)
Rossachern (Rarogne)
Rouet-Plampraz (Conthey)
Roulin (Conthey)
Ruden (Gondo) (Zwischbergen)

S

Saas-Almagell (V)
 ?
Saas-Balen (V)
 II
Saas-Fee (V)
 ?
Saas-Grund (V)
 ?
Saillon (Ma)
 ? — II — III — V — VI — VII
Saint-Antoine (Leytron)

Saint-Clément (Lens)
Saint-Félix (Sierre)
Saint-Germain (Rarogne)
Saint-Gingolph (Mo)
 VII
Saint-Jean (Se)
 ?
Saint-Jean (Vissoie)
Saint-Laurent (Saillon)
Saint-Léonard (Se)
 ? — III — V — VI — VII
Saint-Luc (Se)
 ? — III — V — VI — VII
Saint-Maurice (SM)
 ? — III — V — VI — VII
Saint-Nicolas (V)
 V
Saint-Séverin (Conthey)
Saint-Théodule (Col du-) (Zermatt)
Saint-Théodule (Chapelle) (Grimentz)
Salgesch (voir Salquenen)
Salquenen (Salgesch) (L)
 V — VI
Salvan (SM)
 ? — II — III — VI
Savièse (Sn)
 III — IV — V
Saxé (Fully)
Saxon (Ma)
 II — III — V — VI — VII
Saxonnez (Saxon)
Scex de la Roua (Grimentz)
Schallberg (Brigue)
Schmidigenhäusern (Binn)
Schönbiel (Glis)
Schufla (Törbel)
 SEDUNUM (= Sion)
Sembrancher (E)
 ? — II — V — VI
Sensine (Conthey)
Seon (Mont de-) (Savièse)
Sierre (Siders) (Se)
 ? — II — III — V — VI — VII
Simplon (Route du-) (Brigue, Ried,
 Zwischbergen)
Sion (Sitten) (Sn)
 ? — II — III — IV — V — VI — VII

Sissetsch (Zeneggen)

Sitten (voir Sion)

Soie (*Château de la-*) (Savièse)

Sorebois (*Alpe de -*) (Ayer)

Stalden (V)

V

SUMMUS POENINUS (voir Bourg-St-Pierre) *Vérolliez* (St-Maurice)

T

Tachelogne (Randogne)

Tanay (Vouvry)

Tanna de Poteux (Saillon)

TARNAIAE (= Massongex)

TAUREDUNUM (voir St-Maurice)

Tête de Verbier (Bagnes)

Thelerbodenhubel (Ergisch)

Törbel (V)

?

Tourbillon (Sion)

Tourtemagne (Turtmann) (L)

? — VI

Tracui (*Alpe-*) (Chalais)

Trémasières (Chamoson)

Triège (*Forêt de-*) (Salvan)

Trient (Ma)

?

Troistorrents (Mo)

VI

Tronchets (Bourg-St-Pierre)

Turtmann (voir Tourtemagne)

Tzaramely (Mollens)

U

Ulrichen (G)

VI

Unterems (L)

?

Uvrier (Sion)

V

Valais (sans précision)

III — VI — VII

Valère (Sion)

Varone (Varen) (L)

III

Veigy (*Crête de-*) (Vex)

Vella (*La-*) (Salvan)

Vellay (*La-*) (Bagnes)

Venthône (Se)

? — VI

Verbier (Bagnes)

Verine (Chamoson)

Vernamiège (H)

V

Vérolliez (St-Maurice)

Vérossaz (SM)

III

Vétroz (C)

III — V — VI

Vex (H)

? — III — VI

Viège (Visp) (V)

? — IV — V — VI — VII

Vignes (*Les-*) (Vollèges)

Villa (Evolène)

Ville de Gru (Fully)

Vionnaz (Mo)

III — VI

Visp (voir Viège)

Visperterminen (V)

V

Vissoie (Se)

?

Vivier (*Le-*) (Martigny)

Vollèges (E)

? — II — III — VI — VII

Vouvry (Mo)

(I) — III — VI — VII

Vuisse (Savièse)

W

Wickert (Glis)

Wylér (Guttet)

Z

Zeneggen (V)

IV — V — VI

Zerkoppen (Loèche-les-Bains)

Zermatt (V)

? — III — V — VI — VII

Zibre (Martigny)

Zinal (Ayer)

Zmutt (Zermatt)

Zwischbergen (B)

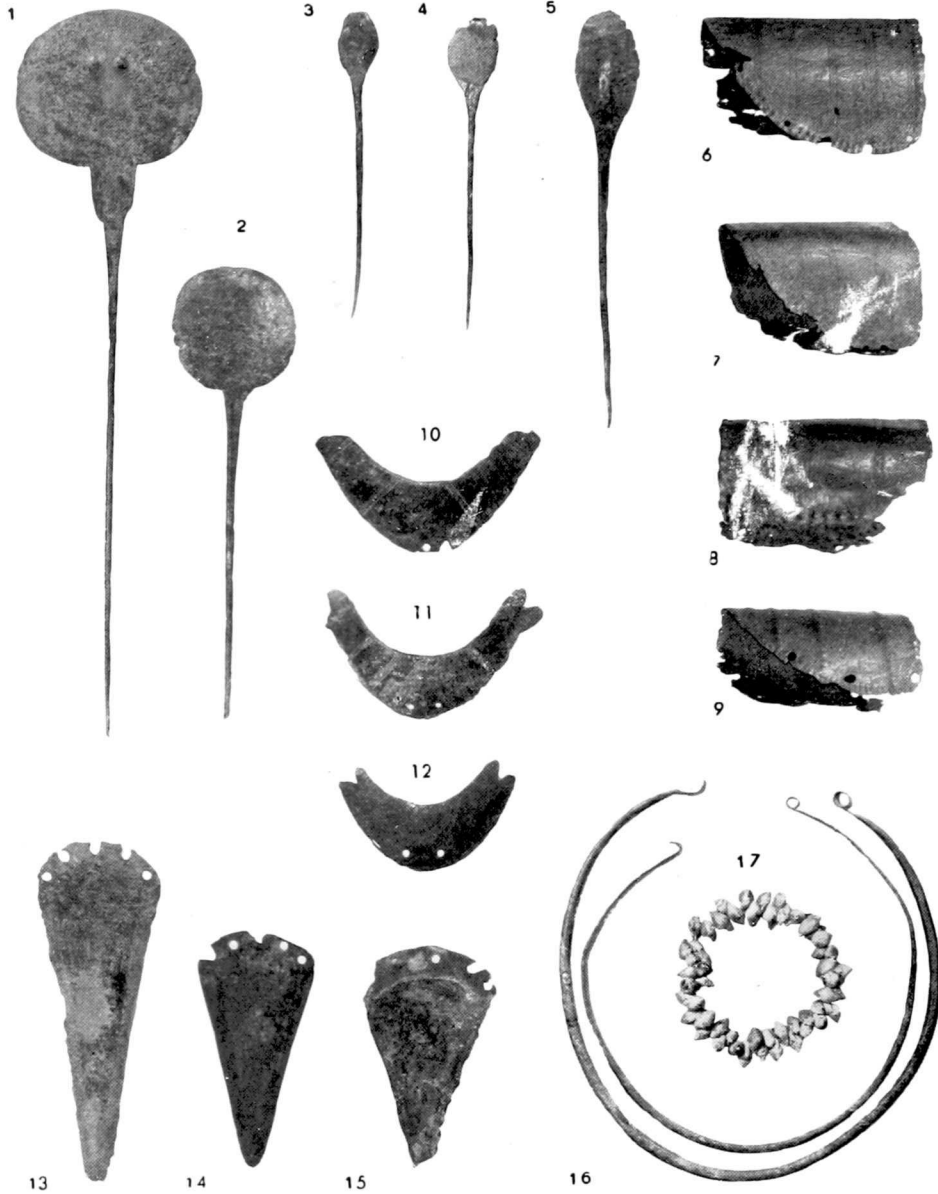
VI

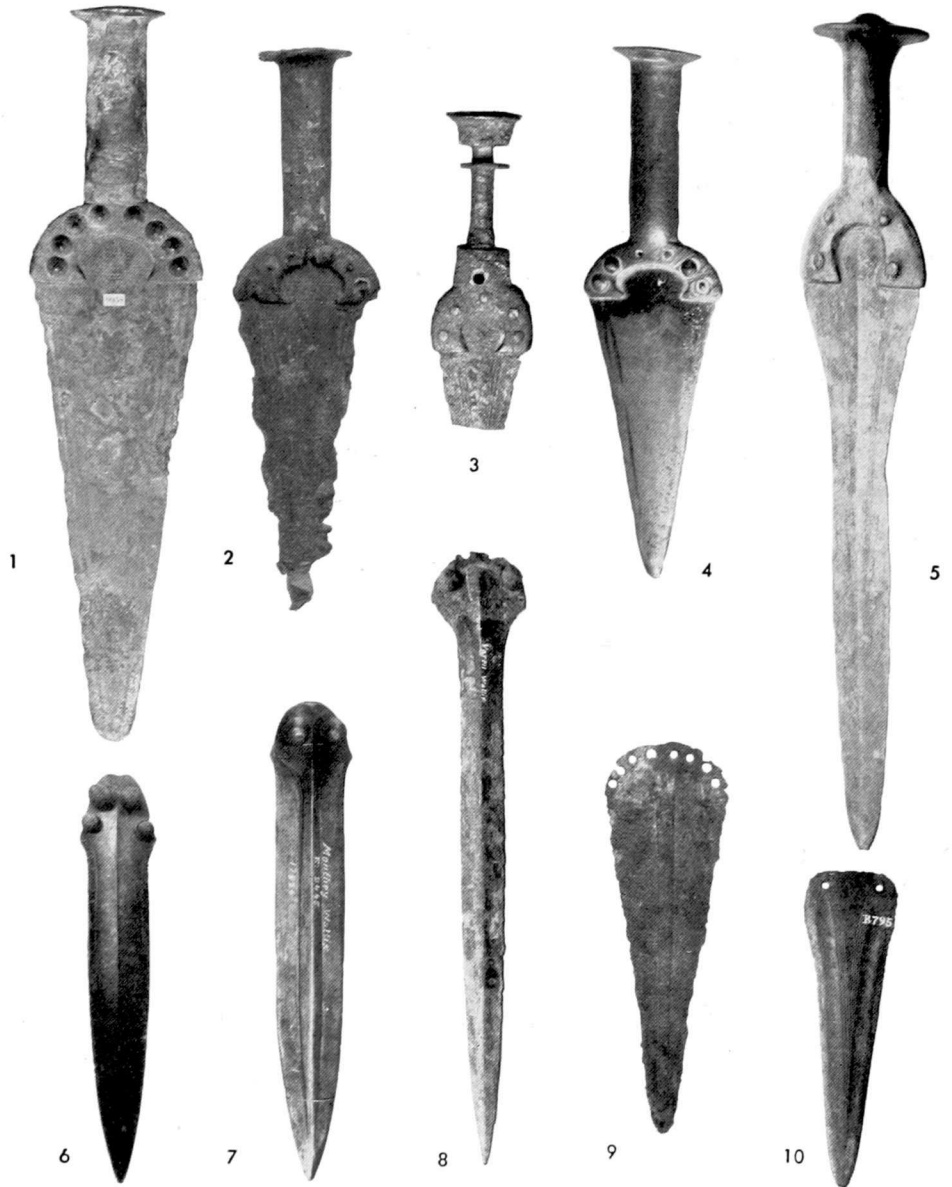


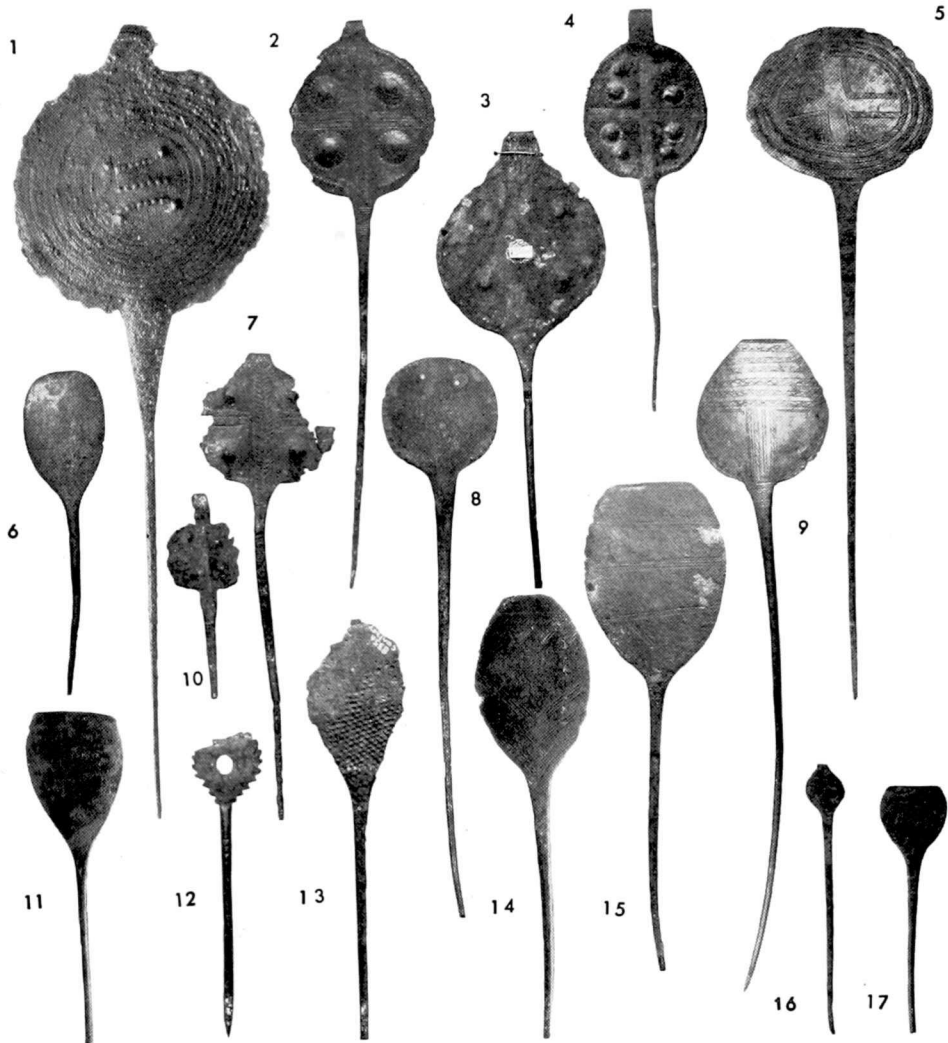
1

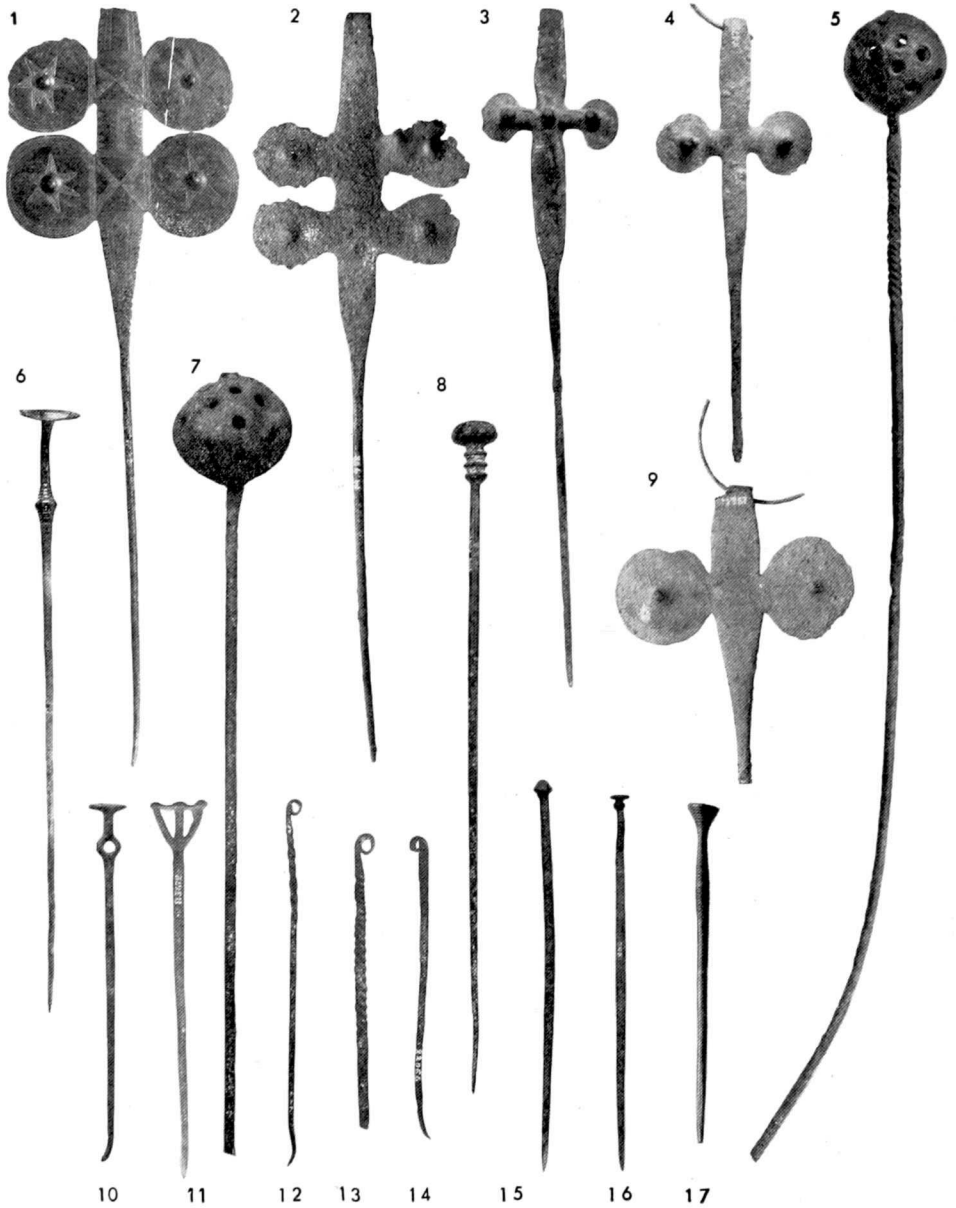


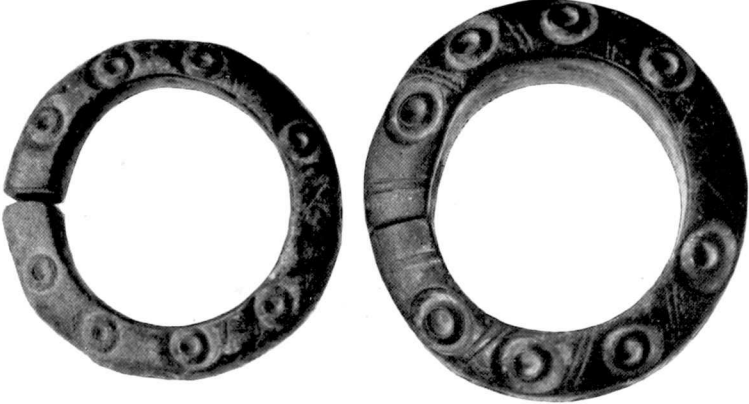
2



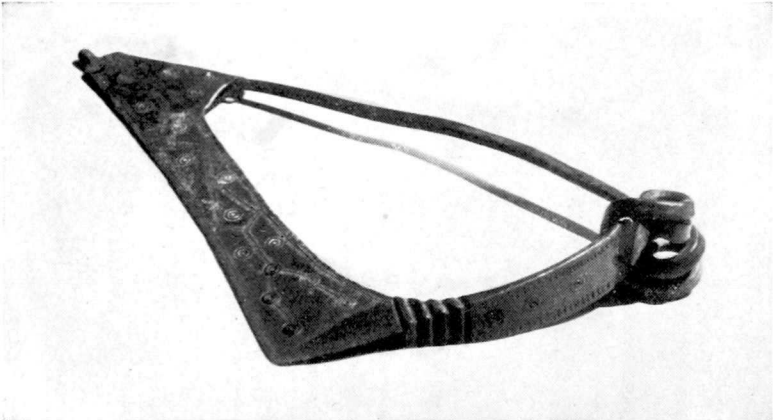




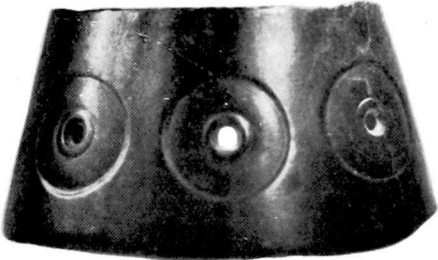




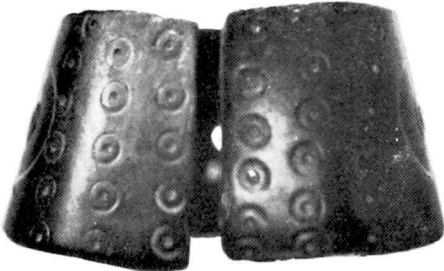
1



2

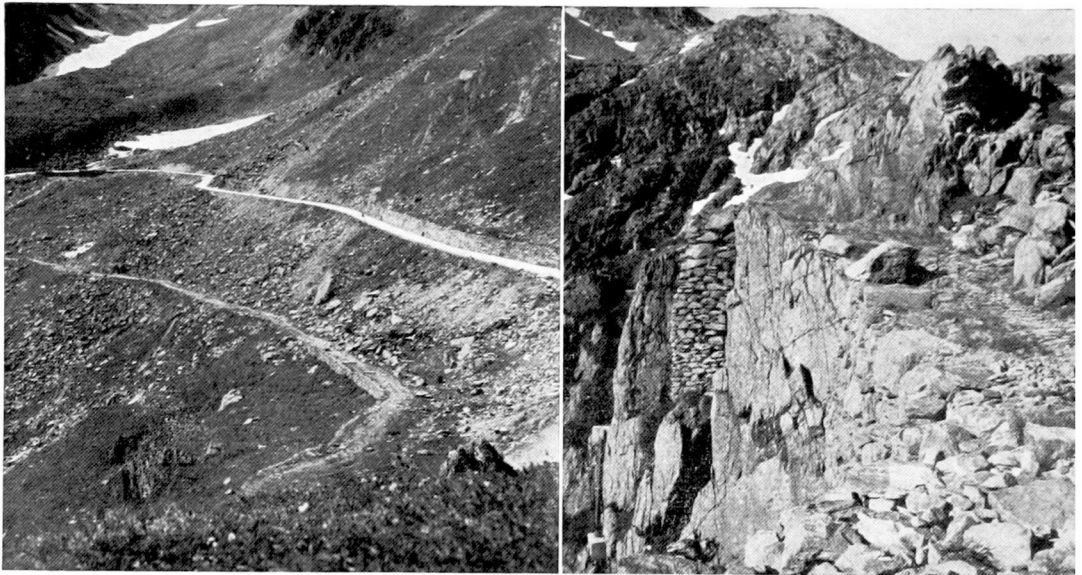


3





1



2



1



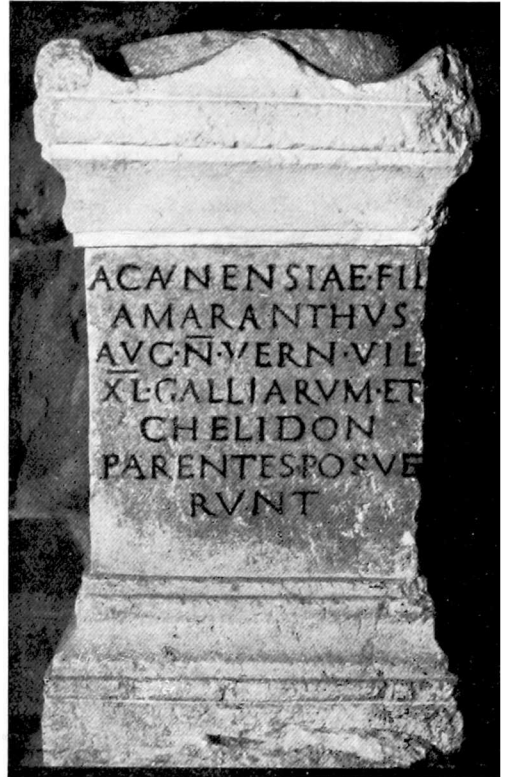
2



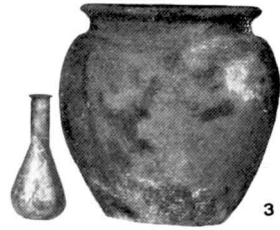
1

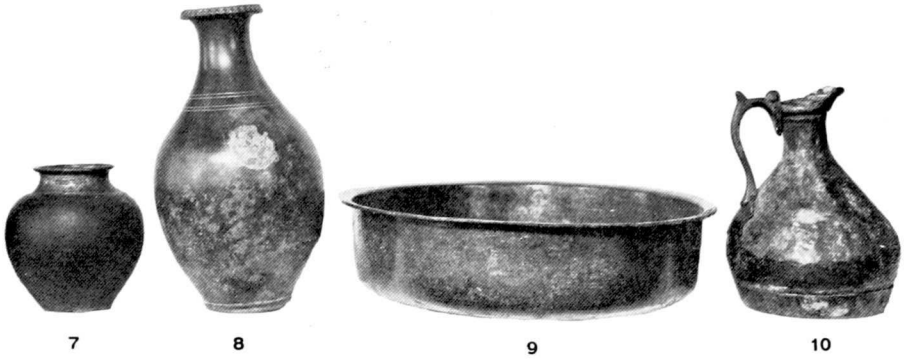
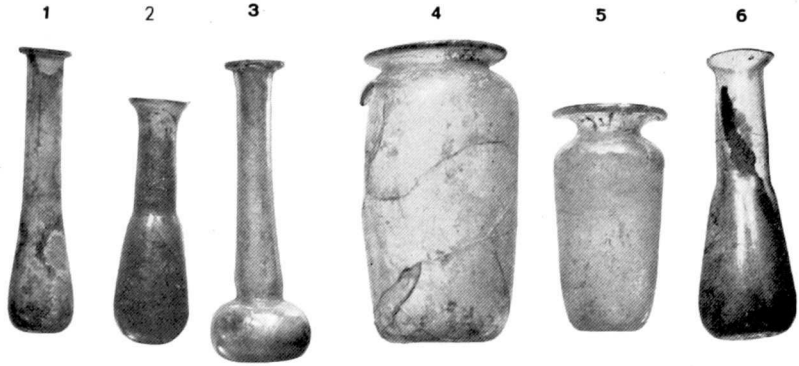


2



3





1



2



3



4



5



6





1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12





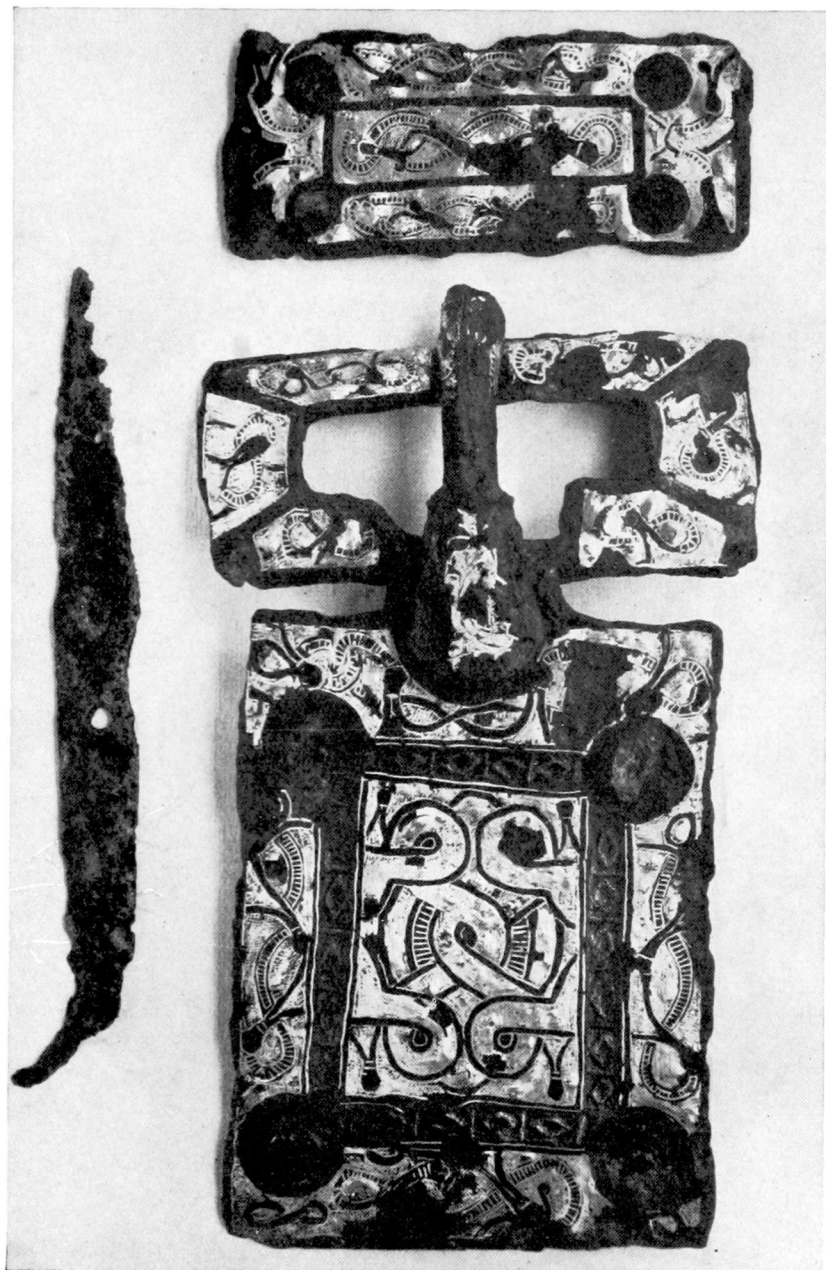


TABLE DES ILLUSTRATIONS

Nous devons à la générosité de quelques éditeurs de revues et directeurs de musées et instituts, plusieurs clichés, dont la liste suit. Nous les remercions vivement de leur obligeance.

Musée National suisse, Zurich (*Revue suisse d'art et d'archéologie*) ; Pl. VIII, 2 ; IX, 1-3 ; XIV. — Fig. 25 et 26.

Société suisse de Préhistoire, Frauenfeld (*Jahrbuch*). Pl. I, 1 ; VI, 2.

Institut für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, Bâle (*Ur-Schweiz — La Suisse primitive*). Pl. VI, 2 ; VII, 1-2 ; XVI. - Fig. 19.

Verlag Huber, Frauenfeld (*Festschrift O. Tschumi, 1948*). Carte A. Fig. 1, 2, 17, 18, 22.

Société d'Histoire du Valais romand, St-Maurice (*Annales valaisannes*). Fig. 28, 29.

Musée d'Art et d'Histoire, Genève (*Genava*). Fig. 9 et 10.

Société du « Vieux-Monthey », Monthey, Pl. VIII, 1.

Vallesia, Sion, a déjà publié la fig. 21.

CARTES

N.-B. — On a dû renoncer à l'impression (ruineuse) d'une carte en couleurs, du genre de celles de Viollier et de Montandon. On l'a remplacée par quatre cartes schématiques, où les signes conventionnels sont portés, sans qu'il ait été possible d'être plus précis ; en effet, ces cartes doivent surtout donner une impression de la densité humaine aux époques considérées.

On notera que les zones au-dessus de 3000 m. sont hachurées (au-dessus de 4000 m., quadrillées) ; que, sur les cartes A et B, la plaine alluviale du Rhône est indiquée en pointillé ; que les noms des communes sont très abrégés ; que l'on a porté sur ces cartes (d'une façon incomplète sur la carte A) les trouvailles faites sur tout le territoire qu'elles recouvrent. Pour la Suisse, on s'est basé sur les cartes archéologiques des cantons de Vaud (Viollier, 1927), de Fribourg (Peissard, 1941), de Berne (Bonstetten, 1876) ainsi que sur les travaux de Tschumi sur le Frutigtal et le Simmental (1938). Pour l'Italie, M. M. Bertolone, directeur des Musées de Varèse, a bien voulu nous signaler les principales découvertes, ce dont nous le remercions très vivement.

Carte A. — Le Valais à l'époque néolithique	24
Carte B. — Le Valais à l'âge du Bronze	36
Carte C. — Le Valais à l'âge du Fer	44
Carte D. — Le Valais aux époques romaine et burgonde	52

FIGURES

Fig. 1. — Hache sciée et polie de Chamoson	26
Fig. 2. — Collombey-Barmaz I. — Céramique et objets en os	29
Fig. 3. — Vissoie. — Les cupules de la Pierre-aux-Fées	33
Fig. 4. — Collombey-Barmaz I. — Tubes de bronze	38
Fig. 5. — Haches de l'âge du Bronze en Valais	39
Fig. 6. — Céramique de l'âge du Bronze récent en Valais	41
Fig. 7. — Loèche-les-Bains. — Fibule hallstattienne « à sangsue », en bronze	45
Fig. 8. — Ferden (?). — Plaque de ceinture en bronze	48
Fig. 9. — Classification des « bracelets valaisans »	49
Fig. 10. — Répartition des « bracelets valaisans »	50
Fig. 11. — Viège. — Statuette en bronze de Sucellus	57
Fig. 12. — Iséables. — Vase aux serpents	57
Fig. 13. — Figurines et statuettes. — 1. Anubis (pendeloque), Marti- gny ; 2. masque comique, Riddes ; 3. cheval, Conthey	58
Fig. 14. — Chrisme gravé sur une inscription de Sion	59
Fig. 15. — Plaques de ceintures burgondes	63
Fig. 16. — Conthey-Premploz. — Cimetière burgonde	64
Fig. 17. — Collombey-Muraz. — Vue schématique du site de la Barmaz	81
Fig. 18. — Collombey-Barmaz I. — Niveau néolithique. Lames et éclats de silex	82
Fig. 19. — Collombey-Barmaz I. — Niveau du Bronze. Fragments de marteaux en bois de cerf perforés	83
Fig. 20. — Conthey-Rapes d'Aven. - Tombe gauloise. Mobilier funéraire	87
Fig. 21. — Feschel. — Débris de fourreau de scramasax en cuir et bronze, provenant d'une tombe burgonde	93
Fig. 22. — Glis. — Instruments en silex et en pierre dure et deux des boutons en pierre trouvés dans la nécropole néolithique	97
Fig. 23. — Leytron. — Ciseau en bronze	102
Fig. 24. — Martigny-La Plaine. — Epée en bronze	105
Fig. 25. — Martigny. — Monnaie celtique des Lingons	106
Fig. 26. — Martigny. — Plan des fouilles dans la cité romaine	107
Fig. 27. — Rarogne. — Hache à douille en bronze	118
Fig. 28. — Reckingen. — Tombes romaines. Mors en bronze, faucille et boucle de ceinture en fer	119
Fig. 29. — Reckingen. — Tombes romaines. Caveçon de mulet	120
Fig. 30. — Saillon. — Plan de situation de la villa romaine dont les fondations ont été détruites en 1945	123
Fig. 31. — St-Luc. — Pierre à cupules et signe pédiforme, près Gilloux	126
Fig. 32. — St-Maurice. — Tiers de sol mérovingien en or frappé à St-Maurice	134

PLANCHES

(pp. 160—161)

- Pl. I. *Epoque néolithique*. — Collombey. Nécropole de la Barmaz. — 1 et 2. Sépultures néolithiques. No 37 et 40, squelettes repliés en pleine terre ; No 38, ciste contenant un adulte et un enfant ; No 39, tombe d'enfant.
- Pl. II. *Age du Bronze*. — Objets de type ancien. — 1-5. Epingles ; 6-9. Brasards ; 10-12. Hausse-cols ou pendentifs ; 13-15. Poignards triangulaires à rivets ; 16. Torques à œillets ; 17. Coquilles de *Collumbella*. Provenance : Ayent (M. Sion).
- Pl. III. *Age du Bronze*. — Poignards de types divers. Provenance : 1. Granges (M. Berne) ; 2. Saillon (M. Sion) ; 3. Valais (M. Berne) ; 4. Brigue ? (M. Fribourg) ; 5. Fully (M. Genève) ; 6. Bramois (M. Sion) ; 7. Monthey (M. Nat.) ; 8. Varone (M. Nat.) ; 9. Sierre (M. Sion) ; 10. Vex (M. Genève).
- Pl. IV. *Age du Bronze*. — Epingles de types divers. Provenance : 1-2, 5, 11, 13-15. Conthey, (M. Nat. sauf 5, 13, 15, M. Sion) ; 3-4, 12. Saillon (3, M. Berne ; 4, 12, M. Sion) ; 6-7, 9, 16-17. Sion (M. Sion) ; 8. Leytron (M. Sion) ; 10. Fully (M. Sion).
- Pl. V. *Age du Bronze*. — Epingles de type divers. Provenance : 1. Leytron (M. Sion) ; 2. Conthey (M. Genève) ; 3, 6, 8, 12. Fully (M. Sion) ; 4, 9, 17. Chamoson (M. Genève) ; 5. Sion (M. Sion) ; 7. Granges (M. Berne) ; 10-11. Sierre (M. Genève) ; 13-14. St-Léonard (M. Nat.) ; 15-16. Lens (M. Nat.).
- Pl. VI. *Age du Fer (époque de La Tène)*. — 1. « Bracelets valaisans » en bronze. Riddes (M. Sion) ; 2. Fibule en bronze, du type de Misox. Heidnisch Bühl, Rarogne (M. Sion) ; 3. Brassard en bronze. Brigue (M. Lausanne).
- Pl. VII. *Epoque romaine*. — Le Grand St-Bernard, Bourg-St-Pierre. 1. Inscription votive à Poeninus sur plaque de bronze (no 4) ; 2. La voie romaine sur le versant italien : à g., la voie romaine en contrebas de la route moderne ; à dr., la voie dans la « Combe des Morts ».
- Pl. VIII. *Epoque romaine*. — Monthey. L'hypocauste de la villa de Marendeux. Sondage de 1942 ; Massongex. Le *labrum* à inscription (Cour du M. de Valère à Sion).

- Pl. IX. *Epoque romaine*. — Inscriptions du Bas-Valais. 1. St. Maurice. Sarcophage de Nitonia (III^e s. ap. J.-C.) ; 2. Massongex. Inscription de Varenus (pas postérieure au II^e s. ap. J.-C.) ; 3. St-Maurice. Autel-cippe d'Acaunensia (III^e s. ap. J.-C.). — Les inscriptions 1 et 3 sont à l'Abbaye de St-Maurice, le no 2 dans le porche de l'église de Massongex.
- Pl. X. *Epoque romaine*. — Céramique. Provenance : 1. Reckingen (M. Sion) ; 2-3. Martigny (M. Sion) ; 4-14. Fully (M. Nat.) ; 15. Riddes (M. Nat.).
- Pl. XI. *Epoque romaine*. — 1-6. Verrerie. Provenance : 1-3. Sion ; 4-6. Martigny (M. Sion) ; 7-10. Récipients en bronze de Martigny (M. Sion) ; 11. Urne cinéraire en plomb. Chamoson-Trémasière (M. Sion) ; 12. Vase en pierre ollaire. Reckingen (M. Sion).
- Pl. XII. *Epoque romaine*. — Appliques et clef de bronze. Venthône (M. Sion).
- Pl. XIII. *Epoque romaine*. — Statuettes et figurines. 1. Camille. Martigny (M. Sion) ; 2. Aphrodite. Riddes (M. Sion) ; 3, 5. Jupiter Poeninus. Grand St-Bernard (Musée de l'Hospice du Gd St-Bernard) ; 4. Minerve. Martigny (M. Sion) ; 6. Déesse-Mère. Riddes (M. Sion) ; 7. Aphrodite ou Luna. Applique en bronze. Venthône (M. Sion) ; 8. Apollon ou Sol. Applique en bronze. Venthône (M. Sion) ; 9. Divinité féminine. Mollens (M. Sion) ; 10-12. Coqs, figurines funéraires. Mollens (M. Sion) ; 11. Chat, figurine funéraire. Riddes (M. Sion).
- Pl. XIV. *Epoque romaine*. — Martigny. Statuette d'Aphrodite en marbre (M. Sion). Hauteur 0,26 m.
- Pl. XV. *Epoque romaine*. — Martigny. Tête de la statue colossale de taureau à trois cornes (M. Sion). Hauteur totale 0.45 m.
- Pl. XVI. *Haut moyen âge*. — Conthey-Premploz. Garniture de ceinture burgonde à placage d'argent, et couteau (M. Bâle).

